

AMÉNITÉS  
**MALACOLOGIQUES**

PAR

**J. R. BOURGUIGNAT.**

---

TOME SECOND.

(Octobre 1856. — Avril 1860.)

---

**PARIS,**

**CHEZ J. B. BAILLIÈRE, LIBRAIRE,**

RUE HAUTEFEUILLE, 19.

---

1860



**AMÉNITÉS MALACOLOGIQUES.**





AMÉNITÉS  
MALACOLOGIQUES

PAR

J. R. BOURGUIGNAT.

---

TOME SECOND.

(Octobre 1856. — Avril 1860.)

---

PARIS,

CHEZ J. B. BAILLIÈRE, LIBRAIRE,

RUE HAUTEFEUILLE, 19.

—  
1860



*A Messieurs*

- ANCONA (CESARE D'), de Florence.  
BENOIT (LUIDGI), de Messine.  
BRONDEL (AUGUSTE), officier de l'administration de l'intendance militaire, à Alger.  
CAPELLINI, professeur à l'université de Gênes, membre de plusieurs sociétés savantes.  
CESSAC (PAUL DE), de Guéret (Creuse).  
CORNALIA (EMILIO), professeur à l'université de Milan.  
COSTA (ORONZIO), de Naples.  
COTTEAU (GUSTAVE), juge à Coulommiers (Seine-et-Marne), membre de plusieurs sociétés savantes.  
CROSSE (HIPPOLYTE), de Paris.  
CUMING, de Londres.  
DESHAYES, de Paris, membre de plusieurs sociétés savantes.  
DORIA (les marquis JACQUES et MARCEL), de Gênes.  
DUPUY (l'abbé), professeur au séminaire d'Auch (Gers).  
FISCHER (PAUL), membre de la Société Linnéenne de Bordeaux.

- GRATELOUP (DE)**, docteur-médecin, membre de la Société Linnéenne de Bordeaux.
- GRATIOLET**, aide-naturaliste au muséum de Paris.
- GRELLOIS**, de Paris.
- HUPÉ**, aide-naturaliste au muséum de Paris.
- JEFFREYSS (Gwyn)**, de Londres.
- JOB (AUGUSTE)**, membre de la Société d'histoire naturelle de la Moselle, à Metz.
- LEMERCIER**, sous-bibliothécaire au muséum de Paris.
- LIESVILLE (ALFRED DE)**, membre de plusieurs sociétés savantes, à Paris.
- LOROIS**, à Broël (Morbihan), ancien conseiller d'État.
- MORELET (ARTHUR)**, de Dijon.
- MORICAND (fils)**, de Genève.
- NOULET**, professeur à la faculté des sciences de Toulouse.
- PECCHIOLI**, membre de plusieurs sociétés savantes, à Settignano (Toscane).
- PRIME (Temple)**, de New-York.
- RAY (JULES)**, conservateur du musée de Troyes (Aube).
- RAYMOND (LOUIS)**, docteur-médecin, à Paris.
- ROUMEGUÈRE**, de Toulouse.
- SAINT-SIMON**, membre de plusieurs sociétés savantes, à Toulouse.
- SAULCY (ERNEST et FÉLICIEN DE)**, membres de la Société d'histoire naturelle de la Moselle, à Metz.
- STABILE (l'abbé)**, de Milan.
- TASLÉ**, de Vannes (Morbihan).
- TERVER**, membre de plusieurs sociétés savantes, à Lyon.
- TIBERI**, docteur-médecin, à Portici (royaume des Deux-Siciles).

VERANY (le chevalier JEAN-BAPTISTE), membre correspondant de l'Académie des sciences de Turin, à Nice (Piémont).

VERREAUX (ÉDOUARD), de Paris.

VESCO (EUGÈNE), chirurgien de 1<sup>re</sup> classe de la marine impériale, à Toulon.

VILLA, naturaliste et membre de plusieurs sociétés savantes, à Milan.

A vous mes amis, à vous mes correspondants, je dédie cette seconde partie de mes Aménités.

Je suis superstitieux, je crois aux bonnes et aux mauvaises influences. J'ai surtout foi aux bonnes; c'est pour cela que j'ai osé placer vos noms en tête de ce volume.

J. R. B.

Paris, 15 avril 1860.



## AMÉNITÉS MALACOLOGIQUES

PAR

M. J. R. BOURGUIGNAT.

---

### § LI.

Du genre ZOSPEUM.

Il existe en Europe une contrée montueuse, la Carniole, qui, de tout temps, a su attirer, moins par la beauté magique de ses paysages que par l'aspect grandiose de ses immenses souterrains, l'attention des touristes, et surtout des naturalistes.

Dans ces vastes cavernes, en effet, où s'engloutissent des rivières considérables, telles que le Poik, par exemple, se trouvent de gigantesques excavations, d'interminables couloirs, de sombres lacs où la nature, dans sa merveilleuse fécondité, a placé les êtres les plus singuliers.

Là, sur les parois des rochers, végètent de tristes cryptogames, le désespoir des botanistes ; sous les pierres humides se cachent des insectes aux formes bizarres et anormales ; dans les endroits fangeux se tapissent d'étranges crustacés, tandis que dans les sombres cours d'eau nage un être moitié reptile, moitié poisson, le Protée au corps sans écaille.

Ces animaux condamnés à vivre dans les ténèbres, et auxquels la nature, dans sa sage prévoyance, a refusé l'organe de la vue, ont été, dans ces derniers temps, un sujet sur lequel les naturalistes ont aimé à déployer la plus profonde érudition.

Ces êtres anormaux ont tous été reconnus, non-seulement pour des espèces spéciales, mais encore pour des types de genres nouveaux; tous ont été regardés comme des animaux non dégénérés, mais créés essentiellement pour vivre dans l'obscurité et les couloirs humides des souterrains.

Tandis que les erpétologistes, les entomologues, etc., sans s'être donné le mot, arrivaient tous à cette sage conclusion, les conchyliologues, en la personne de Rossmassler, protestaient par un résultat tout à fait opposé.

Voici le fait :

Dans ces mêmes cavernes où des êtres aveugles de l'ordre des reptiles, des insectes, des crustacés, etc., avaient été trouvés, l'on y découvrit également quelques petits mollusques.

Or, ces petits mollusques furent classés par Rossmassler parmi les *Carychium* (genre de la famille des Auricules), et chez lesquels l'organe visuel est parfaitement développé.

Il résulte de cette appréciation zoologique de Rossmassler, qu'il y a contradiction évidente entre les résultats fournis par la malacologie avec ceux donnés par l'erpétologie, l'entomologie, etc...

Reste à savoir

1° Si l'appréciation de Rossmassler est bonne, et si la nature n'a point fait exception, en faveur de ce mollusque, aux lois de cécité qu'elle semble avoir imposées aux autres animaux de ces cavernes;

2° Ou bien si ces mollusques ne doivent point être également aveugles, et par conséquent être regardés comme des types d'un genre nouveau, et venir, par ce résultat, corroborer ceux déjà fournis par les autres êtres.



Lorsque Rossmassler publia, dans son *Iconographie*, la description de ces coquilles sous l'appellation de *Carychium spelæum*, il n'en connaissait que l'enveloppe extérieure ; il lui fut donc impossible d'appuyer son opinion par des faits anatomiques.

Depuis cet auteur, l'on a trouvé, à l'état vivant, un grand nombre de ces mollusques ; mais, soit extrême difficulté à soumettre au scalpel des êtres aussi petits, soit ignorance de la part des naturalistes allemands, aucune étude anatomique n'est venue faire connaître les organes de ces animaux. Aussi allons-nous être obligé de nous servir des preuves que peuvent nous fournir le test et le mode d'habitat.

Mais auparavant, nous croyons convenable de révéler notre pensée sur la valeur des auteurs dont nous n'adoptons point les idées ; car, pourrait-on nous dire : Croyez-vous que des savants tels que L. Pfeiffer, Küster, Schmidt, Freyer et Frauenfeld, qui tous ont professé la même opinion que Rossmassler, soient des naturalistes faciles à tomber dans l'erreur ?

C'est notre conviction.

A notre époque, en effet, où les conchyliologues sont si pauvres d'idées, et où ils croient avoir rendu un grand service à la science lorsqu'ils ont copié les travaux de leurs confrères, il suffit qu'un auteur ait émis une opinion pour qu'immédiatement cette opinion soit servilement admise à l'unanimité.

Ce que nous disons en ce moment peut, à première vue, sembler injuste à l'égard d'un savant tel que L. Pfeiffer, cependant il n'en est rien.

L. Pfeiffer, il faut le reconnaître, est de tous les conchyliologues l'homme qui saisit le mieux les caractères d'une espèce, et qui sait le mieux traduire sa pensée en terme diagnostique. En un mot, L. Pfeiffer est la diagnose incarnée. Mais comme idée, comme appréciation philosophique, quelle pauvreté !

On en a la preuve dans ses méthodes artificielles, dans l'agencement factice de ses genres, dans le faux groupement de ses espèces, que vingt fois il a recommencé, et que vingt fois encore il reproduira sous une autre forme, sans jamais pouvoir une seule fois approcher d'une méthode naturelle et philosophique.

L. Pfeiffer ne pouvait donc avoir une pensée différente de celle de Rossmassler ; il a suivi servilement sa méthode, et voilà tout. Il en est de même des autres naturalistes dont nous venons de citer les noms : ils peuvent être de bons monographes, ils peuvent faire d'excellentes descriptions ; mais, en définitive, ce sont des auteurs sans idées neuves et auxquels manquent la saine intelligence, la profondeur des pensées que possédaient les Lamarck et les Cuvier.

Nous ne croyons donc point à la juste appréciation de ces auteurs ; nous aimons mieux nous en rapporter à la sage prévoyance de la nature, qui sait fournir à chaque être les organes nécessaires aux milieux où elle les place.

Les petits mollusques en question, ainsi que les autres êtres de ces cavernes, n'ont jamais été recueillis près de l'ouverture des souterrains, mais bien dans les couloirs les plus reculés à plusieurs lieues sous terre ; et cela n'a rien d'extraordinaire quand l'on saura qu'une de ces excavations, celle d'Adelsberg, par exemple, a de 15 à 20 lieues d'étendue. Ces mollusques ont donc été créés pour vivre dans les ténèbres, et doivent être, par conséquent, aveugles ; car il est raisonnable de penser que, si la nature a enlevé, comme une superfluité, l'organe de la vue chez les autres êtres de ces cavernes, elle l'a ôté, pour la même raison, à ces mollusques.

Un fait qui, tout en corroborant cette opinion, nous montre que la nature ne fait rien à la légère, est celui que l'on remarque chez les *Cacilianella* : ces petites coquilles vivent sous terre, à l'instar des *Lombrics* ; aussi avons-

nous constaté, dans ces *Aménités malacologiques*, qu'il y a chez elles absence complète d'organe visuel.

La nature en a donc agi de même pour les coquilles de ces souterrains. Elles ont été créées pour vivre dans les ténèbres, elles n'ont point besoin de voir. S'il en était autrement, il y aurait une inconséquence notable dans ses lois.

On ne peut donc classer ces mollusques dans le genre *Carychium*, dont les animaux possèdent des yeux situés à la base interne des tentacules.

Nous dirons même plus, l'enveloppe extérieure de ces êtres ne présente presque aucun des caractères des *Carychium*.

Nous avons étudié en conscience toutes les descriptions, et examiné avec soin toutes les espèces si bien figurées dans Freyer et Frauenfeld, et nous devons avouer que toutes ces coquilles ressemblent plutôt à de petits *Vertigos* qu'à des *Carychies*.

Nous avons constaté chez ces mollusques la dextrorsité et la sinistrorsité du test; l'obésité constante de la spire; une perforation ombilicale analogue, et même la fréquence de la déviation rectiligne du dernier tour de spire, qui, chez les *Pupas* et les *Vertigos*, est si commune; enfin des denticulations lamelliformes identiques.

Chez les *Carychium*, au contraire, la sinistrorsité n'existe point; l'ombilic est à peine accusé par une légère fente; la spire est toujours allongée, lancéolée; les denticulations sont simplement aperturales, etc...

Telles sont les différences que nous avons cru reconnaître entre ces mollusques des cavernes, classés à tort dans les *Carychium*, avec les véritables *Carychium*, qui habitent, à l'air libre, au pied des arbres, dans les mousses ou sur les bords des ruisseaux.

Et lorsqu'un naturaliste consciencieux pourra étudier l'animal, ce qui n'a point encore été fait jusqu'à ce jour, nous ne doutons point que l'anatomie ne vienne

confirmer les différences que nous venons de signaler.

Il résulte, de ce que nous venons de dire, que les mollusques découverts jusqu'à ce jour dans les cavernes de Carniòle sont, pour nous, des animaux devant servir de type à un genre spécial voisin des *Carychium*, et auquel nous donnons le nom de *ZOSPEUM*.

Nous avons tiré cette appellation générique de deux mots grecs (ζῷον, animal; σπήλαιον, caverne), afin de rappeler, par le nom du genre, le mode singulier d'habitation des mollusques qui le composent.

Les Zospés ont été trouvés pour la première fois par Rossmassler, en octobre 1835, dans la caverne d'Adelsberg.

Depuis cette époque, ils ont été recueillis dans différents souterrains par MM. H. F. Schmidt, de Laibach, H. A. Schmidt, d'Ascherleben, enfin par le comte Franz Erjavec.

Les principaux naturalistes qui se sont occupés de ces coquilles sont d'abord Rossmassler, en 1839; — Küster, en 1844; — Schmidt, en 1854; Frauenfeld, en 1854 et 1856; — Freyer, en 1855; — enfin L. Pfeiffer, en 1856.

Passons maintenant aux descriptions de ces mollusques, qui sont au nombre de treize.

#### *ZOSPEUM SPELÆUM.*

*Carychium spelæum*, Rossmassler, Iconogr., X, p. 36, taf. XLIX, f. 661. 1839.

— — Küster, Syst. conch., Cab.; Auricul., p. 6, n° 2, taf. I, f. 11-12. 1844.

— — Em. Cornalia, Dei gaster. ter. dell. valle dell'isonzo, dell'altipiano d'Adelsberg..., etc... Extrait de « Giorn. instit. Lombardo di scienze, etc..., t. III, » p. 35. 1852.

*Auricula spelæa*, Schmidt, in Malak. Blatter..., p. 47. 1853.

- Carychium spelæum, *Frauenfeld*, Über neu entd. Hohlenthiere, ... in Verh. zool. vereins in Wien., taf. 1, f. 3. 1854.
- — *H. et A. Adams*, A Monogr..., in Procecd. zool. soc..., p. 34. 1854.
- — *L. Pfeiffer*, Synops. auricul..., in Malak. Blatter..., p. 152, n° 176. 1854.
- — *H. et A. Adams*, The gen. of rec. Moll., vol. II, p. 242. 1855.
- — *Frauenfeld*, in Sitzungsab. kais. akad. Wissensch..., p. 14. (Janv.) 1856.
- — *L. Pfeiffer*, Monogr. auric., p. 164 et 198. 1856.

Testa rimato-subumbilicata, ovato-conica, sublaevigata, alba, hyalina; spira conica, obtusa; anfractibus 6 convexis; ultimo dimidiam longitudinis non æquante; apertura parum obliqua, lunari; pariete aperturali denticulis duobus (altero sat crasso prope columellam, altero vix perspicuo mediano), munito; plica columellari laevi; peristomate sublabiato, breviter expanso; margine columellari dilatato, patente.

Coquille subperforée, ovale, conique, presque lisse, transparente, blanchâtre; spire conique, à sommet obtus. Six tours convexes, dont le dernier n'égale point la moitié de la hauteur totale. Ouverture lunaire, peu oblique, munie, sur la convexité aperturale de l'avant-dernier tour, de deux denticulations, dont la première, située près de la columelle, est assez forte, et dont la deuxième, à peine sensible, se trouve placée vers le milieu de la convexité. Columelle offrant une petite inflexion. Péristome un peu bordé, réfléchi, surtout du côté columellaire.

Haut., 1 mill. 1/2. — Diam., 1 mill.

Le *Zospeum spelæum* a été recueilli, en octobre 1835, par Rossmassler, dans la caverne d'Adelsberg. C'est surtout près d'une immense salle souterraine, nommée dans le pays *Tansplatz* (place de la danse), que cette espèce se trouve le plus communément. (Voyez, à ce sujet, *Schmidt*, in Malak. Blatter, p. 48, 1853.)

ZOSPEUM LAUTUM.

- Carychium lautum* (1), *Frauenfeld*, Über neu entd. Hoh-  
lenthiere, etc..., in Verh. zoolog. Vereins in Wien...,  
p. 33, pl. 1, f. 4, 1854.  
— — *L. Pfeiffer*, Syn. Auricul., in Malak. Blatter.,  
p. 152, n° 175. 1854.  
— — *H. et A. Adams*, The gen. of. rec. Moll., vol. II,  
p. 242. 1855.  
— — *Frauenfeld*, in Sitzungsab. kais. akad. Wis-  
sensch, p. 22, f. 2. 1856.  
— — *L. Pfeiffer*, Monogr. Auric., p. 163 et 198.  
1856.

Testa subrimata, ovato-conica, tenera, hyalina, glabra; spira conica, apice obtuso; anfractibus 5-6 modice convexis; ultimo spiram superante, ad suturam turgido; apertura lunari, obliqua, basi subdilatata; pariete aperturali denticulis duobus (altero alto prope columellam, ac altero minore, mediano), munito; plica columellari dentiformi; peristomate expanso, reflexiusculo; margine dextro medio repando, nec incrassato.

Coquille à peine perforée, ovale, conique, transparente, lisse et fragile; spire conique-obèse, à sommet obtus. Cinq à six tours de spire convexes, dont le dernier, un peu gonflé vers la suture, dépasse la moitié de la hauteur totale. Ouverture oblique, rétrécie à sa partie supérieure, élargie à sa partie inférieure. Columelle petite, munie d'une petite dent très-saillante. Convexité de l'avant-dernier tour offrant deux autres denticulations; la première, assez forte, est située près de la columelle; la seconde, qui est très-faible, se trouve sur le milieu de la convexité. Péristome un peu bordé et réfléchi. Bord droit faiblement infléchi au milieu, sans présenter pour cela un épaississement plus considérable.

(1) Non *Carychium lautum* de Freyer, qui est une espèce distincte que nous décrivons sous le nom de *Zospeum aglenum*.

Haut., 1,7 de mill. — Diam., 1,35 de mill.

Habite la caverne de Krimberg, et çà et là dans les autres souterrains de la Carniole.

ZOSPEUM AGLENUM.

*Carychium lautum* (1), *Freyer*, *Über neu entd. conch....*,  
in *Sitzungsb. kais. akad. Wissensch*, p. 21, taf. 1,  
f. 7. 1855.

Testa rimata, laevigata, subdiaphana, albidula; spira conica; apice obtuso; anfractibus 6 convexis, sutura impressa separatis; ultimo dimidiam longitudinis non attingente; apertura obliqua, rotundato-lunari, ad basim dilatata; pariete aperturali denticulis duobus (altero prope columellam compresso, altero mediano parvulo ac remoto), munito; plica columellari distincta ac acuta; peristomate reflexo; margine dextro arcuato.

Coquille lisse, subdiaphane, blanchâtre, pourvue d'une fente ombilicale rectiligne. Spire conique, à sommet obtus. Six tours de spire convexes, séparés par une suture bien marquée. Dernier tour n'atteignant point la moitié de la hauteur totale. Ouverture oblique, arrondie, lunaire, assez dilatée à la base. Convexité de l'avant-dernier tour possédant deux denticulations, dont la première, comprimée, se trouve située près de la columelle, tandis que la seconde, plus enfoncée, occupe la partie médiane. Pli columellaire saillant et aigu. Péristome réfléchi. Bord droit assez arqué.

Hauteur, 2 1/5 mill. — Diam., 1 1/4 mill.

Habite la caverne de Pasiza, en Carniole.

Nous avons créé un nom nouveau pour cette espèce, parce qu'elle ne peut être assimilée au *lautum*, ainsi que l'avait fait *Frauenfeld*, et qu'il devenait urgent de lui appliquer un vocable spécial.

C'est également par erreur, nous le pensons, que

(1) Non *Carychium lautum* de *Frauenfeld*.

L. Pfeiffer (1) a cité cette espèce parmi les synonymes du *Schmidtii*.

ZOSPEUM OBESUM.

*Carychium obesum* (2), *Schmidt*, mss.

- — *Frauenfeld*, Über neu entd. Hohlethiere,... in Verh. zool. vereins in Wien..., p. 12, taf. 1, f. 6. 1854.
- — *L. Pfeiffer*, Synops. auricul....., in Malak. Blätter..., p. 152, n° 178. 1854.
- — *H. et A. Adams*, The gener. of recent moll..., vol. II, p. 242. 1855.
- — *Frauenfeld*, in Sitzungsber. kais. akad. Wissensch..., p. 22, f. 3. (janv.). 1856.
- — *L. Pfeiffer*, Monogr. auricul....., p. 165 et 198. 1856.

Testa rimata, globoso-conica, tenui, lævigata, subdiaphana, albida; spira convexiusculo-conica, acutiuscula; sutura mediocri; anfractibus 5-6 modice convexis; ultimo dimidiam longitudinis non attingente; apertura obliqua, rotundato-lunari; pariete aperturali denticulo uno compresso, prope columellam, munito; plica columellari obsoleta; peristomate expanso, reflexiusculo; margine dextro arcuato; columellari subverticali.

Coquille globuleuse, conique, fragile, grêle, lisse, subdiaphane, blanchâtre, munie d'une fente ombilicale. Spire conique, à sommet un peu aigu. Cinq à six tours peu convexes, séparés par une suture peu profonde. Dernier tour n'atteignant point la moitié de la longueur totale. Ouverture oblique, lunaire-arrondie, convexité de l'avant-dernier tour munie, près de la columelle, d'une petite denticulation comprimée. Pli collumellaire presque nul. Colu-

(1) Monogr. auricul., p. 198.

(2) Non *Carychium obesum* de Freyer, qui est une espèce distincte que nous décrivons sous le nom de *Zospeum nyctcum*.



melle presque droite. Péristome réfléchi. Bord droit un peu arqué

Haut., 2 mill. — Diam., 1 mill.

Habite la caverne d'Obergurk, en Carniole.

ZOSPEUM NYCTEUM.

*Carychium obesum* (1), Freyer, Über neu entd. conch., in Sitzungsber. kais. akad. Wissensch, p. 21, taf. 1, fig. 6, 1855.

Testa rimata, globoso-conica, fragili, laevigata, diaphana, albidula; spira convexiusculo-conica, apice paululum obtuso; anfractibus 6 convexiusculis; sutura paululum impressa; ultimo dimidiam longitudinis non attingente; apertura obliqua, rotundato-lunari; pariete aperturali denticulis duobus (altero prope columellam compresso, sat alto; altero remoto, parvo, in mediano convexitate), munito; plica columellari obsoleta; peristomate reflexiusculo; margine dextro vix arcuato.

Coquille pourvue d'une fente ombilicale, globuleuse, conique, fragile, lisse, diaphane, blanchâtre. Spire conique, à sommet un peu obtus. Six tours peu convexes, séparés par une suture peu profonde. Dernier tour n'atteignant point la moitié de la hauteur totale. Ouverture oblique, arrondie, lunaire, offrant, sur la convexité de l'avant-dernier tour, deux denticulations, dont la première, située près de la columelle, est comprimée, quoique assez forte, tandis que la seconde, beaucoup plus petite, se trouve placée très-profondément vers le milieu de la convexité. Pli columellaire presque nul. Péristome réfléchi. Bord droit à peine arqué.

Haut., 2 mill. — Diam., 1 1/4 mill.

Habite la caverne de Pasiza, en Carniole.

C'est à tort que Freyer a rapporté cette espèce à l'*obesum* de Schmidt et de Fraucnfeld, et L. Pfeiffer (2) n'est

(1) Non *Carychium obesum* de Schmidt et de Fraucnfeld.

(2) Monogr. auricul., p. 198.

pas moins tombé dans l'erreur en la plaçant parmi les synonymes du *Schmidtii* de Frauenfeld. Aussi avons-nous été obligé, pour distinguer désormais cette coquille des autres espèces avec lesquelles on l'avait faussement assimilée, de lui attribuer l'appellation spéciale de *nycteam*.

ZOSPEUM SCHMIDTII.

*Carychium Carniolicum*, Schmidt, mss.

*Carychium Schmidtii*, Frauenfeld, Über neu entd. Hoh-  
lenthier..., in Verh. zool. vereins in Wien, p. 12,  
taf. 1, f. 5. 1854.

— — L. Pfeiffer, Syn. auricul..., in Malak. Blatter...,  
p. 152, n° 177. 1854.

— — H. et A. Adams, The gener. of recent moll...,  
vol. II, p. 242. 1855.

— — Frauenfeld, in Sitzungsber. kais. akad. wissensch...,  
p. 18, fig. 4. (janv.). 1856.

— — L. Pfeiffer, Monogr. auricul..., p. 164 et 198  
(pars). 1856.

Testa subrimata, ovato-conica, tenera, subtilissima et regulariter costulata, hyalina; spira conica; apice obtuso; sutura profunda; anfractibus 5-6 perconvexis, lente accrescentibus; ultimo dimidiam non superante; apertura oblique lunari, ad basim parum dilatata; pariete aperturali denticulis duobus aequalibus (altero prope columellam, altero prope insertionem labri), remotis munito; plica columellari obsoleta; peristomate undique dilatato, expanso; margine dextro subimpresso.

Coquille à peine fournie d'une fente ombilicale, ovale, conique, fragile, transparente, blanchâtre, très-régulièrement et très-finement sillonnée de stries assez fortes. Spire conique, à sommet obtus. Cinq à six tours très-convexes, s'accroissant régulièrement, et séparés par une suture profonde. Dernier tour n'atteignant point la moitié de la longueur totale. Ouverture lunaire, oblique, un peu dilatée à sa partie inférieure. Convexité de l'avant-dernier

tour munie de deux denticulations d'égale taille et très-enfoncées, la première vers la columelle, la seconde proche de l'insertion du labre extérieur. Pli columellaire presque nul. Péristome dilaté et réfléchi. Bord droit un peu arqué.

Haut., 2 mill. — Diam., 1 1/5 mill.

Habite la caverne de Pasiza, en Carniole.

L. Pfeiffer a réuni à tort à cette espèce les *Carychium pulchellum*, *costatum*, *obesum* (1), *lautum* (2), de Freyer, et le *Carychium Freyeri* de Schmidt.

#### ZOSPEUM PULCHELLUM.

*Carychium pulchellum*, Freyer, Uber neu entd. conch..., in Sitzungsber. kais. akad. Wissensch, p. 20, pl. 1, fig. 4. 1855.

Testa rimata, globoso-conica, subdiaphana albidula, elegantissime sub lente striatula; spira conica; apice obtuso; anfractibus 6 convexiusculis, regulariter crescentibus, sutura impressa separatis; ultimo dimidiam longitudinis non attingente; apertura obliqua, fere rotundata; pariete aperturali denticulo uno compresso, prope columellam, munito; plica columellari obsoleta; peristomate reflexo, praesertim ad columellam; marginibus callo junctis.

Coquille globuleuse conique, subdiaphane, très-finement striée, blanchâtre et pourvue d'une fente ombilicale. Spire conique à sommet obtus. Six tours convexes, s'accroissant avec régularité, et séparés par une suture bien marquée. Dernier tour n'atteignant point la moitié de la hauteur totale. Ouverture oblique, presque ronde, offrant sur la convexité de l'avant-dernier tour et près de la columelle une dent comprimée. Pli columellaire obsolète. Péristome réfléchi, surtout sur la columelle. Bords marginaux réunis par une callosité sensible.

(1) Non Frauenfeld et Schmidt.

(2) Non Frauenfeld.

Haut, 2 mill. — Diam., 1 mill.  
Habite la caverne de Krimberg, en Carniole.

ZOSPEUM COSTATUM.

*Carychium costatum*, Freyer, Uber neu entd. conch., in Sitzungsab. kais. akad. Wissensch, p. 20, pl. 1, f. 5. 1855.

Testa valde rimata, globoso-conica, subdiaphana, albidula, striato-costata; spira conica, apice obtuso; anfractibus 6 convexis, sutura impressa separatis; ultimo dimidiam longitudinis non æquante; apertura obliqua, lunari-subovata, ad basim dilatata; pariete aperturali denticulis duobus (altero valido, compresso prope columellam; altero parvulo, remoto, mediano), munito; plica columellari nulla; peristomate parum reflexo; margine dextro valde inflexo.

Coquille globuleuse conique, subdiaphane, blanchâtre, pourvue d'une fente ombilicale très-allongée et presque rectiligne. Test orné, de la manière la plus gracieuse, de fortes côtes espacées régulièrement. Spire conique, à sommet obtus. Six tours convexes, séparés par une suture bien marquée. Dernier tour n'égalant point la moitié de la hauteur totale. Ouverture oblique, lunaire, subovale. Convexité de l'avant-dernier tour munie de deux denticulations, dont la première, qui est forte et comprimée, se trouve près de la columelle, et la seconde, plus petite et plus enfoncée, vers le milieu de la convexité. Pli columellaire nul. Péristome peu réfléchi. Bord droit fortement arqué.

Haut., 2 1/8 mill. — Diam., 1 1/3 mill.  
Habite un souterrain près de Goriscane, en Carniole.

ZOSPEUM ALPESTRE

*Carychium alpestre* (pars), Freyer, Uber neu entd. conch., in Sitzungsab. der kais. akad. Wissensch, p. 19, taf. 1, fig. 2 A et 2 C. 1855.

- — *Frauenfeld*, in Sitzungsb. kais. akad. Wissensch, p. 21. 1856.  
— — *L. Pfeiffer*, Monogr. auricul., p. 198. 1856.

Testa valde rimata, lævigata, albidula, subdiaphana; spira breviter conica; apice acutiusculo; anfractibus 5 convexiusculis; ultimo ventricosiore, dimidiam longitudinis æquante; apertura rotundato-lunari; pariete aperturali prope collumellam unidentata; plica columellari nulla; peristomate reflexo; marginibus callo exacte circulare junctis.

Coquille lisse, subdiaphane, blanchâtre, pourvue d'une fente ombilicale très-allongée et presque rectiligne. Spire courte, conique, à sommet un peu aigu. Cinq tours convexes. Dernier tour plus ventru et égalant la moitié de la hauteur totale. Ouverture lunaire arrondie. Convexité de l'avant-dernier tour munie, près de la columelle, d'une dent assez forte. Pli columellaire nul. Péristome réfléchi. Bords marginaux réunis par une callosité circulaire.

Haut., 1 mill. 1/2. — Diam., 1 mill.

Habite la caverne de Dioja-Grica, de Veternica, en Carniole.

#### ZOSPEUM NYCTOZOILUM.

*Carychium alpestre* (altera pars), *Freyer*, Über neu entd. conch..., in Sitzungsb. kais. akad. Wissensch, pl. 1, fig. 2 B et 2 D 1855.

Testa vix rimata, lævigata, subdiaphana, albidula; spira conica; apice obtusiusculo; anfractibus 6 convexiusculis; ultimo ventricosiore, dimidiam longitudinis æquante. Apertura obliqua, anguloso-rotundata, ad basim paululum dilatata; pariete aperturali denticulo prope collumellam munito; plica columellari nulla; peristomate reflexo; margine dextro inflexo, rectoque; marginibus callo junctis.

Coquille lisse, subdiaphane, blanchâtre, à peine pourvue d'une fente ombilicale. Spire conique, à sommet un peu obtus. Six tours convexes, dont le dernier est plus ventru et égale la moitié de la hauteur totale. Ouverture

oblique, anguleuse, arrondie, un peu dilatée à la base. Convexité de l'avant-dernier tour munie, près de la columelle, d'une dent comprimée. Pli columellaire nul. Péristome réfléchi. Bord droit infléchi et rectiligne Bords marginaux réunis par une callosité sensible.

Haut., 1 mill.  $1/2$ . — 1 mill

Habite les cavernes de Dioja-Grica et de Veternica, en Carniole.

Cette espèce diffère du véritable *alpestre* par son ouverture anguleuse, par son bord droit rectiligne, par sa fente ombilicale, qui est presque nulle, par son sommet obtus, etc.

#### ZOSPEUM FRAUENFELDII.

Carychium Frauenfeldii, *Freyer*, Uber neu entd. conch., in Sitzungsber. kais. akad. Wissensch, p. 19, fig. 3. 1855.

— — *Frauenfeld*, in Sitzungsber. kais. akad. Wissensch..., p. 16. 1856.

— — *L. Pfeiffer*, Monogr. auricul., p. 199. 1856.

Testa valide rimata, globoso-conica, subdiaphana, albidula, oblique striatula; spira conica; apice acutiusculo; anfractibus 6 convexis, gradatis, ac ad suturam profundam paululum planatis; duobus prioribus lævigatis, tertio angustiore, tandem ultimo ventricoso ac dimidiam longitudinis non attingente; apertura lata, extrorsum rotundata; pariete aperturali denticulo valido prope columellam munito; plica columellari obsoleta; peristomate reflexo; marginibus callo sat valido junctis.

Coquille globuleuse conique, subdiaphane, blanchâtre, obliquement striée et pourvue d'une fente ombilicale assez forte. Spire conique, à sommet un peu aigu. Six tours de spire convexes, un peu plans vers la suture, qui est profonde. Les deux premiers tours sont lisses, le troisième est un peu plus petit que le second, ce qui donne au sommet une apparence un peu mamelonnée; enfin le dernier tour est ventru et n'atteint point la moitié de la hauteur

totale. Ouverture arrondie, largement développée, munie, sur la convexité de l'avant-dernier tour et près de la columelle, d'une forte lamelle. Pli columellaire obsolète. Péristome réfléchi. Bords marginaux réunis par une callosité assez sensible.

Haut., 2 mill. — Diam., 1 mill.  $\frac{1}{3}$ .

Habite la caverne de Podpec, près de Guttenfeld, et çà et là dans quelques autres souterrains de la Carniole.

#### ZOSPEUM AMOENUM.

Carychium amœnum, *Frauenfeld*, in Sitzungsber. kais. akad. Wissensch, p. 15, fig. 1. 1856.

— — *L. Pfeiffer*, Monogr. auricul., p. 199. 1856.

Testa minima, globoso-cylindrica, pupoidea, lævigata, alba, oleosomicaute; rima valida, in apertura prominente; anfractibus 5 perconvexis; superioribus lente accrescentibus; ultimo permagno; apertura lunari-ovata, edentula; columella cum anfractu ultimo angulum præbente; peristomate late reflexo, minime incrassato; margine dextro rotundato, non impresso.

Coquille très-petite, globuleuse-cylindrique, de la forme d'un petit vertigo. Test lisse, transparent, très-brillant. Fente ombilicale considérable, se prolongeant jusque dans l'ouverture, ce qui est dû à la columelle, qui forme un angle avec le dernier tour de spire. Cinq tours très-convexes, dont les premiers s'accroissent très-lentement. Dernier tour très-grand. Ouverture lunaire-ovale, sans denticulations. Péristome largement réfléchi, non épaissi. Bord droit arrondi, non infléchi.

Haut., 1 mill. — Diam.,  $\frac{1}{2}$  mill.

Habite la caverne de Pasiza, en Carniole.

#### ZOSPEUM FREYERI.

Pupa Freyeri, *F. Schmidt*, in Besuch der sele'er Grotte, in Zeitschr. für malak., p. 166. 1849.





## AMÉNITÉS MALACOLOGIQUES

PAR

M. J. R. BOURGUIGNAT.

---

### § LII.

Note sur l'*HELIX CODRINGTONI* de Gray, et sur quelques espèces voisines.

Il existe, en Grèce, une Hélice d'une singulière beauté, que sa grandeur et la riche disposition de ses couleurs placent au premier rang des Mollusques européens. Cette espèce, créée par Jan, en 1832, sous le nom de *Ferussaci*, et par Gray, en 1834, sous celui de *Codringtoni*, a été, pour la plupart des auteurs, l'occasion de nombreuses erreurs.

Les uns ont cru reconnaître en elle la *Spiriplana* ou la *Guttata* d'Olivier; les autres ont décrit, sous une même appellation, plusieurs espèces distinctes qu'ils ont prises à tort pour des variétés de cette coquille.

Pour éclaircir désormais l'histoire de l'*Helix Codringtoni*, nous allons en donner une nouvelle description avec la synonymie exacte des auteurs qui ont connu le véritable type, et nous terminerons cette note par les diagnoses de quelques Hélices voisines, inconnues jusqu'à ce jour, ou, en tout cas, confondues, par ignorance, avec cette espèce.

HELIX CODRINGTONI.

- Helix Ferussaci* (1), *Jan et Cristofori*, Mantissa, p. 1. 1832.  
*Helix Codringtoni*, *Gray*, in *Proceed. zool. soc.*, p. 67. 1834.  
— — *Müller*, *Synops. test.*, p. 8. 1836.  
*Helix spiriplana* (2), *Rossmassler*, *Iconogr.*, VI, p. 39, fig. 369 A et 369 B. 1837.  
*Helicogena Codringtoni*, *Beck*, *Index Moll.*, p. 37. 1837.  
*Helix spiriplana*, *Ferussac*, *Hist. Moll.*, tab., 38, f. 3, et tab. 97, f. 14-19.  
*Helix Codringtoni*, *L. Pfeiffer*, in *Chemnitz*, *Conch. cab.* (2<sup>m</sup> éd.), *Helix*, n° 27, pl. 53, tab. 7, f. 1-2.  
— — *L. Pfeiffer*, *Monogr. Hel. viv.*, t. I, p. 271. 1848.  
*Helix Navarinensis*, *Leach*, *Mss. olim.* (Teste, *L. Pfeiffer*, *Monogr. Hel. viv.*, t. I, p. 446. 1848).  
*Helix Codringtoni*, *Bourguignat*, *Cat. rais.*, *Moll. d'Orient*, p. 18. 1853.

Testa imperforata, globosa, solida, striata, fusco-cornea et albida, irregulariter strigata marmorataque, vel fasciis 2 vel 4 nigrescentibus interruptis, ornata; spira depresso-conoidea; apice lævi; anfractibus 6 convexiusculis; ultimo ad aperturam regulariter descendente, ac infra prope columellam convexo; apertura perobliqua, semiovali; peristomate albido, incrassato, reflexo; margine columellari valido, breviter arcuato, basali late dilatato, prope columellam incrassato.

Coquille imperforée, globuleuse, solide, striée, d'une couleur fauve-cornée et blanchâtre, tantôt chagrinée d'une manière irrégulière de taches ou de fascies blanches, tantôt ornée de deux (quelquefois quatre) zones noirâtres interrompues et mouchetées de teintes plus ou moins fon-

(1) Non *Helix Ferussaci*, *Lesson*, *Voy. de la coq. zool.*, II, p. 315, tab. VIII, f. 5, 1830, qui est une espèce spéciale à la Nouvelle-Guinée.

(2) Non *Helix spiriplana*, *Olivier*, *Voy. emp. ottom.*, t. I, p. 415, tab. XVII, f. 7, qui est une espèce tout à fait distincte.

cès, suivant les échantillons. Spire conoïde, déprimée, à sommet lisse. Six tours, dont le dernier, qui est très-renflé inférieurement vers l'insertion du labre columellaire, offre encore, vers l'ouverture, une marche descendante régulière. Ouverture très-oblique, ovale, échancrée, à péristome blanc, épais et réfléchi. Bord columellaire très-fort, un peu arqué, largement dilaté, et épais vers la columelle.

Haut., 30-40 mill. — Diam., 50 mill.

Cette espèce habite les environs de Navarin, ceux de Phygaliæ-Bassæ, etc..., et çà et là dans diverses localités de la Grèce.

#### HELIX PARNASSIA.

*Helix sylvatica*, var. *Parnassia*, *Roth*, Spicileg. Moll. orient. in Malak. Blatter, p. 32. 1855.

*Helix Codringtoni*, var. *Parnassia*, *Roth*, ueber einige griech. Hel., in Malak Blatter, p. 2. 1856.

Nous ne pouvons malheureusement donner ni la figure ni les caractères exacts de cette coquille que nous ne connaissons point. Cependant les quelques lignes que notre ami, le docteur Roth, de Munich, lui a consacrées, nous suffisent pour nous persuader que cette variété *Parnassia* doit être érigée en espèce distincte.

L'*Helix Parnassia* a été découverte sur les hauteurs du mont Parnasse, en Grèce, par M. Heldreich, directeur du jardin botanique d'Athènes.

#### HELIX EUCINETA.

*Helix Codringtoni*, *Lowel Reeve*, Conch. icon., *Helix*.—Sp. 504 B. — Avril 1852.

Testa imperforata, depressa, solida, striata, corneo-albida, tribus zonis corneo-nigrescentibus, inæqualibus, ac irregulariter fasciato-strigata, marmorataque; spira depressa; apice lævi; anfractibus

5 convexiusculis; ultimo ad aperturam subito descendente, ac infra prope columellam depressula; apertura perobliqua, semiovali; peristomate albo, incrassato, undique valde reflexo; margine columellari valido, dentifero-arcuato, basali late dilatato, prope columellam sat incrassato.

Coquille imperforée, déprimée, solide, striée, d'une couleur cornée-blanchâtre, ornée de trois zones d'un noir corné, d'inégale grandeur, interrompues par des fascies d'une teinte moins foncée. Spire déprimée, à sommet lisse. Cinq tours de spire, dont le dernier, qui offre une petite dépression vers la partie ombilicale, prend assez subitement vers l'ouverture une marche descendante très-prononcée. Ouverture très-oblique, ovale, échancrée, à péristome blanc, épaissi et fortement réfléchi de tous les côtés. Bord columellaire très-fort, muni d'une denticulation obsoleète très-prononcée. Base du bord collumellaire assez épaissie.

Haut., 25 mill. — Diam., 45-50 mill.

Habite, en Grèce, les environs de Phygaliæ-Bassæ.

L'*Helix eucineta* se distingue de l'*Helix Codringtoni*, de Gray, par sa spire plus déprimée, par son dernier tour qui descend subitement vers l'ouverture, et qui possède, à la partie ombilicale, une petite dépression; par son péristome plus épaissi, fortement réfléchi; par son bord columellaire muni d'un tubercule très-prononcé.

#### HELIX EUPÆCILIA.

Testa imperforata, globosa vel depressa, fragili, sat diaphana, striatula, corneo-albida, irregulariter fasciis interruptis fulvo-nigrescentibus strigata marinatoraque; spira conoidea, vel depressa; apice lævi; anfractibus 6 convexiusculis; ultimo ad aperturam maxime descendente, ac infra prope columellam depressula; apertura perobliqua, dilatato-semiovata; peristomate leviter incrassato, acuto, simplice; margine columellari valido, recto, paululum reflexo, basali late dilatato, prope columellam incrassato; marginibus approximatis.

Coquille imperforée, globuleuse ou déprimée, transpa-

rente, légère et assez fragile, finement striée, d'une couleur blanchâtre cornée, mouchetée, d'une manière irrégulière, de taches et fascies fauves-noirâtres interrompues. Spire conoïde ou déprimée, à sommet lisse. Six tours de spire, dont le dernier, muni à sa base, près de la columelle, d'une petite inflexion ombilicale, offre, vers l'ouverture, une marche descendante très-prononcée. Ouverture très-oblique, dilatée, ovale, échancrée, à péristome simple, aigu, peu épaissi. Bord columellaire très-fort, rectiligne, un peu réfléchi. Bords marginaux assez rapprochés.

Haut., 28-35 mill. — Diam., 48-52 mill.

Habite, en Grèce, les environs de Phygaliæ-Bassæ.

Cette espèce ne peut être confondue qu'avec l'*Helix Codringtoni* de Gray; mais l'on distinguera notre espèce de cette dernière à son test transparent, fragile et d'une grande légèreté, à l'inflexion ombilicale et à la marche descendante bien plus prononcée de son dernier tour de spire, à son péristome non épaissi, aigu et non réfléchi, à son ouverture plus dilatée, à son bord columellaire rectiligne, etc.

#### HELIX EUCHROMIA.

*Helix Codringtoni*, *Lowel Reeve*, *Conch. icon.*, *Helix*. — Sp. 504 A. — Avril 1852.

Testa imperforata, compressa, parum solida, striatula, corneo-albida, ac duobus zonis æqualibus fulvo-nigrescentibus irregulariter fasciis interruptis ornata; spira compressa, apice obtuso; anfractibus 6 convexiusculis; ultimo ad aperturam maxime descendente, ac infra prope columellam valde umbilicali-depressula; apertura perobliqua, semiovata; peristomate acuto, non reflexo, paululum incrassato; margine columellari albido, sat valido, fere recto, paululum reflexo, basali late dilatato, prope columellam incrassato; marginibus approximatis.

Coquille imperforée, comprimée, peu solide, finement striée, blanche cornée et ornée de deux bandes d'une teinte fauve noirâtre, interrompues, d'une manière irrégulière,

de fascies d'une couleur moins foncée. Spire comprimée, à sommet obtus. Six tours de spire, dont le dernier, qui offre, vers la columelle, une forte dépression, prend assez subitement, vers l'ouverture, une rapide marche descendante. Ouverture très-oblique, ovale, échancrée, à péristome aigu, un peu épaissi et non réfléchi. Bord columellaire blanchâtre, assez fort, presque rectiligne et un peu réfléchi. Bords marginaux rapprochés.

Haut., 22 mill. — Diam., 47 mill.

Habite, au sud de la Grèce, sur les sommets les plus élevés du mont Ithôme, près de Messènes.

L'*Helix euchromia* ne pourrait être rapprochée que de l'*Helix eupæcilia*; mais il sera facile de la distinguer de cette espèce à sa spire comprimée et non déprimée, à son test un peu plus fort, à son ouverture moins dilatée, à son péristome plus épaissi, à la profonde dépression ainsi qu'à la marche descendante plus rapide et plus subite de son dernier tour de spire, à son labre columellaire non rectiligne et moins considérable, etc.

### § LIII.

#### HELIX SPHÆRIOSTOMA.

Testa pervio-umbilicata, compresso-depressa, striatula, diaphana, albo-lutescente, obscure fusco-bi vel trifasciata; anfractibus 5 1/2 paululum convexiusculis; ultimo antice subito deflexo; apertura circulari-rotundata; peristomate continuo, valde soluto, undique late expanso.

Coquille comprimée, diaphane, finement striée, pourvue d'un ombilic qui laisse apercevoir l'extrémité de la spire. Test d'un blanc jaunâtre, orné de deux à trois zones d'un fauve pâle. Cinq tours et demi un peu convexes. Dernier tour descendant subitement vers l'ouverture, qui est parfaitement ronde. Péristome continu, très-détaché et largement réfléchi de tous les côtés.

Haut., 10 mill. — Diam., 20-22 mill.

Cette espèce, que nous avons confondue autrefois avec l'*Helix denudata* de Rossmassler, nous a été envoyée, l'année dernière, par notre ami, M. Eugène Vesco, chirurgien-major de la marine impériale, comme provenant du golfe de Volo, en Thessalie.

Nous venons d'apprendre que M. Shuttleworth venait d'appliquer à cette même espèce le nom d'*Helix lysistoma*. Mais, comme cette appellation n'est, sans aucun doute, qu'un nom manuscrit, nous lui avons conservé celui de *Sphæriostoma*, sous lequel déjà, depuis longtemps, elle était classée dans notre collection.

#### § LIV.

##### HELIX GRELLOISII.

Testa pervio-umbilicata, depressa, fragili, diaphana, elegantissime radiatulo-striatula, pallide albido-cornea; anfractibus 6; ultimo majore, obscure obsoleto-carinata, ad aperturam maxime descendente; apertura perobliqua, fere rotundata; peristomate albido, intus incrassato, paululum reflexo, præcipue ad marginem columellarem; marginibus valde approximatis.

Coquille déprimée, fragile, diaphane, ornée de petites stries miroitantes d'une grande élégance, d'une couleur blanche cornée très-pâle. Ombrilic peu dilaté et très-profond. Six tours, dont le dernier, proportionnellement plus grand, se trouve ceint d'une carène obsolete à peine sensible, et offre, vers l'ouverture, une déflexion subite et très-grande. Ouverture très-oblique, presque ronde, à bords très-rapprochés; péristome blanchâtre, intérieurement bordé, peu réfléchi, si ce n'est vers la partie columellaire.

Haut., 9 mill. — Diam., 16 mill.

Cette espèce, que nous dédions à M. le docteur Eugène Grellois, ancien médecin principal de l'armée d'Orient, a été recueillie dans les îles de l'Archipel.

§ LV.

ZONITES DEILUS.

Testa umbilicato-perforata, depressa, argutissime striatula, fulvo-olivacea, subtus olivaceo-lactescente, fragili, diaphana; anfractibus 6; ultimo majore; apertura obliqua, semiretundata, magna; peristomate acuto, simplice, non reflexo.

Coquille fragile, diaphane, déprimée, à ombilic étroit, très-finement striée, d'une couleur fauve olivâtre en dessus, et d'une teinte lactescente en dessous. Six tours de spire presque plans; les premiers s'accroissent lentement; le dernier, très-convexe en dessous, offre un grand développement. Ouverture oblique, échancrée, arrondie, dilatée, à péristome simple, aigu et non réfléchi.

Haut., 6 mill. — Diam., 11 mill.

Habite les environs de Sébastopol (L. Raymond).

§ LVI.

BULIMUS EPISOMUS.

Testa rimata, obeso-turrita ventricosissima, oblique striatula, cornea; apice attenuato-mamillato; anfractibus 7-7 1/2 planis, sutura lineari, ac in ultimo vel penultimo anfractu saepe albido-marginata, separatis; apertura semiovata; peristomate albido-incrassato; reflexo; columella recta, vel paulum tuberculoso-inflexo; margine columellari breviter reflexo; marginibus, callo tenui juxta insertionem labri dentifero, junctis.

Coquille obèse, très-ventrue, obliquement striée, d'une couleur cornée, et pourvue d'une fente ombilicale. Sommet atténué, mamelonné. Tours plans, au nombre de sept à sept et demi, séparés par une suture linéaire, souvent marginée de blanc sur les deux derniers tours. Ouverture semi-ovale, à péristome réfléchi et intérieurement bordé d'un bourrelet blanchâtre. Columelle droite, offrant une



petite inflexion tuberculeuse. Bord columellaire largement réfléchi. Bords marginaux réunis par une faible callosité, munie, près de l'insertion du labre extérieur, d'un petit tubercule.

Haut., 20 mill. — Diam., 10 mill.

Cette espèce a été recueillie, par notre ami Félicien de Saulcy, en janvier 1856, dans les environs de Nazareth, en Syrie.

On rencontre à Beyrouth et à Jérusalem une variété plus petite de ce *Bulime*.

## § LVII.

### *BULIMUS PSEUDOEPISOMUS.*

Testa rimata, obeso-turrita, oblique striatula, cornea; apice obtusiusculo; anfractibus 8 vix paululum convexiusculis, regulariter crescentibus, sutura vix impressa, saepe ultimo ac penultimo albido-marginata separatis; apertura paululum obliqua semiovata; peristomate reflexo, intus albido-incrassato; columella recta, valide tuberculoso-inflexa; marginibus callo tenui, prope insertionem labri tuberculifero, junctis.

Coquille turriculée-obèse, obliquement striée, cornée, munie d'une fente ombilicale. Sommet un peu obtus, non mamelonné. Huit tours de spire un peu convexes, s'accroissant avec régularité, et séparés par une suture peu profonde, assez souvent marginée de blanc sur les deux derniers tours. Ouverture un peu oblique, semi-ovale, à péristome réfléchi et intérieurement bordé d'un fort bourrelet blanchâtre. Columelle droite, offrant une inflexion tuberculeuse assez forte. Bords marginaux réunis par une faible callosité munie, près de l'insertion du labre extérieur, d'un petit tubercule.

Haut., 18 mill. — Diam., 8 mill.

Habite les environs de Beyrouth, en Syrie.

Cette espèce, qui possède un facies analogue à celui du *Bul. episomus*, s'en distingue facilement par sa taille plus

faible; par sa columelle, qui offre une forte inflexion tuberculeuse; par son ouverture oblique; mais surtout par son sommet, qui n'est point atténué, et ses tours de spire, qui s'accroissent régulièrement; par sa forme moins obèse, etc.

§ LVIII.

BULIMUS HUBERTI.

Testa cylindrica, perforata, striatula, cornea; anfractibus 8 convexis, regulariter crescentibus, ac sutura bene impressa separatis; apertura vix paululum obliqua, parva, semiovata; peristomate intus incrassato, non reflexo, acuto; columella recta.

Coquille oblongue-cylindrique, finement striée, cornée et pourvue d'une perforation ombilicale arrondie. Huit tours convexes s'accroissant avec régularité, et séparés par une suture assez profonde. Ouverture à peine oblique, ovale, à peine échancrée et peu développée. Péristome non réfléchi, aigu, et intérieurement bordé. Columelle droite.

Haut., 19 mill. — Diam., 4 mill.

Cette espèce habite les environs de Sébastopol, où elle a été recueillie par notre ami M. Léon Humbert, auquel nous nous empressons de la dédier.

Le *Bulimus Humberti* ne peut être rapproché que du *Bulimus (Helix) obscurus* de Müller; mais il s'en distingue par son ouverture moins oblique, plus petite et moins évasée; par son péristome non réfléchi; par ses tours de spire plus convexes, plus nombreux; par l'accroissement régulier de sa spire; par sa perforation arrondie et non allongée, etc.

§ LIX.

POMATIAS RAYIANUM.

Testa conica, perforata, tenui, griseo-cornea, ac duobus zonis (in

ultimo anfractu tribus) fusculo-griseis, circumcincta; tenuiter ac regulariter costulato-striata, ac ad suturam parum impressam albidulo-costulata; apice lævi, obtuso; anfractibus 8 vix convexiusculis; ultimo anfractu obsolete carina non striata, adornato; apertura valde obliqua, oblongo-rotundata; peristomate undique reflexo, albido, non continuo; marginibus approximatis.—Operculum tenuissimum, corneum, in medio spirale, suturis vix sub lente perspicuis, marginibus membranaceis.

Coquille conique, perforée, fragile, d'une couleur grise cornée, munie de zones continues d'une teinte fauve grisâtre plus foncée. Test orné de petites côtes fines et régulières, un peu blanchâtres vers la suture. Sommet lisse et obtus. Huit tours de spire à peine convexes. Dernier tour présentant une carène obsolète lisse. Ouverture très-oblique, oblongue, arrondie, à péristome blanc, réfléchi de tous côtés et non continu. Bords marginaux très-rapprochés.—Opercule très-mince, corné, spiral dans le centre; suture à peine visible, même à la loupe; bords entièrement membraneux.

Haut., 9 1/2 mill. — Diam., 4 1/2 mill.

Cette nouvelle espèce habite le département de l'Aube; seulement nous ne savons au juste si elle provient des environs de Bar-sur-Seine, des Riceys ou de ceux de Clairvaux, car c'est en classant un grand nombre de *Pomatias obscurum* et *septemspirale* des localités ci-dessus énoncées que nous avons distingué cette singulière coquille.

Le *Pomatias Rayianum*, par la grande obliquité de son ouverture, par la carène lisse de son dernier tour de spire, ne peut être rapproché d'aucune des Pomatias françaises ou européennes connues jusqu'à ce jour.

Nous nous faisons un plaisir de dédier cette espèce à M. Jules Ray, conservateur du musée de Troyes.

#### § LX.

Des CÆCILIANELLA ACICULOIDES et AGLENA.

Depuis l'époque où nous avons publié (Aménités malac.,

t. I<sup>er</sup>, p. 210 à 229) la monographie des *Cæcilianella*, notre ami M. Fischer a eu l'obligeance de nous procurer la *Cæcilianella aciculoides* (*Columna aciculoides* de Jan), que nous ne connaissions point, si ce n'est par la déplorable description de l'auteur italien. Aussi, dans notre travail monographique, n'avions-nous pu que citer simplement les expressions de Jan et qu'exprimer nos doutes sur la valeur de cette coquille, non figurée et si mal décrite.

Pour combler cette lacune de notre ouvrage, il nous paraît convenable de donner à présent la représentation et une diagnose détaillée de cette espèce italienne, qui est une des mieux caractérisées de ce genre. Nous terminerons enfin par la description d'une nouvelle Cæcilianelle que nous avons été assez heureux pour découvrir, en septembre dernier, dans nos courses à la campagne.

#### CÆCILIANELLA ACICULOIDES.

*Columna aciculoides*, Jan, Mantissa, p. 2. 1832.

*Polyphemus aciculoides*, Villa, Disp. syst. conch., p. 20. 1841.

*Achatina aciculoides*, L. Pfeiffer, Mon. hel. viv., t. II, p. 274. 1848.

*Cæcilianella aciculoides*, Bourquignat, Aménités malac., t. I, p. 222. 1856.

Testa fusiformi, polita, diaphana, albida; spira turrato-attenuata; apice acutiusculo; sutura superficiali-duplicata separatis; anfractibus 6 convexiusculis; ultimo sat ventricoso, dimidiam longitudinis æquante; apertura piriformi - elongata, superne coarctata; peristomate acuto, recto, simplice; margine dextro antorsum valde dilatato; columella arcuata, abrupte truncata, ac ad basim aperturæ attingente; marginibus callo junctis.

Coquille assez forte, fusiforme, lisse, diaphane et blanchâtre. Spire s'atténuant vers le sommet, ce qui le rend un peu aigu. Six tours convexes séparés par une suture bien marquée, entourée inférieurement d'une seconde ligne

imitant une rainure suturale. Dernier tour assez ventru, égalant la moitié de la hauteur totale. Ouverture piriforme allongée, rétrécie à sa partie supérieure. Péristome simple, droit et aigu. Bord droit fortement arqué. Columelle saillante, arquée, vivement tronquée et atteignant la base de l'ouverture, qui, en cet endroit, est un peu rectiligne. Bords marginaux réunis par une callosité assez sensible.

Long., 5-6 mill. — Diam., 2 1/2 mill.

Cette espèce se rapproche, par sa taille, de la *Cæcilianella Hohenwarti*, mais elle en diffère essentiellement par sa columelle fortement tronquée; par son ouverture rétrécie à sa partie supérieure, et dont la base se trouve un peu rectiligne au lieu d'offrir une courbe régulière; par son bord droit très-arqué en avant; par ses tours de spire plus convexes, etc....

La *Cæcilianella aciculoides* n'a été rencontrée, jusqu'à présent, que dans la partie nord de l'Italie.

#### CÆCILIANELLA AGLENA.

Testa minuta, turrito-oblonga, gracili, polita, diaphana, albida, apice paululum mamillata; anfractibus 7 planiusculis; sutura non marginata, sat impressa; ultimo 1/3 longitudinis æquante; apertura piriformi, superne coarctata, ad basim dilatata; peristomate acuto, simplice, recto; margine dextro paululum antrorsum arcuato; columella recta truncata; ventre penultimi anfractus non convexo; marginibus callo junctis.

Coquille petite, grêle, turriculée, allongée, lisse, diaphane, blanchâtre. Sommet un peu mamelonné, par conséquent obtus. Sept tours de spire un peu plans, à peine convexes, séparés par une suture non marginée et assez bien marquée. Dernier tour égalant le tiers de la longueur. Ouverture piriforme, rétrécie à sa partie supérieure et dilatée à sa base. Péristome simple, droit et aigu. Bord droit un peu arqué en avant. Dernier tour de spire n'offrant point de convexité à la partie aperturale, mais

présentant, au contraire, une ligne presque rectiligne. Columelle droite, tronquée. Bords marginaux réunis par une callosité appréciable.

Long., 5 mill. — Diam., 2 mill.

Nous avons découvert cette espèce, en septembre dernier, à la Ville-au-Bois-lès-Vendeuvre (Aube), dans les bois environnants. Elle habite les endroits un peu secs, sur les talus des fossés, à un pied de profondeur.

La *Cæcilianella aglena* se rapproche surtout de la *Liesvillei* (Bourguignat, Aménités malac., t. I, p. 217, pl. xviii, fig. 6-8), mais on l'en distinguera à son sommet mame-lonné, à sa suture non marginée, à ses sept tours de spire, mais surtout à son ouverture, dont la convexité de l'avant-dernier tour est presque nulle et ne forme, pour ainsi dire, qu'une ligne droite avec la columelle, etc.

## § LXI.

### ANCYLUS SALLEI.

Testa antice convexa, postice recta vel paululum convexa, sinistrorsus convexa, dextrorsus recta; apice postico, ad dextram dejecto, obtusissimo, nullo.

Minuta, fragillima, diaphana, argutissime sub lente radiatilis, succinea; apertura oblonga.

Coquille antérieurement convexe, postérieurement rectiligne ou un peu convexe. Côté gauche convexe, côté droit rectiligne. Sommet postérieur rejeté à droite, et tellement obtus que son extrémité est complètement insensible. Test de faible taille, très-fragile, diaphane, très-finement radié, d'une couleur jaunâtre. Ouverture oblongue.

Haut., 1 1/2 mill. — Long., 5 mill. — Larg., 2 mill.

Cet Ancale habite sur des morceaux de bois pourris dans la *laguna larga de Toxpan*, près la ville de Cordova (État de Veracruz), au Mexique.

Nous ne donnons point en ce moment la représentation

de cette espèce, découverte par M. Sallé, parce que nous devons la faire figurer dans notre monographie des An-cyles.

§ LXII.

UNIO GONTIERII.

Testa valde inæquilaterali, tumida, elongata; supra convexa; infra recta vel paululum arcuato-concava; antice rotundata; postice rostrato-rotundata; concentricè striata; epidermide luteolo-nigrescente, ac ad umbones rubro vel luteo; intus albida; umbonibus prominentibus, recurvis, ad partem anteriorem approximatis, ac oblique fulgurantibus striato-tuberculosis usque ad angulum posticum natum, adornatis, dum pars postica striis parvulis recte divergentibus vel in angulo acuto cum anterioribus striis, junctis, munita est; natus acutus; dentibus: cardinali uno crasso, alto, denticulato, truncato; laterali elongato, valido.

Coquille très-inéquilatérale, renflée, allongée. Bord cardinal convexe; bord palléal rectiligne ou un peu concave; partie antérieure arrondie; partie postérieure arrondie, tout en étant un peu rostrée. Stries concentriques plus ou moins marquées. Epiderme d'un jaune noirâtre, mais offrant, spécialement vers les sommets, une teinte jaunâtre ou rougeâtre moins foncée. Nacre intérieure blanchâtre. Sommets proéminents, recourbés, à sommets aigus, et ornés, antérieurement, de stries tuberculeuses fulgurantes assez fortes, qui viennent s'arrêter sur l'arête postérieure dorsale, tandis que la partie postérieure des sommets se trouve sillonnée de petites stries divergentes, qui, quelquefois pourtant, viennent se réunir, à angle aigu, avec les stries antérieures. Dent cardinale élevée, épaisse, à sommet tronqué et denticulé. Dent latérale très-forte et très-allongée.

Long., 60-70 mill. — Haut., 30-35 mill. — Epais., 20-25 mill.

Cette mulette habite la Crimée, dans la Tchernaiâ. Elle

a été recueillie par M. Gontier, ex-sous-intendant militaire de l'armée d'Orient, et entomologiste distingué.

§ LXIII.

Deuxième supplément aux bivalves de l'empire ottoman.

On doit se rappeler qu'au mois de février dernier (1) nous avons donné le catalogue des acéphales ottomans, et que nous l'avons complété, quelque temps après (2), par les descriptions de trois mulettes nouvelles, recueillies en Syrie par notre ami Félicien de Saulcy.

Ce catalogue portait donc, à cette époque, le nombre des bivalves turcs à trente-cinq espèces, réparties dans les six genres : *Pisidium*, *Sphaerium*, *Cyrena*, *Anodonta*, *Unio* et *Dreissena*.

Depuis ces deux mémoires, que nous rappelons au souvenir des conchyliologistes, nous avons obtenu de M. Edouard Verreaux et de M. Churchill, de Constantinople (grâce aux soins obligeants de notre ami M. Eugène Vesco), plusieurs espèces des plus curieuses et complètement inédites.

Ces espèces sont les suivantes :

ANODONTA VESCOIANA.

Testa magna, ventricosissima, fere aequaliterali, sat fragili, luteo-nigrescente, intus albida; antice compressiuscula, rotundata; postice acuminato-ovata; margine superiore recta; margine inferiore arcuata; umbonibus tumidissimis, ad anteriorem partem paululum dejectis; ligamento brevi, valido.

Coquille assez grande, très-ventrue, presque équilaté-

(1) Bourg., Amén. malac., in Rev. et Mag. de zool., p. 68-79, 1856.

(2) Bourg., Amén. malac., in Rev. et Mag. de zool. (mai 1856), p. 226-229.



rale, assez fragile, d'une couleur jaune grisâtre. Nacre intérieure blanchâtre. Partie antérieure arrondie et un peu comprimée; partie postérieure acuminée-ovale. Bord supérieur droit; bord inférieur arqué. Sommets très-renflés, un peu recourbés vers la partie antérieure. Ligament très-saillant, peu allongé.

Long., 95 mill. — Haut., 62 mill. — Epais., 50 mill.

Cette magnifique espèce, la première anodonte connue de l'Asie occidentale, habite les eaux des environs de Konieh (ancienne Iconium), en Anatolie (Churchill).

Nous dédions cette coquille à notre ami M. Eugène Vesco, chirurgien-major de la marine impériale, à Toulon.

#### UNIO CHURCHILLIANUS.

Testa valde inæquilaterali; supra angulato-arcuata (area compressa, valde elata); infra rotundata; antice brevissima, compressiuscula, angusta, rotundata; postice magna ac dilatata subattenuato-rotundata; fragili, complanata, argute concentricæque striatula in ventre valvarum sulcato-depressionibus irregulariter interruptis, munita; epidermide luteolo-virescente, postice viridi radiatulo; intus paululum rosea vel cæruleo-albida; umbonibus, anteriori parte dejectis, in angulo posteriori natum parvulis tuberculis, ornatis; natibus minutis, acutissimis; dentibus: cardinali exiguo, compresso, truncato; laterali nullo.

Coquille très-inéquilatérale. Bord cardinal arqué, anguleux (région du corselet comprimée et très-dilatée). Bord palléal arrondi. Partie antérieure très-courte, comprimée, étroite, arrondie; partie postérieure grande, dilatée, subatténuée, arrondie. Valves fragiles, aplaties, très-finement ornées de petites stries concentriques et offrant, sur leur convexité médiane, une série irrégulière de dépressions assez profondes. Épiderme d'un jaune verdâtre, présentant, vers la partie postérieure, quelques zones d'un vert plus foncé. Nacre intérieure d'une teinte rosâtre, ou d'un blanc bleuâtre. Sommets déjetés vers la partie antérieure, et ornés, sur l'arête dorsale postérieure, d'une série régu-

lière de petits tubercules. Nates très-petits et très-aigus. Dent cardinale comprimée, tronquée et de petite taille; dent latérale nulle.

Long., 65 mill. — Haut., 47 mill. — Épais., 20 mill.

Cette singulière coquille, du groupe des *Alasmodontes*, vit dans les eaux des environs de Konieh, en Anatolie.

Nous la dédions à M. Churchill, rédacteur en chef du *Journal impérial de Constantinople*, pour l'obligeance qu'il a eue de nous communiquer les espèces de sa collection.

#### UNIO EUCYPHUS.

Testa inæquilaterali, ventricosissima; supra recta; infra arcuata; antice rotundata; postice subattenuato-ovata; eleganter concentricæ striata vel postice subcostato-striata, ac, zonula irregulariter plicis contrariis adpersa, munita; epidermide luteolo-nigrescente ac zonulis atro-virescentibus radiatim ornata; intus albida; umbonibus tumidis, prominentibus, recurvis; natibus obtusis, paululum tuberculosus; dentibus cardinalibus duobus elongatis, compressis, parum altis, obtusissimis; dente laterali uno, elongato, parum valido.

Coquille inéquilatérale, très-ventrue. Bord cardinal rectiligne; bord palléal arqué. Partie antérieure arrondie; partie postérieure ovale subatténuée. Stries concentriques se montrant, surtout vers la partie postérieure, sous la forme de petites côtes élégantes et régulières, sur lesquelles viennent chevaucher en sens contraire une zone de petites rides irrégulières. Épiderme d'un jaune noirâtre radié de petites bandes d'un noir verdâtre. Nacre intérieure blanchâtre. Sommets très-renflés, recourbés, à nates obtus, munis de quelques petits tubercules peu sensibles. Dent cardinale, bifide, allongée, comprimée, peu élevée et à sommet très-obtus; dent latérale unique peu forte et assez allongée.

Long., 41 mill. — Haut., 27 mill. — Épais., 22 mill.

Cette espèce, qui nous a été donnée par M. Édouard Verreaux, habite les eaux du Scamandre, en Anatolie.

UNIO EUCIRRUS.

Testa inæquilaterali, ovata, antice rotundata, supra infraque vix convexa; eleganter concentricæ striatula, ac ad aream et posteriorem partem irregulariter sulcato-costata, adornata; epidermide luteola; intus albida; umbonibus convexiusculis, paululum tuberculosis; natibus recurvis, acutis; dentibus: cardinali elongato, alto, compresso, trigonali, paululum truncato; laterali crasso, alto, elongatoque.

Coquille inéquilatérale, ovale, antérieurement arrondie, postérieurement oblongue-arrondie. Bords palléal et cardinal à peine convexes. Test élégamment sillonné de petites stries concentriques et offrant à la partie postérieure, vers la région du corselet, une série de petites rides irrégulières et de diverses grandeurs. Épiderme jaunâtre. Nacre intérieure blanchâtre. Sommets convexes munis de quelques tubercules. Nates recourbés, aigus. Dent cardinale allongée-comprimée, élevée, de forme triangulaire et un peu tronquée au sommet; dent latérale élevée, allongée et assez épaisse.

Long., 50 mill. — Haut., 31 mill. — Épais., 17 mill.

Nous avons reçu cette espèce sous l'indication de deux localités assez distantes l'une de l'autre. Cette mulette nous a été d'abord envoyée par M. Eugène Vesco, comme ayant été recueillie dans les environs de Beyrouth, en Syrie; en second lieu, elle nous a été donnée par M. Edouard Verreaux, comme provenant de petits ruisseaux qui de la côte d'Asie se jettent dans le détroit des Dardanelles.

D'après l'aspect de cette coquille, nous croyons que l'indication de localité fournie par M. Ed. Verreaux est la seule véritable.

Après ces quatre espèces que nous venons de décrire, nous avons encore à signaler comme habitant l'empire ottoman: l'*ANODONTA COMPLANATA*, de Ziegler, in Rossmassler (Iconogr., I, p. 112, taf. III, f. 68. 1835, et IV, p. 24,

taf. xx, fig. 283. 1836), du Danube et de la Maritza; et l'*UNIO BREVIROSTRIS*, de Küster (Conch. cab. g. Unio, p. 120, taf. xxxiii, f. 1-3. 1856), du Monténégro, et, d'un petit ruisseau qui se jette dans la mer de Scutari.

Enfin terminons par une rectification synonymique assez importante.

Küster vient de publier (Conch. cab. g. Unio, taf. xlii, fig. 4. 1856) une mulette sous le nom d'*UNIO NATOLICUS*. Cette espèce n'est autre que celle que nous avons décrite, en 1855, sous l'appellation d'*UNIO HUETI* (Bourguignat, Aménités malacol., in Revue et mag. de zool., p. 332, pl. viii, fig. 1-4).

Tels sont les nouveaux documents qui viennent compléter notre histoire des Acéphales fluviatiles de l'empire ottoman.

## AMÉNITÉS MALACOLOGIQUES

PAR

M. J. R. BOURGUIGNAT.

---

### § LXIV.

Du genre CARYCHIUM.

Le genre *Carychium* a été créé, en 1774, par Othon-Frédéric Müller (1), pour une petite coquille terrestre assez commune, en Europe, dans les lieux humides et ombragés.

Ce genre a été adopté par tous les naturalistes, à l'exception de quelques conchyliologues qui, loin de se baser sur l'animal, ne se préoccupèrent que de la coquille, et de là arrivèrent à classer ce Mollusque dans plusieurs genres fort distincts les uns des autres.

Ainsi :

Helix, *Gmelin*, Syst. nat., p. 3635. 1788.

— *Alten*, Syst. abhandl. üb erd-u-flusskonch. Augsb., p. 107. 1812.

Bulimus, *Bruguère*, Encycl. méth. Vers., 1<sup>re</sup> part., p. 310. 1789.

(1) Verm. Hist..., II, p. 125, et Zool. Dan. prodrom., p. xxix, 1776.

## AMÉNITÉS MALACOLOGIQUES

PAR

M. J. R. BOURGUIGNAT.

---

### § LXIV.

Du genre CARYCHIUM.

Le genre *Carychium* a été créé, en 1774, par Othon-Frédéric Müller (1), pour une petite coquille terrestre assez commune, en Europe, dans les lieux humides et ombragés.

Ce genre a été adopté par tous les naturalistes, à l'exception de quelques conchyliologues qui, loin de se baser sur l'animal, ne se préoccupèrent que de la coquille, et de là arrivèrent à classer ce Mollusque dans plusieurs genres fort distincts les uns des autres.

Ainsi :

Helix, *Gmelin*, Syst. nat., p. 3635. 1788.

— *Alten*, Syst. abhandl. üb erd-u-flusskonch. Augsb., p. 107. 1812.

Bulimus, *Bruguière*, Encycl. méth. Vers., 1<sup>re</sup> part., p. 310. 1789.

(1) Verm. Hist..., II, p. 125, et Zool. Dan. prodrom., p. xxix, 1776.

Les Carychies sont peu sensibles au froid et à la chaleur, puisqu'elles se plaisent depuis les régions glacées de la Sibérie et de la Laponie jusque dans les contrées de l'Inde et les parties les plus chaudes de l'Italie et de l'Espagne.

Les espèces qui composent le genre *Carychium* sont, du moins à notre connaissance, au nombre de seize, réparties ainsi qu'il suit :

- 1 espèce en Asie ;
- 3       en Amérique ;
- 12       en Europe, sur lesquelles 6 ne se trouvent qu'à l'état fossile.

Ce chiffre de seize espèces peut, à première vue, paraître considérable; il n'en est rien, cependant. Nous croyons, en effet, que ce genre est appelé à prendre un plus grand développement dès que les conchyliologues voudront bien jeter un regard moins dédaigneux sur ces petits Mollusques, dont nous allons donner la description.

#### CARYCHIUM MINIMUM.

*Carychium minimum* (1), *Müller*, *Verm. hist.*, II, p. 125. 1774.

*Helix carychium*, *Gmelin*, *Syst. nat.*, p. 3665. 1788.

*Bulimus minimus*, *Bruguière*, *Encycl. méth. Vers.*, I, p. 310. 1789.

*Auricula minima*, *Draparnaud*, *Tabl. Moll.*, p. 54. 1801.

*Turbo carychium*, *Montagu*, *Test. Brit.*, p. 339, pl. xxii, f. 2. 1803.

*Carychium minimum*, *Férussac*, *Ess. méth. conch.*, p. 54. 1807.

*Odostomia carychium*, *Fleming*, in *Edimb. encycl.*, vol. VII, 1<sup>re</sup> part., p. 76. 1814.

(1) Non *Carychium minimum* de Noulet, Dupuy, etc.

Auricula carychium, *Klees*, Dissert. test. Tubing., p. 30. 1818.

Auricella carychium, *Jurine*, in *Hartmann*, in *Neue Alpina*, vol. I, p. 215, n° 8. 1821.

Carychium minutissimum (1), *Férussac*, in *Hartmann*, in *Sturm*, *Deutschl. fauna*, fasc. VI, fol. 1, 1823; — et *Férussac*, in *Beck*, *Index Moll.*, p. 103. 1837.

Carychium minimum, var. B ventricosior. *Beck*, *Ind. Moll.*, p. 103, 1837.

Auricella inflata, *Hartmann*, in *Sched.* (teste *L. Pfeiffer*, *Monogr. auricul.*, p. 162. 1856).

Nous venons d'indiquer simplement les principales synonymies de cette espèce, sans citer les deux cent quatre-vingt-six ouvrages où cette Carychie se trouve relatée, du moins à notre connaissance. Ces synonymies, en effet, ne sauraient, pour cette coquille, être d'une grande utilité scientifique, puisque nous croyons que la plupart des auteurs ont confondu sous l'appellation *minimum* plusieurs espèces des plus intéressantes.

Testa subrimata, ovato-oblonga, tenui, striatula, lutescenti-hyalina; spira elongata; apice obtusiusculo; sutura profunde submarginata; anfractibus 5 convexis; ultimo 2/5 longitudinis æquante, ventricosiore; apertura ovato-oblonga; pariete aperturali fere in medio plica compressa ornato; plica columellari distincta, denticulata; peristomate labiato; marginibus subconniventibus, callo junctis, dextro superne perarcuato, medio calloso, unidentato, columellari subpatulo.

Coquille ovale, oblongue, transparente, d'une teinte un peu jaunâtre et pourvue d'une fente ombilicale presque nulle. Test paraissant lisse, mais laissant voir, au foyer d'une forte loupe, une série de petites stries fines et régulières (2). Spire allongée, à sommet un peu obtus. Suture profonde, un peu submarginée.

(1) Non *Carychium minutissimum* de *Braun* et de *Bronn*.

(2) Plus la coquille prend de l'âge, plus les stries tendent à disparaître.



Cinq tours convexes, dont le dernier, plus ventru, égale les deux cinquièmes de la longueur totale. Ouverture ovale, oblongue, à paroi aperturale ornée, vers son milieu, d'une lamelle comprimée assez forte. Pli columellaire dentiforme et parfaitement saillant. Péristome plus ou moins bordé, muni, vers le milieu de son côté droit, d'une callosité tuberculeuse plus ou moins prononcée. Bords marginaux tendant à se rapprocher et réunis (comme, du reste, dans toutes les Carychies) par une callosité assez sensible.

Long., 2, 2 1/4 mill. — Diam., 1 mill.

Habite au pied des arbres, sous les feuilles pourries ou sous le bois mort, dans les endroits humides et ombragés.

Le *Carychium minimum* a été constaté dans toute l'Europe.

Nous le connaissons également des environs de Blidah, en Algérie, où il a été recueilli par notre ami M. Arthur Morelet.

Il y a peu d'espèces qui présentent un aussi grand nombre de variations insignifiantes que le *Carychium minimum*. — Son péristome, en effet, se trouve, suivant les échantillons, plus ou moins bordé; ses denticulations plus ou moins prononcées; son test plus ou moins grêle, enfin plus ou moins ventru. Malgré tout, cependant, on reconnaît toujours le type du *minimum* au milieu de ces différences de taille, de péristome et de denticulation, etc.

Parmi les variétés de cette espèce, il y en a deux qui méritent surtout d'être signalées.

1° Var. B.

*Carychium minutissimum* de Férussac.

Coquille semblable au type, seulement à test plus petit, plus grêle.

Cette variété se rencontre un peu partout.

2° Var. C.

*Auricella inflata*, de Hartmann.

*Carychium minimum*, var. *ventricosior* de Beck.

Coquille plus ventrue, à péristome bien bordé.

Se trouve en Suisse, dans le Tyrol, etc... Nous connaissons principalement cette variété des montagnes qui avoisinent Blidah, en Algérie.

CARYCHIUM TRIDENTATUM.

- Saraphia tridentata, *Risso*, Hist. nat... Nice, t. IV, p. 84. 1826.
- Carychium nanum, *Anton*, Verzeichn. der conch., p. 48, n° 1760. 1839.
- Carychium minimum, var. *L. Pfeiffer*, in *Wiegmann*, arch., p. 224. 1841.
- Carychium elongatum, *A. et J. B. Villa*, Disp. syst., p. 59. 1841.
- Carychium minimum, var. *A. nanum*, *Küster*, Syst. conch. cab. (Auricul.), p. 5, tab. 1, f. 10 (mal.). 1844.
- Carychium elongatum, *A. et J. B. Villa*, Catal. Moll. Lombardia, p. 8. 1844.
- — *Spinelli*, Catal. Moll. terr. e fluv. Bresciana, p. 14. 1851.
- Carychium minimum, var. elongatum, *Strobel*, Not. malac. Trentino, p. 20. 1851.
- — *Em. Cornalia*, Catal. gast. della valle dell' Isonzo, dell' Allipiano d'Adelsberg, etc... (extrait du Giorn. istit. Lomb. di scienze, lettere ed arti, t. III), p. 35. 1852.
- — *Tassinari*, in *Strobel*, in Giorn. malac., p. 70. 1854.
- Carychium elongatum, *L. Pfeiffer*, Syn. Auricul., in *Malak. Blatter*, p. 152, n° 173. 1854.
- — *H. et A. Adams*, The gen. of rec. Moll., t. II, p. 242. 1855.
- — *L. Pfeiffer*, Monogr. Auricul., p. 162 et 198. 1856.

Testa subrimata, oblongo-subfusiformi, lævigata, hyalina; spira elongata, apice obtusiusculo; sutura profunda, simplice; anfractibus 6 convexis; ultimo angustiore,  $1/3$  longitudinis æquante; apertura obliqua, acuminato-ovali; pariete aperturali uniplicato; plica columellari dentiformi; peristomate sublabiato, expanso; margine dextro intus subunidentato.

Coquille oblongue, fusiforme, transparente, entièrement lisse et pourvue d'une fente ombilicale à peine sensible. Spire allongée, à sommet un peu obtus. Suture simple et profonde. Six tours convexes, dont le dernier égale le tiers de la longueur. Ouverture oblique, ovale, acuminée. Paroi aperturale munie d'une lamelle saillante. Pli columellaire assez fort. Péristome bordé, un peu réfléchi. Bord droit orné intérieurement d'une denticulation plus ou moins prononcée.

Long., 3 mill. — Diam.,  $1 \frac{1}{4}$  mill.

En France, cette espèce se rencontre dans les environs de Toulon, de Marseille, etc.; en Italie, aux environs de Nice; enfin dans toute la Lombardie et la partie moyenne de l'Italie, ainsi que dans les provinces autrichiennes voisines de la mer Adriatique, telles que l'Istrie, la Dalmatie, etc...

Le *Carychium tridentatum* diffère essentiellement du *minimum* par son test plus allongé, par ses six tours de spire, par son dernier tour plus petit et moins dilaté, par sa surface entièrement lisse, par l'enroulement régulier de sa spire, etc., etc.

Risso est le premier qui ait fait connaître ce *Carychium*, et, quoique sa description soit loin d'être de la dernière perfection (1), il est impossible de ne pas voir que son *tridentatum* ne doit être autre chose que l'*elongatum* de Villa et que le *nanum* de Küster.

(1) « Testa *glabra*, nitida..., anfractibus *sex*, tumidulis, *glaber-*  
« *rimis*; peristomate ad dextram dentibus duobus inæqualibus,  
« posteriore lamelliforme, altero obtuso, ad sinistram dente uno  
« obtuso armato. »

CARYCHIUM STRIOLATUM.

Testa subperforato-rimata, oblongo-fusiforimi, diaphana, elegantissime striata; spira elongata, apice obtusiusculo; anfractibus 6 convexis, regulariter crescentibus, sutura profunda, simplice separatis; ultimo  $\frac{1}{3}$  longitudinis æquante; apertura acuminato-ovali; pariete aperturali prope columellam valide uniplicato; plica columellari dentiformi; peristomate labiato, expanso; margine dextro intus denticulo valido munito.

Coquille oblongue, fusiforme, diaphane, striée avec une extrême élégance, surtout vers la suture, qui est simple et profonde. Spire allongée, à sommet un peu obtus. Six tours convexes, s'accroissant avec régularité. Dernier tour égalant le tiers de la longueur totale. Ouverture ovale, acuminée, ornée, sur la paroi aperturale, d'une dent très-saillante située près de la columelle; celle-ci, qui offre un pli columellaire très-fort, au lieu de cacher la rainure ombilicale, se relève, au contraire, en cet endroit, et laisse, par ce moyen, un plus grand développement à cette rainure, de telle sorte que la coquille paraît comme perforée. Péristome fortement bordé et un peu réfléchi. Bord droit orné intérieurement d'un tubercule de forte taille.

Long., 3 mill. — Diam., 1 mill.

Cette magnifique Carychie, l'une des plus curieuses du genre, habite sous les bois pourris, le long des ruisseaux dans la forêt d'Orient, ainsi que dans les bois des environs de la Ville-au-Bois-lès-Vendeuvre (Aube).

Le *Carychium striolatum* ne peut être rapproché que du *Carychium tridentatum*, mais on le distinguera de cette espèce

- 1° A son test fortement strié et non lisse;
- 2° A sa perforation ombilicale;
- 3° A ses tours de spire, qui s'accroissent avec régularité;
- 4° A son ouverture, qui possède un péristome plus

épaissi, et des denticulations plus fortes et plus saillantes;  
5° A la denticulation de la paroi aperturale, qui se trouve située près de la columelle, etc., etc.

CARYCHIUM GRACILE.

*Auricula gracilis*, *Morelet*, *Moll. Post.*, p. 76, pl. VII, f. 3.  
1845.

*Carychium gracile*, *L. Pfeiffer*, *Monogr. auricul.*, p. 163  
et 198. 1856.

Testa fusiformi, albescente, argute striatula; spira elongata; apice acutiusculo; anfractibus 6 convexis, ac sutura impressa separatis; apertura ovato-trigonalis; plica columellari distincta; margine dextro intus medio callo dentiformi, munito; peristomate reflexo, albo-labiato.

Coquille fusiforme, blanchâtre, finement striée, à spire allongée et à sommet aigu. Six tours convexes, séparés par une suture bien marquée. Ouverture ovale trigonale, à péristome réfléchi et bordé d'un bourrelet blanchâtre. Pli columellaire sensible. Bord droit intérieurement muni, vers son milieu, d'une éminence tuberculeuse assez forte.

Long., 2 mill. — Diam., 1 mill.

Habite aux environs de Coïmbre (Portugal), sur le bois pourri et les détritits de végétaux.

CARYCHIUM RAYIANUM.

Testa subrimata, ovato-conica, hyalina, lavigata; spira conica; apice obtusiusculo; anfractibus 5 convexis, sutura profunda, simplice separatis; ultimo 1/3 longitudinis superante; apertura ovato-oblonga; pariete aperturali prope columellam parvula plica compressa ornata; plica columellari exigua, vix distincta; peristomate non labiato, simplice, leviter expanso; margine dextro medio indistincte calloso.

Coquille ovale, conique, hyaline, lisse, pourvue d'une

fente ombilicale à peine sensible. Spire conique, à sommet un peu obtus. Cinq tours convexes, séparés par une suture simple et profonde. Dernier tour dépassant le tiers de la longueur totale. Ouverture ovale, oblongue, ornée, sur sa paroi aperturale, vers la columelle, d'une très-petite denticulation comprimée. Pli columellaire peu distinct. Péristome simple, à peine bordé et légèrement réfléchi. Bord droit possédant, vers son milieu, une callosité à peine sensible.

Long., 2 mill. — Diam., 1 mill.

Cette nouvelle espèce, que nous dédions à M. Jules Ray, conservateur du musée de Troyes, habite au pied des arbres, dans les mousses des endroits humides et marécageux.

Nous l'avons recueillie dans les marais de Villechétif, près de Troyes (Aube).

#### CARYCHIMUM INDICUM.

*Carychium bidens*, *Hutton*, Mss.

*Carychium indicum*, *Benson*, Char. of Diplom., etc..., also of a new species of *Carychium*, etc..., in The Ann. and Mag. of nat. Hist., vol. IV (2<sup>e</sup> série), p. 194. 1849.

— — *H.* et *A. Adams*, in Proceed. zool. Soc., p. 34. 1854.

— — *L. Pfeiffer*, Synops. auricul..., in Malak Blatter, p. 152, n<sup>o</sup> 174. 1854.

— — *H.* et *A. Adams*, The genera of rec. Moll., t. II, p. 252. 1855.

— — *L. Pfeiffer*, Monogr. auricul., p. 163 et 198. 1856.

Testa vix rimata, oblonga, fere cylindrica, tenui, lævigata, hyalina; spira elongata, sursum vix attenuata; apice obtusiusculo; anfractibus 5 lente crescentibus; superioribus convexis; ultimo ac penultimo subplanatis; ultimo 1/3 longitudinis vix æquante; apertura parum

obliqua, ovali; pariete aperturali unidentato; plica columellari mediocri, obliqua; peristomate incrassato; margine dextro intus medio callo dentiformi, munito.

Coquille oblongue, cylindrique, grêle, lisse, hyaline et pourvue d'une fente ombilicale peu sensible. Spire allongée, à sommet un peu obtus. Cinq tours à accroissement lent, dont les premiers sont convexes et les deux derniers presque plans. Dernier tour égalant à peine le tiers de la longueur totale. Ouverture ovale, peu oblique, à péristome épaissi. Paroi aperturale ornée d'une denticulation. Pli columellaire petit et oblique. Bord droit intérieurement muni, vers son milieu, d'une callosité assez forte.

Long., 2 mill. — Diam., 2/3 mill. — Haut. de l'ouvert., à peine 2/3 de mill.

Habite, sous les feuilles pourries, à Simla et à Landour, dans le Sous-Himalaya (Hindoustan).

#### CARYCHUM EXIGUUM.

Pupa exigua, *Say*, in Journ. Acad. nat. sc. Philad., vol. II, p. 375. 1821.

— — *Gould*, in Bost. Journ. nat. Hist., vol. III, p. 398, pl. III, f. 20. 1841.

— — *Gould*, Rept. invert. Massach., p. 191, f. 122. 1841.

Carychium exiguum, *L. Pfeiffer*, in Wieg. für Nat., vol. I, p. 224. 1841.

— — *Küster*, Syst. conch. cab. — Auricul..., p. 61, t. I, f. 13-14 (mal.). 1844.

— — *Jay*, Catal. shells... (4<sup>e</sup> éd.), p. 263, n<sup>o</sup> 6122. 1850.

Bulimus exiguus, *Binney*, Terr. Moll. unit. st., vol. II, p. 286, t. LIII, f. 1. 1851.

Carychium exiguum, *Stimpson*, Shells of New-Engl., p. 52. 1851.

- — *Frauenfeld*, Uber neu Entd. Hohleth., in Verh. zool. Vereins in Wien, t. IV, p. 10, taf. 1, f. 1. 1854.
- — *H. et A. Adams*, A Monogr. in Proceed. zool. Soc., p. 33. 1854.
- — *L. Pfeiffer*, Syn. auricul..., in Malak. Blatter, p. 152, n° 179. 1854.
- — *H. et A. Adams*, The gen. of rec. Moll., vol. II, p. 242. 1855.
- — *L. Pfeiffer*, Monogr. auricul., p. 165 et 198. 1856.

Testa vix rimata, ovato-turrita, hyalina, vix striatula; spira elongata, acutiuscula; anfractibus 6 convexiusculis; ultimo 1/3 longitudinis paulo superante; apertura vix obliqua, ovata; pariete aperturali, prope columellam dente compresso, munito; plica columellari *distincta*; peristomate simplice, expanso; margine columellari subdilatato.

Coquille turriculée, ovale, hyaline, à peine striée et munie d'une faible fente ombilicale. Spire allongée, un peu aiguë. Six tours convexes, dont le dernier surpasse un peu le tiers de la longueur totale. Ouverture un peu oblique, ovale, à péristome simple et réfléchi. Paroi aperturale munie, près de la columelle, d'une petite dent comprimée. Pli columellaire *distinct*. Bord extérieur un peu infléchi en dedans. Bord columellaire un peu dilaté.

Long., 2 mill. — Diam., 3/4 mill.

Habite les États-Unis d'Amérique, dans les États de Vermont, de Pensylvanie, de l'Ohio, d'Arkansas, etc...

#### CARYCHIUM EXISTELIUM.

Testa vix rimata, elongato-turrita, hyalina, lævi, vel vix striatula; spira elongata, acutiuscula; anfractibus 6 convexis; ultimo 1/3 longitudinis æquante; apertura parum obliqua, ovata, paululum parvula; pariete aperturali prope columellam dente minutissimo munito; peristomate reflexo; margine externo paululum intus inflexo.

Coquille turriculée, très-allongée, hyaline, lisse ou à



peine striée, et munie d'une fente ombilicale peu sensible. Spire allongée, à sommet aigu. Six tours très-convexes, dont le dernier égale le tiers de la longueur totale. Ouverture peu oblique, ovale, proportionnellement petite, ornée seulement d'une seule denticulation peu saillante située près de la columelle. Péristome réfléchi. Bord extérieur un peu infléchi en dedans.

Long., 2 1/2 mill. — Diam., 3/4 mill.

Habite les États-Unis d'Amérique. Nous ne connaissons point la localité précise où a été recueilli ce Mollusque.

Le *Carychium existelium* se distingue du *Carychium exiguum*, avec lequel il peut être assimilé, par sa taille plus élancée, plus grêle; par sa bouche moins dilatée et munie d'une seule denticulation située sur la paroi aperturale, vers l'insertion de la columelle; par sa columelle lisse; par sa suture plus prononcée; par son dernier tour de spire, qui égale le tiers de la longueur et qui ne le dépasse point comme dans l'*exiguum*.

#### CARYCHIMUM EUPHÆUM.

Testa vix rimata, elongato-turrita, hyalina, lævi; spira acuminato-acutiuscula; anfractibus 5 convexiusculis; ultimo 1/3 longitudinis superante; apertura parum obliqua, oblonga; pariete aperturali, denticulo mediano, adornato; peristomate leviter labiato, reflexo; margine externo intus inflexo.

Coquille allongée, turriculée, hyaline, lisse, à peine pourvue d'une fente ombilicale. Spire acuminée, aiguë. Cinq tours un peu convexes, dont le dernier surpasse le tiers de la longueur totale. Ouverture peu oblique, oblongue; paroi aperturale munie, vers le milieu, d'une seule denticulation assez forte. Péristome légèrement bordé et assez réfléchi. Bord extérieur infléchi en dedans.

Long., 1 3/4 de mill. — Diam., 3/4 mill.

Habite les États-Unis d'Amérique.

Le *Carychium euphæum* peut être rapproché des *Carychium existelium* et *exiguum*.

1° On le distinguera de l'*existelium* à sa taille plus faible, à sa spire plus aiguë, à son ouverture proportionnellement plus dilatée, à sa paroi aperturale ornée, vers son milieu, d'une petite denticulation; à son péristome plus réfléchi et plus épaissi, etc.; enfin à ses cinq tours de spire, etc., etc.

2° On le séparera de l'*exiguum* à sa taille également plus faible, à son ouverture munie seulement d'une seule denticulation, tandis que celle de l'*exiguum* en possède deux, à son péristome plus épaissi, plus réfléchi, à sa spire plus aiguë, etc., etc.

#### CARYCHIUM MINUS.

*Carychium minus*, *Férussac*, Cat. Moll. terr. et fluv. recueillis par Rang dans un voyage aux grandes Indes (extr. du Bull. univ. sc. et indust., 2° sect., févr. et mars 1827), p. 10, n° 57. 1827.

Habite les environs de Porto-Praja, dans l'île de Santiago (archipel du cap Vert) (Férussac).

Tel est le seul document que Férussac ait donné sur cette Carychie, que nous relatons seulement à titre de renseignement.

Reste maintenant à examiner les *Carychium* fossiles.

Les Carychies ont fait leur première apparition dans les couches terrestres et lacustres de l'époque falunienne, pour atteindre leur maximum de développement (comme on vient de le voir) à l'époque actuelle.

Les Carychies n'ont été trouvées à l'état fossile que dans deux étages, l'étage falunien et celui des lehms contem-

porains. On ne les connaît point de l'étage intermédiaire, le subapennin, quoiqu'il soit indubitable que ce genre doit y avoir des représentants. Il serait bien difficile, en effet, d'admettre que ces animaux aient fait leur apparition et se soient éteints dans le même étage falunien, pour reparaitre de nouveau à celui des lehms contemporains, après avoir été détruits pendant toute la période subapennine.

Les *Carychium* de l'époque falunienne sont les :

*Carychium eumicrum*,  
— antiquum,  
— nanodeum,  
— Nouleti.

Ceux des lehms contemporains sont les :

*Carychium episomum*,  
— minimum,  
— vulgare.

Passons actuellement aux descriptions de ces coquilles fossiles.

#### CARYCHIUM EUMICRUM.

*Carychium minutissimum* (1), *Al. Braun*, *Natf.*, p. 149. 1842.

— — *Bronn*, *Index paleont.*, t. I, p. 241. 1848.

Testa minutissima, cylindrico-elongata, vix subrimata, fragili, sublente tenuissime striatula; anfractibus 6 convexis, regulariter crescentibus; ultimo 1/3 longitudinis vix superante; apertura ovato-rotundata, in pariete aperturali prope insertionem marginis externi, denticulo adornata; peristomate simplice; labro columellari paululum incrassato.

Coquille d'une extrême petitesse, cylindrique, allongée, fragile, presque lisse et munie d'une petite fente om-

(1) Non *Carychium minutissimum* de Férussac et de Beck.

bilicale à peine sensible. Six tours de spire un peu convexes et s'accroissant avec une grande régularité; le dernier surpassant un peu le tiers de la longueur totale. Ouverture ovale arrondie, munie, sur la paroi aperturale, vers l'insertion du labre extérieur, d'une denticulation peu considérable. Péristome simple, non épaissi, sauf vers la partie columellaire.

Long., 1 mill. — Diam., 1/2 mill.

Se rencontre à l'état fossile dans les dépôts lacustres et terrestres de Hockhein (Nassau), près du confluent du Mein et du Rhin, ainsi que dans ceux des environs de Mayence.

#### CARYCHIUM NANODEUM.

Testa obeso-oblonga, ventricosa, paululum rimata, fragili, striatula; apice obtuso; anfractibus 5 convexis, sutura valde impressa separatis; ultimo magno; apertura piriformi, sat dilatata, peristomate sat acuto, paululum incrassato; pariete aperturali prope columellam, denticulo valido, adornato; labro columellari ad basim acute minute tuberculifero.

Coquille obèse, oblongue, ventrue, fragile, ornée de petites stries délicates et munie d'une fente ombilicale. Sommet obtus. Cinq tours de spire convexes, séparés par une suture profonde; dernier tour très-développé. Ouverture piriforme assez dilatée, à péristome un peu bordé et, malgré tout, un peu aigu. Paroi aperturale ornée, près de la columelle, d'une denticulation assez forte. Columelle munie, à sa base, d'une petite éminence tuberculeuse aiguë.

Long., 2 mill. — Diam., 1 mill.

Se rencontre à l'état fossile dans les couches terrestres et lacustres de Wiesbaden (Nassau).

#### CARYCHIUM ANTIQUUM.

*Carychium antiquum*, *Al. Braun*, *Naturfv.*, p. 149. 1842.

— — *Bronn*, Ind. paleont., t. I, p. 241. 1848.

Testa obeso-oblonga, paululum rimata, fragili, lævi, vel sub lente minutissime striatula; apice obtuso; anfractibus 5 convexis, sutura impressa separatis; ultimo magno; apertura ovato-oblonga; peristomate incrassato, ac in medio labri externi tuberculifero; pariete aperturali prope columellam denticulo exiguo, adornato; columella recta, simplicè.

Coquille obèse, oblongue, fragile, lisse ou à peine striée au microscope, et munie d'une petite fente ombilicale. Sommet obtus. Cinq tours convexes séparés par une suture bien marquée; dernier tour dilaté. Ouverture ovale-oblongue. Péristome bordé et orné, sur le milieu du labre extérieur, d'un petit renflement tuberculeux. Paroi aperturale munie également d'une petite denticulation située vers la columelle, qui est simple et droite.

Long., 2 mill. — Diam., 1 mill.

Se rencontre, avec le *Carychium nanodeum*, à l'état fossile dans les couches terrestres de Wiesbaden (Nassau).

Le *Carychium antiquum* ne peut être rapproché que du *Carychium nanodeum*, mais on l'en séparera facilement à son ouverture plus oblongue et moins dilatée dans le sens de la largeur, à sa columelle droite et sans dents, à sa paroi aperturale munie d'une denticulation plus petite et moins saillante, à son péristome bordé et orné, vers le milieu du labre extérieur, d'une éminence assez prononcée.

#### CARYCHIUM EPISOMUM.

Testa ovato-ventricosa, obesa, fragili, lævi; apice obtuso; anfractibus 5 convexis, velociter crescentibus, sutura impressa separatis; ultimo dilatato, ventricosoque; apertura parvula, coarctato-elongata; peristomate valde incrassato, ac in medio labri externi valide tuberculifero; pariete aperturali prope columellam validum denticulum præbente.

Coquille obèse, ovale, ventrue, fragile, lisse, à sommet

obtus. Cinq tours de spire convexes, s'accroissant rapidement et séparés par une suture bien prononcée; dernier tour ventru et dilaté. Ouverture petite, allongée et resserrée dans le sens de la largeur. Péristome bordé, très-épaissi et muni, vers le milieu du labre extérieur, d'un fort tubercule. Paroi aperturale ornée, près de la columelle, d'une denticulation assez considérable.

Long., 3 mill. — Diam., 1 1/2 mill.

Se rencontre à l'état fossile dans les couches contemporaines de Canstadt (Wurtemberg).

#### CARYCHIUM NOULETI.

*Carychium minimum* (1), *Dupuy*, Essai sur les Moll. terr. et fluv. du Gers, p. 98. 1843.

— — *Dupuy*, Descript. de quelques coq. terr. foss. de Sansan, in Journ. de Conch., p. 312 (sept. 1850).

*Carychium minimum* fossile, *Noulet*, *Dupuy* et de *Boissy*, liste des coq....., in *Lartet*, Notice sur la colline de Sansan..., p. 44. 1851.

— — — *Noulet*, Mém. sur les coq. foss. des terrains d'eau douce du sud-ouest de la France, p. 99. 1854.

*Carychium minimum*, *Grateloup* et *Raulin*, Cat. des Moll. terr. et fluv. viv. et foss. de la France..., p. 25. 1855.

— — *Raulin*, Distrib. géol. des anim. vert. et des Moll., etc., de l'Aquitaine. Extr. « Actes Acad. impér. de Bordeaux, p. 395. » 1856.

Testa subrimata, ovato-oblonga, lævigata, tenui; spira elongata; apice obtusiusculo; anfractibus 5 convexis, sutura profunda separatis; ultimo ventricosiore; apertura ovata; pariete aperturali prope columellam exigua plica compressa ornato; plica columellari parvula, ac ad columellæ basim sita; peristomate labiato; margine dextro in medio calloso; marginibus approximatis, callo junctis.

Coquille ovale, oblongue, fragile, lisse ou paraissant à

(1) Non *Carychium minimum* de Müller.

peine sillonnée, sous le foyer d'une forte loupe, de quelques petites stries fines et irrégulières. Spire allongée, à sommet un peu obtus. Cinq tours convexes, séparés par une suture assez profonde; dernier tour proportionnellement plus ventru. Ouverture ovale munie, sur sa paroi aperturale, près de la columelle, d'une petite lamelle comprimée. Pli columellaire très-petit et toujours situé à la base de la columelle, ce qui lui donne une apparence tronquée. Péristome bordé. Bord droit orné, vers son milieu, d'une éminence tuberculeuse plus ou moins sensible, suivant les échantillons. Bords marginaux rapprochés et réunis par une callosité.

Long., 1 1/2, 2 mill. — Diam., 1 mill.

Le *Carychium Nouleti* se rencontre à l'état fossile dans les couches d'argiles marneuses de Sansan (département du Gers).

La Carychie de Noulet ne peut être confondue qu'avec le *Carychium minimum* de Müller. On distinguera cependant avec facilité notre espèce de cette dernière 1° à sa paroi aperturale ornée, près de la columelle, d'une petite lamelle comprimée, tandis que dans le *minimum* cette lamelle est toujours bien plus forte et se trouve toujours située sur le milieu de la paroi aperturale; 2° à son pli columellaire, situé tout à fait à la base de la columelle, ce qui n'a pas lieu chez le *minimum*, où le pli columellaire se trouve médian et toujours bien plus considérable, etc...

#### CARYCHIUM MINIMUM.

Nous rappelons cette espèce pour dire seulement qu'elle se trouve à l'état fossile dans les couches contemporaines de Paris.

Morris (Cat. British foss., p. 239. 1854) indique également cette coquille des couches lacustres des environs de Stulton, Clacton, Grays, Maidstone, Charing, Witham et Copford, en Angleterre.

Bronn (Ind. Pal., t. I, p. 242, 1848) et Brown (in Ann. nat., t. VII, p. 428, et t. XII, p. 477) citent le *Carychium minimum* de plusieurs localités d'Allemagne où se trouvent des dépôts de lehms contemporains, tels que celui des bords du Rhin, celui de Canstadt, dans le Wurtemberg, etc.....

CARYCHIUM VULGARE.

*Carychium vulgare*, Al. Braun, in D. natfv., p. 144, 145 et 149. 1842.

Nous inscrivons enfin le *Carychium vulgare*, sur lequel nous n'avons pu obtenir que les renseignements les plus insignifiants. Cette coquille, recueillie en Allemagne dans le lehm contemporain, est-elle une bonne ou une mauvaise espèce, c'est ce que nous ne pouvons définir pour le moment; car si, d'une part, Braun croit à la validité de son espèce, Bronn, d'une autre part (Ind. Pal., t. I, p. 241. 1848), range le *vulgare* parmi les synonymes du *minimum*.

En présence des opinions de ces deux auteurs, sur l'appréciation desquels on ne doit presque jamais se fier, il est prudent de se taire, jusqu'au moment où on aura obtenu sur cette coquille fossile de plus amples renseignements.

Telles sont les espèces vivantes et fossiles qui composent, du moins à notre connaissance, le genre CARYCHIUM.

Enfin, pour compléter l'histoire des Carychies, nous croyons convenable de relater ici plusieurs espèces qui, quoique classées par les auteurs parmi les *Carychium*, appartiennent à des genres différents.

Ces espèces, au nombre de 33, doivent être réparties ainsi qu'il suit :



6	—	dans le genre Acme,
2	—	Alexia,
1	—	Auricula,
2	—	Azeca,
1	—	Bulimus,
3	—	Diplommatina,
1	—	Marinula,
3	—	Pupa,
14	—	Zospeum.

*Carychium acicularis*, *Férussac*, Essai d'une méth. conch., p. 53, 124 (1807), qui est l'Acme (*Bulimus*) *lineata* *Draparnaud*, Tabl. Moll., p. 67. 1801.

*Carychium alpestre* (pars), *Freyer*, Uber neu Entd. conch..., in Sitzungsab. kais. akad. Wissensch..., p. 19, taf. I, f. 2 A et 2 C, 1855, qui est le *Zospeum alpestre*, *Bourguignat*, Amén. malac., t. II, p. 14, pl. VIII, f. 1-3, déc. 1856.

*Carychium alpestre* (altera pars), *Freyer*, Loc. sup. cit., p. 19, taf. I, f. 2 B et 2 D, 1855, qui est le *Zospeum nyctozoilum*, *Bourguignat*, Amén. malac., t. II, p. 15, pl. VIII, f. 4-6, déc. 1856.

*Carychium amœnum*, *Frauenfeld*, in Sitzungsab. kais. akad. Wissensch., p. 15, f. 1, 1856, qui est le *Zospeum amœnum*, *Bourguignat*, Amén. malac., t. II, p. 17, déc. 1856.

*Carychium Carniolicum*, *Schmidt*, Mss., qui est le *Zospeum Schmidtii*, *Bourguignat*, loc. cit.

*Carychium cochlea*, *Studer*, Verzeichn., p. 21 (1820), qui est l'Acme (*Bulimus*) *lineata* de *Draparnaud*, Tabl. Moll., p. 67. 1801.

*Carychium corticarium*, *Férussac*, in Coll. mus. Paris., qui est une espèce de Pupa dont l'ouverture a cinq denticulations.

*Carychium corticaria*, *Férussac*, Tabl. system., p. 100, qui est une espèce à rapporter à l'*Odostomia corti-*

- caria de *Say*, in *Encycl. Amer.*, t. II; *Arct. conch.*, pl. IV, f. 5 A C (*Pupa corticaria* de *Gould*, de *Küster* et de *Pfeiffer*).
- Carychium costatum*, *Freyer*, *Über neu Entd. conch.*, in *Sitzungsb. kais. akad. Wissensch.*, p. 20, pl. I, f. 5, 1855, qui est le *Zospeum costatum*, *Bourguignat*, *Amén. malac.*, t. II, p. 14, pl. VIII, f. 11-14, déc. 1856.
- Carychium costatum*, *Hutton*, *Mss.*, qui est le *Diplommatina folliculus*, *Benson*, in *Ann. and Mag.*, p. 193, sept. 1849.
- Carychium costulatum*, *Hutton*, *Mss.*, qui est le *Diplommatina costulata*, *Benson*, in *Ann. and Mag.*, p. 194, sept. 1849.
- Carychium denticulatum*, *Moquin-Tandon*, *Hist. Moll. France*, t. II, p. 415, pl. XXIX, f. 27-29, 1855, qui est l'*Alexia (voluta) denticulata* de *Montagu*, *Test. Brit.*, p. 234, t. XX, f. 5. 103.
- Carychium Firminii*, *Moquin-Tandon*, *Hist. Moll. France*, t. II, p. 416, pl. XXIX, f. 30-32, 1855, qui est la *Marinula (auricula) Firmini*, *Payraudeau*, *Moll. Corse*, p. 105, t. V, f. 10. 1826.
- Carychium Frauenfeldii*, *Freyer*, *Über neu Entd. conch.*, in *Sitzungsb. kais. akad. Wissensch.*, p. 19, f. III, 1855, qui est le *Zospeum Frauenfeldii*, *Bourguignat*, *Amén. malac.*, t. II, p. 16, pl. VIII, f. 7-10, déc. 1856.
- Carychium Freyeri*, *Freyer*, *Über neu Entd. conch.*, in *Sitzungsb. kais. akad. Wissensch.*, p. 18, f. 1, 1855, qui est le *Zospeum Freyeri*, *Bourguignat*, *Amén. mal.*, t. II, p. 17, pl. X, f. 1-3, déc. 1856.
- Carychium fuscum*, *Flemming*, *Brit. anim.*, p. 270 (1828), qui est l'*Acme (Bulimus) lineata*, *Draparnaud*, *Tabl. Moll.*, p. 67. 1801.
- Carychium gigas*, *Férussac*, *Catal. Moll. terr. et fluv. recueillis par Rang dans un voyage aux grandes Indes*

- (extrait du Bulletin univ. sciences et indust., 2<sup>e</sup> section, février et mars 1827), p. 10, n° 56, 1827, qui est le *Pupa bicolor* de *Hutton*, in Journ. Asiat. soc., III, p. 86. 1834.
- Carychium lautum*, *Freyer*, Uber neu Entd. conch..., in Sitzungsab. kais. akad. Wissensch., p. 21, taf. I, f. 7, 1855, qui est le *Zospeum aglenum*, *Bourguignat*, Amén. malac., t. II, p. 9, pl. IX, f. 13-16, déc. 1856.
- Carychium lautum*, *Frauenfeld*, Uber neu Entd. Hohlenthiere, etc..., in Verh. zool. vereins in Wien, p. 33, pl. I, f. 4, 1854, qui est le *Zospeum lautum*, *Bourguignat*, Amén. malac., t. II, p. 8, pl. IX, f. 1-2, déc. 1856.
- Carychium lineatum*, *C. Pfeiffer*, Naturg., III, p. 43, t. VII, f. 26-27, 1828, qui est l'*Acme (turbo) fusca* de *Walker* et *Boys*, Test. min. rar., p. 112, pl. II, f. 42. 1784.
- Carychium lineatum*, *Férussac*, Tabl. Syst., p. 100, n° 1, 1821, qui est l'*Acme (Bulimus) lineata*, *Draparnaud*, Tabl. Moll., p. 67. 1801.
- Carychium Menkeanum*, *C. Pfeiffer*, Deutsch. Moll., I, p. 70, pl. III, f. 42, 1821, qui est l'*Azeca (turbo) tridens* de *Pulteney*, Cat. Dorset., p. 46, pl. XIX, f. 12. 1799.
- Carychium myosotis*, *Férussac*, Essai méth. conch., p. 54, n° 2, 1807, qui est l'*Auricula myosotis*, *Draparnaud*, Hist. Moll., p. 56, t. III, f. 16-17. 1805.
- Carychium obesum*, *Schmidt*, Mss., et *Frauenfeld*, Uber neu Entd. Hohlenthiere, in Verh. zool. vereins in Wien..., p. 12, t. I, f. 6, 1854, qui est le *Zospeum obesum*, *Bourguignat*, Amén. malac., t. II, p. 10, pl. IX, f. 7-8, déc. 1856.
- Carychium obesum*, *Freyer*, Uber neu Entd. conch., in Sitzungsab. kais. akad. Wissensch., p. 21, taf. I, f. 6, 1855, qui est le *Zospeum nycteam*, *Bourguignat*, Amén. malac., t. II, p. 11, pl. IX, f. 9-12, déc. 1856.
- Carychium parvulum*, *Boys*, Mss., in Mus. Brit., qui est

- le *Diplommatina costulata*, *Benson*, in *Ann. and Mag.*, p. 194, sept. 1849.
- Carychium personatum*, *Michaud*, *Compl. à Drap.*, p. 73, t. XV, f. 42-43. 1831, qui est l'*Alexia* (voluta) denticulata de *Montagu*, *Test. Brit.*, p. 234, t. XX, f. 5. 1803.
- Carychium politum*, *Jeffreys*, *Syn. test.*, in *Trans. Linn.*, t. XVI (2<sup>e</sup> part.), p. 365 (1830), qui est l'*Azeca* (turbo) tridens de *Pulteney*, *Cat. Dorset*, p. 46, pl. XIX, f. 12. 1799.
- Carychium pulchellum*, *Freyer*, *Über neu Entd. conch.*, in *Sitzungsb. kais. akad. Wissensch.*, p. 20, pl. I, f. 4, 1855, qui est le *Zospeum pulchellum*, *Bourguignat*, *Amén. malac.*, t. II, p. 13, pl. VIII, f. 15-19, déc. 1856.
- Carychium Schmidtii*, *Frauenfeld*, *Über neu Entd. Hohlen-thiere*, in *Verh. zool. vereins in Wien*, p. 12, taf. I, f. 5, 1854, qui est le *Zospeum Schmidtii*, *Bourguignat*, *Amén. malac.*, t. II, p. 12, pl. IX, f. 5-6, déc. 1856.
- Carychium spectabile*, *Rossmassler*, *Iconogr.*, X, p. 36, taf. XLIX, f. 659, 1839, qui est l'*Acme spectabilis* des auteurs.
- Carychium spelæum*, *Rossmassler*, *Iconogr.*, X, p. 36, taf. XLIX, f. 661. 1839, qui est le *Zospeum spelæum*, *Bourguignat*, *Amén. malac.*, t. II, p. 6, pl. IX, f. 3-4, déc. 1856.
- Carychium undulatum*, *Leach*, *Zool. misc.*, I, taf. XXXVII, 1814 (Ed. *Chenu*, *Biblioth. conch.*, p. 10, t. V, f. 1, qui est le *Bulimus* (voluta) *auris sileni* de *Born*, *Test Vindob.*, p. 212, t. IX, f. 3-4. 1780.

## AMÉNITÉS MALACOLOGIQUES

PAR

M. J. R. BOURGUIGNAT.

---

### § LXV.

HELIX DSCHULFENSII, *Dubois*.

Cette espèce dont nous venons d'inscrire le nom, quoique répandue depuis longtemps dans les collections, se trouve, nous le croyons, encore inédite. Aucuns des nombreux auteurs que nous avons étudiés n'en ont fait mention. Seul, L. Pfeiffer, dans ses addenda (page 646) de sa *Monographia Helic. viv.* (suppl., vol. III, 1853), cite comme devant être rangés parmi les synonymes de l'*Helix guttata* d'Olivier (1) ces simples mots : *Helix Dschulfensii, Dubois, teste Frivalsky*.

Or, l'*Helix Dschulfensii*, bien qu'appartenant au groupe de l'*Helix guttata*, est une espèce très-distincte de celle-ci.

En voici la description :

Testa umbilicata, depressa, solida, pallide cinereo-albida, striatula; anfractibus 4 convexiusculis, velociter accrescentibus; ultimo antice valde deflexo; apertura perobliqua, transverse ovali; peristo-

(1) Voy. dans l'emp. ott., t. II, p. 334, tab. XXXI, f. S. 1804.

mate non incrassato; supero non expanso; basali recto, reflexo; columellari valde dilatato, umbilicum fere obtegente; marginibus approximatis.

Coquille déprimée, solide, irrégulièrement striée, d'une teinte cendrée très-pâle, ordinairement blanchâtre, et pourvue d'un ombilic presque fermé ou recouvert par la dilatation du bord columellaire. Quatre tours de spire toujours convexes et s'accroissant avec rapidité; dernier tour descendant fortement vers l'ouverture, celle-ci est très-oblique et ovalaire. Péristome non bordé, ni épaissi, non réfléchi à la partie supérieure. Bord inférieur rectiligne et réfléchi. Bords marginaux très-rapprochés.

Haut., 16 mill.; diam., 34 mill.

Cette Hélice habite l'Arménie.

L'*Helix Dschulfensii* diffère de l'*Helix guttata* d'Olivier

1° Par ses tours de spire moins nombreux, convexes, et qui s'accroissent rapidement;

2° Par la couleur blanchâtre de son test, non moucheté comme celui du *guttata*;

3° Par son dernier tour de spire, non aussi renflé que celui du *guttata*;

4° Par son bord columellaire du bas de l'ouverture, qui est rectiligne, tandis que chez le *guttata*, il est fortement arqué.

Etc., etc.

## § LXVI.

### HELIX COMEPHORA, Bourguignat.

*Helix setipila* (1), Bourguignat, Cat. rais. Moll. Orient, p. 19. 1853.

(1) Non *Helix setipila*, Ziegler in Rossmässler, Icon., II, p. 2, f. 89, 1839, et Deshayes in Férussac, Hist. Moll., p. 31, tab. LXXIX, f. 1-5. — Nec L. Pfeiffer in Chemnitz, Ed., II, p. 483, tab. LXXX, f. 13-14.

Testa umbilicata, orbiculato-depressa, tenui, subdiaphana, fulvo-cornea, superius fascia pallide fusca, ornata, ac, pilis erectis, rigidis, validisque elegantissime obsitis, omnino munita; anfractibus 5 planulatis; ultimo antice descendente; apertura perobliqua, lunari-rotundata; peristomate, acuto, superne recto, inferne reflexo; margine columellari dilatato; marginibus approximatis.

Coquille ombiliquée, déprimée, fragile, transparente, d'une teinte fauve-cornée, et ornée, à la partie supérieure des tours de spire, d'une zone d'un brun pâle, plus foncée. Test entièrement garni de poils durs, dressés, très-allongés, et placés en lignes symétriques inverses à la direction des stries, qui sont délicates et régulières.

Tours de spire presque plans, au nombre de cinq. Dernier tour descendant vers l'ouverture. Ouverture très-oblique, lunaire, arrondie. Péristome aigu, droit à la partie supérieure et réfléchi à la partie inférieure. Bord columellaire très-dilaté et très-réfléchi. Bords marginaux tendant à se rapprocher.

Haut., 13 mill. — Diam., 27 mill.

Cette espèce, que nous avons autrefois prise pour le véritable *setipila* de Ziegler, habite, dans le sud de la Morée, les environs de Mavromati, petit village bâti sur les ruines de l'ancienne Messènes.

L'*Helix comephora* ne peut être confondue qu'avec l'*Helix setipila* de Ziegler.

On distinguera notre espèce de cette dernière

1° A son ouverture très-oblique, qui offrirait, sans l'échancrure de l'avant-dernier tour, un rond parfait, ce qui n'a pas lieu chez le *Setipila*, dont l'ouverture a une propension à se dilater, surtout vers la partie supérieure;

2° A son péristome aigu, droit, seulement réfléchi à la partie inférieure, tandis que le péristome du *setipila* est bordé et largement réfléchi de toutes parts;

3° A ses bords marginaux un peu plus rapprochés;

4° Surtout à son test, recouvert de poils durs, roides, allongés, disposés symétriquement en lignes assez écartées

les unes des autres, tandis que le test du *setipila* se trouve muni de petits poils moins rudes, et placés également d'une manière symétrique, mais sur des lignes tellement rapprochées les unes des autres qu'il est difficile, même à la loupe, de saisir la véritable disposition de ces petites villosités.

### § LXVII.

#### Sur le genre *BALIA*.

Le genre *BALIA* a été créé, en 1820, par Leach, sous le vocable *Balaea*, dans son manuscrit sur les Mollusques de la Grande-Bretagne (1), pour une petite coquille d'Europe classée à tort tantôt parmi les *Clausilia*, tantôt parmi les *Pupa*.

Immédiatement adopté par Prideaux (2), ce genre a été définitivement établi, en 1824, par Gray, sous l'appellation de *Balea* (3) pour deux Mollusques des îles de Tristan d'Acuhna.

Les Balies sont de petits Mollusques paresseux, peu irritables, aimant l'humidité et l'ombrage, vivant sous les vieilles écorces, sous les feuilles mortes ou dans les mousses.

Ces Mollusques, qui ont l'apparence d'une Clausilie, sans posséder de *clausilium* ni de *plis à la columelle*, portent leur coquille un peu redressée dans leur marche.

Cette coquille sénestre, conique-turriculée, présente toujours une ouverture et une columelle simples, à paroi aperturale munie ou non d'un seul tubercule; un test d'une

(1) Cet ouvrage remarquable (*Synopsis of the Mollusca of great Britain*) n'a été publié qu'en 1852, par les soins de M. J. Edw. Gray. — 1 vol. in-8, avec 13 pl., Londres, 1852

(2) On connaît de Prideaux, naturaliste presque inconnu, quelques notes conchyliologiques qui n'ont jamais été publiées.

(3) In *Zool. journ.*, t. I, p. 61. 1824.



teinte cornée uniforme, et une surface plus ou moins profondément sillonnée de stries élégantes, qui çà et là, surtout vers la suture, deviennent blanchâtres. Ces petites taches blanchâtres ou facies donnent à la coquille un aspect particulier qui est propre au genre *Balia*.

Aussi est-ce ce faible caractère qui a servi à la création du mot *BALIA*.

Le mot *Balia* dérive, en effet, du vocable grec Βαλλίος, qui signifie coquille mouchetée, tachetée (*maculosus*).

Swainson est le seul qui ait adopté la dénomination de *Balia* (1).

Tous les autres naturalistes, s'imaginant peut-être que le nom de ce genre dérivait du mot latin *balea*, *barque* (2), l'ont inscrit dans leurs ouvrages tantôt sous la dénomination de *Balea*, tantôt sous celle de *Balaea*.

Cette incertitude dans l'orthographe de ce nom de genre ne doit point surprendre, si l'on veut bien se rappeler par combien de formes diverses a passé le mot *Ancylus*, ou plutôt le vocable *Limnæa*, duquel l'on connaît plus de dix transformations successives (3).

Les *Balies* connues jusqu'à ce jour sont en bien petit nombre, une seule espèce, depuis celles de Leach et de Gray, est venue enrichir ce petit genre.

Il est vrai que nous n'admettons point parmi les *Balies* toutes les coquilles que *L. Pfeiffer* (4) y a rangées, en les divisant dans les sous-genres *Pseudobalea*, *Temesa* et *Megaspira*.

(1) *Malac.*, p. 182, 334. 1840.

(2) Voir le *Dict. d'hist. nat.* de Ch. d'Orbigny, au mot *Balea*.

(3) *Lymnea*, Bruguière, 1791. — *Lymnæa*, Lamarck, 1799. — *Limneus*, Draparnaud, 1801. — *Lymnus*, Montfort, 1810. — *Lymneus*, Brard, 1815. — *Limnæus*, Cuvier, 1817. — *Limnea*, Deshayes, 1826. — *Lymnea*, Risso, 1826. — *Limnæa*, Rang, 1829. — *Lymnæus*, Villa, 1841, etc.

(4) Versuch einer Anordnung der Heliceen nach natürlichen Gruppen, in *Malak. Blätter*, p. 179. 1855.

Ces Mollusques ne sont point de véritables *Balia*, mais doivent, selon nous, être réparties dans divers genres, ainsi qu'on pourra le voir à la fin de cette notice.

Nous ne considérons donc comme *Balia* que les espèces comprises par L. Pfeiffer dans sa section des *Baleastra*.

A ces espèces, au nombre de quatre, si nous ajoutons cinq autres que nous croyons nouvelles, le chiffre des véritables *Balies* sera donc porté à neuf.

Ces coquilles peuvent se diviser en deux séries, qui sont

1° Espèces possédant un tubercule sur la paroi aperturale :

*Balia perversa*,  
— *Pyrenaica*,  
— *Rayiana* ;

2° Espèces ne possédant point de tubercule sur la paroi aperturale :

*Balia Sarsii*,  
— *Fischeriana*,  
— *Deshayesiana*,  
— *lucifuga*,  
— *Tristensis*,  
— *ventricosa*.

Passons maintenant à la description de ces espèces.

#### BALIA PERVERSA.

*Turbo perversus*, *Linnaeus*, *Syst. nat.*, éd. x, I, p. 767. 1758.

*Pupa fragilis*, *Draparnaud*, *Tabl. Moll.*, p. 64. 1801.

*Clausilia parvula* (1), *Gærtner*, *Conch. Wettereau*, p. 22. 1813.

(1) Non *Clausilia parvula*, *Turton*, *Man.*, t. V, f. 59. 1831. — Nec

- Odostomia perversa*, *Flemming*, in *Edimb. encycl.*, VI, 1<sup>re</sup> partie, p. 76. 1814.  
*Clausilia fragilis*, *Studer*, *Kurz. verzeichn.*, p. 89. 1820.  
*Helix perversa* (1), *Férussac*, *Tabl. syst.*, p. 66. 1822.  
*Balea fragilis*, *Prideaux*, in *Gray*, in *zool. journ.*, tom. I, p. 61. 1824.  
*Balea perversa*, *Flemming*, *Brit. anim.*, p. 261. 1828.  
*Balæa fragilis*, *Leach*, *Brit. Moll.*, p. 116, ex. : *Turton*, 1831.  
*Fusulus fragilis*, *Fitzinger*, *Syst. Verzeichn.*, p. 105. 1833.  
*Clausilia perversa* (2), *Charpentier*, *Moll. suisse*, p. 17. 1837.  
*Pupa perversa*, *Potiez et Michaud*, *Gal. Moll.*, Douai, t. I, p. 166. 1838.

*Clausilia parvula* de *Studer*, *Verzeichn.*, etc., p. 20, 1820, qui sont des espèces à rapporter au genre *Clausilia*.

(1) Non *Helix perversa*, *Linnæus*, *Syst. nat.* (éd. X), p. 772, n° 601, 1758, qui est le *Bulimus perversus* de *L. Pfeiffer*, *Monogr. Hel. viv.*, t. II, p. 37. 1848. — Nec *Helix perversa*, *Chemnitz*, *Conch. cab.*, IX, 1<sup>re</sup> part., p. 108, tab. cxii, f. 950-951, 1786, qui est le *Bulimus otaheitanus*, *Bruguère*, *Encycl. méth. vers.*, t. I, p. 347, n° 84. 1789. — Nec *Helix perversa*, *Müller*, *Verm. Hist.*, II, p. 118, n° 316, 1774, qui est une espèce à rapporter à la *Clausilia biplicata* (*Turbo*) de *Montagu*, *Test. Brit.*, p. 361, t. II, f. V. 1803. — Nec *Helix perversa*, var.  $\zeta$  de *Gmelin*, *Syst. nat.*, p. 3644, n° 100, 1790, qui est le *Bulimus lævus* (*Helix*) de *Müller*, *Verm. Hist.*, II, p. 95, n° 293. 1774. — Nec *Helix perversa*, *Sturm*, *Fauna Deutsch.*, VI, H. II, t. 10, 1823, qui est la *Clausilia ventricosa*, *Draparnaud*, *Hist. Moll. France*, p. 71, t. IV, f. 14. 1805. — Nec *Helix perversa*, *Studer* in *Coxe travels* (teste *Hartmann*), qui est la *Clausilia plicatula* (pupa), *Draparnaud*, *Tabl. Moll.*, p. 64. 1801.

(2) Non *Clausilia perversa*, *C. Pfeiffer*, *Naturg. Deutsch.*, I, p. 62, tab. III, f. 28, 1821, qui est la *Clausilia biplicata* (*turbo*) de *Montagu*, *Test. Brit.*, p. 361, t. II, f. 5. 1803. — Nec *Clausilia perversa*, *Fitzinger*, *Syst. verz.*, p. 104, 1837, qui est la *Clausilia ventricosa* (pupa) de *Draparnaud*, *Tabl. Moll. France*, p. 62, n° 21. 1801. — Nec *Clausilia perversa*, *Dupuy*, *Moll. du Gers*, p. 36, 1843, qui est la *Clausilia rugosa* (pupa) de *Draparnaud*, *Tabl. Moll.*, p. 63, n° 23. 1801.

*Eruca fragilis*, Swainson, Treat. malac., p. 334. 1840.

*Stomodonta fragilis*, Mermel, Moll. Pyr.-Occid., p. 48. 1843.

Testa sinistrorsa, rimata, conico-turrita, subtilissime costulato-striata, cornea, vel corneo-olivacea; anfractibus 10 convexis; ultimo valide costato-rugoso, basi angulato-rotundato; apertura ovato-piriformi; columella simplice; peristomate simplice, paululum expanso; marginibus, callo tenui juxta insertionem labri externi lamellam parvam emittente, junctis; margine externo superne vix sinuoso.

Coquille sénestre, conique-turriculée, très-finement côtelée-striée, et pourvue d'une simple fente ombilicale assez allongée. Test d'une couleur cornée-olivâtre, moucheté çà et là par une petite strie blanchâtre. Dix tours de spire convexes. Dernier tour fortement sillonné de rugosités et de côtes irrégulièrement distancées les unes des autres; ce dernier tour non arrondi à la base, mais anguleux vers la fente ombilicale. Ouverture ovale piriforme. Columelle simple. Péristome également simple et un peu réfléchi. Bords marginaux réunis par une faible callosité présentant, vers l'insertion du labre externe, une petite lamelle de forme tuberculeuse. Bord externe un peu sinueux immédiatement au-dessus.

Long., 10-11 mill. — Diam., 3 mill.

La *Balia perversa* habite, dans presque tout le continent européen, sous les écorces des vieux arbres, sous la mousse, dans les endroits humides ou ombragés.

Cette espèce se rencontre encore à l'état fossile, si nous en croyons le savant paléontologue anglais sir Morris. Cet auteur, (Cat. Brit., foss., p. 236, 1854) la cite des couches lacustres et terrestres de l'époque falunienne des environs de Mainstone, en Angleterre.

La *Balia perversa* varie peu dans ses caractères. Le tubercule de sa callosité, bien que ne manquant jamais, se présente quelquefois, suivant les échantillons, plus ou moins prononcé. Son test est également plus ou moins

grêle; mais, malgré tout, ses autres signes caractéristiques restent invariables. Sa fente ombilicale ne change pas; sa surface est toujours fortement striée et mouchetée de nombreuses petites fascies blanchâtres; son dernier tour de spire toujours anguleux et côtelé, et jamais arrondi ni finement strié comme dans la plupart des autres Balies.

Les quelques lignes synonymiques que nous avons indiquées pour cette espèce sont à peu près les seules que l'on puisse, sans trop se compromettre, attribuer à ce Mollusque; car évidemment la plupart des Balies que nous décrivons en ce moment ont été confondues avec la *per-versa*. Aussi avons-nous été très-retenu par la crainte de commettre des erreurs dans la liste synonymique que nous venons de donner.

Ainsi nous n'avons osé rapporter à la *per-versa*, ainsi que l'ont fait divers naturaliste, la *Clausilia tenerrima* de Ziegler (teste, Anton, Verzeichn. der conchyl., 1839) et la *Clausilia uniplicata* de Calcara (Effem. sc. et lett. Siciliae, p. 82), parce que nous ne savons si ces coquilles sont de bonnes ou de mauvaises espèces, ou si elles doivent être ou non confondues avec la *per-versa*.

Il existe encore un Mollusque trouvé à Porto-Sancto, dans l'île de Madère, auquel on a donné à tort, du moins nous le croyons, le nom de la *Balia per-versa*. Cette Balie, sur laquelle nous n'avons pu obtenir assez de renseignements, a une taille plus petite, un test plus faible, suivant Lowe (1), et offre, d'après Albers (2), le dernier tour arrondi à la base, et une teinte plus olivâtre.

#### BALIA PYRENAICA, Bourguignat.

Testa sinistrorsa, perforata, eleganter fusiformi-turrita, tenera,

(1) Cat. Moll. pneumonat. insul. Mader., etc., in Proceed. zool. Journ., p. 215. 1854.

(2) Malac. Mader., p. 69, tab. xvi, f. 15-16. 1854.

subtilissime costulato-striata, sericina, olivaceo-cornea; anfractibus 11 convexiusculis; ultimo basi angulato-rotundato; apertura piriformi, in parte superiore coarctata, inferiore dilatata; columella simplice, reflexa; peristomate simplice, breviter expanso; margine externo paululum flexuoso; marginibus approximatis, callo validum tuberculum medianum præbente, junctis.

Coquille sénestre, largement perforée, fusiforme, très-allongée, grêle, fragile, d'une teinte cornée olivâtre, et ornée de petites stries fines et élégantes, devenant, malgré tout, un peu plus fortes vers l'ouverture.

Onze tours de spire un peu convexes. Base du dernier tour arrondi, quoique anguleux vers la perforation. Ouverture piriforme, rétrécie au sommet, élargie à la base. Columelle simple, réfléchie; péristome également simple, présentant une petite inflexion au dehors. Bord externe un peu sinueux. Bords marginaux très-rapprochés, réunis par une callosité ornée, dans sa partie médiane, d'un assez fort tubercule.

Long., 12 mill. — Diam., 3 mill.

Cette espèce habite les Pyrénées; on la rencontre dans les environs de Barèges, des Eaux-Bonnes, des Eaux-Chaudes, de Gabas, etc...

La *Balia Pyrenaica* se distingue de la *Balia perversa*

1° Par sa taille plus lancéolée, plus grêle, par ses stries plus délicates, surtout sur le dernier tour de spire;

2° Par sa perforation ombilicale assez développée;

3° Par son ouverture piriforme, rétrécie au sommet, dilatée à la base et ne présentant jamais une ouverture presque ronde, comme celle de la *Balia perversa*;

4° Par la petite denticulation de sa callosité, située à égale distance entre les deux bords marginaux de l'ouverture, tandis que dans la *perversa* la denticulation se trouve toujours près de l'insertion du labre extérieur, etc.

#### BALIA RAYIANA, Bourguignat.

Testa sinistrorsa, vix rimata, obesa, conico-turrita, tenera, seri-

cina, olivaceo-cornea, subtilissime costulato-striata; spira turrata, apice levi, obtusiusculo; anfractibus 8-9 convexiusculis; ultimo basi rotundato; apertura paululum angulata, fere rotundata; columella simplice, reflexa; peristomate simplice, brevissime expanso; marginibus, callo tenui, juxta insertionem labri externi tuberculum parvulum emittente, junctis; margine externo vix sinuoso.

Coquille sénestre, obèse, fusiforme, fragile, à peine pourvue d'une fente ombilicale. Test d'une couleur corné-olivâtre, orné de stries élégantes un peu irrégulières et moins délicates que chez les deux espèces précédentes. Spire turriculée, à sommet lisse et un peu obtus. Huit à neuf tours un peu convexes; dernier tour arrondi à la base. Ouverture arrondie. Columelle simple, réfléchi. Péristome un peu anguleux, simple et à peine réfléchi. Bord externe peu sinueux. Bords marginaux très-écartés l'un de l'autre, et réunis par une callosité ornée, vers l'insertion du labre extérieur, d'un petit tubercule.

Long., 7 1/2 millim. — Diam., 3 mill.

Cette espèce, que nous dédions à M. Jules Ray, de Troyes, provient du département de l'Aube; seulement nous ne savons pas si elle habite les environs de Troyes ou ceux de la Ville-au-Bois-lès-Vendeuvre.

La *Balia Rayiana* se distingue de la *Balia perversa* par sa taille plus petite, plus obèse, moins élancée; par ses tours de spire moins nombreux; par sa fente ombilicale presque nulle; par son ouverture presque ronde, à péristome un peu anguleux; par ses bords marginaux très-écartés, etc...

On séparera encore plus facilement notre *Balia Rayiana* de la *Balia Pyrenaica* à sa taille plus petite, moins élancée; à sa fente ombilicale presque nulle, tandis que la *Bal. pyrenaica* est perforée; à son ouverture arrondie; à ses bords marginaux écartés et non rapprochés; à son tubercule situé près de l'insertion du labre extérieur, et non à égale distance de la columelle et du labre extérieur, comme chez la *Balia Pyrenaica*.

BALIA SARSII.

Balea Sarsii, *Philippi*, in Zeitschr. für Malak., p. 84. 1847.  
— — *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., t. II, p. 388.  
1848.

Testa sinistrorsa, subperforata, oblongo-turrita, striatula, nitida, pellucida, olivaceo-cornea; spira acutiuscula; anfractibus 7 convexis; ultimo basi rotundato; columella substricta, paulo recedente; apertura oblongo-semiovali; peristomate simplice, expansiusculo; margine sinistro sinuoso-dilatato.

Coquille sénestre, subperforée, oblongue-turriculée, finement striée, brillante, transparente, fragile, d'une teinte cornée-olivâtre. Sept tours de spire convexes. Dernier tour arrondi à la base. Columelle peu dilatée. Ouverture oblongue semi-ovale. Péristome simple, un peu réfléchi; bord externe dilaté et sinueux.

Long., 6 mill. — Diam., 2 1/4 mill.

Habite la Norwége (Sars).

BALIA DESHAYESIANA.

Testa sinistrorsa, vix perforata, conico-turrita, tenera, diaphana, fragillima, subtilissime striatula, olivaceo-cornea; anfractibus 7-9 convexis; ultimo basi rotundato; apertura oblonga; columella simplice, reflexa; peristomate acuto, brevissime expanso; margine externo vix flexuoso; marginibus callo indistincto junctis.

Coquille sénestre, à peine perforée (perforation quelquefois recouverte entièrement par la réflexion de la columelle), conique-turriculée, un peu obèse, fragile, grêle, transparente, sillonnée de petites stries d'une extrême délicatesse. Test d'une teinte cornée-olivâtre, offrant quelquefois, mais en très-petit nombre, près de la suture, une petite fascie blanchâtre. Sept à neuf tours de spire convexes. Dernier tour arrondi à la base. Ouverture oblon-



gue. Columelle simple, réfléchi. Péristome aigu, à peine réfléchi. Bord externe peu sinueux; bords marginaux réunis par une callosité à peine sensible.

Long., 7 mill. — Diam., 3 mill.

Cette espèce, qui de tout temps a été confondue avec la *perversa*, est assez rare; nous la connaissons des environs de Troyes, de Paris, etc...; enfin, de l'Italie septentrionale et de la Sicile.

La *Balia Deshayesiana* se distingue de la *perversa*, avec laquelle elle présente le plus de rapports,

1° Par sa coquille plus petite, moins élancée, plus obèse, plus fragile, plus transparente, enfin très-finement striée;

2° Par ses tours de spire moins nombreux, et surtout par son dernier tour, arrondi à la base et non anguleux, et sillonné de stries fines et élégantes, et non garni de rugosités et de côtes saillantes, comme chez la *perversa*;

3° Par sa perforation petite, arrondie et n'imitant point la fente ombilicale de la *perversa*;

4° Par son ouverture un peu plus oblique, par son péristome plus aigu, par sa callosité ne possédant jamais de tubercule, etc...

#### BALIA LUCIFUGA.

*Balaea lucifuga*, *Leach*, Mss.

Testa sinistrorsa, vix perforata, conico-turrita, fragillima, vitrina, diaphana, nitida, sub lente elegantissime subtilissimeque striatula, cornea; anfractibus 7-8 convexis, sutura profunda separatis; ultimo basi rotundato; apertura rotundata; columella parvula, reflexiuscula; peristomate acuto, simplice; margine externo non flexuoso; marginibus callo indistincto separatis.

Coquille sénestre, à peine perforée, conique-turriculée, d'une extrême fragilité, diaphane, transparente, vitri-noïde, brillante, d'une teinte cornée, et laissant aperce-

voir au foyer d'une forte loupe de petites stries élégantes et de la plus grande délicatesse. Sept à huit tours convexes, séparés par une suture assez profonde. Dernier tour arrondi à la base. Ouverture arrondie. Columelle petite, réfléchie. Péristome aigu, simple. Bord externe non sinueux ; bords marginaux réunis par une callosité non sensible.

Long., 6 mill. — Diam., 2 1/2 mill.

Habite, en Angleterre, les environs de Scarborough.

La *Balia lucifuga* de Leach ne peut être rapprochée que de la *Balia Deshayesiana*, mais on la distinguera de cette espèce

1° A sa coquille plus petite, moins élancée, plus obèse, plus fragile, plus transparente, plus brillante ;

2° A son test presque lisse ou orné de petites stries d'une extrême délicatesse ;

3° A sa couleur cornée-olivâtre uniforme, et n'offrant jamais quelques petites fascies blanchâtres ;

4° A son ouverture presque arrondie, à son péristome simple, aigu, non réfléchi ;

5° A ses tours de spire plus convexes, etc.

#### BALIA FISCHERIANA, Bourguignat.

Testa sinistrorsa, rimata, conico-turrito-elongata, tenera, diaphana, subtilissime striata, olivaceo-cornea; anfractibus 10 convexiusculis; ultimo basi rotundato; apertura perobliqua, piriformi, dilatata; columella simplice, paululum reflexa; peristomate acuto, simplice, brevissime expanso; margine externo vix flexuoso, dilatato; marginibus callo junctis.

Coquille sénestre, allongée, conique, turriculée, fragile, transparente, très-finement striée, pourvue d'une petite fente ombilicale. Test d'une teinte cornée-olivâtre, offrant çà et là quelques rares petites fascies blanchâtres. Dix tours un peu convexes ; le dernier arrondi à la base. Ouverture très-oblique, piriforme, dilatée en dehors de

l'axe spiral. Columelle simple, peu réfléchie. Péristome aigu, simple, à peine dilaté. Bord externe peu flexueux; bords marginaux réunis par une callosité sensible.

Long., 10 mill. — Diam., 3 mill.

La *Balia Fischeriana* a été recueillie sur le mont Viso, dans les Alpes.

La *Balia Fischeriana* se rapproche surtout du *Balia Pyrenaica* et *Deshayesiana*.

On la séparera de la *Balia Pyrenaica* à sa coquille moins élancée, moins grêle; à son ouverture dilatée en dehors de l'axe spiral; à sa paroi aperturale, ne possédant point de tubercule; à son dernier tour arrondi et non anguleux, etc...

On la distinguera du *Balia Deshayesiana* à son test plus solide, moins diaphane; à ses stries plus fortes; à ses tours de spire plus nombreux; à sa spire plus élancée, moins obèse; à son ouverture très-oblique, dilatée en dehors de l'axe spiral; à sa columelle moins réfléchie, etc., etc...

#### BALIA TRISTENSIS.

Balea Tristensis, *Leach*, Mss. — *Gray*, in Zool. journ., t. I, p. 61, tab. vi, f. A. 1824.

Pupa Tristensis, *Gray*, in Ann. of Phil., vol. ix, p. 413. 1825.

Balea Tristensis, *Beck*, Index Moll., p. 89, n° 2. 1837.

— — *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., t. II, p. 388. 1848.

Testa sinistrorsa, subulata, ovata, fusca.—Long., 10 mill.; diam., 3 mill.

Habite la petite île de Tristan-d'Acuhna, au sud de l'océan Atlantique.

BALIA VENTRICOSA.

*Balea ventricosa*, *Leach*, Mss. — *Gray* in Zool. journ., t. I, p. 62, tab. vi, f. B. 1824.

*Pupa ventricosa* (1), *Gray*, in Ann. of Phil., t. ix, p. 413. 1825.

*Balia ventricosa*, *Swainson*, Treat. malac., p. 334. 1840.

*Balea ventricosa*, *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., t. II, p. 389. 1848.

Testa sinistrorsa, lanceolato-ovata, pallide fusca. — Long., 8 mill.; diam., 3 mill.

Habite la petite île de Tristan-d'Acuhna.

Telle est la phrase aussi laconique que peu scientifique qui caractérise cette coquille. Malgré tout, d'après ce que nous avons pu présumer en examinant les figures que *Gray* a données de cette Balie, ainsi que de la précédente, nous croyons que ces deux Mollusques sont de bonnes espèces.

Ici s'arrête la liste des véritables *Balia* (*Baleastra* de *L. Pfeiffer*).

Il nous reste maintenant à énumérer les diverses coquilles inscrites à tort sous le nom de *Balea*, et que nous n'avons point admises dans ce genre.

Ces Mollusques, au nombre de dix-sept, doivent être rapportés aux genres suivants :

*Temesa*, *H. et A. Adams* ;

*Megaspira*, *Lea* ;

(1) Non *Pupa ventricosa*, *Draparnaud*, Tabl. Moll. France, p. 62, n° 21, 1801, qui est la *Clausilia ventricosa* du même auteur (*Hist. Moll. France*, p. 71, t. IV, f. 14, 1805).

Paxillus, H. et A. Adams;  
Clausilia, Draparnaud;  
Cylindrella, L. Pfeiffer;  
Bulimus, Scopoli;  
Tornatellina, Beck.

Voici la distribution zoologique qu'il convient d'établir pour chacune de ces espèces.

Genre TEMESA (1).

1° TEMESA FUNCKI, *Bourguignat*.

Balea Funcki, *L. Pfeiffer*, in *Proceed. zool. soc.*, p. 232.  
1847.

Habite la Nouvelle-Grenade, près de Cachopo.

2° TEMESA CLAUSILIOIDES, *Bourguignat*.

Bulimus clausilioides, *Reeve*, in *Proceed. zool. soc.*, p. 96,  
1849.

Balea clausilioides, *L. Pfeiffer*, in *Zeitsch. Malak.*, p. 38.  
1850.

Habite le Pérou, dans les Andes.

3° TEMESA AUSTRALIS, *Bourguignat*.

Balea australis, *Forbes*, in *Voy. Rattlesnake app.*, p. 380,  
t. II, f. IX. 1851.

Habite Port-Molle, dans le nord de l'Australie.

(1) Coquille ayant toute l'apparence d'une Clausilie, mais ne possédant point de clausilium ni de plis palataux.

4° TEMESA LIVIDA, *Bourguignat*.

*Clausilia livida*, *Menke*, Synops., ed. I, p. 77. 1828.

*Balea livida*, *Ressmassler*, Iconogr., X, p. 23, f. DCXXXV.  
1839.

Habite la Hongrie.

5° TEMESA GLORIFICA, *Bourguignat*.

*Balea glorifica*, *Parreys*, Mss., in *L. Pfeiffer*, Monogr.  
Hel. viv., t. III, p. 584. 1853.

Habite la Transylvanie.

6° TEMESA GLAUCA, *Bourguignat*.

*Balea glauca*, *Bielz*, in Verhandl. über Mittheil. des sieb.  
Vereins für Naturw., t. IV. 1853.

Habite la Transylvanie.

7° TEMESA LATENS, *Bourguignat*.

*Clausilia latens*, *Frivaldszky*, in Zeitschr. f. Malak, p. 149.  
1853.

*Balea latens*, *L. Pfeiffer*, in Malak. Blatter, p. 179. 1855.

Environs de Bukarest.

8° TEMESA NEWCOMBI, *Bourguignat*.

*Balea Newcombi*, *L. Pfeiffer*, in Proceed. zool. soc. 9 déc.  
1851.

Habite les îles Sandwich.

Genre MEGASPIRA.

1° MEGASPIRA ELATIOR, *L. Pfeiffer*.

Pupa elator, *Spix*, Test. Bras., p. 20, t. xv, f. 1. 1827.  
Helix elator, *d'Orbigny*, Syn. Moll. Amér., p. 21. 1835.  
Pyrgelix elator, *Beck*, Index Moll., p. 88, n° 1. 1837.  
Megaspira elator, *L. Pfeiffer*, Symb. Hist. Hel., II, p. 130  
1842.  
Balea elator, *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., t. II, p. 390.  
1848.

Habite le Brésil.

2° MEGASPIRA RUSCHENBERGIANA, *Lea*.

Megaspira Ruschenbergiana, *Lea*, Observ. of the genus  
Unio, II, p. 21, t. xxiii, f. 101. 1834.  
Balea elator, var. B, *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., t. II,  
p. 390. 1848.

Habite le Brésil.

3° MEGASPIRA ELATA, *Gould*.

Pupa elata, *Gould*, in Proceed. Bost. soc., p. 197. 1848.  
Balea elator, var.  $\gamma$ , *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., t. II,  
p. 390. 1848.  
Megaspira elata, *Gould*, Exped. shells, p. 91, f. 101.  
1851.

Habite le Brésil.

Genre PAXILLUS.

PAXILLUS PEREGRINUS, *Bourguignat*.

Balea peregrina, *Gould*, in Proceed. Bost. soc., p. 198.  
1848.

Habite la Nouvelle-Zélande.

Nous croyons, d'après les caractères attribués à ce Mollusque, que cette espèce doit être comprise dans le genre *Paxillus*, de H. et A. Adams. — Gould lui-même, qui a établi cette coquille, ne l'a placée qu'avec doute parmi les *Balea*.

« I have (dit Gould), referred this shell to the genus  
« *Balea* with much hesitation, on account of its locality.  
« It is remarkable for its fusiform, turreted shape, and  
« for the high walls of its aperture, which rise to a level  
« with the surface of the shell. »

#### Genre CLASILIA.

##### CLASILIA FUSSIANA, *Bielz*.

*Balea Fussiana*, *L. Pfeiffer*, in *Malak. Blatter*, p. 179. 1855.

Cette coquille habite en Transylvanie, sur les rochers de Kœnigstein, près de Kronstadt.

Primitivement établie avec raison sous l'appellation de *Clausilia Fussiana*, par *Bielz*, en 1852 (1).

Cette espèce a été à tort rangée parmi les *Balies* par *L. Pfeiffer*, en 1855. Ce Mollusque présente, en effet, tous les caractères des véritables *Clausilies*, et possède un *Clausilium*. (*Clausilium apice bilobum*.) — (Voir, à ce sujet, *Rossmassler*, *Natürl. folgenr. von Balea glorifica bis Claus. plumbea*, in *Malak. Blatt.*, p. 201. 1856.)

#### Genre CYLINDRELLA.

##### CYLINDRELLA ELONGATA, *L. Pfeiffer*.

*Turbo elongatus*, *Chemnitz*, *Conch. cab.*, IX, 1, p. 114, tab. cxii, f. 956. 1786.

(1) In *Verhandl. und Mith. des siebenb. Vereins f. Naturwiss.*, t. III p. 31. 1852.



*Balea Chemnitziana*, *Villa*, Disp. Sist. conch., p. 25. 1841.

Habite l'île de la Jamaïque.

C'est *L. Pfeiffer* qui, le premier, a reconnu dans la *Balea Chemnitziana* de *Villa* une *Cylindrelle*, et dans cette *Cylindrelle* l'espèce établie, en 1786, par *Chemnitz* sous le nom de *Turbo elongatus*. (Voir à ce sujet *L. Pfeiffer*, *Symb. ad hist. Hel.*, II, p. 136, 1842; et *Monogr. Hel. viv.*, t. II, p. 381, 1848.)

CYLINDRELLA ELEGANS, *L. Pfeiffer*.

*Cylindrella elegans*, *L. Pfeiffer*, in *Wieg. arch.*, t. I, p. 42. 1840.

*Balea truncatula*, *Villa*, Disp. sist. Conch., p. 25. 1841.

Habite l'île de Cuba.

Genre BULIMUS.

BULIMUS DOMINICENSIS (1), *Bourguignat*.

*Balea Dominicanensis*, *L. Pfeiffer*, in *Proceed. zool. soc.*, 1850; et *Monogr. Hel. viv.*, t. III, p. 583, 1853.

*Bulimus Hasta*, *L. Pfeiffer*, *Diag. neuer Landsch.*, in *Malak. Blatter*, p. 43. 1856.

Habite l'île d'Haiti et de Porto-Rico.

Cette espèce est celle que *L. Pfeiffer* avait rangée, en 855 (2), dans la section des *Pseudobalea* de *Shuttleworth*.

(1) Non *Bulimus dominicus* de *Reeve*, qui est également une espèce de l'île de Haïti.

(2) Versuch einer Anord. d. Helic., etc..., in *Malak. Blätt.*, p. 179. 1855.

Genre TORNATELLINA.

TORNATELLINA TURRITA, L. Pfeiffer.

*Strobilus turritus*, Anton, Verzeich. d. conch., p. 46, n° 1691. 1839.

*Balea turrita*, L. Pfeiffer, Symb. ad Hist. Hel., t. II, p. 55. 1842.

Habite l'île Opara.

Créé d'abord sous le nom de *Strobilus turritus* par Anton en 1839, sous celui de *Balea turrita* par L. Pfeiffer en 1842, enfin sous l'appellation d'*Elasmatima subulata* par Petit en 1843 (1), cette espèce a été définitivement classée par L. Pfeiffer, en 1848, dans le genre *Tornatellina* (Monogr. Hel. viv., t. II, p. 391. 1848).

Avant de terminer cette note monographique relative au genre *BALIA*, nous croyons utile de signaler, à titre de renseignement, l'existence (2) de deux espèces sous les noms de *Balea castanea* et *glabra*, de L. Pfeiffer. — Nous n'avons pu obtenir aucuns documents scientifiques sur ces coquilles. Nous ne savons pas même si ces Mollusques sont décrits, ou si ces noms ne sont point de simples dénominations de collections.

(1) In Proceed. zool. soc., p. 2. 1843.

(2) In H. et A. Adams, The gen. of recent Moll., vol. II. 1855.

# AMÉNITÉS MALACOLOGIQUES

PAR

M. J. R. BOURGUIGNAT.

---

## § LXVIII.

### NOTICE MONOGRAPHIQUE SUR LE GENRE AZECA.

Le genre AZECA fut proposé, en 1820, par Leach, dans son manuscrit des Mollusques de la Grande-Bretagne (1), pour une petite coquille d'Angleterre éditée plus de vingt ans auparavant (1799) par Pulteney sous l'appellation de *Turbo tridens*.

Ce nom générique d'*Azeca* ne doit dater cependant que de l'année 1831, époque à laquelle Turton le signala (page 68) dans son Manuel des Mollusques (2).

Avant l'apparition de ce manuel, cette coquille, d'abord éditée, comme nous venons de le dire, sous le nom de *tridens*, et classée parmi les *Turbo* par Pulteney (1799), avait été rangée : 1° parmi les *Carychium* par C. Pfeiffer

(1) Ce travail, dont quelques parties ont été citées par Turton en 1831, a été entièrement publié en 1852, par les soins de M. J. Edw. Gray. (Synopsis of the Moll. of Great Britain. 1 vol. in-8 av. 13 pl., London, 1852.)

(2) A manual of the land and fresh-water shells of the British islands. 1 vol. in-8, av. pl., London, 1831.

en 1821; 2° parmi les *Helix* par Férussac en 1822; 3° parmi les *Pupa* par Gray en 1825.

Telle était l'histoire générique de ce Mollusque, lorsque, dans le manuel de Turton, il se trouva former à lui seul un genre nouveau sous le vocable *Azeca*. A ce moment, en effet, on ne connaissait qu'une seule espèce.

Depuis cette publication, l'histoire du genre *Azeca*, et des coquilles récemment créées qui en font partie, est devenue l'une des plus compliquées que nous sachions. Et bien rude serait notre tâche si nous relations ici les opinions nombreuses, les classifications diverses fournies par l'examen des travaux scientifiques que nous avons étudiés.

Classées tantôt sous les appellations génériques de *Bulimus*, d'*Helix*, d'*Achatina*, de *Columna*, d'*Oleacina*, de *Pupa*, de *Glandina*, de *Mastus*, de *Cionella*, de *Tornatellina*, etc., tantôt reconnues *en partie* pour de véritables *Azeca*, ces coquilles eurent à subir non-seulement les transformations génériques les plus incroyables et les plus absurdes, mais encore les classifications de méthode les plus erronées.

Les uns les ont regardées comme devant former un genre qu'ils ont rangé à la suite des *Clausilia*, des *Pupa* ou des *Achatina*, etc., ou bien les ont considérées simplement comme types d'un sous-genre, d'une section qu'ils ont intercalé soit parmi les *Bulimus*, les *Achatina*, etc., soit parmi les *Glandina*, les *Tornatellina*, etc.

Ainsi nous n'en finirions point s'il nous fallait analyser tous ces systèmes, et, malgré notre bonne volonté à rendre aussi complète que possible cette notice monographique, nous reculons devant un travail aussi ingrat et aussi pénible.

CARACTÈRES DU GENRE. — Animal pouvant être contenu en entier dans sa coquille. Tête ornée de quatre tentacules conico-cylindriques, munie d'une mâchoire médiocrement arquée, à stries verticales très-fines ou presque

nulles et à extrémités atténuées. Yeux petits, ronds et situés au sommet des tentacules supérieurs. Orifice respiratoire du côté droit du collier. Orifice génital également du côté droit. Pied allongé, étroit, arrondi en avant, anguleux à son extrémité postérieure.

Coquille dextre, plus ou moins fragile et transparente, mais toujours très-brillante. Tours de spire ordinairement au nombre de sept à neuf, toujours séparés par une zoncule marginale plus ou moins marquée. Ouverture dentée ou non dentée, plus ou moins oblique; bord extérieur toujours plus ou moins arqué. Bord columellaire réfléchi, fortement appliqué sur une fente ombilicale nulle, et toujours bordé par une petite callosité filiforme, qui, assez souvent, se continue sur la convexité de l'avant-dernier tour jusqu'à l'insertion du labre extérieur. Lorsque, vers la convexité de l'avant-dernier tour, cette callosité vient à s'interrompre, elle reparait alors un peu au-dessous de l'insertion du labre extérieur sous l'apparence d'un tubercule filiforme.

Les *Azeca* sont de petits Mollusques habitant sous les mousses, sous les feuilles ou le bois pourri, enfin au pied des arbres, dans presque tous les endroits humides ou ombragés.

Les espèces qui composent le genre *Azeca* appartiennent à quatre séries bien distinctes.

Voici les appellations et les signes différentiels que nous attribuons à chacune d'elles.

#### 1° AZECASTRUM.

Ouverture ovale-piriforme, *fortement dentée*. Paroi aperturale munie d'une lamelle semi-élastique *toujours forte*, s'enfonçant dans l'intérieur et suivant l'enroulement de la spire. *Bord extérieur toujours muni d'un ou deux tubercules très-prononcés*. Columelle *forte*, possédant une lamelle qui, en s'entourant avec elle et en finissant assez brusquement à sa base, lui donne une apparence tronquée.

Nous ne connaissons, jusqu'à présent, de ce groupe qu'une seule espèce spéciale à l'Europe centrale et septentrionale : l'*Azeca tridens*.

2° ALSOBIA.

Ouverture oblongue-piriforme. Paroi aperturale munie très-profondément d'une faible lamelle. *Bord extérieur sans denticulations ni tubercules*. Columelle possédant une lamelle qui s'entoure avec elle et se termine moins brusquement à sa base, ce qui lui donne une apparence moins tronquée.

Une seule espèce des îles Canaries appartient à cette série, savoir : l'*Azeca Paroliniana*.

3° AGRAULINA.

Ouverture piriforme très-allongée, non dentée. *Point de lamelle sur la paroi aperturale. Labre extérieur également sans dents ni tubercules*. Columelle possédant les mêmes caractères que ceux qui sont indiqués dans la série précédente.

Les espèces de ce groupe semblent spéciales aux îles Madère; ce sont les Mollusques suivants :

L'*Azeca triticea*,

- *oryza*,
- *tuberculata*,
- *tornatellina*,
- *melampoides*,
- *mitriformis*.

4° HYPNOPHILA.

Ouverture arrondie ou ovale-piriforme non dentée. *Point de lamelle sur la paroi aperturale. Labre extérieur sans dents ni tubercules*. Columelle très-exiguë, sans lamelle, par conséquent absence de troncature à la base.

Les Mollusques de cette dernière série habitent les régions méditerranéennes, ce sont les

*Azeca pupæformis*,  
— *Zacynthia*,  
— *Emiliana*,  
— *cylindracea*,  
— *incerta*,  
— *psathyrolena*.

D'après les caractères des *Azeca*, il résulte

1° Que le genre *Azeca* est un bon genre, et qu'il ne doit point être considéré désormais comme un sous-genre, ainsi que plusieurs conchyliologues en ont émis l'avis.

2° Qu'il doit être placé dans la méthode immédiatement après le genre *Bulimus*, attendu que les *Azecastrum* ont de grands rapports de ressemblance d'ouverture avec les *Chondrus* (sous-genre des *Bulimus*); qu'enfin il doit arriver dans la classification avant le genre *Ferussacia*, parce que l'ouverture des *Zua* (sous-genre des *Ferussacia*) offre également les plus grands rapports avec celle des *Hypnophila*.

3° Que le genre *Azeca* appartient à la division des Achatinées et doit être classé, dans la méthode, dans l'ordre suivant (1) :

*Bulimus*. (Bouche munie d'une mâchoire.)  
S.-g. *Chondrus*. (*Id.*)

Division  
des  
Achatinées. { *Azeca*. (*Id.*)  
*Ferussacia*. (*Id.*)  
*Cæcilianella*. (*Id.*)  
*Achatina*. (*Id.*)

*Glandina*. (Bouche sans mâchoire.)

(1) Nous ne donnons ici que les genres dont les espèces habitent l'Europe, le nord de l'Afrique et l'Asie occidentale, c'est-à-dire les genres du système européen.

Nous allons, maintenant, donner les descriptions et les synonymies de toutes les coquilles qui appartiennent au genre *Azeca*.

1° AZECASTRUM.

AZECA TRIDENS.

- Turbo tridens* (1), *Pulteney*, Cat. Dorset, etc..., p. 46, pl. XIX, f. 12. 1799.  
*Carychium Menkeanum*, *C. Pfeiffer*, Deutsch. Moll., I, p. 70, tab. III, f. 42 (pessima). 1821.  
*Helix Goodalii* (2), *Férussac*, Tabl. syst., p. 75. 1822.  
*Pupa tridens* (3), *Gray*, in Ann. of phil., New — sér. IX, p. 413. 1825.  
*Pupa Menkeana* (4), *C. Pfeiffer*, Deutsch. Moll., III, p. 62, tab. VII, f. 7-8. 1828.

(1) Non *Turbo tridens*, *Chemnitz*, Syst. conch., IX (1<sup>re</sup> partie), p. 115, tab. cxii, f. 957, 1786, qui est une espèce de l'île de Porto-Rico appartenant au genre *Clausilia*. — Nec *Turbo tridens*, *Gmelin*, Syst. nat., p. 3611, n° 93, 1790; et *Dillwyn*, Desc. cat., II, p. 877, n° 149, 1817, qui est le *Bulimus tridens* de *Bruguière*, Encycl. méth., I, p. 350, n° 90, 1789.

(2) Non *Helix Goodalii*, *Miller*, in Ann. of philos., VII, p. 381, 1822, qui est un *Bulime* de la Guadeloupe, de la Jamaïque, etc... [Voy. *Gray*, in Ann. of phil. (New-Ser.), IX, p. 414.]

(3) Non *Pupa tridens*, *Draparnaud*, Tab. Moll. France, p. 60, n° 16, 1801, et Hist. Moll. France, p. 67, tab. III, f. 57, 1805; et *Lamarck*, Ann. s. Vert., vol. VI (2<sup>e</sup> part.), p. 108, 1822; et (*Ed. Deshayes*), vol. VIII, p. 175, 1838; et *C. Pfeiffer*, Deutsch. Moll., I, p. 53, tab. III, f. 12, 1821; et *Wagner* in *Chemnitz*, Conch. cab., XII, p. 168, t. 235, f. 4113; et *Rossmassler*, Iconogr., I, p. 80, f. 33, 1835; V, p. 9, f. 305, 1837; XI, p. 9, f. 720, 1842; et *Charpentier*, Cat. Moll. Suisse, p. 15, 1837; et *Cantraine*, Malac. Médit., p. 142, 1840; et *Schmidt*, Syst. verz., p. 13, 1847, etc., etc..., qui est une espèce à rapporter au *Bulimus tridens* de *Bruguière*, Encycl. méth., I, p. 350, n° 90, 1789.

(4) Non *Pupa Menkeana*, *L. Pfeiffer*, Mon. Hel. viv., suppl., III, p. 551, 1853, qui est une espèce du port natal, en Afrique.



- Carychium politum*, *Jeffreys*, Syn. test., in Trans. Linn., t. XVI (2<sup>e</sup> partie), p. 365. 1830.  
*Azeca tridens*, *Leach*, Brit. Moll., p. 122, t. VIII, f. 7-8. 1820 (Mss.). Teste, *Turton*. 1831.  
*Azeca Matoni*, *Turton*, Man., p. 68, f. 52. 1831.  
Pupa *Goodalii*, *Michaud*, Compl., p. 68, t. XV, f. 39-40. 1831.  
*Azeca Goodalii*, *Alder*, in Mag. zool. and Bot., II, p. 110. 1837.  
Pupa *Britannica*, *Kenyon*, Shells, etc..., of Preston, in Lond. mag. nat. Hist., II, p. 426.  
*Achatina Goodalii*, *Rossmassler*, Iconogr., IX-X, p. 33, f. 654. 1839.  
*Achatina tridens*, *L. Pfeiffer*, in Zeitschr. f. Malak., p. 162. 1846.  
*Bulimus Menkeanus* (1), *Moquin-Tandon*, Hist. Moll. France, t. II, p. 302, pl. xxii, f. 7-14. 1855.

Testa ovali-elliptica, lævissima, nitidissima, corneo-fulva, hyalina; anfractibus 7-8 vix convexiusculis, sutura, zonula pallidior marginata separatis; ultimo 1/3 longitudinis subæquante. Apertura oblique piriformi, angustata; pariete aperturali plica 1 antice curvata, cum denticulo opposito; munito; peristomate callo flexuoso connexo; margine exteriore producto, strictiusculo, labiato, unidentato; margine columellari tri vel quadriplicata, plica superiore minuta, lamella intermedia profunde valde producta, plica inferiore columellam quasi truncante. Marginibus callo filiformi tuberculifero albido junctis.

Coquille ovale elliptique, très-lisse, brillante, transparente, d'une teinte fauve cornée uniforme. Sept à huit tours à peine convexes, séparés par une suture peu sensible, ceinte d'une zonule marginale d'une nuance plus pâle. Dernier tour égalant presque le tiers de la longueur totale. Ouverture oblique piriforme, contractée dans le

(1) Non *Bulimus Menkei*, *Grüner*, in Wiegmann Arch., I, p. 277; t. II, f. 2, 1841, qui est une espèce de *Bulimé* du Vénézuéla, en Amérique.

sens de la largeur. Paroi aperturale munie d'une lamelle recourbée, forte, blanchâtre, aiguë, qui s'enfonce dans l'intérieur de la gorge. Bord extérieur sinué, denté à sa partie supérieure, épaissi d'un bourrelet blanc-roussâtre à sa partie inférieure, munie intérieurement d'une dent forte, blanche et obtuse. Gorge munie de deux petites dents obtuses assez profondément situées pour qu'on ne puisse les voir sans casser la coquille. Bord columellaire garni de trois à quatre plis, dont le supérieur est petit, le second s'étend en une lamelle très-blanche; le pli inférieur forme comme une troncature à la base de la columelle. Bords marginaux réunis par une faible callosité dont le rebord supérieur offre une apparence tuberculeuse filiforme d'une teinte blanchâtre.

Long., 7-8 mill. — Diam., 3 mill. — Haut. de l'ouvert., 2 mill. 2/3. — Larg. de l'ouvert., 1 mill.

L'*Azeca tridens* présente parfois quelques différences de forme dans la disposition des denticulations de son ouverture, mais ces variations sont toutes de faible importance et de nulle valeur scientifique au point de vue spécifique.

Ainsi l'*Azeca Nouletiana* créé par M. l'abbé Dupuy doit, selon nous, être considéré comme une simple variété de l'*Azeca tridens*.

Voici la description et la synonymie de cette variété.

Var. B. AZECA NOULETIANA, Dupuy.

Pupa Goodalii, var., Dupuy, Essai sur les Moll. du Gers, p. 42-43. 1843.

*Azeca Nouletiana*, Dupuy, Cat. extram. gall. test., n° 31. 1849; et Dupuy, Hist. Moll. France, p. 338, tab. xv, f. 12. Décembre, 1850.

Testa sæpius vix paululum ventricosiore; apertura : dentibus in-

terioribus in fauce marginis exterioris omnino destituta; denticulo marginis exterioris minore, et labio incrassato minore.

Coquille semblable au type, seulement quelquefois un peu plus ventrue. Elle en diffère notamment par l'absence de la dent intérieure à la partie inférieure du bord extérieur et des deux petites dents intérieures de la gorge; par la dent supérieure du bord extérieur plus petite, enfin par le péristome un peu moins épaissi.

Ces différences sont, comme on le voit, de trop peu d'importance pour constituer une espèce, et de plus elles sont loin d'être stables. Ainsi nous avons trouvé, entre la cascade d'Enfer et celle de Cœur, au fond de la vallée du Lys, près de Luchon (Hautes-Pyrénées), un grand nombre d'*Azeca*, dont les uns offraient les véritables caractères du *tridens* et les autres ceux du *Nouletiana*.

L'*Azeca tridens* habite sous les mousses, sous les feuilles mortes, dans les endroits humides et ombragés de la plus grande partie de l'Europe. Ainsi il a été signalé en Écosse, en Irlande, en Angleterre, en Suède, en Allemagne, en France, etc.

En France, cette espèce semble plus commune dans le Nord que dans le Midi. Malgré tout, nous l'avons recueillie parfaitement typique près de Luchon et au pont d'Espagne, près de Caunterets, dans les Pyrénées.

Quant à la variété *Nouletiana*, elle paraît spéciale à la chaîne des Pyrénées. Ainsi nous l'avons trouvée au pied de la Maladetta, en allant à Venasque (Espagne), aux environs de Luchon, de Bigorre, de Caunterets, des Eaux-Bonnes et de Gabas, etc., etc.

M. l'abbé Dupuy indique également un grand nombre de localités pyrénéennes où la *Nouletiana* aurait été recueillie, ce qui montre que cette variété est partout très-commune dans cette chaîne de montagne.

L'*Azeca tridens* se rencontre également à l'état fossile. Ainsi Morris (Cat. Brit. foss., p. 236, 1854) l'indique des couches terrestres et lacustres de Clacton, Copford, en

Angleterre. Nous le connaissons aussi des lehms contemporains des environs de Paris.

2° ALSOBIA.

AZECA PAROLINIANA.

*Achatina Paroliniana*, *Webb et Berthelot*, Syn. Moll. Canar., p. 16, n° 3. 1833.

*Bulimus Parolinianus*, *d'Orbigny*, Moll. Canar., p. 73, pl. III, f. 27 (excl., pl. II, f. 29). 1839.

*Achatina Paroliniana*, *L. Pfeiffer*, Mon. Hel. viv., II, p. 278. 1848.

*Tornatellina Paroliniana*, *L. Pfeiffer*, Mon. Hel. viv., suppl., III, p. 521. 1853.

Testa ovata, levi, nitida, pallide succinea; spira ventricoso-conica, apice acuto; anfractibus 6 inæqualibus, sutura pallide albidula marginata, separatis; apertura oblongo-piriformi; peristomate simplice, intus incrassato; pariete aperturali plica profunde ornata; columella torto-sinuata, truncata (*Bidentata*, *d'Orbigny*, *Err. vob.*). Marginibus callo junctis.

Coquille oblongue, très-lisse, brillante, d'une teinte succinée uniforme. Spire ventrue, à sommet conique et aigu. Six tours séparés par une suture lisse, presque plane et ornée d'une zone marginale d'une teinte blanchâtre. Avant-dernier et dernier tours bien plus développés que les autres. Ouverture oblongue piriforme. Péristome simple, intérieurement épaissi. Paroi aperturale munie d'une petite lamelle assez profondément située. Columelle lamelleuse, par conséquent présentant un pli vers son milieu, et une troncature à sa base, là où se termine la lamelle. Bords marginaux réunis par une callosité blanchâtre.

Long., 6 mill. — Diam., 2 mill.

Cette espèce a été recueillie sur les rochers humides,

parmi les mousses et les fougères, dans les îles Canaria, Ténériffe et Palma.

Cet Azeca a été très-mal figuré à la pl. III, f. 27, que nous venons de citer dans notre synonymie. L'artiste a représenté à tort une série de petites denticulations sur la paroi aperturale et sur la columelle; il a oublié de continuer, sur la convexité de l'avant-dernier tour, la callosité ordinaire à tous les Azeca. Enfin il a outré un peu la forme de cette coquille, en la dessinant sous un fort grossissement. D'Orbigny a également employé, dans la description de cette coquille, quelques expressions impropres.

Ainsi, notamment au sujet de l'ouverture, il a eu tort de se servir de ces mots : *Apertura tridentata, Duabus supra columellam*. Attendu que, bien que la columelle ait une apparence bidentée, elle ne possède cependant aucune denticulation. Mais seulement une lamelle qui s'entoure avec la columelle, et qui fait corps avec elle, ce qui donne à celle-ci un aspect tordu, plissé, et enfin tronqué, lorsque la lamelle s'évanouit.

Chez tous les Azeca, il n'existe et il ne peut exister de dents en cette partie de la coquille, mais bien une simple columelle lamelleuse, plissée, tordue. S'il en était autrement, la coquille n'appartiendrait plus au genre Azeca.

### 3° AGRAULINA.

#### AZECA TRITICEA.

*Helix triticea*, *Lowe*, Faun. Mader., etc..., p. 60, n° 56, tab. VI, f. 25 (in Trans. Camb. phil. soc., vol. IV). 1831.

*Cionella triticea*, *Beck*, Ind. Moll., p. 80, n° 3. 1837.

*Glandina triticea*, *L. Pfeiffer*, Symb. hist. Hel., II, p. 136. 1842.

*Achatina triticea* (pars), *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., tom. II, p. 278, n° 79. 1848.

— — *Lov. Reeve*, Conch. syst., tab. xxii, sp. 116. Mars 1850.

*Achatina triticea*, *L. Pfeiffer*, in Chemnitz et Martini (2° ed.), genre Bul., tab. xxv, f. 22-23,—Ach. n° 33.

*Azeca triticea*, *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., suppl., tom. III, p. 522. 1853.

*Glandina triticea*, *Albers*, Malac. Mader., etc..., p. 57, tab. xv, f. 5-6. 1854.

*Azeca triticea*, *L. Pfeiffer*, Vers. anordn. Helic., in Malak. Blatter, p. 170. 1855.

Testa cylindraco-subfusiformi, solida, lævigata, nitida, albido-cornea; spira exacte conica, obtusiuscula; anfractibus 6, sutura plana, callo albido marginata, separatis; supremis planulatis; penultimo convexiusculo; ultimo spiram æquante, basi vix attenuato; columella callosa, subtorto-plicata; apertura angusta, acuminato-semi-ovali; peristomate recto, intus subcalloso; marginibus callosis; margine dextro medio subdilato.

Coquille cylindrique fusiforme, solide, lisse, brillante, d'une teinte cornée blanchâtre. Spire parfaitement conique. Six tours de spire séparés par une suture plane, entourée d'une zone d'une couleur plus pâle. Les premiers tours sont presque plans; le pénultième est un peu convexe, et le dernier, également convexe, égale la moitié de la longueur totale. Columelle pourvue d'une lamelle qui, en s'entourant avec elle, lui donne une apparence plissée et tronquée. Ouverture étroite, piriforme, allongée, à base faiblement contractée. Péristome droit, intérieurement un peu bordé. Bord droit un peu épaissi vers son milieu. Bords marginaux réunis par une callosité dont la partie supérieure se trouve comme bordée.

Long., 7 mill. — Diam., 3 mill. — Haut. de l'ouvert., 3 1/2 mill.—Larg. de l'ouvert., 1 1/2 mill.

Habite l'île de Porto-Sancto, près de Madère.—Espèce commune.

AZECA ORYZA.

- Helix triticea*, var. *B. edentula*, *Lowe*, Prim. faun. Mader., p. 61, t. VI, f. 26. 1831.  
— — (Altera pars). — (Var. B.) *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., tom. II, p. 278. 1848.  
*Achatina oryza*, *Lowe*, Synops. Diagn. Mader., p. 10, n° 45. 1832.  
— — *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., supplém. III, p. 509. 1853.  
*Glandina oryza*, *Albers*, Malac. Mader., p. 58, tab. XV, f. 7-8. 1854.

Testa ovata, tenui, lævigata, nitida, pellucido-cornea; spira brevi, conoidea; anfractibus 5 1/2 planis, sutura obsoleta, marginataque separatis; ultimo ventricosiore, spiram superante, ac paululum basi attenuato; columella vix torta, basim versus attenuata, obsolete angulata; apertura angusta, oblonga-piriformi, peristomate recto, intus paululum calloso; marginibus callo superne incrassato junctis.

Coquille ovale, fragile, lisse, brillante, transparente, d'une teinte cornée. Spire courte, conique. Cinq tours et demi plans, séparés par une suture à peine sensible, entourée d'une zone marginale d'une teinte plus pâle. Dernier tour de spire plus ventru, dépassant la moitié de la longueur totale. Columelle munie d'une lamelle presque nulle, ce qui donne à la columelle une apparence peu plissée et à peine tronquée. Ouverture étroite, piriforme, très-allongée, à base un peu contractée. Péristome droit, intérieurement faiblement épaissi. Bords marginaux réunis par une callosité dont la partie supérieure se trouve bordée.

Long., 6 mill. — Diam., 3 mill. — Haut. de l'ouvert., 3 mill. — Larg. de l'ouvert., 1 1/2 mill.

Habite avec l'*Azece triticea*, l'île de Porto-Sancto.

L'*Azece oryza* diffère du *triticea* par sa spire beaucoup

plus courte, par son ouverture plus allongée, par son dernier tour dépassant la moitié de la longueur totale, par sa columelle munie d'une lamelle presque nulle, ce qui donne à celle-ci une apparence peu plissée, peu tronquée, ce qui n'a pas lieu chez le *triticea*.

AZECA TUBERCULATA.

*Achatina tuberculata*, *Lowe*, Synops. Diagn. Mader., p. 10, n° 16. 1852.

*Azeca? tuberculata*, *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., supplém. III, p. 522. 1853.

*Glandina tuberculata*, *Albers*, Malac. Mader., p. 58, tab. xv, f. 9-10. 1854.

Testa oblongo-ovata, lævigata, nitida, flavo-cornea; spira brevi, conica; anfractibus 6 planis, sutura plana, marginata, separatis; ultimo spiram multo superante; columella recta, subtorta, sinuato-truncata; apertura piriformi-elongata; peristomate recto, intus calloso; pariete aperturali ad marginem superum tuberculo calloso, sæpe obsoleto, munito; marginibus callo superne calloso junctis.

Coquille ovale-oblongue, lisse, brillante, d'une teinte cornée jaunâtre. Spire conique, courte. Six tours plans, séparés par une suture plane marginée. Dernier tour plus ventru, et dépassant de beaucoup la moitié de la longueur totale. Columelle droite, munie d'une lamelle peu considérable, mais qui rend, malgré tout, la columelle comme plissée et tronquée. Ouverture piriforme allongée. Péristome droit, intérieurement bordé. Paroi aperturale, munie, vers le bord supérieur, d'une petite callosité, souvent nulle. Bords marginaux réunis par une callosité un peu bordée à sa partie supérieure.

Long., 7 mill. — Diam., 3 mill. — Haut. de l'ouvert., 4 mill. — Largeur de l'ouvert., 1 1/2.

Habite l'île de Porto-Sancto.



L'*Azeca tuberculata* diffère de l'*Azeca oryza* par son ouverture piriforme bien plus allongée, par sa paroi aperturale ornée d'une petite callosité, par sa spire plus courte, par son dernier tour moins renflé, etc.

AZECA TORNATELLINA.

- Helix tornatellina*, *Lowe*, Prim. faun. Mader., p. 59, t. VI, f. 23. 1831.  
*Cionella tornatellina*, *Beck*, Ind. Moll., p. 80, n°2. 1837.  
*Achatina tornatellina*, *Deshayes*, An. s. Vert. (2<sup>e</sup> édit.), t. VIII, p. 306, n° 22. 1838.  
*Glandina tornatellina*, *L. Pfeiffer*, Symb. Hist. Hel. II, p. 136. 1842.  
*Achatina tornatellina* (var. A.), *L. Pfeiffer*, Mon. Hel. viv. II, p. 277, n° 96. 1848.  
*Azeca tornatellina*, *L. Pfeiffer*, Mon. Hel. viv. Supplem., p. 522, n° 3. 1853.  
*Glandina tornatellina*, *Albers*, Malac. Mader., p. 58, tab. xv, f. 11-12. 1854.  
*Azeca tornatellina*, *L. Pfeiffer*, Versuch einer anord. Hel., in Malak. Blatter, p. 170. 1855.

Testa oblonga, solida, lævigata, nitida, pellucida, fusciscenti-cornea; spira conica; apice paululum mamillata, hyalina; anfractibus 7 planulatis, sutura marginata planaue separatis; ultimo  $\frac{3}{5}$  longitudinis subæquante; columella alba, callosa, oblique truncata; apertura angusta, acuminato-oblonga, superne callo pliciformi in ventre anfractus penultimi coarctata; peristomate obtuso, intus calloso; margine dextro subinflexo, deorsum arcuatim dilatato; marginibus callo junctis.

Coquille oblongue, solide, lisse, brillante, transparente, d'une teinte cornée grisâtre. Spire courte, conique, à sommet un peu mamelonné et d'apparence cristalline. Sept tours plans, séparés par une suture plane et marginée. Dernier tour égalant presque les  $\frac{3}{5}$  de la lon-

gueur totale. Columelle blanche munie d'une callosité et oblique tronquée, caractères dus à la lamelle columellaire. Ouverture piriforme allongée, se rétrécissant vers l'insertion du bord marginal et offrant sur la paroi aperturale un petit pli. Péristome obtus, intérieurement épaissi. Bord droit arqué; bords marginaux réunis par une callosité blanche.

Long., 8 1/2 mill. — Diam., 3 1/2 mill. — Haut. de l'ouvert., 5 mill. — Larg. de l'ouvert., 2 mill.

Habite l'île de Madère dans les lieux cultivés; l'on rencontre cette espèce depuis le littoral de la mer jusqu'à une élévation de 2,000 pieds.

L'*Azeca tornatellina* a été également recueilli dans les îles désertes, à l'est de Madère.

L'animal de cet *Azeca* est d'une couleur jaune pâle. Il possède sur le dos deux lignes grisâtres. Il a le pied court et les tentacules supérieurs allongés. Dans sa marche, qui est très-rapide, il porte en l'air la partie antérieure de son corps. Selon Albers, qui paraît avoir observé ce Mollusque d'une manière toute spéciale, il serait carnivore.

#### AZECA MELAMPOIDES.

*Helix melampoides*, *Lowe*, Primit. faun. Mader., p. 60, n° 55, t. VI, f. 24. 1831.

*Achatina tornatellina* (var. B.), *L. Pfeiffer*, Mon. Hel. viv., II, p. 277. 1848.

*Achatina melampoides*, *Lov. Reeve*, Conch. syst. achat., t. XXII, sp. 122.

*Achatina melampoides*, *Kuster*, in Chemnitz et Martini (2<sup>e</sup> ed.), Bul., t. XXV, f. 31-32, Achat., n° 34.

*Achatina melampoides*, *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., Supplém., III, p. 510. 1853.

*Glandina melampoides*, *Albers* Malac., Mader., p. 59, t. XV, f. 13-14. 1854.

Testa subfusiformi-ovata, tenui, glaberrima, nitida, pellucida, pallide succinea; spira brevi, conica, obtusa; anfractibus fere 6 planis, sutura levissima, linea impressa marginata separatis; ultimo  $\frac{5}{7}$  longitudinis subæquante, basi attenuato; columella arcuato-torta, oblique truncata, albida; apertura verticali, angusta, irregulariter semiovali; peristomate simplice, recto; marginibus, callo albo junctis.

Coquille ovale subfusiforme, fragile, très-lisse, brillante, transparente, d'une teinte succinée pâle. Spire courte, conique, à sommet un peu obtus. Presque six tours plans séparés par une suture très-légère entourée d'une zone marginale d'une teinte plus pâle. Dernier tour égalant presque les cinq septièmes de la longueur totale. Columelle arquée, obliquement tronquée et d'une couleur blanchâtre. Ouverture verticale, étroite, irrégulièrement semi-ovale, à base un peu contractée. Péristome simple, droit. Bords marginaux réunis par une callosité blanche.

Long., 11 mill. — Diam., 5 mill. — Haut. de l'ouvert.,  $5 \frac{1}{2}$  mill. — Larg. de l'ouvert., 3 mill.

Cette espèce habite l'île de Porto-Sancto. — Commune.

#### AZECA MITRIFORMIS.

*Achatina mitriformis*, *Lowe*, Synops. Diag. Moll. Mader., p. 11, n° 49. 1852.

*Azeca mitriformis?* *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., Supplem. III, p. 522. 1853.

*Glandina mitriformis*, *Albers*, Malac. Mader., p. 59, t. 15, f. 15-16. 1854.

Testa elliptica, gracili, lævigata, nitida, pallide cornea; spira conica, parum protracta; anfractibus 6 planis sutura lævi separatis; ultimo vix convexiore, spiram æquante; columella sinuata, torta, distincte oblique truncata; apertura oblongo-ovata, basi coarctata; peristomate simplice, intus incrassato; margine supero medio ar-

cuatim prominente, ad insertionem retracto; marginibus callo albedo junctis.

Coquille de forme elliptique, grêle, lisse, brillante, d'une teinte cornée pâle. Spire conique. Six tours plans séparés par une suture lisse et à peine marginée. Dernier tour peu convexe, égalant la moitié de la longueur totale. Columelle lamelleuse sinuée, torse et obliquement tronquée. Ouverture oblongue piriforme, à base un peu contractée. Péristome simple intérieurement bordé. Bord droit un peu arqué en avant vers son milieu, et formant un retrait vers son point d'insertion. Bords marginaux réunis par une callosité blanchâtre.

Long., 9 mill. — Diam., 3 1/2 mill. — Haut. de l'ouvert., 4 mill. — Larg. de l'ouvert., 1 2/3 mill.

Habite l'île de Madère dans les lieux ombragés, notamment sous les feuilles mortes, aux environs de Ribeiro-Gomez. — Espèce rare.

#### 4° HYPNOPHILA.

##### AZECA PUPÆFORMIS.

*Bulimus pupæformis* (1), *Cantraine*, Moll. in Bull. soc. roy. Brux., t. II, p. 380. 1836.

*Mastus Canthraini*, *Beck*, Ind. Moll., p. 73, n° 8. 1837.

*Achatina dentiens*, *Rossmassler*, Iconogr. Moll., X, p. 33, fig. 655. 1839.

*Bulimus pupæformis*, *Cantraine*, Malac., Médit., p. 137, t. V, f. 11 (Mala). 1840.

*Columna dentiens*, *Villa*, Disp. Syst. conch., p. 20. 1841.

*Azeca pupæformis*, *L. Pfeiffer*, Symb., Hist. Hel., II, p. 136. 1842.

(1) Non *Bulignus pupiformis*, *Pfeiffer*, Symb., II, p. 49, qui est un Bulime du Chili.

*Achatina pupæformis*, L. Pfeiffer, In Zeitschr. für Malak., p. 152. 1846.

*Achatina pupæformis*, L. Pfeiffer, Monogr. Hel. viv., II, p. 277. 1848.

*Azeca pupæformis*, L. Pfeiffer, Monogr. Hel. viv., Suppl., III, p. 522. 1853.

*Azeca pupæformis*, L. Pfeiffer, Vers. anordn. Hel. in Malak. Blatter, p. 170. 1855.

Testa elliptico-ovata, splendida, pellucida, corneo-fulva; apice obtuso; anfractibus 7 planulatis sutura marginata separatis; ultimo 1/3 longitudinis subæquante; apertura parum obliqua, semi-ovali; peristomate recto; margine exteriori in medio paululum incrassato; margine columellari super columellam profunde callosotrunctatam in callo filiformi adpresso; marginibus callo in parte superiore callo filiformi albido junctis.

Coquille ovale-elliptique, brillante, transparente, lisse et d'un fauve corné. Sommet obtus. Sept tours presque plans, séparés par une suture peu sensible, ceinte d'une zonule marginale. Dernier tour égalant presque le tiers de la longueur totale. Ouverture peu oblique, semi-ovale; péristome droit; bord extérieur un peu épaissi intérieurement vers son milieu. Columelle présentant assez profondément, dans l'intérieur de l'ouverture, une callosité ayant une apparence de troncature; bord columellaire complètement réfléchi et bordé par une callosité filiforme blanchâtre qui se continue (1) sur la convexité de l'avant-dernier tour, et réunit les deux bords marginaux.

Long., 7 mill. — Diam., 3 mill. — Haut. de l'ouverture, 2 1/2 mill. — Larg. de l'ouvert., 1 1/2 mill.

L'*Azeca pupæformis* a été recueilli par Cantraine dans les environs de Spalato et Zara, en Dalmatie, sous les pierres et sur les vieux murs.

(1) Assez souvent il arrive que cette callosité filiforme n'existe partiellement que vers l'insertion du labre extérieur.

D'après Rossmassler, cette espèce a été également trouvée en Grèce.

AZECA ZACINTHIA.

*Azeca Zacynthia*, Roth, Spicil. Moll. Orient., in Malak. Blatter, p. 39, pl. 1, f. 10-11. 1855.

— — *L. Pfeiffer*, Vers. anord., Hel., in Malak. Blatter, p. 170. 1855.

Testa ovato-subcylindrica, nitida, pellucida, lævi, corneo-fulva; apice obtuso; anfractibus 6 planulatis, sutura parum impressa marginataque separatis, ultimo æquante longitudine penultimum; apertura obliqua, subcirculari; columella profunde calloso-truncata; peristomate subreflexo, intus crassiusculo, albo; margine columellari super columellam in callô filiformi albido, transeunte in ventre penultimi usque ad insertionem labri externi, adpresso.

Coquille ovale-cylindrique, brillante, lisse, transparente, d'une teinte fauve-cornée. Sommet et spire obtus. Six tours presque plans, séparés par une suture peu sensible et ceinte d'une zonule marginale. Dernier tour égalant l'avant-dernier. Ouverture oblique, presque ronde. Columelle ayant, assez profondément dans l'intérieur de l'ouverture, une apparence tronquée tuberculeuse. Péristome subréfléchi, intérieurement un peu épaissi, et blanchâtre. Bord columellaire appliqué sur la columelle, et bordée par une callosité filiforme blanche, qui passe sans interruption sur la convexité de l'avant-dernier tour et réunit, de cette façon, les deux bords marginaux.

Long., 5 1/4 mill. — Diam., 2 1/2 mill. — Haut. de l'ouvert., 1 1/2 mill. — Larg. de l'ouvert., 1 mill.

Cette espèce a été recueillie dans l'île de Zacynthe, une des îles de la mer Ionienne.

L'*Azeca Zacynthia* se distingue de l'*Azeca Pupæformis* par sa taille plus petite, plus obèse; par sa spire plus ob-

tuse, par son péristome un peu réfléchi, surtout par son ouverture presque ronde, etc., etc.

AZECA EMILIANA.

*Bulimus Emilianus*, *Benoit*, Mss.

Testa cylindrica, nitida, pellucida, laevi, cornea; spira conica, apice obtusiusculo; anfractibus  $7 \frac{1}{2}$  planis, sutura vix impressa, zonula marginata, separatis, ultimo  $\frac{1}{4}$  longitudinis subæquante; apertura parum obliqua semirotundata; peristomate recto, simplice; margine dextro in medio paululum incrassato; margine columellari super columellam simplicem in callo albido filiformi adpresso. Marginibus callo ad insertionem labri externi tuberculifero filiformi albido, ornato, junctis.

Coquille cylindrique, brillante, lisse, transparente, d'une teinte cornée. Spire conique, à sommet assez obtus. Sept tours et demi plans, séparés par une suture à peine sensible et entourée d'une zonule marginale d'une teinte un peu plus pâle. Dernier tour égalant environ  $\frac{1}{4}$  de la longueur totale. Ouverture peu oblique, semi-arrondie. Péristome droit, simple; bord droit, offrant, vers son milieu, un petit épaissement blanchâtre intérieur. Bord columellaire appliqué sur la columelle, qui est simple, et se trouvant bordé d'une petite callosité filiforme blanchâtre. Bords marginaux réunis par une faible callosité, offrant, vers l'insertion du labre extérieur, un tubercule filiforme blanchâtre.

Long., 9 mill. — Diam., 2 mill. — Haut. de l'ouvert.,  $2 \frac{1}{4}$  mill. — Larg. de l'ouvert.,  $1 \frac{3}{4}$  mill.

Cette espèce habite la Sicile. (Benoit. — Dufour.)

L'*Azeca Emiliana* ne peut être rapproché des *Azeca Pupæformis* et *Zacynthia*, car il s'en distingue nettement par sa grande taille, sa spire conique moins obtuse, sa forme plus élancée, surtout par sa columelle simple et son ouverture semi-arrondie.

AZECA CYLINDRACEA.

- Bulimus cylindraceus* (1), *Calcara*, Monogr. dei generi Claus. e Bul., p. 33, n° 8. 1840.  
— — *Aradas et Maggiore*, Cart. rag. Conch. Sic., p. 148.  
— — *Calcara*, Esp. Moll., terr. e fluv. Dint. Palermo, p. 31, n° 4, f. II. 1842.  
— — (2) *L. Pfeiffer*, Mon. Hel. viv., II, p. 161. 1848.

Testa parvula, cylindraceo-elongata, nitida, pellucida, lævissima, crystallino-alba, vel ad basim ultimi anfractus pallide cornea; apice lævi, obtuso; anfractibus 6 1/2 planis sutura vix impressa, zonula pallidiore marginata separatis; ultimo penultimoque multo majore. Apertura parum obliqua, lunato-oblonga; peristomate simplice recto; columella vix torto-plicata. Marginibus, callo ad insertionem labri exterioris, tuberculoso-lamello ornata, separatis.

Coquille petite, fragile, cylindrique, allongée, brillante, transparente, d'un blanc cristallin, passant, vers la base du dernier tour, en une teinte cornée pâle. Sommet lisse obtus. Tours plans au nombre de 6 1/2 (et non pas au nombre de 5, comme le dit par erreur *Calcara*), séparés par une suture à peine sensible, qui se trouve entourée d'une faible zone marginale d'une couleur plus pâle. Avant-dernier et dernier tour assez grands, proportionnellement à l'enroulement de la spire. Ouverture un peu oblique, oblongue, échancrée. Péristome simple, aigu, à peine épaissi intérieurement, pour ne pas dire épaississement nul. Columelle presque droite, à peine calleuse vers son milieu. Bords marginaux réunis par une callosité dont la partie supérieure se trouve munie, vers l'insertion

(1) Ne pas confondre avec le *Bulimus cylindricus* de *Gray*, *Menke*, *L. Pfeiffer*, *Reeve*, etc., etc.....

(2) Non, *L. Pfeiffer*. Mon. Hel. viv., Suppl. III, p. 653. 1853.



du labre extérieur, d'une denticulation blanchâtre très-allongée.

Long., 6 mill. — Diam., 1 3/4 mill. — Haut. de l'ouvert., 2 mill. — Larg. de l'ouvert., 1 mill.

Cette espèce a été recueillie dans les alluvions de l'Oreto, près du pont de Corleone, en Sicile. (Calcara.)

Nous n'avons point cité parmi les synonymes de l'*Azeca cylindracea*, l'espèce que L. Pfeiffer (Monogr. Hel. viv., Supplém. III, p. 653, 1853) a décrite sous le nom de *Bulimus cylindraceus Calcara*, de Sicile; attendu que les caractères qu'il assigne à cette coquille ne peuvent se rapporter à ceux qui distinguent l'espèce de Calcara. Nous croyons, d'après sa description, que L. Pfeiffer ne connaît point le véritable *Cylindracea*, ou que, s'il le connaît, il a apprécié les signes distinctifs de ce Mollusque d'une façon tout à fait insolite.

L'*Azeca cylindracea* ne peut être rapproché que de l'*Azeca Emiliana*; mais l'on distingue celle-ci de cette dernière :

A sa taille presque moitié moindre, à sa forme plus cylindrique et moins obèse, à son test plus fragile et d'une teinte cristalline, à son ouverture plus oblongue, dont le bord droit ne se trouve point épaissi vers son milieu, à sa columelle toute différente, à sa spire moins conique, etc., etc.

La coquille qui a servi de type pour notre description et pour les planches qui accompagnent cet ouvrage provient de la collection du savant et honorable Oronzio Costa, de Naples, auquel Calcara l'avait envoyée.

Nous avons également eu cette espèce de M. Luidgi Benoit, de Messine, et de M. Domenico Reina, de Bocca di Falco, petit pays à peu de distance de Palerme.

AZECA INCERTA.

*Bulimus incertus*, Benoit, Mss.

Testa cylindrico-oblonga, fragili, nitida, pellucida, laevi, crystallino-cornea; apice obtusiusculo; anfractibus 7 convexiusculis, sutura impressa marginataque separatis; ultimo 1/3 longitudinis æquante; apertura semioblonga, fere verticali; peristomate simplice, acuto, non incrassato; margine externo simplice; margine columellari super columellam simplicem, rectam, in callo filiformi albido adpresso: marginibus tenui callo ad insertionem labri externi filiforme albo-tuberculifero, junctis.

Coquille oblongue-cylindrique, fragile, lisse, brillante, transparente, d'une teinte cornée. Spire régulière, à sommet un peu obtus. Sept tours un peu convexes, nettement séparés par une suture bien prononcée et entourée d'une zonule marginale. Dernier tour égalant le tiers de la longueur totale. Ouverture presque verticale, semi-oblongue, à péristome simple, aigu et non épaissi à l'intérieur. Bord externe également simple et régulier. Bord columellaire bordé d'une callosité filiforme blanchâtre et appliqué sur la columelle, qui est simple et droite. Bords marginaux réunis par une faible callosité qui présente, vers l'insertion du labre extérieur, un petit tubercule filiforme blanchâtre.

Long., 5 mill. — Diam., 1 1/4 mill. — Haut. de l'ouvert., 1 3/4. — Larg. de l'ouvert., 1 mill.

L'*Azecca incerta* habite la Sicile.

Cette espèce se distingue de l'*Azecca cylindracea* par un test plus petit, plus brillant, plus translucide, plus poli; par une suture bien marquée et des tours de spire convexes, par son ouverture plus régulière, etc.

AZECA PSATHYROLINA.

Testa cylindræa, nitida, lævissima, pellucido-crystallina; spira conica, apice mamillato; anfractibus 7 planis, sutura vix impressa marginataque separatis; ultimo  $\frac{1}{3}$  longitudinis vix æquante ac ad aperturam descendente; apertura perobliqua, semiovata; peristomate simplice, acuto, non incrassato; margine externo in medio sinuato; margine columellari super columellam simplicem, rectam, in callo filiformi albido, adpresso; marginibus, callo ad insertionem labri externi in tuberculifero filiformi albido junctis.

Coquille petite, cylindrique, très-lisse, brillante, transparente et cristalline; spire conique à sommet mamelonné. Sept tours plans à suture à peine sensible et entourés d'une zonule marginale. Dernier tour égalant à peine le tiers de la longueur totale, et offrant, vers l'ouverture, une inflexion descendante très-prononcée. Ouverture très-oblique, semi-ovale. Péristome simple, aigu, non épaissi intérieurement. Bord externe, offrant, vers son milieu, une petite sinuosité. Bord columellaire bordé d'une petite callosité blanchâtre filiforme, et appliqué sur la columelle, qui est simple et droite. Bords marginaux réunis par une faible callosité, présentant, vers l'insertion du labre extérieur, un tubercule blanchâtre filiforme.

Long., 6 mill. — Diam.,  $1 \frac{1}{2}$  mill. — Haut de l'ouvert.,  $1 \frac{3}{4}$  mill. — Larg. de l'ouvert.,  $\frac{1}{2}$  mill.

Cette curieuse espèce a été trouvée dans les endroits humides et ombragés, parmi les mousses et les feuilles mortes de la forêt d'Édough, à peu de distance de la Calle, en Algérie.

L'*Azeca psathyrolena* ne peut être confondu avec aucune des coquilles précédentes. Ce Mollusque s'en distingue nettement, en effet, par son sommet mamelonné, par sa bouche très-oblique, par son dernier tour de spire qui descend fortement vers l'ouverture, par son apparence cristalline, etc., etc.

§ LXIX.

DESCRIPTION DE QUELQUES BULIMES SÉNESTRES DE  
CRIMÉE.

Il existe en Crimée deux séries distinctes de Bulimes sénestres. L'une comprend les espèces à ouverture dentée, comme le *Bul. Tournefortianus*, de Férussac; l'autre celles qui ont l'ouverture non dentée, comme le *Bul. gibber*, de Krynicki.

C'est de cette dernière série de coquilles dont nous allons nous occuper pour le moment.

Les Bulimes de cette section sont du moins, d'après l'état de nos connaissances, au nombre de quatre, savoir:

- 1° Le *Bulimus Chersonesicus*, de Lovell Reeve (1849).
- 2° Le *Bulimus gibber*, de Krynicki, 1833, éditée depuis sous le nom de *revolutus* par Rossmassler, 1837; — et de *cylindricus var.* (par erreur pour *cymatilis*) par Lovell Reeve, en 1849.
- 3° Le *Bulimus candellaris*, de L. Pfeiffer, 1846.
- 4° Le *Bulimus phorcus*. — Bourguignat.

Tels sont les quatre Bulimes sénestres de la Crimée, dont nous allons donner les descriptions, les synonymies, et les signes différentiels qui doivent servir à les séparer les uns des autres.

BULIMUS CHERSONESICUS.

*Bulimus Chersonesicus*, Sowerby, Mss.

— — *J. Jay*, Cat. of the Shells (1<sup>re</sup> édit.), p. 55, 1839;  
— et (2<sup>e</sup> édit.), p. 192, 1852.

*Bulimus Chersonicus*, *Lov. Reeve*, Conch. syst., pl. LXXVIII,  
sp. 576. — Sept. 1849.

*Bulimus Chersonesicus*, *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., tom. II, p. 231, 1848; et Supplém., tom. III, p. 356. 1853.

Testa sinistrorsa, rimata, ovato-oblonga, subobscura rugosostriata cærulescenti-albida, fulcescente hic illic pallide tincta. Apice conico-turrito; anfractibus 8 convexis; columella verticili; apertura ovato-oblonga; fauce pallide aurantio, peristomate simplice, acuto, paululum expanso.

Coquille sénestre, ovale-oblongue, assez grossièrement striée, d'une couleur d'un blanc bleuâtre, tachetée çà et là de flammules fauves longitudinales. Sommet conique turriculé d'une teinte cornée. Huit tours convexes. Columelle verticale dilatée. Ouverture ovale-oblongue, à gorge d'une teinte pâle orangée. Péristome simple, aigu, un peu réfléchi.

Long., 21 mill. — Diam., 9 mill.

Cette espèce, que John Jay croyait originaire de Dalmatie, habite au contraire la Crimée, dans les environs de l'ancienne Cherson, près d'Eupatoria.

#### BULIMUS GIBBER.

*Bulimus gibber*, *Krynicky*, in Bull. Mosc., tom. VI, p. 416; tom. III, f. 6. 1833.

— — *Krynicky*, Conch., imp. Rossici, etc. (Extr. Bull. Mosc., tom. X), p. 4, n° 56. 1837.

*Bulimus revolutus*, *Ziegler*, Mss., in *Rossmassler*, Iconogr., VI, p. 47, fig. 389. 1837.

*Buliminus revolutus*, *Beck*, Ind. Moll., p. 71, n° 48. 1837.

*Bulimus revolutus*, *Potiez et Michaud*, Gal. Moll. Douai, p. 154, t. xv, f. 9-10. 1838.

— — *L. Pfeiffer*, Monogr. Helv. viv., tom. II, p. 118. 1848.

*Bulimus cylindricus*, var. — (Par erreur pour *cymatilis*,

- voyez l'errata du vol.) *Lov. Reeve*, *Conch. syst.*, pl. LXI, sp. 421. Janv. 1849.
- Bulimus gibber*, *Lov. Reeve*, *Conch. syst.*, pl. LXXXIII, sp. 611. Déc. 1849.
- — *L. Pfeiffer*, *Monogr. Hel. viv.*, Supplém., tom. III, p. 356. 1853.
- — *Bourguignat*, *Aménités malac.* (tirage à part), tom. I, p. 127. (Déc. 1855.)

Testa sinistrorsa, perforato-rimata, ovato-oblonga, irregulariter striata, cærulescenti-albida; apice corneo; spira conico-turrita, obtusiuscula; anfractibus 8 vix convexiusculis, sutura impressa separatis; ultimo 1/3 longitudinalis vix superante; apertura rotundato-ovali; peristomate vix patulo, subsimplice; margine columellari dilatato, angulatim reflexo; marginibus approximatis.

Coquille sénestre, ovale-oblongue, irrégulièrement striée, pourvue d'une fente ombilicale. Test d'une teinte d'un bleu blanchâtre uniforme, excepté le sommet, qui est d'une couleur cornée. Spire conique turriculée, à sommet un peu obtus. Huit tours peu convexes, séparés par une suture bien marquée. Dernier tour dépassant le tiers de la longueur totale. Ouverture ovale-arrondie, à péristome presque aigu et à peine dilaté en dehors. Bord columellaire dilaté, formant par sa réflexion, sur la fente ombilicale, un angle plus ou moins aigu par rapport à la columelle. Bords marginaux assez rapprochés.

Long., 18-24 mill. — Diam., 7 1/2-8 mill.

Ce *Bulime* a été recueilli aux environs de Skel et de Merdven, en Crimée, par Krynicky. — Aux environs d'Eupatoria, et à la pointe d'Inkermann, près de Sébastopol, par L. Raymond, ainsi qu'aux alentours de Bala-klava et de Bakchi-Sarai.

Le *Bulimus gibber* se distingue du *Chersonesicus* par sa fente ombilicale plus forte; par son test uniformément d'un bleu blanchâtre (1) à son sommet corné, et non ta-

(1) L. Pfeiffer (*Mon. Hel. viv.*, tom. II, p. 118-119) indique une

cheté, çà et là, comme le *Chersonesicus*, de flammules fauves longitudinales; par son ouverture, dont la gorge offre une teinte blanchâtre et non orangée; par ses bords marginaux plus rapprochés.

**BULIMUS CANDELARIS.**

- Bulimus candelaris*, L. Pfeiffer, in Proc. Zool. Soc., p. 40. 1846.  
— — L. Pfeiffer, Monogr. Hel. viv., tom. II, p. 127. 1848.  
— — Lov. Reeve., Conch. syst., pl. LX, sp. 408. Janv. 1849.  
— — L. Pfeiffer, Monogr. Helv. viv., Supplém., tom. III, p. 355. 1853.

Testa sinistrorsa, profunde rimata, cylindracea; apice attenuato, acutiusculo; suboblique striatula, sordide alba; anfractibus 9 planiusculis, regulariter crescentibus; ultimo 1/3 longitudinis vix æquante, basi subrotundato; apertura semiovali, intus nitida, alba; peristomate albido, undique expanso; margine columellari dilatato, patente; marginibus callo sat valido junctis.

Coquille sénestre, cylindrique, crétacée, d'un blanc mat, pourvue d'une fente ombilicale très-profonde. Test orné de petites stries un peu obliques, à sommet atténué un peu aigu. Neuf tours presque plans, s'accroissant régulièrement. Dernier tour égalant à peine le tiers de la longueur totale, et à base subarrondie. Ouverture semi-ovale, intérieurement d'un blanc assez brillant. Péristome blanchâtre, réfléchi de tous côtés. Bord columellaire dilaté, réfléchi. Bords marginaux réunis par une callosité assez prononcée.

Long., 26 mill. — Diam., 8 mill.

variété : *Obsolete lutescenti radiatus*; nous croyons que l'on doit rapporter cette variété au *Bul. Chersonesicus*.

Cette espèce, dont l'on ne connaissait point encore la patrie, a été recueillie en Crimée, dans les environs de Tchatir-Dagh, entre Alouchta et Simphéropol.

Le *Bulimus candularis* se distingue du *Bul. gibber* par sa forme plus allongée et cylindrique, par son test d'un blanc mat, crétaqué; par son dernier tour plus petit; par ses tours de spire plus nombreux, et s'accroissant avec plus de lenteur et de régularité; par son ouverture semi-ovale, à péristome réfléchi, et plus épaissi; par ses bords marginaux moins rapprochés, etc.

#### BULIMUS PHORCUS.

Testa sinistrorsa, profunde perforato-rimata, conico-cylindracea, eleganter striatula, nitente, albida; apice acutiusculo; anfractibus 8  $\frac{1}{2}$  convexis, regulariter crescentibus; ultimo  $\frac{1}{3}$  longitudinis æquante, basi subrotundato; apertura lunato-rotundata, nitida; peristomate candido, undique expanso; margine columellari paululum dilatato; marginibus approximatis.

Coquille sénestre, conique-cylindriforme, finement striée, brillante, blanche, et munie d'une fente ombilicale très-profonde et assez large. Sommet un peu aigu. Tours de spire convexes, s'accroissant avec régularité, au nombre de huit et demi. Dernier tour, à base subarrondie près de la perforation ombilicale, et égalant exactement le tiers de la longueur totale. Ouverture échancrée, bien ronde. Péristome blanc, brillant, réfléchi de tous côtés. Bord columellaire un peu dilaté. Bords marginaux rapprochés. Callosité entièrement nulle.

Long., 25 mill. — Diam., 8 mill.

Le *Bulimus phorcus* a été recueilli dans les environs de Karabi-Yaïla, au sud de Kara-sou-Baza, en Crimée.

Cette nouvelle espèce se distingue du *Bulimus candularis* par son test moins cylindrique, plus conique; par sa couleur blanchâtre, brillante et non mate; par sa fente ombilicale plus grande; par son ouverture plus arrondie



et plus en dehors de l'axe spiral ; par son dernier tour, dont la base se trouve moins arrondie ; par son péristome moins épaissi et plus réfléchi ; par ses tours de spire plus convexes, etc.

§ LXX.

NOTE MONOGRAPHIQUE SUR LE BULIMUS PSAROLENUS DES ENVIRONS DE NICE.

Dans les gorges qui précèdent le village de Saorgio, du côté de Nice, se trouve attaché aux rochers un charmant Bulime, véritable miniature du *Bul. Jeannotii* d'Algérie.

Ce Bulime, auquel nous attribuons aujourd'hui le nom de *psarolenus*, a été créé et décrit, en septembre 1851, sous le nom de *cinerens* par M. Mortillet, et, en mars 1852, sous celui de *cinereus* par MM. Dumont et Mortillet. Enfin, sous ce dernier vocable, M. Petit de la Saussaye, en juin 1852, en a reproduit la description dans un compte rendu de son journal de Conchyliologie.

Dans son supplément à sa monographie des Hélices, édité l'année suivante (1853), L. Pfeiffer, se basant, sans aucun doute, sur la description du compte rendu de M. Petit, confondit ce Bulime avec le *Pupa pallida* de Philippi (1), et le rangea à tort parmi les synonymies de cette espèce.

Enfin, dans les 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> livraisons de l'Iconographie des Mollusques européens, parues tout récemment (décembre 1858), Rossmassler vient de donner, en lui conservant toujours la même appellation, une description nouvelle et une excellente figure de ce Bulime.

(1) Espèce de Bulime des Alpes Helvétiques.

Pour nous, si en ce moment nous inscrivons cette note monographique, c'est dans le but d'éveiller l'attention des conchyliologues français sur cette intéressante espèce, dont l'habitat est si proche des limites du département du Var.

BULIMUS PSAROLENUS (1).

*Bulimus cinerens* (2), *Mortillet*, Coq. fluv. et terr. de Nice, in *Bul. Soc. d'hist. nat. de Savoie*, 3<sup>e</sup> trimestre, p. 96, sept. 1851.

*Bulimus cinereus*, *Dumont et Mortillet*, Desc. somm. des esp. nouv., in *Prospectus de l'Hist. Moll. terr. etc... du Léman*, p. 3, mars 1852.

— — *Petit*, *Compte rendu du Cat. des Coq. terr., etc., de Nice*, par *Mortillet*, in *Journ. de Conch.*, année 1852, n<sup>o</sup> 2, p. 239, juin 1852.

— — *Rossmassler*, *Iconogr.* 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> livr., p. 102, fig. 929.—(Décembre) 1858 (et non pas 1859, comme le porte le titre).

Testa rimato-perforata, conico-oblonga, fragili, paululum pellucida, oblique striatula, cornea, flammulis longitudinalibus cinereis vel albido-cærulescentibus irregulariter munita; spira conica, apice acuto, corneo, lævi; anfractibus 7 perconvexis, sutura valde impressa separatis; ultimo 1/3 longitudinis non æquante; apertura rotundata; peristomate simplice, acuto, non reflexo; columella simplice; margine columellari dilatato, paululum expauso; marginibus valde approximatis, callo tenui junctis.

Coquille conique-oblongue, un peu transparente, et tant soit peu fragile. Test obliquement striolé, d'une cou-

(1) De  $\psi\alpha\rho\acute{o}\varsigma$ , tacheté, moucheté, et  $\lambda\alpha\lambda\iota\nu\alpha$ , enveloppe, par extension test, parce que ce Bulime se trouve moucheté de petites flammules de teintes diverses.

(2) Sans doute, par erreur typographique pour *cinereus*. Non : *Bul. cinereus* de *Lov. Reeve. Icon. conch.*, t. LVI, f. 372. 1848

leur cornée, interrompue çà et là par des flammules cendrées ou d'un blanc bleuâtre. Perforation très-sensible, prenant par le prolongement du bord columellaire une apparence très-allongée. Spire conique, à sommet lisse, aigu, et d'une teinte cornée assez foncée. Sept tours très-convexes, s'accroissant avec assez de régularité et séparés par une suture très-profonde. Dernier tour, se détachant un peu plus que les autres, et égalant le tiers de la longueur totale. Ouverture arrondie, à péristome simple, droit et aigu. Columelle simple. Bord columellaire dilaté, un peu réfléchi. Bords marginaux très-rapprochés et réunis par une callosité peu sensible.

Long., 7-8 mill. — Diam., 4 mill. — Haut. de l'ouvert., 2 1/2 mill. — Larg. de l'ouvert., 1 3/4 mill.

Ce *Bulime* n'a encore été rencontré que près de Saorgio, dans une localité très-circonscrite, où il se trouve en grande abondance. Il est à présumer qu'il doit exister également dans la partie française des Alpes niçoises, et peut-être même jusque dans la chaîne de l'Esterel, entre Fréjus et Cannes.

Nous n'avons pu adopter le nom de *cinereus*, de peur de faire double emploi. Il existe, en effet, un *Bulimus cinereus*, de Bolivie, décrit par Lovell Reeve (*Conchol. iconogr.*, t. LVI, sp. 272), en décembre 1848. C'est pour ce motif que nous avons donné au *Bulime* des environs de Nice le nouveau nom de *psarolenus*.

Le *Bulimus psarolenus* ne peut être confondu et rapproché que du *Bulimus Jeannotii* (1), d'Algérie. Mais on le distinguera facilement de ce dernier par sa perforation plus forte, par sa suture plus profonde, par son péristome simple et non réfléchi, mais surtout par son apparence plus fusiforme, moins conique, et sa taille, qui est au moins trois fois plus petite.

(1) Terver, *Cat. moll.*, Alg., p. 30, t. IV f. 10-11. 1839.

§ LXXI.

SUCCINEA MEGALONYXIA.

Testa oblongo-piriformi, fragili, diaphana, irregulariter transverseque ruguloso-striata; luteola; spira valde contorta, brevi; apice acuto; anfractibus 4 velociter accrescentibus; superioribus parvulis, argute striatulis; ultimo maximo, dilatato, ruguloso,  $\frac{3}{4}$  longitudinis attingente, vel paululum superante; apertura maxima, obliqua, oblonga, ad basin dilatata; peristomate simplice; columella arcuata, ad basin apertura non attingente.

Coquille oblongue - piriforme, fragile, transparente, ornée de stries irrégulières prenant, çà et là, une apparence de petites côtes flexueuses. Test d'une teinte jaunâtre uniforme, passant quelquefois à une nuance orangée. Spire très-contournée, très-courte, à sommet aigu. 4 tours s'accroissant avec une grande rapidité; les supérieurs sont petits et assez finement striolés, tandis que le dernier est grand, dilaté, d'une apparence rugueuse et, le plus souvent, munie, vers sa partie médiane, d'une ou de deux petites dépressions longitudinales. Ce dernier tour égale toujours les  $\frac{3}{4}$  de la longueur totale, s'il ne les dépasse pas un peu. Ouverture oblique, très-grande, de forme oblongue, surtout dilatée à la base. Péristome simple. Columelle arquée et n'atteignant jamais la base de l'ouverture.

Long., 18 mill. — Diam., 8 mill. — Haut. de l'ouverture, 13 mill. — Larg. de l'ouvert., 7  $\frac{1}{2}$  mill.

Cette Succinée, que nous devons à la générosité de M. Oronzio Costa, de Naples, a été recueillie par cet honorable savant sur la montagne de Gibilmanna, près de Cefalù, en Sicile.

§ LXXII.

SUPPLÉMENT AU GENRE CARYCHIUM.

Cette note a pour but de faire connaître quelques observations et rectifications nouvelles nécessaires pour compléter la Monographie des Carychium, dont nous avons publié l'histoire au mois de mai 1857. Ce sont, du reste, dans ces *Amenités Malacologiques* (1) qu'a paru ce travail, dans lequel sont relatées, outre l'historique complet du genre et des fausses espèces classées à tort parmi les Carychies, les descriptions de 14 *Carychium* vivants et fossiles.

Les quelques mots que nous allons ajouter pour le moment, bien qu'ils paraissent de peu d'intérêt, s'ils sont pris isolément, ne manqueront point d'avoir beaucoup d'importance, si l'on veut bien, en lisant ce supplément, se reporter à la Monographie dont nous venons de parler.

A cet effet, afin de rendre cette partie supplémentaire plus intelligible, nous allons passer en revue, en suivant l'ordre de la pagination, les divers *Carychium* décrits par nous, et sur lesquels doivent porter nos nouvelles observations.

Ainsi :

CARYCHIUM MINIMUM. (Voy. page 41 (2).)

Il faut ajouter, après la 28<sup>e</sup> ligne, la nouvelle synonymie suivante :

(1) In Rev. zool., n° 5. 1857. Et, tirage à part, voyez de la page 39 à 62.

(2) Nous avons adopté la pagination du tirage à part de nos *Amenités malacologiques*.

*Auricula minuta*, *Draparnaud*, Hist. Moll. de France, page 140. 1805.

(Page 42). — Aux deux variétés reconnues par nous au *Carychium minimum*, sous les appellations de VAR. B. *minutissima*, et VAR. C. *inflata*, il faut ajouter deux autres variétés signalées dernièrement par M. P. de Cessac. (Supplém. au Cat. Moll. viv. de la Creuse, page 5. 1857.)

VAR. D. *Bicanaliculata*.

Coquille à bords, extérieur et columellaire, présentant un petit sinus et une callosité intérieure où viennent aboutir les denticulations.

Cette variété a été recueillie au bois de Celles, près le Grand-Bourg (Creuse).

VAR. E. *Bidentata*.

Coquille plus ventrue, à ouverture plus ovale, non réfléchie, à bourrelet plus épais, ne possédant que deux dents, celle de la columelle et celle du bord droit. Ces denticulations sont toujours peu apparentes.

Même localité que la variété précédente.

CARYCHIUM TRIDENTATUM. (Page 44.)

Habite sous les pierres, entre Hyères et Carqairanne. Au pied de l'Esterel, dans la plaine de Grasse, non loin de Cannes. Nous avons encore recueilli ce *Carychium* en Toscane, aux environs d'Incisa et d'Arezzo. Enfin ce Mollusque se trouve en abondance dans les alluvions de l'Arno, près de Florence. (Pecchioli, d'Ancona.)

C'est d'après les échantillons des environs de Florence qu'a été faite la figure de cette coquille, jusqu'ici non représentée, que nous donnons en ce moment dans les planches qui accompagnent cet ouvrage.

CARYCHIUM INDICUM. (Page 48.)

Il faut ajouter, après la ligne 22, la synonymie suivante :

Carychium Indicum, *Petit*, In Journ. de Conch., page 190. Avril 1850.

M. Petit de la Saussaye a, dans l'ouvrage que nous venons de citer, simplement reproduit en français la description du *Car. Indicum* de Benson.

CARYCHIUM MINIMUM. (Page 57.)

M. Michaud (Descript. Coq. foss. de Hauterive, p. 21. 1855) indique cette espèce comme étant à l'état fossile dans les marnes de Hauterive (Drôme).

Il nous reste maintenant à rectifier une erreur.

Morris (Cat. Brit. foss., page 239. 1854), et nous, d'après cet auteur, avons indiqué le *Car. minimum* des couches lacustres de Clacton, en Angleterre, tandis qu'il n'y existe point.

Depuis notre publication, nous avons été à même d'examiner un grand nombre d'échantillons de cette localité, et nous avons reconnu que tous, loin de pouvoir être rapportés au *minimum*, devaient, au contraire, constituer deux espèces nouvelles.

Voici les descriptions de ces Mollusques :

CARYCHIUM D'ORBIGNYANUM, *Bourguignat*.

Carychium minimum, *Morris*, Cat. British foss., p. 239.  
1854.

Testa vix rimata, obeso, oblonga, lævigata, tenui, spira elongata; apice obtusiusculo; anfractibus 6 convexiusculis, sat regulariter crescentibus; apertura oblonga; pariete aperturali, prope columellam plica compressa ornato; columella simplice, vix in medio subtuberculosa; peristomate labiato, incrassato; margine dextro in medio calloso; marginibus callo junctis.

Coquille obèse, oblongue, lisse, fragile, à peine pourvue d'une fente ombilicale. Spire allongée, à sommet obtus. 6 tours convexes, s'accroissant assez régulièrement. Ouverture oblongue; paroi aperturale ornée, près de la columelle, d'une lamelle comprimée. Columelle simple, laissant à peine apercevoir le rudiment d'un tubercule très-petit. Péristome bordé, épaissi, un peu réfléchi. Bord droit muni, vers son milieu, d'une éminence tuberculeuse. Bords marginaux réunis par une callosité.

Long., 2 1/4 mill. — Diam., 1 1/2 mill.

Cette espèce, qui était confondue à tort avec le *minimum*, se rencontre à l'état fossile dans les couches lacustres de Clacton, en Angleterre.

CARYCHIUM DESHAYESIANUM, *Bourguignat*.

Carychium minimum, *Morris*, Cat. British foss., p. 239.  
1854.

Testa subrimata, elongata-oblonga, lævigata, tenui; spira elongata; apice acutiusculo; anfractibus 6 convexiusculis; ultimo magno; apertura oblonga; pariete aperturali prope columellam valida plica compressa ornato; columella ad basin tuberculosa, sicut truncata; peristomate labiato, incrassato, paululum reflexo; margine dextro in medio calloso; marginibus callo junctis.



Coquille oblongue à spire allongée, lisse, fragile, pourvue d'une faible fente ombilicale. Sommet aigu. Six tours de spire convexes : le dernier plus développé que les autres. Ouverture oblongue, munie, sur la paroi aperturale, près de la columelle, d'une lamelle très-saillante, comprimée. Pli columellaire situé à la base de la columelle, ce qui lui donne une apparence tronquée. Péristome bordé, épaissi, un peu réfléchi. Bord droit orné, vers son milieu, d'une éminence tuberculeuse très-sensible. Bords marginaux réunis par une callosité.

Long., 1 3/4-2 mill. — Diam., 1 mill.

Le *Carychium Deshayesianum*, confondu, ainsi que l'espèce précédente, avec le *minimum*, se trouve également à l'état fossile dans les couches de Clacton, en Angleterre.

---

Aux espèces assez nombreuses à retrancher du genre *Carychium*, dont nous avons donné la liste (page 59 à 62), il faut intercaler (page 60, après la 14<sup>e</sup> ligne) le Mollusque suivant :

*Carychium Delocreii*, *Michaud*, *Descript. Coq. foss. d'Hauterive*, page 19, pl. v, fig. 9, 1855, qui est une espèce fossile à rapporter au genre AURICULA.

---

Ici se terminent les observations et rectifications nouvelles que nous avons à faire connaître sur le genre CARYCHIUM.



## AMÉNITÉS MALACOLOGIQUES

PAR

M. J. R. BOURGUIGNAT.

---

### § LXXIII.

#### NOTE SUR LES PLANORBES EUROPÉENS VOISINS DU CORNEUS.

Il n'y a guère que le *Planorbis corneus* qui soit bien connu ; les autres espèces qui lui sont voisines ont été si peu étudiées, que presque tous les conchyliologues les confondent sous la dénomination de *Corneus*.

Voici, d'après nos connaissances, les divers mollusques qui appartiennent à la section des grands *Planorbis* à tours arrondis (CORETUS, de Moquin-Tandon, *Hist. Moll. France*, tom. II, p. 445. 1855).

PLANORBIS CORNEUS.

*Helix cornea* (1), *Linnæus*, Syst. Nat. (Ed. X), 1, p. 770. 1758.

*Planorbis purpura*, *Müller*, Verm. Hist. II, p. 154. 1774.

*Planorbis similis*, *Müller*, Verm. Hist. II, p. 166. 1774.

*Helix nana*, *Pennant*, Brit. Zool, t. 125. 1777.

— *cornu-arietis*, *Da Costa*, Brit. conch., p. 60, pl. xli, f. 13. 1778.

*Planorbis corneus*, *Poiret*, Prodr., p. 87. 1801.

— — *Draparnaud*, Tabl. Moll., p. 43, n° 2, 1801, et Hist. Moll. France, p. 43, t. I, f. 42-44. 1805.

Telles sont les différentes appellations attribuées à cette espèce si commune dans les eaux stagnantes du nord occidental de l'Europe.

A l'état jeune, ce Planorbe offre une spire ordinairement couverte d'un léger duvet, très-élégamment sillonnée par de petites stries longitudinales coupées à angle droit par d'autres rides spirales également fines et délicates.

Lorsque la spire se trouve pubescente, c'est alors le *Planorbis similis* de Müller; lorsqu'elle est dénudée et que le duvet est tombé, c'est, dans ce cas, l'*Helix nana* de Pennant.

A l'état adulte, ce Planorbe est largement et profondément ombiliqué en dessus, presque plan ou légèrement concave en dessous, à test assez épais, solide, glabre, assez luisant, opaque, d'un corné brun-olivâtre en dessus, jaunâtre ou roussâtre, ou bien blanchâtre, en dessous. — Ses stries sont longitudinales, serrées, fines, inégales, un peu flexueuses, surchargées de méplats d'inégale grandeur et non symétriques. — Sa spire est de 5-6 tours convexes, se recouvrant médiocrement les uns les autres, croissant assez rapidement et ayant cela de particulier, qu'ils sont

(1) Non *Helix cornea* de *Draparnaud*.

toujours très-renflés à la partie supérieure, tandis que, vers leur base, ils sont comme *comprimés de bas en haut*. L'ouverture est grande, assez échanquée, oblique, comme relevée en dessus par la compression basale du dernier tour. Le péristome est simple, droit et aigu.

Cette espèce varie de 20 mill. à 35 mill. de diamètre sur 8 à 15 mill. d'épaisseur.

PLANORBIS ETRUSCUS.

Planorbis Etruscus, *Ziegler*, Mss.

— — *Mousson*, coq.... Schœfli, p. 36. 1859.

Testa magna, inflata, subnitidiuscula, supra profunde umbilicata, subtus etiam umbilicato-concava; — olivaceo-cornea, supra infraque luteolo-vel-cæruleo-albidula; — regulariter striata, elegantissime spiraliter malleata; — anfractibus 4 1/2-5 tereto-inflatis, velociter accrescentibus; — ultimo maximo, sæpe malleato; — apertura lunato-rotundata, intus fusco-olivacea; — peristomate simplici, recto, acuto.

Coquille grande, très-renflée, un peu transparente, profondément ombiliquée en dessus et présentant en dessous une dépression assez forte, imitant parfaitement un large enfoncement ombilical. — Test d'une couleur cornée-olivâtre, passant en dessus et en dessous par des teintes blanchâtres tirant tantôt sur le jaune, tantôt sur le bleu. — Les stries qui ornent sa surface sont de deux sortes : tantôt elles sont régulières, bien qu'ondulées; tantôt elles cessent tout à coup pour faire place à une série de méplats rectangulaires, longitudinaux, symétriquement espacés les uns des autres et séparés par une petite côte peu saillante. — Tours de spire au nombre de 4 à 5, arrondis, très-renflés et s'accroissant avec la plus grande rapidité. Dernier tour excessivement développé et présentant souvent une série de ces méplats rectangulaires. Ouverture arrondie, échanquée, plus haute que large, intérieurement ornée d'une zone d'un brun-olivâtre, tirant

quelquefois sur une teinte lie de vin. — Péristome simple, droit et aigu.

Diam., 30-40 mill. — Epais., 13-15 mill.

Cette espèce habite la partie orientale du sud de l'Europe, ainsi que l'Anatolie. — Nous la connaissons des environs de Bukarest, en Valachie; de Brousse, dans l'Anatolie; — enfin, du lac de Ianina, dans la Turquie d'Europe.

Dans cette dernière localité, où elle est très-commune, cette espèce atteint jusqu'à 39 millim. de diamètre sur 15 millim. d'épaisseur (Mousson).

Le Plan. Etruscus se distingue du corneus par ses tours de spire parfaitement ventrus, renflés également en dessus et en dessous, et non pas comprimés par le bas, comme chez le *corneus*; — par ses cavités ombilicales plus profondes en dessus et en dessous; — par son dernier tour proportionnellement plus considérable; — par un enroulement plus serré de ses premiers tours; — par son ouverture plus haute que large, et plus échancrée; — enfin, notamment par ses stries tantôt fines et régulières, tantôt surchargées d'une foule de méplats rectangulaires, longitudinaux et symétriques; — tandis que chez le *corneus* les méplats sont moins nombreux, moins réguliers, non symétriques, etc.

#### PLANORBIS ELOPHILUS.

*Planorbis cornea microstoma*, Parreys, Mss.

Testa maxima, nitida, solida, supra profunde pervio-umbilicata, subtus planulato-concava; fusco-cornea; supra cærulescente ac maculis corneis spiraliter sparsis adornata; infra albidula; — striata, ac aliquantum irregulariter malleata; — spira irregulari; — anfractibus 5 1/2-6 rotundatis, sat celeriter crescentibus; — ultimo exacte rotundato, descendente; apertura paululum lunata, rotundata; peristomate simplici, recto, acuto.

Coquille très-grande, brillante, à test assez solide, en

dessus profondément ombiliquée en entonnoir, et présentant en dessous un plan peu régulier, grâce à la déflexion du dernier tour. Test d'un fauve corné, blanchâtre en dessous, bleuâtre en dessus, et orné çà et là de petites flammules d'une teinte plus foncée. Stries bien marquées, assez régulières. Méplats peu nombreux et disposés d'une façon irrégulière seulement vers la partie supérieure du tour. — Tours de spire au nombre de  $5\frac{1}{2}$  à 6, parfaitement arrondis, et croissant assez vite. Dernier tour bien rond et descendant. Ouverture peu échancrée, exactement arrondie; péristome simple, droit et aigu.

Diam., 38-40 mill. — Épais., 12 mill.

Cette magnifique espèce vit dans les eaux stagnantes de la Transylvanie.

Le *Plan. elophilus* se distingue du *corneus* par sa taille plus considérable; par ses tours de spire plus arrondis, non comprimés par le bas, comme chez le *corneus*; — par son ouverture descendante, plus oblique, plus large que haute; — enfin, surtout par la déflexion du dernier tour.

#### PLANORBIS NORDENSKIOLDI.

*Planorbis corneus*, *Nordenskiold et Nylander*, *Finl. Moll.*, p. 60, pl. iv, f. 48. 1856.

Ce *Planorbe*, confondu avec le *corneus*, se distingue de celui-ci par un test plus finement strié, sans méplats; par une taille plus faible; — par ses tours de spire s'accroissant plus vite; par son ouverture plus oblique, un peu descendante; par son dernier tour de spire également descendant, et non comprimé autant par le bas que celui du *corneus*.

Cette espèce habite, en Russie, le lac Ladoga, et aux environs de Wiborg, de Lojo-Sjo et d'Ugunieni.

PLANORBIS ANTHRACIUS.

*Planorbis nigra*, *Parreys*, Mss.

Testa nitida, solida, omnino aterrime; supra profunde umbilicata, subtus planulata; eleganter striatula, paululum malleata; anfractibus 5 1/2 rotundatis, paululum celeriter crescentibus; ultimo rotundato; — apertura parum lunata, rotunda, intus pallide fusco-albidula; peristomate simplici, recto, acuto.

Coquille brillante, à test solide, opaque, entièrement noir, profondément ombiliquée en dessus, et offrant en dessous une surface plane. Stries élégantes, fines, avec quelques petits méplats espacés çà et là sur toute la surface; tours au nombre de 5 1/2, parfaitement arrondis et s'accroissant assez vite; dernier tour bien rond. Ouverture peu échancrée, arrondie, intérieurement d'une teinte brune un peu blanchâtre. Péristome simple, droit et aigu.

Diam., 20 mill. — Épais., 8 mill.

Ce Planorbe habite les environs de Bukarest, en Valachie.

Cette intéressante espèce ne peut être confondue avec aucune autre d'Europe. Son test noir, luisant, élégamment strié, l'enroulement presque régulier de sa spire, la rotondité parfaite de ses tours la feront toujours reconnaître facilement.

PLANORBIS BANATICUS.

*Planorbis Banaticus*, *Lang*, Mss.

— *Transylvanicus*, *Stentz*, Mss. — *Parreys*, Mss., etc...  
*Dunker*, Mon. Plan. in Chemnitz et Mart. (2<sup>e</sup> édit.),  
p. 38, pl. VII, fig. 13-15.

— *ruber*, *Parreys*, Mss.

Testa sat parvula, supra infundibuliformi-umbilicata, subtus plana, subpellucida, nitida, vix argutissime striatula, olivaceo-cornea, vel rubella; — anfractibus 5 celeriter crescentibus, rotuu-



datis; — ultimo magno, exacte rotundato; apertura verticali, vel vix obliqua, parum lunata, rotundata; peristomate simplici, recto, acuto.

Coquille de faible taille, profondément ombiliquée en dessus en forme d'entonnoir, plane en dessous; — test un peu transparent, très-brillant, d'une couleur cornée-olivâtre, quelquefois d'une teinte rougeâtre uniforme (*Plan. ruber*, de *Parreys*), et orné de petites stries si fines et si régulières, que souvent l'on a besoin d'une loupe pour les apercevoir. — Cinq tours s'accroissant assez vite, bien arrondis. — Dernier tour grand, parfaitement arrondi. — Ouverture verticale ou à peine oblique, peu échancrée, ronde. — Péristome simple, droit et aigu.

Diam., 10-12 mill. — Épais., 7 mill.

Habite les eaux stagnantes de la Hongrie, du Banat, de la Transylvanie.

La variété rougeâtre (*Plan. ruber* de *Parreys*) se trouve principalement en Transylvanie.

On rencontre également cette espèce en Italie, notamment aux environs de Naples; seulement les individus de ce pays offrent un test moins finement strié, moins luisant; enfin ils sont d'un aspect moins élégant.

Le *Planorbis Banaticus* se distingue du *corneus* par sa taille moindre; par son test plus finement strié; — par sa coloration; — surtout par ses tours de spire bien arrondis et non comprimés de bas en haut; — enfin par son ouverture moins oblique et de forme différente.

#### PLANORBIS ADELOSIUS.

Testa supra umbilicata, subtus concava, subpellucida, parum nitida, corneo-albidula, vel fusco-cornea, eleganter striatula, ac passim costis validioribus ornata; anfractibus 5 celeriter crescentibus; ultimo maximo; — apertura parum obliqua, lunata, rotundata; — peristomate simplice, acuto, parum reflexiusculo.

Coquille de taille médiocre, largement ombiliquée en

dessus, mais peu profondément; concave en dessous. Test un peu transparent, peu brillant, d'une couleur corné — blanchâtre ou d'un brun-corné, et orné de stries élégantes et fines, qui sur le dernier tour se présentent çà et là sous la forme de bourrelet d'accroissement; cinq tours s'accroissant avec rapidité. Dernier tour très-grand, arrondi; — ouverture peu oblique, assez échancrée, arrondie. Péristome simple, aigu et tant soit peu réfléchi.

Diam., 18 mill. — Épais., 8 mill.

Habite les marécages de la Toscane, notamment dans les environs de Pise.

Cette espèce se distingue de toutes celles que nous venons de décrire par son ombilic peu profond en dessus, par les bourrelets de son dernier tour, enfin par son péristome un peu réfléchi.

#### § LXXIV.

##### SUR LES PLANORBES EUROPÉENS DU GROUPE DU DUFOURI.

De la section du *Planorbis corneus* à celle du *Dufouri*, la transition est si naturelle, que l'on ne peut guère s'occuper des espèces de l'une sans examiner celles de l'autre.

Nous connaissons trois Mollusques seulement de cette série, qui sont les :

*Planorbis Metidjensis*,

— *Dufouri*,

et — *aclopus*.

Ces coquilles semblent spéciales aux régions chaudes de l'Espagne et de l'Algérie.

Voici leurs descriptions et leurs différences réciproques.

##### PLANORBIS METIDJENSIS.

*Planorbis Metidjensis*, *Forbes*, Moll. Alg., in : Ann. of nat. Hist., p. 254. 1838 — tab. 12, f. 5, 1839.

Testa fragili, pellucida, supra profunde umbilicata, subtus plana, albido-cornea, irregulariter striata; — anfractibus 3-4 celeriter accrescentibus; — ultimo maximo, ad aperturam dilatato, supra inflato, infra subcompressiusculo; — apertura lunato-rotundato-oblonga, obliqua; peristomate simplice, acuto.

Coquille fragile, transparente, profondément ombiliquée en dessus, plane en dessous, d'un blanc corné, et ornée de stries irrégulières et grossières. — Tours de spire de 3 à 4, s'accroissant très-rapidement. Dernier tour très-grand, prenant surtout un grand développement vers l'ouverture, très-renflé à sa partie supérieure et un peu comprimé de bas en haut vers sa partie inférieure. — Ouverture échancrée, oblongue, arrondie, oblique, plus large que haute. — Péristome simple, droit et aigu.

Diam., 17 mill. — Epaisseur, 5 mill. — Larg. de l'ouvert., 8 mill. — Haut., 7 mill.

Cette espèce habite la Mitidja, dans la province d'Alger.

#### PLANORBIS DUFOURI (1).

*Planorbis Dufourii*, *Graëlls*, Cat. Moll. Espana, p. 11, t. I, f. 11-15, 1846.

— *Legatorum*, *Rossmassler*, in *Zeitschr. f. Malak.*, p. 173, 1846.

— *Dufourei*, *Rossmassler*, *Iconogr.* xvii et xviii, p. 135, fig. 967. 1859.

Cette espèce a été constatée pour la première fois par M. Morelet, en 1845 (*Moll. Port.*, p. 78), sous l'indication de *Planorbis corneus*, var. — Depuis, ce même auteur l'a confondue avec la *Metidjensis*, en août 1853, dans son catalogue des Mollusques de l'Algérie (in *Journ. conch.*, p. 294).

Voici la diagnose de ce Planorbe.

(1) Et non pas *Dufourei* ou *Dufourii*. — Cette espèce a été dédiée à M. Léon Dufour.

Testa fragillima, pellucida, supra profunde infundibuliformi-umbilicata, subtus planiusculo-concava, albida, subtilissime striatula et spiraliter lineata, anfractibus  $4 \frac{1}{2}$  teretibus, celeriter accrescentibus; — ultimo maximo, exacte rotundato; — apertura ampla, verticali, rotundata, vix lunata; peristomate simplice, recto, acuto.

Coquille très-fragile, transparente, profondément ombiliquée en dessus en forme d'entonnoir, un peu concave en dessous, blanchâtre et ornée de striations très-régulières, très-déliées, surchargées d'autres petites stries spirales, ce qui lui donne une apparence treillissée. Quatre tours et demi renflés, arrondis et s'accroissant avec vitesse. Dernier tour très-grand, parfaitement arrondi. Ouverture verticale, à peine échancrée, ronde et très-ouverte. Péristome simple, droit et aigu.

Diam., 16 mill. — Épais., 8 mill.

Cette espèce vit en Espagne, dans les environs de Madrid, de Grenade, de Barcelone, etc. — Habite également diverses localités du Portugal.

Il existe, en Algérie, une variété de ce Planorbe, dans les eaux stagnantes des environs d'Alger. Cette variété, que nous avons fait représenter dans les planches qui accompagnent cet ouvrage, peut se caractériser ainsi :

VAR. B. — *Algerica*. — Testa minore, vix elegantissime sub lente striatula ac spiraliter lineata; — apertura lunata, exacte rotundata; anfractibus 4.

Diam., 8 mill. Épais., 4 mill.

Le *Planorbis Dufouri* se distingue du *Metidjensis* par son test plus fragile, plus transparent, très-finement strié, et non orné de striations irrégulières et grossières; par son dernier tour parfaitement arrondi et non comprimé de bas en haut; par son enroulement spiral plus régulier; par son ouverture verticale et non oblique, et d'une forme bien arrondie et non pas oblongue; enfin par sa surface inférieure un peu concave et non pas plane, comme dans le *Metidjensis*.

PLANORBIS ACLOPUS.

Testa parvula, fragili, subpellucida, supra profunde infundibuliformi-umbilicata, subtus planata, albido-cornea; subtilissime striatula ac spiraliter elegantissime lineolata; anfractibus 4 celeriter crescentibus; ultimo maximo, præsertim-supra inflato-rotundato; apertura parum lunata, rotundata, verticali; peristomate acuto, recto, simplice.

Coquille petite, fragile, subtransparente, profondément ombiliquée en dessus en forme d'entonnoir, plane en dessous, d'une couleur blanchâtre cornée pâle, très-finement ornée de striations délicates, surchargées elles-mêmes d'autres petites linéoles spirales, très-élégantes, en forme de treillis. — Quatre tours s'accroissant très-vite. Dernier tour très-grand, formant à lui seul presque la totalité de la coquille, surtout renflé vers sa partie supérieure. Ouverture peu échancrée, verticale, bien arrondie, à péristome simple, droit et aigu.

Diam., 7 mill. — Epaisseur, 4 mill.

Vit dans les eaux stagnantes de l'Algérie; seulement nous ne savons s'il habite spécialement les environs d'Alger, ou ceux de Bone ou de Bougie.

Le *Planorbis aclopus* se distingue du *Metidjensis* par sa taille beaucoup plus faible; par son test très-finement et très-élégamment treillissé, et non sillonné de stries grossières et irrégulières; par son dernier tour peu arrondi, tout en étant, comme celui du *Metidjensis*, renflé à sa partie supérieure; par son enroulement spiral différent; par son ouverture verticale, non oblique, parfaitement arrondie et non plus large que haute.

On séparera enfin l'*aclopus* du *Dufouri* à sa taille plus petite, à sa partie inférieure plane et non concave, à son dernier tour bien plus renflé à sa partie supérieure et bien plus développé, proportion gardée, que celui du

Dufouri; à son test moins transparent, moins fragile; à son ouverture plus portée vers le dessus, moins échan-crée, etc.

§ LXXV.

HELIX AIMOPHILA.

Testa globosa, suboectecte umbilicata, solida, cretacea, ac paululum pellucida; — omnino lacteo-albidula; — irregulariter striata; — apice obtuso, eleganter striatula; anfractibus 5 1/2 convexis, sat regulariter crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo magno; apertura lunato-oblonga; peristomate simplice, acuto; — labro externo cum subcolumellari paululum subparalleli; — labro columellari reflexo, umbilicum fere omnino tegente.

Coquille globuleuse, à perforation ombilicale presque entièrement recouverte. — Test solide, crétaqué, bien qu'un peu transparent, d'une couleur d'un blanc de lait uniforme. — Sommet obtus, élégamment orné de petites striations, tandis que, sur tous les autres tours, les stries sont irrégulières et même d'une facture assez grossière. Tours de spire au nombre de 5 1/2, convexes, s'accroissant avec assez de régularité et séparés par une suture bien marquée. Dernier tour grand. Ouverture oblongue-échan-crée, à péristome simple et aigu. — Labre extérieur un peu parallèle avec le labre columellaire. Celui-ci est réfléchi et recouvre presque entièrement l'ombilic, que l'on ne peut apercevoir, pour cette raison, qu'en plaçant la coquille dans une position très-oblique.

Haut., 23 mill. — Diam., 25 mill.

La classification de cette espèce, dans la méthode, est assez difficile. Par sa forme extérieure, elle se rapproche du groupe des *Helix sylvatica* et *nemoralis*, tandis que, par la composition de son test, elle offre une certaine similitude avec l'*Helix fruticum*. Aussi classons-nous cette hélice dans une section à part, intermédiaire entre les deux groupes des *nemoralis* et des *fruticum*.

L'*Helix aimophila* provient des contrées montueuses des Abruzzes, dans le royaume napolitain.

§ LXXVI.

HELIX CODIA.

Testa anguste umbilicata, depresso-globulosa, subpellucida, eleganter costata, luteolo-cornea ac lineolis corneo-fuscis, eleganter interruptis spiraliter ornata; spira exacte convexa, apice corneo; — anfractibus 6 regulariter crescentibus convexiusculis, sutura vix impressa separatis; — ultimo rotundato, ad aperturam abrupte descendente; — apertura perobliqua, vix lunata, rotundata; peristomate, acuto, recto, intus albido incrassato; marginibus approximatis.

Coquille étroitement ombiliquée, globuleuse, déprimée, en forme de petite boule un peu comprimée. — Test un peu transparent, orné de côtes saillantes, élégantes et assez espacées les unes des autres, ce qui le rend rude au toucher. — Surface d'un jaune corné, présentant plusieurs linéoles brunâtres de diverses largeurs, spirales et interrompues de la manière la plus élégante. Spire parfaitement convexe, à sommet lisse et corné. Six tours s'accroissant lentement, avec une grande régularité, peu convexes en dessus et séparés par une suture peu profonde, presque linéaire. Dernier tour arrondi, descendant subitement vers l'ouverture. Celle-ci est extrêmement oblique, peu échancrée, arrondie et possède un péristome aigu, droit et intérieurement épaissi par un bourrelet blanchâtre. Bords marginaux très-rapprochés.

Haut., 9 mill. — Diam., 12 mill.

Habite, en Portugal, les environs de Faro et de Loulé (Algarve).

M. Morelet, dans son ouvrage sur les Mollusques du Portugal (1), a signalé cette espèce; seulement il l'a con-

(1) P. 64, 1845.

sidérée comme une variété plus forte de l'*Helix intersecta* de Poiret (1).

On distingue l'*Helix codia* de l'*intersecta*, avec laquelle elle a de grandes ressemblances, à sa coquille plus forte, plus grande, plus bombée; à son test plus robuste, chargé de côtes saillantes bien espacées et non orné de simples stries; à sa suture moins profonde; à son dernier tour qui descend subitement vers l'ouverture d'une façon très-prononcée; à son ouverture plus oblique, moins échancrée, plus arrondie; enfin, surtout, à ses bords marginaux très-rapprochés et presque réunis.

(1) Prodrôme, coq., p. 80, 1801.

---



§ LXXVII.

NOTE RELATIVE AUX PARMACELLA VALENCIENNI  
ET MOQUINI.

On sait que l'on a découvert, voici une dizaine d'années, en Provence, dans les environs d'Arles, deux Parmacelles. L'une a été nommée *Parm. Gervaisii* (1), tandis que la seconde a été rapportée à la *Parm. Valencienni* (2) du Portugal.

Or ce rapprochement est complètement erroné. L'espèce française diffère, sous tous les rapports, de l'espèce portugaise.

Voici les différences qui existent entre ces deux Parmacelles :

La *Parm. Moquini* (3) se distingue de la *Valencienni*

1° Par la coloration rouge-brique uniforme de son corps, qui ne présente jamais des nuances d'un gris jaunâtre sur le dos, ou d'un cendré bleuâtre sur le cou ;

2° Par son manteau marqué de rugosités très-légèrement vermiculées, toujours d'une couleur brique uniforme comme le reste du corps, et non d'un jaune plus ou moins orangé, maculé de taches noirâtres d'inégale grandeur et dispersées indistinctement sur toute sa surface, ainsi que cela se remarque chez la *Valencienni* ;

3° Par ses tentacules plus forts et moins délicats ; — par son dos moins fortement caréné, etc. ;

(1) *Moquin-Tandon*, Not. nouv. Parm., in *Mém. Acad. Toulouse*, III, VI, p. 47. 1850.

(2) *Webb et Van Beneden*, Not. nouv. Parm., in *Guérin*, Mag. zool., p. 1, pl. LXXV-LXXVI, 1836.

(3) *Bourguignat*. — C'est sous ce nom que nous distinguerons désormais l'espèce arlésienne.

4° Par son test plus petit, d'un jaune verdâtre sale, de forme elliptique ; — par sa partie antérieure allant en s'amincissant, tandis que c'est l'inverse chez la *Valencienni* ;

5° Par son apophyse columellaire plus petite, — et surtout par son bord droit qui n'offre pas en dessus cette dépression qui se présente sur le test de l'espèce portugaise ;

6° Par son nucleus plus petit et plus oblique, etc., etc.

### § LXXVIII.

#### NOTE SUR LES LIMACES DES ILES MADÈRE ET TÉNÉRIFFE.

On trouve constatées dans les ouvrages malacologiques des îles Madère et Ténériffe, sept espèces de Limaciens sous les appellations suivantes :

- 1° *Arion empiricorum*,
- 2° *Limax antiquorum*,
- 3° — *variegatus*,
- 4° — *Canariensis*,
- 5° — *carenatus*,
- 6° — *gagates*,
- et 7° — *agrestis*.

Sur ces sept dénominations, deux peuvent rester (encore en existe-t-il une (*empiricorum*) de douteuse pour nous), et les cinq autres doivent être changées, soit pour cause de double emploi (*carenatus*), soit parce que ces noms s'appliquent à des espèces différentes de celles-ci.

#### ARION EMPIRICORUM ?

*Arion empiricorum* (1), *Lowe*, Prim. Faunæ Mader., p. 39. 1831.

(1) *Limax rufus* et *ater* de Linnæus.

— — *Albers*, Malac. Mad., p. 11, 1854.

Cette espèce est-elle le véritable *Arion empiricorum* de Férussac? Bien que nous penchions pour la négative, nous n'osons rien affirmer de positif à ce sujet. Les descriptions de Lowe et d'Albers sont trop imparfaites pour qu'il soit possible d'élucider cette question, tant que l'on n'aura pas l'animal sous les yeux.

Voici la description d'Albers :

« Tentacula nigra, ora corporis lineolis nigris transversis adornata. — Varietas occurrit atra, cum subvarietatibus duabus, altera olivacea vel fusco-lutescente, altera pallidior caruleo-cinerascente, nec non varietas nigricans, margine lutescenti vel coccineo. »

Cet Arion se trouve, à ce qu'il paraît, dans les vignobles et les jardins de Madère.

#### LIMAX ABROSTOLUS.

*Limax antiquorum* (1), *Lowe*, Prim. Faun. Mader., p. 39. 1831.

— — *Albers*, Malac. Mader., p. 12, pl. 1, fig. 2. 1854.

Cette espèce, à laquelle nous attribuons le nom d'*abrostolus*, diffère essentiellement de la *Limax antiquorum* par sa carène terminale qui est blanche, plus aigüe et plus saillante; par la linéole noirâtre qui orne la partie médiane de son cou; par la coloration du manteau qui est toute différente, non moins que par les autres nuances de son dos et de ses flancs. — Ceux-ci sont notamment teints d'une jolie couleur orangée (... dum nostra colore læte aurantiaco gaudet. — Albers).

Cette Limace vit dans les lieux cultivés de Madère. — Assez rare.

(1) Non *Limax antiquorum*, *Férussac*, qui est la *Limax maximus* de *Linnaeus*, ou *cinereus* de *Muller*.

LIMAX CALENDYMUS.

*Limax variegatus* (1), *Lowe*, Prim. Faun. Mader., p. 39. 1831.

— — *Albers*, Malac. Mader., p. 12, tab. 1, f. 1. 1834.

Bien que les descriptions de *Lowe* et d'*Albers* soient un peu insuffisantes, et que la figure qui représente cette Limace dans la *Malacologia Maderensis* soit un peu outrée au point de vue de sa coloration, cette espèce n'en reste pas moins un Mollusque nouveau et qui ne peut être confondu dorénavant avec la *variegatus* d'Europe.

Cette nouvelle Limace se distingue, en effet, de celle-ci par ses rugosités dorsales plus fortes et plus saillantes ; par sa coloration, qui, d'abord d'une teinte cendrée-bleuâtre sur le dos, se présente, sur les côtés, en une nuance orangée, assez vive ; enfin, surtout, par son pied jaunâtre, qui se trouve frangé, sur les bords, à l'instar de celui de l'*Arion rufus*, de petites linéoles rougeâtres.

La *Limax calendymus* habite l'île de Madère, dans les forêts et les lieux ombragés.

LIMAX CANARIENSIS.

*Limax Canariensis*, d'*Orbigny*. Moll. Canar., p. 47, pl. III, f. 1-3. 1839.

Bonne espèce, spéciale à l'île de Ténériffe et à la Grande-Canarie.

(1) Non *Limax variegatus* de *Draparnaud*, 1805, *Lamarck*, *Deshayes*, *Férussac*, etc.

LIMAX POLYPTYELUS.

*Limax carenata* (1), *d'Orbigny*, Moll. Canar., p. 47, pl. III, fig. 4-8. 1839.

Espèce remarquable par la protubérance du manteau; par la forte carène du dos; par le renflement de l'extrémité des grands tentacules.

Cette Limace, qui est rare, habite les montagnes voisines de Santa-Cruz de Ténériffe, dans les endroits humectés par le suintement des eaux.

Il paraît que cette espèce possède la propriété de se servir de son mucus, comme les Araignées de leurs fils, pour se suspendre et arriver ainsi, sans tomber, d'un lieu élevé à un autre plus bas.

LIMAX DRYMONIUS.

*Limax agrestis* (2), *Lowe*, Prim. Faun. Mader., p. 39. 1851. (Teste *Albers*, 1854.)

*Limax gagates* (3), *Albers*, Malac. Mader., p. 12, pl. I, f. 3-5. 1854.

Cette Limace diffère complètement des *Limax agrestis* et *gagates* par sa couleur; par sa carène dorsale très-aigüe et très-saillante; par ses rugosités plus fortes; par les bords de son pied, qui sont très-prononcés; par son manteau plus inégal et plus gibbeux, etc., etc.

Cette espèce est commune à Madère, surtout dans les prairies ombragées: on la rencontre jusqu'à une élévation de 3,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

(1) Err. typ. pro *carinata*. — Non *Limax carinatus* de *Keeled*, — nec *Risso*, 1826, — nec *Leach*, 1820 et 1852.

(2) Non *Limax agrestis*, *Linnaeus*, *Draparnaud*, etc.

(3) Non *Limax gagates*, *Draparnaud*, *Férussac*, *Lamarck*, *Dehayes*, *Moquin-Tandon*, etc., etc.

Lorsque cet animal se trouve contracté et en repos à l'abri d'une pierre, il offre, grâce à sa carène aigüe, la forme d'un toit (... sub lapidibus remanet, ubi, contracto corpore et carina acuta, formæ tectuli haud dissimile, reperitur. — *Albers*).

### § LXXIX.

#### DESCRIPTION D'UN ZONITE NOUVEAU DE LA SECTION DES CALCARINA.

##### ZONITES AMPHICYRTUS.

Testa lenticulari-compressa, utrinque convexa, late pervio-umbilicata, solida, cretacea, albida, crispato-rugelosa, rudi; apice levi; — anfractibus 5 carinatis, supra planulatis, regulariter crescentibus, sutura lineari separatis; — ultimo acute bicarinato, supra subtusque subplanulato, ad aperturam non descendente; — una carina mediana, — altera circa umbilicum patentem, pervium; apertura obliqua, subtetragona; — peristomate simplice; labro externo acuto, — labro columellari paululum incrassato, reflexiusculo.

Coquille de forme lenticulaire, très-comprimée, convexe des deux côtés, pourvue d'un ombilic très-ouvert, en forme d'entonnoir, permettant d'apercevoir l'enroulement intérieur de toute la spire. Test solide, crétacé, blanchâtre, hérissé de petites striations rugueuses, ce qui le rend rude au toucher. — Cinq tours fortement carénés, aplatis en dessus, s'accroissant régulièrement et séparés par une suture linéaire. Dernier tour ne descendant pas vers l'ouverture, orné de deux carènes aigües, l'une située vers sa partie médiane, l'autre entourant l'ombilic, ce qui donne à ce dernier tour une forme plane en dessus et en dessous. — Ouverture oblique, subtétragone, à péristome simple. — Labre extérieur aigu. Labre columellaire un peu épaissi et faiblement réfléchi.

Haut., 8 mill. — Diam., 18 mill.

Cette curieuse espèce a été recueillie en Syrie, au sud de Beyrouth, près du chemin de Jaffa.

Le *Zonites amphicyrtus* ne peut être confondu ou rapproché que du *Zonites cariosus* (1).

On séparera notre espèce de cette dernière à son test plus aplati, plus comprimé; à son dernier tour ne descendant point vers l'ouverture, comme chez le *cariosus*; à son ouverture plus anguleuse et subtétragone; à son dernier tour plus fortement bicaréné; surtout à son ombilic très-ouvert, largement conique et laissant voir l'enroulement entier de la spire, etc., etc.

#### § LXXX.

##### CATALOGUE DU ZONITES DE LA SECTION DES CALCARINA.

Les divers Mollusques de cette section ont été et sont encore, pour la plupart, classés à tort parmi les Hélices, et, qui plus est, sont dispersés, sans rime ni raison, dans toutes les différentes sections de ce genre et sont accolés aux espèces les plus disparates.

Dans son quatrième volume de sa *Monographia Helicorum viventium*, paru tout récemment (2), M. L. Pfeiffer a prouvé, une fois de plus, par le groupement artificiel, par le faux rapprochement de ses espèces, qu'il n'a pas le moindre sentiment d'une méthode simple et naturelle.

Ainsi, par exemple, si l'on ouvre au hasard son ouvrage, l'on trouvera :

A la page 161. — Les *Helix candidissima* (Drap.) et *Betica* (Rossm.) classées près de l'*Helix Philibensis* (Friedvaldsky); qui appartient au groupe des *Helix pomatia* et *lucorum*.

(1) *Helix cariosa* d'Olivier, Voy. dans l'emp. ottom., II, p. 221. 1804.

(2) Lipsiæ, 1859, apud Brockhaus.

A la page 170. — l'*Helix fimbriatus* (Bourg.) accolée à une Hélice de la série des *hortensis* et *arbustorum*, l'*Helix pellicula* (Férussac).

A la page 182. — Les *Helix Otthiana* (Forbes), *cariosa* (Olivier), précédant les *Helix Reentzi* (Philippi), *troilus* (Gould), etc.

A la page 190. — Les *Helix chionodiscus* (L. Pfeiffer), et *cariosa* (Michaud), séparée par l'*Helix scabriuscula* (Deshayes).

Etc... etc...

Et ainsi de suite pour toutes les espèces.

Inutile donc de pousser plus loin un semblable examen.

Le nouvel ouvrage de M. L. Pfeiffer est rempli de ces rapprochements hétérocytes et bizarres, de ces agencements forcés et antiméthodiques.

Pour nous, tout en rendant justice au talent de M. L. Pfeiffer, comme savant versé dans la science diagnostique, nous ne pouvons adopter de semblables énormités qui froissent le jugement et qui révoltent le bon sens.

Le genre *Zonites* a été établi, comme on le sait, par Denys de Monfort, en 1810, pour des Mollusques dont l'appareil génital ne présente ni dard, ni bourse à dard, ni vésicules multifides, et qui possèdent une mâchoire armée, dans sa partie médiane, d'un bec ou rostre corné.

M. Moquin-Tandon, en 1848 (1), comme on doit encore le savoir, a divisé, avec raison, les *Zonites* connus à cette époque en quatre sections, auxquelles il a attribué les dénominations suivantes :

1° VERTICILLUS, pour le *Zonites Algirus*;

2° HALINIA, pour les *Zonites nitidus*, *nitens*, *olive-torum*, etc. ;

3° CONULUS, pour le *Zonites fulvus*;

(1) Observ. mach. des Hélix..., in Mém. Acad. Toulouse, 3<sup>e</sup> série, 4, pag. 373 et 374.



Enfin 4° CALCARINA, pour le *Zonites candidissimus*.

Ce sont donc les espèces de cette dernière section qui forment le sujet de cette note.

Les *Zonites calcariniens* sont au nombre de vingt-quatre, du moins à notre connaissance.

Voici l'ordre qu'il est convenable d'observer dans le groupement de ces espèces les unes à l'égard des autres.

#### 1° ZONITES FORSKALI.

*Helix Forskalii*, *Ehrenberg*, Symb. Phys. 1831.

— — *Roth*, Moll. Spec., p. 10. 1839. •

*Helix desertorum*, VAR. *a*, *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., I, p. 344. 1848.

Habite en Egypte, non loin du Caire, dans une localité connue sous le nom de forêt pétrifiée.

Animal entièrement noir, possédant une mâchoire rostrée. Appareil génital sans vésicules multifides.

#### 2° ZONITES PSAMMITUS.

*Helix arabica*, *Roth*, Moll. Spec., p. 10 (décembre). 1839.

*Helix desertorum*, VAR. *β*, *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., I, p. 344. 1848.

Habite l'isthme de Suez, aux environs du mont Attaka.

Nous n'avons pu adopter le nom d'*Arabica* créé par notre ami le D<sup>r</sup> Roth, parce qu'il existait déjà deux espèces établies sous cette dénomination avant la publication de son ouvrage (décembre, 1839), savoir :

1° *Helix arabica*, *Forskal*, in *Niebuhr*, Desc. anim. orient., p. 127, n° 74. 1775. (Espèce de Bulime d'Arabie.)

2° *Helix arabica*, *Terver*, Cat. Moll. Afriq., p. 14, n° 10, pl. II, f. 1—2 (janvier), 1839. (Hélice d'Algérie.)

3° ZONITES HEMPRICHI.

*Helix Hemprichii*, *Ehrenberg*, *Symbol. phys. Hel.*, n° 4. 1831.

— — *Roth*, *Moll. spec.*, p. 11. 1839.

*Helix desertorum*, VAR.  $\gamma$ , *L. Pfeiffer*, *Monog. Hel. viv.*, tom. I, p. 344. 1848.

Habite l'Arabie Pétrée, l'Égypte, dans les endroits arides et rocailleux.

4° ZONITES HASSELQUISTI.

*Helix Hasselquistii*, *Ehrenberg*, *Symb. phys. Hel.*, n° 3, 6. 1831.

— — *Roth*, *Moll. spec.*, p. 11, 1839.

*Helix desertorum*, VAR.  $\delta$ , *L. Pfeiffer*, *Monogr. Hel. viv.*, I, p. 344. 1848.

Habite les mêmes localités que l'espèce précédente (1).

5° ZONITES EHRENBERGI.

*Helix Ehrenbergii*, *Roth*, *Moll. spec.*, p. 12, t. I, f. 15. 1839.

— — *L. Pfeiffer*, *Monogr. Hel. viv.*, I, p. 271, 1848, et tom. III, p. 197. 1853.

Habite en Égypte, près du lac Maréotis.

6° ZONITES DILLWYNIANUS.

*Helix Dillwyniana*, *L. Pfeiffer*, in *Proceed. Zool. Soc.* 1851.

(1) Ces quatre Zonites, *Forskali*, *psammitus*, *Hemprichi*, *Hasselquisti*, forment, par leur réunion, cette espèce à laquelle *Forskali* avait attribué le nom d'*Helix desertorum*; *Born*, celui de *maculosa*; *Férussac*, celui d'*irregularis*, etc.....

— — *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., III, p. 241, 1853, e in *Chemnitz* (2<sup>e</sup> édit.), Helix, tom. II, p. 374, t. 140, f. 13-14.

Localité inconnue. — Collect. de Cuming, de Londres. — Appartient bien au groupe des *Forskali*, *Ehrenbergi*, *Hasselquisti*, etc. — Cette espèce doit habiter quelques localités d'Égypte ou d'Arabie. — Ce Zonite se distingue surtout des coquilles précédentes par sa spire surbaissée et par son ombilic.

#### 7<sup>o</sup> ZONITES BOISSIERI.

Helix Boissieri, *Charpentier*, in Zeitschr. für Malak., p. 133, n<sup>o</sup> 5. Sept. 1857.

— — *L. Pfeiffer*, in *Chemnitz* (2<sup>e</sup> éd.), Helix, n<sup>o</sup> 79, t. 114, f. 8-9, et Monogr. Hel. viv., I, p. 436. 1848.

Zonites Boissieri, *Bourguignat*, Cat. rais. Moll. or. p. 12, 1853.

Habite l'Arabie Pétrée (Boissier), diverses localités entre Hébron et le mont Sinai (Setzen). Très-commun aux environs de la mer Morte (de Saulcy).

Ce Zonite présente deux variétés de coloration :

1<sup>o</sup> VAR. B. concolor. Coq. entièrement blanche. C'est la variété la plus commune.

2<sup>o</sup> VAR. C. zonata. Coq. ceinte, en dessus, d'une large bande brune. Très-rare (*Bourguignat*, loc. sup. cit., pl. 1, fig. 26-27).

Cette espèce varie également de taille; ainsi elle atteint jusqu'à 28 mill. de diam. sur 20 de haut., et quelquefois ne dépasse guère 18 à 20 mill. de diam. sur 12 à 14 de haut.

Le *Zonites Boissieri* est, peut-être, de toutes ses congénères, celui qui possède au plus haut point cette odeur alliagée caractéristique du genre. Lorsqu'on touche l'animal de cette coquille, les mains restent imprégnées d'une

odeur d'ail des plus désagréables et qu'on a beaucoup de peine à faire disparaître.

8° ZONITES CANDIDISSIMUS.

*Helix candidissima*, *Draparnaud*, Tabl. Moll., p. 75. 1801.

*Helicogena candidissima*, *Risso*, Hist. nat. Eur. mérid., IV, p. 61, n° 131. 1826.

*Zonites candidissimus*, *Moquin-Tandon*, Obs. mach. Hel., in Mém. Acad. Toulouse, 3° série, 4, p. 374. 1848.

*Helix Hierochuntina*, *Boissier*, Mss. in *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., III, 147. 1853.

Habite les contrées du littoral de la Méditerranée. Espèce très-commune partout.

Ce Zonite présente les variétés suivantes :

1° VAR. B. Maxima. Coquille très-grande, atteignant jusqu'à 30 mill. de diam. sur 25 de haut. — Environs d'Oran, en Algérie.

2° VAR. C. Minor. Coquille très-petite. 20 mill. à peine de diam. sur 10 de haut. — Jaffa, en Syrie.

3° VAR. D. Umbilicata. Coquille à ombilic un peu ouvert (*Helix candidissima*, VAR. umbilicata, *Menke*, Syn. Moll., p. 16. 1831).

4° VAR. E. Tecta. Coquille à perforation ombilicale recouverte par le labre columellaire (*Helix candidissima*, VAR. B. tecta, *Jan* et *Cristofori*, Cat. 1832).

5° VAR. F. Microstoma. Coquille à ombilic perforé ou couvert. Ouverture rétrécie (*Helix candidissima*, VAR. B. microstoma. *Menke*, Syn. Moll. 1831).

6° VAR. G. Depressa. Coquille à spire un peu aplatie (*Helix depressa*, *Muhlferldt*).

7° VAR. H. Subcarinata. Coquille possédant une carène obsolète sur le dernier tour de spire (*Helix*

rimosa, *Jan.* in *Rossmassler*, *Iconogr.*, VI, f. 367, B, 1837.

9° ZONITES PROPHETARUM.

*Helix prophetarum*, *Bourguignat*, *Test. nov.*, p. 12. 1852.  
*Zonites prophetarum*, *Bourguignat*, *Desc. quelq. coq.*, in  
*Journ. conch.*, p. 70, pl. III, f. 8, 1853, et *Cat. rais.*  
*Moll. or.*, p. 11, pl. 1, f. 20-22. 1853.

*Helix prophetarum*, *L. Pfeiffer*, *Monogr. Hel. viv.*, IV,  
p. 170. 1859.

Habite, en Syrie, les environs de Jérusalem et le littoral de la mer Morte (de Saulcy).

Cette espèce a une fausse ressemblance avec une *Hélicine*.

Cette Coquille présente deux variétés de si peu d'importance, qu'il est inutile de les indiquer ici.

10° ZONITES FIMBRIATUS.

*Helix fimbriata*, *Bourguignat*, *Test. nov. Or.*, p. 2, 1852,  
et in *Journ. de conch.*, n° 2, p. 69, pl. III, f. 9 (mala).  
1853.

*Zonites fimbriatus*, *Bourguignat*, *Cat. rais. Coq. or.*,  
p. 10, pl. I, fig. 17-19, 1853.

*Helix fimbriata*. *L. Pfeiffer*. *Monog. Hel. viv.*, IV, p. 169.  
1859.

Habite les environs de la Mer Morte (de Saulcy), Nazareth, en Syrie (l'abbé Bargès).

Cette espèce n'offre qu'une seule variété de peu de valeur au point de vue malacologique.

VAR. B. Minor. Coquille un peu plus petite, globuleuse, contractée, à suture un peu plus marquée et plus granulée. Ouverture arrondie, à péristome plus épaissi.

11° ZONITES BETICUS.

*Helix Betica*, *Rossmassler*, in *Zeitschr. für Malak.*, p. 170. 1853.

— — *A. Schmidt*, in *Malak. Blatter*, p. 20, pl. 1, 1854.

— — *Rossmassler*, *Iconogr.*, XIII et XIV, p. 16, t. LXV, f. 812-813. 1854.

— — *L. Pfeiffer*, *Monogr. Hel. viv.*, IV, p. 182. 1859.

Habite en Espagne, aux environs d'Almeria. Se distingue du *candidissimus*, de même que l'espèce précédente, par ses tours de spire qui s'accroissent lentement et avec une grande régularité.

12° ZONITES MAYRANI.

*Helix Mayrani*, *Gassies*, *Desc. Coq. Mayran*, in *Act. soc. Linn. Bordeaux*, tom. XXI, 20° livraison (tirage à part), p. 8, f. 1-3. 1856.

Habite l'Algérie, sur les hauteurs de Sfisseeff, près de Sidi-ben-Abess (Mayran).

13° ZONITES EREMOPHILUS.

*Helix eremophila* (1), *Boissier*, *Mss. in Charpentier*, in *Zeitschr. für Malak.*, p. 130. 1847.

— — *L. Pfeiffer*, *Monogr. Hel. viv.*, I, p. 442. 1848.

— *Eremophila*, *L. Pfeiffer*, *Monogr. Hel. viv.*, III, p. 132, 1853, et in *Chemnitz* (2° éd.), n° 852, tab. 132, f. 14-16.

Habite entre Gaza et le mont Sinaï.

Coquille remarquable par sa spire complètement apla-

(1) *Errore pro eremophila!*

tie; son ombilic très-ouvert et son ouverture petite, oblique et assez échancrée.

14° ZONITES ARGIVS.

*Zonites argius*, *Bourguignat*, Malacol. Alger. Mss. (1).

Habite les environs de Bone, en Algérie.

Coquille des plus curieuses, à spire tout à fait aplatie, à sommet seul relevé, à ombilic ouvert. Dernier tour subcaréné, descendant subitement vers l'ouverture, qui est très-petite et très-oblique.

Se distingue de l'*Eremophilus*, dont elle est très-voisine, par son ombilic moins dilaté, par son dernier tour descendant subitement, par son labre columellaire réfléchi, sur son ombilic; par son ouverture plus oblique, etc., etc.

15° ZONITES OTTHIANUS.

*Helix Otthiana*, *Forbes*, in Ann. of nat. Hist., p. 282 (1838), tab. II, f. 2 (1839).

*Helix Jeannotiana*, *Terver*, Cat. Alg., p. 20, t. II, f. 11-12. 1839.

Habite les environs de Bougie, Philippeville, etc., en Algérie.

Les auteurs allemands ne connaissent point cette espèce.

Le Zonite offre plusieurs variétés insignifiantes et sur lesquelles il est inutile de s'arrêter.

16° ZONITES PIESTIVS.

*Helix Jeannotiana* (2), *Rossmassler*, Iconogr., IX, p. 6, fig. 564 (juin). 1839.

(1) Sous presse.

(2) Non terver!

*Helix Otthiana* (1), *L. Pfeiffer*, in *Chemnitz* (2<sup>e</sup> édit.). *Helix*, n<sup>o</sup> 600, t. XCIV, f. 11-12, — et — *Monogr. Hel. viv.*, III, p. 205. — 1853.

*Zonites piestius*, *Bourguignat*, *Malac. Alg. Mss.*

Habite les environs de Bougie, en Algérie.

Coquille toujours ombiliquée, tandis que la véritable *Otthiana* de Forbes, ou *Jeannotiana* de Terver, ne l'est jamais, ou si elle l'est quelquefois, l'ombilic se trouve recouvert presque en entier par le labre columellaire.

Ce *Zonite* diffère, en outre, de l'*Otthianus* par son test bien moins crétaqué et plus fragile; — par sa forme plus aplatie; — par ses stries toujours fines, délicates, jamais grossières ni irrégulières; — par son dernier tour qui descend subitement vers l'ouverture, et jamais autant que chez l'*Otthianus*.

Rossmassler a donné une assez bonne figure de cette coquille (fig. 564). — Mais celle qui se trouve dans la seconde édition de *Chemnitz* (tab. 94, f. 11-12) est préférable.

#### 17° ZONITES ERYTHROSTOMUS.

*Helix Erythrostoma Philippi*, *Mss.*; in *L. Pfeiffer*. In *Zeitschr. für Malak.*, p. 84, 1850, — et — in *Chemnitz* (2<sup>e</sup> édit.). *Helix*, n<sup>o</sup> 856, t. CXXXII, f. 23-24.  
Habite le Maroc.

#### 18° ZONITES ARIETINUS.

*Helix arietina*, *Rossmassler*, in *Zeitschr. für Malak.*, p. 172. — 1846.  
— — *L. Pfeiffer*, in *Chemnitz* (2<sup>e</sup> éd.), *Helix*, n<sup>o</sup> 230, t. XXXVI, f. 5-7, — et — *Monogr. Hel. viv.*, I, p. 176. — 1848.

1) Non Forbes.



Habite les environs de Saint-Cristoval, en Espagne.

Se distingue surtout de l'espèce précédente par ses tours disjoints, par sa carène plus aigüe, par son test plus comprimé, moins renflé en dessous, par son ouverture anguleuse, etc...

19° ZONITES PLANATUS.

*Helix planata* (1), *Chemnitz*, *Conch. cab.*, XI, p. 281, t. CCIX, f. 2067-69. 1795.

*Caracolla planata*, *Lamarck*, *Anim. s. vert.*, VI, 2° part., p. 99. — 1822.

*Helix planata*, *L. Pfeiffer*, in *Chemnitz* (2° éd.), *Helix*, n° 125, t. XXI, f. 10-12, — et — *Monogr. Hel. viv.*, I, p. 176. 1848.

*Helix leucas*, *Menke* (teste *Beck*, in *L. Pfeiffer*, loc. sup. cit. 1848).

*Helix planata* (pars), *L. Pfeiffer*, *Monogr. Hel. viv.*, III, p. 137. 1853.

Habite le Maroc.

Il existe une charmante variété de ce Zonite, décrite et figurée sous le nom d'*Helix calliostoma*, par MM. Adams et L. Reeve (in *Voy. Samarang*, *Moll.*, p. 59, t. XIV, f. 7. 1850).

Cette coquille se distingue du type par son test moins comprimé, et orné de linéoles brunes et rougeâtres, quelquefois interrompues, et qui se présentent alors sous forme de fascies.

20° ZONITES CHIONODISCUS.

*Helix chionodiscus*, *L. Pfeiffer*, in *Proceed. zool. Soc.* —

(1) Non *Helix planata* de *Webb* et *Berthelot*, nec *Helix planata* de *Krynicky*, qui sont des espèces différentes qui n'appartiennent point au genre *Zonites*.

p. 387, — 1856 — et in Mal. Blatter, p. 185, t. II, f. 12-13, 1856 — et in Monogr. Hel. viv., IV, p. 190. 1859.

Cette espèce, d'après L. Pfeiffer, se trouve indiquée, dans la collection de M. Cuming, de Londres, comme provenant de la Crimée.

Cet habitat est faux, à notre avis. La véritable patrie du *Chionodiscus* est l'Algérie, où ce Mollusque habite en très-grande abondance, aux environs de Constantine.

Nous connaissons deux variétés de cette espèce, savoir :  
1° Var. B. Depressa. — Coquille plus grande et plus déprimée.

2° Var. C. Oxygyra. — Coquille semblable au type, mais possédant une carène très-aigüe.

#### 21° ZONITES CARIOSULUS.

*Helix cariosula*, Michaud, Moll. Alg. in Mém. Soc. Hist. nat. Strasbourg, t. I, p. 5, t. I, f. 11-12. 1830.

*Zonites cariosulus*, Bourguignat, Cat. rais. coq. or., p. 11. 1853.

Habite en Algérie, aux environs d'Oran, de Mascara, etc...

Présente les variétés suivantes :

Var. B. — Major. — Coquille plus grande, plus conique, à carène moins aigüe.

Var. C. — Depressa. — Coquille très-déprimée, à perforation ombilicale aux  $\frac{3}{4}$  recouverte par le labre columellaire.

Var. D. — Perforata. — Coquille à ombilic non recouvert. — Rare.

22° ZONITES CARIOSUS.

*Helix cariosa*, *Olivier*, Voy. emp. ottom., t. II, p. 221, tab. 31, f. 4. 1804.

*Zonites cariosus*, *Bourguignat*, Cat. rais. Moll. or., p. 10. 1853.

Habite la Syrie, aux environs de Beyrouth. Cette espèce varie peu.

23° ZONITES TECTIFORME.

*Helix tectiformis*, *Sowerby*, in Zool. Journ. 1, p. 57, t. III, f. 6. 1824.

*Leucochroa tectiformis*, *Beck*, Ind. Moll., p. 16. 1837.

*Caracolla tectiformis*, *Swainson*, Malac., p. 328. — 1840.

Habite l'île Baxo, aux Madères.

Enfin 24° LE ZONITES AMPHICYRTUS,

dont nous avons donné la description à la page 144 (1).

(1) Quant aux espèces *Helix turcica* de *Chemnitz*, — *Helix tunetana* de *L. Pfeiffer*, — *Helix mograbina* et *tetragona*, *Morelet*, etc..., nous croyons que ces Mollusques sont de véritables Hélices, et qu'ils ne doivent point trouver place, malgré leur coquille crétacée et leur apparence zonitiforme, parmi les *Zonites calcariniens* que nous venons de citer.

§ LXXXI.

LETTRE A M. GUÉRIN-MÉNEVILLE, DIRECTEUR DE LA  
*Revue et magasin de zoologie.*

Monsieur le Directeur,

En parcourant votre dernier numéro, j'ai trouvé dans la *Lettre conchyliologique* de M. Henri Drouët, de Troyes, à la page 497 de votre *Revue* (1), une si singulière appréciation d'une brochure (2) de M. Tassinari, que je ne puis, pour l'honneur des malacologistes français, laisser passer une pareille bêtise d'ignorance.

M. Tassinari a décrit dans cette brochure, sous le nom de *Valvata agglutinans*, « une curieuse Valvée, » dit M. H. Drouët. — « Une des particularités de ce Mollusque, ajoute « l'auteur des lettres conchyliologiques, c'est de consolider sa mince et fragile demeure en la recouvrant de « petits grains de sable. »

Or, « cette curieuse Valvée, » cette intéressante coquille, n'est autre chose qu'une enveloppe de larve de Névroptère, de l'ordre des Phryganides.

M. Tassinari n'est pas le seul qui ait pris une de ces enveloppes de larve d'Insecte pour une coquille. — Plusieurs auteurs ont commis également cette erreur.

Ainsi, M. Benoit, de Messine, dans son ouvrage sur les

(1) *Rev. et mag. de zool.*, n° 11, novembre 1859.

(2) *Mollusci fluviatilis italici nova species.*—In-8 de 2 pages d'impression, en latin.—Imprimé par Galeati, en décembre 1858, à Forocornelii.

Mollusques de Sicile, a fait figurer à la pl. VII, fig. 32 et 33, sous le nom de *Valvata crispata*, deux variétés de ces tubes ou fourreaux.

Lea (in Transact. of the Americ. philos. Soc., vol. IV, p. 104, pl. xv, f. 36, A. B.) a élevé aussi deux de ces enveloppes au rang d'espèces sous les noms de *Valvata agglutinans* et *arenifera*. — Gruner (Verzeichn. der conch., p. 30, 1837) a reproduit, d'après Lea, ces mêmes espèces.

Swainson (Lander's Cab. cyclop., n° 123, p. 226) a été plus loin, il a établi pour elles le genre *Thelidomus*.

Enfin la *Serpula ornata* de Lea (Contrib. of conch., p. 37, pl. I, f. 5, 1833), la *Serpula granifera* de Say, in Morton, du terrain tertiaire de Maryland, dans les États-Unis; la *Pectinaria belgica* de Gould (Moll. Massach., p. 7). — Les *Dentalium nigrum* de Lamarck, *corneum* du même auteur (An. s. vert.) (non Linnæus); le *Dentalium pellucidum* de Linnæus (Syst. nat.); le *Dentalium* n° 9 du *Genera of shells* de Sowerby, etc., etc., ne sont point des coquilles, mais simplement des tubes de larves d'Insectes.

Que M. Tassinari, sans conseils, peut-être sans livres, ait, un peu à la légère, pris une enveloppe de larve pour un Mollusque, cela se conçoit encore; mais qu'un malacologiste français, dans un travail spécial de critique conchyologique, considère un de ces tubes comme une « curieuse coquille (p. 497), » cela est un peu trop fort.

J. R. B.

10 décembre 1859.

§ LXXXII.

SUR QUELQUES ESPÈCES DU GROUPE DE L'HELIX ASPERSA.

Les espèces qui composent le groupe de coquilles auquel l'*Helix aspersa* sert de type sont peu nombreuses. Une douzaine, tout au plus, doivent en faire partie. — Parmi ces coquilles; plusieurs sont étrangères au système conchyliologique européen. 4 seulement vivent en Europe.

Ce sont les

- Hélix aspersa,
- Mazzulii,
- Quincayensis,
- tristis.

De ces 4 espèces, nous n'allons nous occuper que des *Helix Mazzulii* et *Quincayensis*, les deux autres étant parfaitement connues de tous les naturalistes.

La plupart des conchyliologues ont confondu sous l'appellation de *Mazzulii*, ou sous celles de *retirugis*, *crispata*, voire même d'*aspersa*, deux espèces bien distinctes.

Voici les principales synonymies de ces deux espèces et leurs caractères différentiels.

1° HELIX MAZZULII.

*Helix crispata* (pars) (1), *Costa*, Cat. test. Nap., p. 106 et 111, n° 23. 1829.

— *Mazzulii Cristofori* et *Jan*, Mant. — VI, 2. 1832.

(1) Et non *Helix crispata* de Férussac.

- — *Philippi*, Moll. sicil., I, p. 126, tab. VIII, f. 3. 1836.
- *crispata*, *Scacchi*, Cat. conch. Nap., p. 16. 1836.
- *aspersa*, VAR. *Mazzulii*, *Rossmassler*, Icon. V et VI, p. 5, tab. 22, f. 295 et 296. 1837.
- Pomatia Mazzulii*, *Beck*, Ind. Moll., p. 44. 1837.
- Helix Mazzulii* (pars), *Pirajno*, Cat. Moll. Madonie, p. 13. 1840.
- *retirugis* (pars), *Cantraine*, Malac. méd., p. 100. 1840.
- — (pars), *Calcara*, Moll. terr. e fluv. Pal., p. 22, n° 36. 1842.
- *Mazzulii* (pars), *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., I, p. 242. 1848.
- *aspersa*, VAR. *crispata* (pars) (1), *Moq.-Tand.*, Moll. France, II, p. 175, t. 13, f. 30. 1855.
- *Costæ*, *Benoit*, Illust. test. Estram. Sicil., fasc. 2, p. 72, tab. 1, fig. 10. A. B. (seulement). 1857.

Testa imperforata, globoso-conica, tenui, flavida, eleganter striata; — spira contorta, apice obtuso; — anfractibus 4 convexiusculis, celeriter crescentibus; — ultimo magno, inflato, ad aperturam descendente; — apertura obliqua, ampla, fere circulari; peristomate simplice, paululum reflexiusculo; marginibus approximatis callo nitido junctis.

Coquille imperforée, conique, globuleuse, assez fragile, jaunâtre et très-élégamment sillonnée de stries saillantes et régulières. Spire qui semble contournée. Sommet batus et non aigu. 4 tours convexes, s'accroissant très-rapidement; dernier tour renflé, grand, descendant vers l'ouverture et se relevant ensuite au péristome; ouverture grande, oblique, presque circulaire; péristome simple, blanchâtre, faiblement épaissi et un peu réfléchi. Bords

(1) Seulement pour la description.

marginaux très-rapprochés et réunis par une callosité blanchâtre.

Hauteur, 30 — 40 millim.

Diamètre, 28 — 35 id.

Cette espèce, ordinairement d'une teinte jaune uniforme, se rencontre également ceinte de plusieurs zones d'un brun marron. Cette variété, dont nous avons donné la représentation dans les planches qui accompagnent cet ouvrage, peut être caractérisée ainsi :

VAR. B. *Zonata*. — Testa magis valide striata; — zonis 3 vel 4 aut 5 castaneis eleganter cincta.

L'*Helix Mazzulii* habite en Sicile, notamment dans les environs de Céfalu, de Palerme, etc. Cette espèce vit également dans la partie méridionale de l'Italie, surtout dans la province de Calabre.

L'*Helix Mazzulii* ne peut être rapprochée que de l'*Helix aspersa* de Müller (Verm. Hist. II, p. 59. 1774). Mais l'on distinguera cette espèce de cette dernière

1° A sa spire plus contournée, plus conique, plus dans l'axe columellaire;

2° A son sommet plus obtus;

3° A son ouverture presque circulaire et non latéralement oblongue comme dans l'*aspersa*;

4° A ses bords marginaux très-rapprochés et réunis par une callosité assez forte;

5° A son dernier tour plus arrondi, plus réfléchi;

6° A son péristome moins épaissi, moins réfléchi;

Etc., etc...

L'appellation d'*Helix crispata* établie par M. Oronzio Costa de Naples, en 1829, ne peut être adoptée, parce qu'il existe dans le prodrome de Férussac (1821) une autre espèce créée également sous le nom d'*Helix crispata*.

La dénomination de *Mazzulii*, établie, en 1832, par



de Cristofori et Jan, est donc la seule que l'on doit adopter pour désigner cette Hélix.

Quant aux appellations de *retirugis* et de *Costæ*, elles sont inadmissibles.

HELIX QUINCAÏENSIS.

- Helix crispata* (1) (altera pars), *Costa*, Cat. test. Nap., p. 106, et III, n° 23. 1829.
- *retirugis*, *Menke*, Syn. Meth. Moll., p. 14. 1830 (2).
  - *Quinciensis* (3), *Mauduyt*, Tabl. Moll. dép. de la Vienne, p. 53, t. 11, f. 6-7. 1839.
  - *Mazzulii*, *Pirajno*, Cat. Moll. Madonie, p. 13. 1840 (la variété B seulement).
  - *retirugis* (altera pars), *Cantraine*, Mal. méd., p. 100. 1840.
  - — (altera pars, variété 5), *Calcara*, Moll. terr. fluv. Pal., p. 22, n° 36. 1842.
  - *Mazzulii*, *Philippi* (4), Moll. utr. Sicil., II, p. 103. 1844.
  - — (altera pars), *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., I, p. 242. 1848.
  - *retirugis*, *Dupuy*, Moll. terr., etc., de France, p. 112, t. V, f. 4. 1848.
  - *aspersa*, VAR. *Crispata* (altera pars), *Moquin-Tandon*, Moll. France, 11, p. 175. 1855.
  - *Costæ*, *Benoit*, Illust. test. Estram. Sicil., fasc. 2,

(1) Non *Helix crispata*, *Férussac*. 1821.

(2) Sans description; — par conséquent, ce nom ne peut être adopté.

(3) *Quincaïensis*, et non pas *Quinciensis*, qui est un nom dont le radical est défiguré.

(4) Non *Helix Mazzulii* du même auteur (Moll. Sicil., t. I, p. 126. 1856).

p. 72, tav. I, fig. 10 C. D (seulement).  
1857.

Testa imperforata, conica, tenui, subpellucida, uniformiter sordide lutescente, — rugoso-plicata, rugis elevatis, appressis, et saepe inter se reticulatis, ornata; spira elevata, conica; apice obtuso, quasi mammillato, levi; — anfractibus 4 convexis, celeriter crescentibus, sutura valde perspicua separatis; ultimo magno, rotundato, ad aperturam valde descendente; — apertura obliqua, circulari; — peristomate simplice, albidulo, paululum incrassato ac reflexiusculo; — marginibus valde approximatis, callo albedo junctis.

Coquille imperforée, conique, fragile, un peu transparente, d'une couleur jaunâtre uniforme et terne. Test rude et rugueux, orné de rides assez élevées, irrégulières, surtout sur le dernier tour, où elles sont le plus souvent réticulées entre elles. Spire élevée, conique, à sommet lisse, obtus et comme mamelonné. 4 tours convexes, s'accroissant rapidement et séparés par une suture bien marquée. Dernier tour arrondi, dilaté, descendant fortement vers l'ouverture. Celle-ci est oblique, parfaitement circulaire, et possède un péristome simple, bien qu'un peu épaissi, blanchâtre et tant soit peu réfléchi, surtout vers le bord columellaire. Bords marginaux très-rapprochés, réunis par une callosité blanchâtre.

Hauteur, 25 — 35 millimètres ;

Diamètre, 22 — 28 id.

Cette espèce n'habite point à Quinçay, petit village du département de la Vienne, mais se trouve en très-grande abondance en Sicile, surtout dans les environs de Palerme et de Céfalu.

M. Mauduyt a dû être induit en erreur, lorsqu'il a indiqué cette Hélice à Quinçay; il avoue qu'il ne l'a jamais recueillie, mais qu'elle lui a été donnée par M. Mongrand, fils, chirurgien de marine.

Il est probable que M. Mongrand aura récolté cette coquille en Sicile pendant l'un de ses voyages à bord d'un

navire de guerre, en qualité de chirurgien militaire, et qu'à son retour cette espèce se trouvant, par hasard, mélangée avec d'autres Mollusques recueillis à Quinçay, il aura cru l'y avoir également rencontrée. Quant aux échantillons vivants que M. Mauduyt affirme avoir reçus de cette localité (1), il est possible que certains individus rapportés par M. Mongrand aient pu se conserver en vie pendant plusieurs années. Il a été bien des fois constaté que certains Mollusques pouvaient vivre, même sans nourriture, pendant trois ou quatre ans.

Or le fait d'un échantillon vivant ne prouve donc rien en faveur de l'habitat de cette Hélice.

Voici quelques années, en passant à Poitiers, nous avons eu la curiosité de visiter la localité de Quinçay (à 8 kilom. de Poitiers), et nous devons avouer que toutes les recherches que nous avons faites dans ce pays ont été inutiles et infructueuses.

L'*Helix Quincayensis*, comme l'on peut le voir par la liste synonymique que nous venons de donner, a presque toujours été confondue avec l'espèce précédente, bien que ces deux coquilles soient bien différentes l'une de l'autre.

La *Quincayensis*, en effet, diffère de la *Mazzulii*

1° Par sa forme plus conique, plus allongée et moins renflée;

2° Par ses premiers tours de spire, qui sont comme marmelonnés, par sa suture plus profonde, par son dernier tour moins renflé;

3° Par son ouverture plus petite, plus circulaire, par ses bords marginaux plus rapprochés;

4° Par son dernier tour descendant beaucoup plus vers l'ouverture;

5° Enfin surtout par son test rude, rugueux, côtelé, orné de rides assez élevées, irrégulières, réticulées, ce qui n'a jamais lieu chez la *Mazzulii*.

(1) Voyez Dupuy, Hist. Moll. France, p. 113.

Cette appellation de *Quincayensis* (1), qui sert à distinguer cette Hélice, est déplorable. Cependant ce nom ne peut être rejeté.

Il existe un principe dans les lois de la nomenclature, qui veut que toute espèce portant un nom de fausse localité conserve sa dénomination, toute mauvaise qu'elle soit, si le nom géographique est celui d'un pays faisant partie du système conchyliologique de l'espèce.

Or Quinçay (fausse localité) et Palerme (véritable habitat) étant deux pays compris dans le même système conchyliologique européen, l'appellation de *Quincayensis* doit donc être conservée (2).

### § LXXXIII.

#### CATALOGUE DES COQUILLES EUROPÉENNES APPARTENANT AU GROUPE DES *HELIX POMATIA*, *LIGATA*, ETC...

Parmi les Hélices, il y a peu d'espèces aussi curieuses et aussi intéressantes à étudier que celles qui font partie du groupe des *Helix pomatia*, *ligata* et *melanostoma*.

Les Coquilles appartenant à cette série sont au moins au nombre d'une soixantaine, réparties indifféremment dans les systèmes conchyliologiques des cinq parties du monde.

Notre but, en publiant cet article, n'est point de donner les descriptions et les synonymies de toutes ces espèces, mais de fournir simplement un recensement exact de celles qui sont spéciales au système conchyliologique de l'Europe. Nous laisserons donc de côté toutes les Hélices

(1) Et non pas *Quinciensis*, comme le veut M. Mauduyt.

(2) Voir, à ce sujet, le chap. V (sur les noms de fausses localités) in : Bourguignat, *Méth. conchyl. denominat.*, in-8°. 1860.

du cap de Bonne-Espérance, de Chine et d'Amérique, qui appartiennent à ce groupe.

Parmi celles qui sont spéciales au système conchyliologique européen, notre intention est même de décrire *seulement* les espèces nouvelles et litigieuses et d'indiquer, *par une simple synonymie*, à leur ordre et place, chacune des autres qui sont parfaitement connues.

Dans les planches qui accompagnent ce travail, nous avons fait représenter un grand nombre d'espèces dont nous ne donnerons point de diagnoses. Si nous avons été aussi prodigue de figures, il est utile de dire que nous n'avons agi ainsi que dans le but de faciliter l'étude de ces Hélices, en mettant à même les conchyliologues de contrôler par une simple inspection les diverses espèces nouvelles que nous établissons avec celles qui leur sont voisines.

#### HELIX POMATIA.

*Helix pomatia*, *Linnaeus*, Syst. nat. (édit. X), p. 771. — 1758.

Espèce édule, des plus communes et des plus anciennement connues.

N'habite que la partie nord de l'Europe. — Ne se rencontre point en Espagne, dans le midi de la France, en Italie, en Turquie, non plus que dans le sud de la Russie.

Cette Hélice a reçu différents noms de la part des auteurs. Ainsi elle a été nommée *Pomatia antiquorum*, par Leach, — *Helix pomaria*, par Müller (1774), pour une variété gauche, enfin *Helix scalaris*, par le même auteur, pour une variété scalaire, à tours presque détachés.

Quant à l'*Helix pomatia*, VAR. de Chemnitz, Conch. cab., IX (p. 2), p. 113, tab. 128, f. 1138 C. Cette espèce, désignée sous cette appellation, doit être rapportée à

*Helix globulus*, de Müller, Verm. Hist., II, p. 68, 1774, qui est une coquille du cap de Bonne-Espérance.

**HELIX ONIXIOMICRA.**

Testa semiobtecte-angusto-perforata, conico-globosa, irregulariter rugoso-striata, lutescenti-albida, zonis duabus, fasciis nigrescentibus passim interruptis, cincta; anfractibus 6 1/2 7 convexis, regulariter crescentibus, sutura impressa separatis; ultimo ad aperturam descendente; apertura parvula, obliqua, lunato-oblonga; peristomate paululum incrassato; — margine columellari reflexiusculo; marginibus paululum approximatis.

Coquille conique, globuleuse, à perforation étroite presque entièrement recouverte. Test assez brillant, sillonné de stries saillantes, espacées, onduleuses et irrégulières, — d'une couleur d'un jaune blanchâtre, et ceint de deux zones d'une teinte cornée-jaunâtre, interrompue çà et là par des fascies d'une nuance plus foncée. Tours au nombre de 6 1/2 à 7 convexes, s'accroissant avec la plus grande régularité et séparés les uns des autres par une suture assez profonde; dernier tour descendant vers l'ouverture. Celle-ci est petite, oblique, échancrée, oblongue, à péristome un peu épaissi; bord columellaire un peu réfléchi. — Bords marginaux rapprochés; callosité presque nulle.

Hauteur, — 38 millimètres;

Diamètre, — 42 id.

Nous avons reçu cette espèce comme provenant des montagnes du Monténégro.

L'*Helix onixiomica* ne peut être confondue avec aucune autre espèce. Ses sept tours de spire qui s'accroissent lentement et avec la plus grande régularité, son ouverture petite, non évasée ni dilatée, etc., sont des caractères qui feront toujours facilement reconnaître cette coquille.

HELIX TAURICA.

Helix Taurica, *Krynicky*, in Bull. Moscou, t. VI, p. 423,  
t. 9. 1833.

— — *Rossmasser*, Iconogr., VII, p. 13, f. 456.  
1838.

Cette magnifique Hélice, d'abord nommée *Helix radiata*  
et *radiosa*, par Ziegler, appellations manuscrites qui ne  
peuvent être adoptées, se rencontre dans le sud de la  
Russie, notamment en Crimée.

Ce Mollusque habite également les provinces du Cau-  
case, mais il est très-rare dans ces contrées.

HELIX BUCHII.

Helix Buchii, *Dubois* (in Coll. Philippi), mss.

— — *L. Pfeiffer*, in Chemnitz (2<sup>e</sup> éd.), Helix,  
n<sup>o</sup> 973, t. CXLVIII, f. 6-7,— et — Mo-  
nogr. Hel. viv., III, p. 181. 1853.

Habite la Transcaucasie russe.

HELIX SCHLAFLII.

Helix Schläflii, *Mousson*, Coq. terr. et fluv. rec. dans  
l'Orient, etc..., p. 40. 1859.

Testa obtecte perforata, ventroso-globosa, irregulariter rugoso-  
striata, lineis impressis interruptis seu continuis decussata, luteo-  
albida, fasciis quinque, interdum junctis vel deficientibus, fusco-  
griseis ornata. Spira depresso-convexoidea; summo albo, nitido, cras-  
siusculo; sutura subirregulari. Anfractibus 4 1/2 convexiusculis,  
rapide accrescentibus;— anfractibus præsertim medianis spiraliter  
lineatis; ultimo ventroso, vix subdescendente. — Apertura ampla,  
oblique lunato-rotundata, intus griseo-alba, fasciis perspicuis, ad

marginem insertionis et in apertura pariete fusco-grisea. — Peristomate intus late sublabiato; marginibus remotis; dextro simplice, columellari subobliquo, late reflexo, perforationem fere occultante, fusco-griseo (Mousson).

Hauteur, — 47 millimètres;

Diamètre, — 50 id.

« Cette espèce, trouvée à Janina et à Sziza (Turquie d'Europe), appartient au groupe de l'*Helix pomatia*; mais ni avec cette espèce ni avec l'*Helix ligata* des auteurs elle ne s'accorde (Rossm., fig. 289), ni enfin avec l'*Helix Buchii*, Dubois (Pfeiffer, Monogr., III, p. 181, et Chemnitz (2<sup>e</sup> édit.), t. CXLVIII, f. 6-7), provenant de la Transcaucasie russe.

« L'*Helix Schlaflii* est moins élevée, transversalement plus renflée que la première, ce qui la rapproche le plus de la troisième. Sa perforation est presque entièrement recouverte par le bord columellaire, comme dans l'*Helix Buchii*, et plus que dans l'*Helix pomatia*. La columelle n'est pas grêle, enfoncée et excavée comme dans l'*Helix ligata*, mais, ainsi que la paroi aperturale, colorée de la même manière en brun, — caractère qui manque à l'espèce caucasienne; — l'ouverture est plus transversale que dans les *pomatia* et *ligata*, pas autant que dans la *Buchii* et la *Lucorum* de Müller; — la surface est assez rude, irrégulièrement striée et croisée par des impressions et des lignes spirales très-interrompues, visibles surtout sur les tours moyens, caractère qui dans les autres espèces n'est pas aussi marqué; le nucléus enfin est blanc et un peu renflé ou informe. — En définitive, il faudra placer cette forme, que nous isolons, faute de savoir la caser autre part, entre les trois espèces que nous venons de nommer, toutefois en la rapprochant le plus de l'*Helix Buchii*.

« Pendant les longs jeûnes de l'Église grecque, au printemps, il est fait à Janina une grande consommation de l'*Helix Schlaflii*, qu'on apporte en masse des villages du voisinage. » (Mousson.)



HELIX LUCORUM.

*Helix lucorum*, *Linnaeus*, Syst. nat. (Ed. X), p. 773.  
1758.

— — *Müller*, Verm. Hist., II, p. 46. 1774.

*Helix mutata* (pars), *Lamarck*, An. s. vert. t. VI (2<sup>e</sup> partie),  
p. 67. 1822.

Cette espèce se rencontre typique en Italie aux environs  
de Rome, de Florence, etc.

Habite également dans la Turquie d'Europe, dans la  
Russie méridionale.

HELIX STRAMINEA.

*Helix straminea*, *Briganti* (père), Descriz. di due nuov  
Elici, etc... in : atti reale Accad. delle  
scienze, etc., Borbonica, etc..., vol. 11  
(2<sup>e</sup> partie), p. 172, pl. 2. 1825.

Testa subobtectate imperforata, magna, globosa, vel conica; — irregulariter sordideque striatula, zonulis 2, vel 3 aut 4 castaneis cingulata; — spira obtusa, vel lanceolato-conica; — anfractibus 5 1/2 convexis, celeriter crescentibus; ultimo ac penultimo ventricosus ac globulosus; — ultimo ad aperturam paululum descendente; — apertura magna, lunato-rotundata; peristomate simplice, paululum reflexiusculo; — columellari reflexo, perforationem obtigente.

Coquille grande, globuleuse ou d'une forme conique, suivant les variétés. Test irrégulièrement et grossièrement strié, d'une couleur blanchâtre, orné de 2, 3 ou 4 zones plus ou moins larges, d'une teinte marron. Spire plus ou moins conique, à sommet lisse et obtus. Tours convexes au nombre de 5 1/2, s'accroissant rapidement. *Avant-dernier tour excessivement ventru et globuleux*. Dernier tour également globuleux et descendant doucement vers l'ou-

verture. Celle-ci est grande, à peine oblique, échancrée et arrondie. Le péristome est simple, peu réfléchi, si ce n'est vers la partie columellaire, où il recouvre la perforation ombilicale.

Hauteur, — 50 millimètres ;

Diamètre, — 53 id.

Nous avons vu, dans la collection de M. Oronzio Costa, de Naples, un individu de cette espèce possédant 62 millimètres en hauteur et 68 en diamètre.

Cette espèce varie beaucoup dans sa forme et sa taille. Ainsi l'on rencontre assez souvent dans les montagnes des Abruzzes une variété assez conique, à bandes plus foncées. Nous avons donné la représentation de cette variété dans les planches qui accompagnent ce travail sous l'appellation d'*Helix straminea*, VARIÉTÉ *Elongata*.

L'*Helix straminea* n'a été recueillie jusqu'à présent que dans les montagnes des Abruzzes (royaume de Naples), où elle est assez commune.

Confondue jusqu'à ce jour avec l'*Helix lucorum*, la *straminea* s'en distingue par sa taille plus considérable ; par sa forme plus ventrue et plus globuleuse ; par ses tours de spire s'accroissant avec moins de rapidité que ceux de la *lucorum* ; par son sommet plus obtus ; par son péristome moins réfléchi ; surtout par son ouverture plus haute que large, ce qui est l'inverse chez la *lucorum* ; enfin principalement par son avant-dernier tour, qui est démesurément globuleux par rapport aux autres, proportion gardée.

#### HELIX MAHOMETANA.

*Helix castanea* (1), Olivier, Voy. dans l'emp. ott., I, p. 224, t. XVII, f. 1. 1801.

(1) Non *Helix castanea*, Müller, Verm. Hist., II, p. 67, 1774, qui est une espèce de l'île de Sumatra ; — *Helix castanea*, Muhlferldt

*Helix mutata* (1) (pars), *Lamarck*, An. s. vert., IV (2<sup>e</sup> partie), p. 67. 1822.

*Helix lucorum*, *Bourguignat*, Cat. rais. Moll. Orient, p. 13. 1853. — Et in: Amén. malac., tom. I, p. 108. 1855.

Tous les conchyliologues ont confondu cette espèce avec l'*Helix lucorum* de Linnæus. Nous-même, en 1853 et 1855, dans deux de nos travaux, nous avons commis la même faute que nos maîtres et devanciers.

Depuis nous avons reconnu que l'espèce de Constantinople était une coquille spéciale et toute différente; c'est pour ce motif que nous l'inscrivons maintenant sous la nouvelle appellation de *Mahometana*.

Si nous avons créé ce nouveau vocable pour cette Hélice, c'est que nous n'avons pu adopter celui créé par Olivier, attendu qu'il existait un autre Mollusque (*Helix castanea* de Müller), décrit en 1774 sous cette même dénomination.

Nous avons indiqué, avec un point de doute, la synonymie de Lamarck (*Helix mutata*), attendu qu'il nous paraît plus que douteux que cet auteur ait eu en vue l'espèce d'Olivier. Lamarck cite bien, il est vrai, Olivier, mais il indique également des figures de Férussac, qui représentent toute autre chose. Quant à la description de son *Helix mutata*, elle convient à l'*Helix lucorum* par les caractères qui y sont signalés.

Le nom de *mutata* de Lamarck n'a donc pu non plus être adopté par nous.

L'*Helix Mahometana* vit dans les environs de Constan-

(d'après Anton), qui serait une espèce à rapporter à l'*Helix arbustorum* de Linnæus, Syst. nat. (ed. X), p. 771. 1758.

(1) Non *Helix mutata* de Hartmann, in Sturm's fauna, 1829, qui est une espèce à rapporter à la véritable *Lucorum* de Linnæus. Nec *Helix mutata* de Gould, Exped. Shells, p. 19, 1846, qui est une espèce du Brésil.

tinople, à Ghemleck (Olivier), et notamment dans la carrière de Daoud-Pacha (Raymond, de Saulcy).

Voici la description de cette espèce :

Testa imperforata, globosa, solida, irregulariter striata, albidula, zonulis 2, vel 3, aut 4 uniformiter castaneis, vel irregulariter fusconigris, cingulata; — anfractibus 6 convexiusculis, regulariter crescentibus; — ultimo parum inflato, antice ad aperturam sat descendente; — apertura obliqua, lunato subtetragona, parvula; peristomate castaneo, ad insertionem labri externi acuto, rectoque, — basali subincrassato ac valide reflexiusculo, — columellari incrassato, perdilatato, adpresso; — marginibus sat approximatis ac tenui callo castaneo junctis.

Coquille imperforée, globuleuse, à test solide, assez grossièrement strié, d'une couleur blanchâtre et orné ordinairement de 2, 3 ou 4 zones plus ou moins larges, d'une teinte marron assez prononcée (1). 6 tours convexes s'accroissant avec régularité. Le dernier est plus ventru, et descend d'une façon assez forte vers l'ouverture. Celle-ci est oblique, échancrée, subtétragone, petite, comme resserrée. Péristome simple, aigu vers l'insertion du labre extérieur, devenant un peu épaissi et réfléchi vers sa base, tandis que sa partie columellaire est plus épaissie et fortement réfléchie et recouvre entièrement la partie ombilicale. Bords marginaux assez rapprochés, réunis par une faible callosité, d'une teinte marron foncé.

Hauteur, — 40 millimètres ;

Diamètre, — 49 id.

L'*Helix Mahometana* ne peut être rapprochée que des *Helix lucorum* et *straminea*.

Cette espèce se distingue de la *lucorum* par son test plus épais, par ses stries plus saillantes et plus irrégulières, par ses tours de spire s'accroissant régulièrement, par son dernier tour moins ventru, moins globuleux et descen-

(1) Quelquefois ces zones se trouvent interrompues et irrégulièrement fasciées.

dant plus vers l'ouverture; surtout par son ouverture plus oblique, subtétragone et non ovale-arrondie; par son péristome plus réfléchi vers la base, et plus épaissi, plus droit vers la columelle; enfin par son ouverture plus petite, plus rétrécie, et ses bords marginaux plus rapprochés.

L'*Helix Mahometana* se distingue également de la *straminea* par sa taille moindre; par son test plus épais, moins globuleux, moins ventru dans toutes ses parties; par ses tours de spire plus réguliers; par son dernier tour prenant une marche descendante très-prononcée vers l'ouverture et beaucoup moins ventru; par son ouverture plus petite; par son péristome plus épaissi et plus réfléchi vers sa partie basale et columellaire; enfin par son ouverture oblique et non presque droite comme chez la *straminea*.

#### HELIX LIGATA.

*Helix ligata*, Müller, Verm. Hist., II, p. 58. 1774.

— — Rossmassler, Iconog., V, p. 3, f. 289. 1837.

*Pomatia ligata*, Beck., Ind. Moll., p. 43. 1837.

*Helix cincta* (1), L. Pfeiffer, in : Chemnitz et Martini, Conch. Cab. (2<sup>e</sup> ed.), *Helix*, p. 38.

*Cœnatoria ligata*, Held., in : Isis, p. 910. 1837.

*Helix secernenda*, Rossmassler, in : Zeitschr. f. Malack., p. 164. 1847.

Cette Hélice habite la Dalmatie, la Turquie d'Europe, la Russie méridionale, l'île de Chypre et l'Anatolie.

(1) Non *Helix cincta* de Müller, qui est la *Grisea* de Linnæus.

HELIX ASEMNIS.

*Helix solida*, Ziegler, Mss. (1).

Testa imperforata, solida, cretacea, albida vel zonulis castaneis 2-3 obscure cingulata, sordide striata; — anfractibus 5 convexiusculis, celeriter crescentibus; — ultimo magno, dilatato; — apertura albida, lunato-rotundata, parum obliqua; peristomate simplice, acuto, candido, columellari reflexo, adpresso; marginibus sat approximatis, callo albido tenui junctis.

Coquille imperforée, solide, crétacée, blanchâtre quelquefois, ceinte de 2 ou de 3 zones, d'une teinte marron pâle presque effacée. Test irrégulièrement et grossièrement strié. 5 tours convexes s'accroissant rapidement. Dernier tour très-grand, descendant un peu vers l'ouverture. Celle-ci est blanche, peu oblique, échancrée, arrondie, à péristome blanc, simple et aigu, et seulement réfléchi sur la perforation ombilicale. Bords marginaux assez rapprochés, réunis par une faible callosité blanchâtre.

Hauteur, — 40 millimètres ;

Diamètre, — 40 id.

Habite le mont Taurus, dans l'Anatolie.

Cette espèce, voisine de la *ligata*, se distingue de cette Hélice par son test plus épais, plus crétacé, d'une teinte ordinairement blanchâtre uniforme ; par son sommet plus obtus ; par son péristome plus fort ; par son ouverture moins haute, un peu plus oblique ; enfin par ses tours de spire s'accroissant avec moins de rapidité.

HELIX ALBESCENS.

*Helix albescens*, Jan., in : *Rossmassler*, Iconogr., IX, p. 10, fig. 585-586, 1839.

Habite le nord de l'Italie.

(1) Non *Helix solida* de L. Pfeiffer, in : *Proceed. zool. Soc.*, 1851, qui est une espèce différente de l'Océanie.

Cette espèce, classée à tort jusqu'à présent parmi les variétés de l'*Helix ligata*, s'en distingue sous tous les rapports.

**HELIX GRISEA.**

*Helix grisea* (1), *Linnæus*, Syst. nat. (ed. X), p. 773. 1758.

— *cincta* (2), *Müller*, Verm., Hist. II, p. 58. 1774.

*Pomatia cincta*, *Beck.*, Ind. Moll., p. 43, 1837.

*Cœnatoria cincta*, *Held.*, in : *Isis*, p. 910, 1837.

Espèce très-commune en Lombardie, en Turquie, en Grèce, ainsi que dans la plupart des îles de l'Archipel, etc.

Se trouve également dans l'île de Chypre et jusqu'en Syrie.

**HELIX OBTUSALIS.**

*Helix obtusalis*, *Ziegler*, Mss.

— *obtusata* (3), *Ziegler*, in : *Rossmassler*, Iconogr., V, f. 288. 1837.

— *Philibinensis* (4), *Parreyss*, in : *Rossmassler*, Icon., IX, f. 582. 1839.

Espèce assez commune en Grèce et dans la Turquie d'Europe.

**HELIX VULGARIS.**

*Helix vulgaris*, *Parreyss*, in : *Rossmassler*, Iconogr., IX, f. 581. 1839.

(1) Non *Helix grisea* de *Gmelin*.

(2) Non *Helix cincta* de *Lea*, *Perry*, *Sheppard*, *Hartmann* (teste *Charpentier*), etc.

(3) Non *Helix obtusata* de *Marcel de Serres*, in : *Ann. sc. nat.*, I, 1824. — C'est par erreur que, dans la planche qui accompagne ce travail, nous avons laissé à cette espèce le nom d'*obtusata*, c'est *obtusalis* qu'il faut lire.

(4) Non *Helix philibensis* de *Friwaldsky*, qui est une espèce différente.

*Helix bicincta*, *Dubois*, in : *Mousson*, Coq. Bell. Orient.,  
p. 21. 1854.

Cette hélice, remarquable par le renflement insolite de son sommet, se rencontre dans la Russie méridionale, surtout en Crimée.

Habite également les contrées situées au sud du Caucase.

Cette espèce est ordinairement ornée de cinq zones brunes, qui quelquefois se réunissent pour n'en former qu'une seule. Lorsque les zones intermédiaires manquent, c'est alors la variété nommée *Helix bicincta*.

#### HELIX POLLINI.

**HELIX POLLINI**, *Da Campo*, in : *Mem. Accad.*, XXIII,  
p. 113.

— *cincta*, var. *Albina*, *De Betta*, sulla *Helix Pollinii*,  
p. 4. 1852.

— *grisea*, var. *D. L. Pfeiffer*, *Monogr. Hel. viv.*, III,  
p. 181. 1853.

Habite aux environs de Vérone en Italie.

Espèce complètement distincte de la *grisea*, avec laquelle elle a été confondue jusqu'à présent.

#### HELIX GUSSONEANA.

*Helix Gussoneana*, *Shuttleworth*, *Mss.* in : *L. Pfeiffer*,  
*Symb. Helic.*, III, p. 71. 1846.

— *melissophaga*, *Or. Costa*, fauna di Napoli, *Helix*,  
p. 12, tav. 1, f. 3, A. B. C. (1).  
1848.

Coquille commune aux environs de Naples. — Nous

(1) Figures des plus mauvaises et exécutées d'après un échantillon non adulte.



avons recueilli également cette espèce à la cascade de Terni, dans les États romains.

Cette *Helix* est celle qui sert de nourriture à tous les lazzarones de Naples.

HELIX LUTESCENS.

*Helix lutescens*, *Ziegler*, in : *Rossmassler*, *Iconogr.*, V, p. 4, f. 292. 1837.

*Pomatia lutescens*, *Beck.*, *Ind. Moll.*, p. 43, 1837.

*Cœnatoria lutescens*, *Held.*, in : *Isis*, p. 910. 1837.

*Helix cinerascens*, *Andrezjowski*, teste *Krynicky*, in : *Bull. Moscou*, IX, p. 153.

Habite en Gallicie.

HELIX NORDMANNI.

*Helix Nordmanni*, *Parreyss*, in : *Mousson*, *Coq. Bell.*, etc., Or., p. 20. 1854.

— — *L. Pfeiffer*, *Monogr. Hel. viv.*, IV, p. 167. 1859.

Habite en Asie dans le Somketh, l'Imereh et l'Arménie.

Cette espèce se distingue surtout par le bord columellaire, non coloré, qui s'applique en large cône, très en avant sur l'avant-dernier tour. Ce qui laisse apercevoir un ombilic assez large.

HELIX PATHETICA.

*Helix pathetica*, *Parreyss*, *Mss.*

— — *Mousson*, *Coq. Bell. Or.*, p. 20. 1854.

*L. Pfeiffer* (*Monogr. Hel. viv.*, IV, p. 167. 1859) a tort de rapporter cette espèce à l'*Helix Gussoneana* de Shuttleworth.

L'*Helix pathetica*, d'après Mousson, est une coquille déprimée. Le dernier tour est renflé en travers. Le bord columellaire, toujours blanc, se réfléchit sur la perforation sans s'y appliquer complètement. — Le test est blanchâtre, orné de zones faiblement tracées.

Cette espèce habite l'Asie Mineure.

**HELIX PHILIBENSIS (1).**

*Helix Philibensis*, *Friwaldszky*, Mss. in : *L. Pfeiffer*,  
Monogr. Hel. viv., IV, p. 161. 1859.

Habite la Roumélie.

**HELIX ENGADDENSIS.**

*Helix Engaddensis*, *Bourguignat*, Test. nov., p. 11, 1852,  
et Cat. rais. Moll. or., p. 15, t. 1,  
f. 42-43. 1853.

Habite aux environs de la mer Morte en Syrie.

La variété blanche dont nous donnons la représentation se trouve aux environs de Nazareth et de Jérusalem.

**HELIX PACHYA.**

Testa imperforata, globosa, crassa, ponderosa, cretacea, candida, vel zonulis castaneis obscure cingulata, striata; — spira conica, apice levi, obtusiusculo; — anfractibus 5 convexiusculis, celeriter crescentibus; ultimo sordide striato, ventricoso, crasso, ad aperturam vix vel non descendente; — apertura parum lunata, rotundata; — peristomate intus candido-incrassato, simplice non reflexo; columella calloso-incrassata; — marginibus sat approximatis, callo valido, crasso, candidoque junctis.

VAR. B. — *Elongata*. — Testa majore, spira elato-conica; zonulis castaneis 5 cingulatis.

(1) Non *Helix Philibinensis* de *Parreyss*.

Coquille imperforée, globuleuse, épaisse, pesante, cré-tacée, régulièrement striée ou ornée çà et là de rides gros-sières et irrégulières. Test blanchâtre, ou quelquefois présentant une surface ceinte de 3 à 5 bandes, d'une teinte marron, presque effacée. — Spire assez développée, à sommet lisse et un peu obtus. 5 tours peu convexes, s'ac-croissant avec une grande rapidité. Dernier tour assez grossièrement strié, ventru, épais, ne descendant pas ou à peine vers l'ouverture. — Celle-ci est peu échancrée, arrondie, à péristome blanc, intérieurement épaissi, simple et non réfléchi. Columelle calleuse. Bords margi-naux assez rapprochés, réunis par une callosité blanche et épaisse.

Hauteur, 30 — 35 millimètres;

Diamètre, 28 — 32 id.

Espèce commune dans les contrées arides de la Syrie, notamment dans les environs du lac de Tibériade. — Cette Hélice habite aussi en Egypte, dans la régence de Tunis, ainsi qu'en Algérie, dans les environs de Constantine.

L'*Helix pachya* offre quelques variétés de forme; l'une des plus intéressantes (voy. fig. 8) diffère du type par les caractères suivants :

VAR. B. *Elongata*. — Coquille plus grande, à spire plus élevée, plus conique, et dont le test se trouve orné de 3 zones d'une teinte marron assez bien prononcée. — Haut., 44; — diam., 38 millimètres.

Cette variété se trouve aux environs de Tibériade.

#### HELIX FIGULINA.

*Helix ligata*, VAR. *J. Férussac*, Hist. Moll., t. XX, f. 3.

*Pomatia orientalis* (1), Beck., Ind. Moll., p. 43. 1837.

*Helix figulina*, Parreyss, in : *Rossmassler*, Iconogr., IX, p. 9, f. 580. 1839.

(1) Non *Helix orientalis* de Gray, 1825.

*Helix figulina* (excl. VAR. B.) *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., I, p. 237, 1848.

— — *Bourguignat*, Cat. rais. Moll. d'Orient, p. 15 (exclus. VAR. B.). 1853.

Cette espèce se rencontre dans les îles de Rhodes, de Chypre, etc., dans presque toute la Grèce et la Turquie d'Europe, enfin surtout en Syrie.

#### HELIX CAVATA.

*Helix figulina*, var. B, *Bourguignat*, Cat. rais. Moll. d'Orient, p. 15, tab. I, fig. 44-45. 1853.

*Helix cavata*, *Mousson*, Coq. d'Orient, p. 21. 1854.

— — *Roth*, Spicileg. Moll. Or., p. 15. 1855.

— — *L. Pfeiffer*, Monog. Hel. viv., IV, p. 160. 1859.

Très-abondante sur les collines qui avoisinent la mer Morte, notamment à Mar-Saba.

MM. Mousson et Roth indiquent également cette espèce des environs de Jérusalem.

#### HELIX PYCNIA.

Testa imperforata, ventricoso-globosa, crassa, cretacea, albida, irregulariter striata; anfractibus 4 1/2 convexis, celeriter crescentibus; ultimo ac penultimo maximis, globosis; ultimo ad aperturam paululum descendente; apertura lunata, fere rotundata; peristomate candido, incrassato, non reflexo, acuto; columella incrassata; — marginibus callo crasso albidoque junctis.

Coquille imperforée, ventrue, globuleuse, crétacée, épaisse, blanchâtre, irrégulièrement et grossièrement striée. 4 tours 1/2 convexes, s'accroissant avec la plus grande rapidité. Les 2 premiers tours sont petits et exigus, tandis que les 2 derniers sont énormes et très-ventrus. Ils forment à eux seuls presque la totalité de la coquille.

Dernier descendant un peu vers l'ouverture; celle-ci est échancrée et presque arrondie. Le péristome est blanc, intérieurement épaissi, aigu, non réfléchi. Bords marginaux réunis par une forte callosité blanche.

Hauteur, — 32 millim.;

Diamètre, — 33 id.

Habite en Syrie, aux environs de Nazareth.

#### HELIX POMACELLA.

*Helix pomacella*, *Parreyss*, in : *Mousson*, Coq. d'Orient, p. 19. 1854.

Charmante espèce, un peu plus globuleuse que la *figulina*, à test un peu plus fragile, et orné de stries fines et élégantes. Ouverture presque circulaire. Péristome fortement réfléchi vers la columelle, et cachant la perforation qui existe toujours au jeune âge.

Nous connaissons deux variétés de cette espèce. L'une est ornée de 5 zones brunes, dont les 3 premières sont presque nulles; l'autre est entièrement blanche.

La première variété habite les environs de Galipoli; la seconde provient de l'île de Rhodes.

L'*Helix pomacella* est assez commune dans toutes les localités voisines du Bosphore.

#### HELIX CYRTOLENA.

*Helix ambigua* (1), *Parreyss*, Mss.

— — *Mousson*, Coq. Schläfli, p. 5 et 28. 1859.

Habite en Grèce, en Thessalie, dans l'île de Corfou, etc.

(1) Non *Helix ambigua*, *Adams*, Cont. to Conch., n° 3, p. 35. 1849.

HELIX MELANOSTOMA.

*Helix melanostoma*, *Draparnaud*, Tab. Moll., p. 77.  
1801. — Et Hist. Moll. France,  
p. 91, t. V, f. 25. 1805.

*Pomatia melanostoma*, *Beck.*, Ind. Moll., p. 43. 1837.

*Cœnatoria melanostoma*, *Held.*, in : *Isis*, p. 910. 1837.

*Helix rugosa* (1), *Anton*, Verz. conch., 34. 1839.

Cette Hélice se rencontre dans presque toutes les contrées du bassin méditerranéen, aussi bien en Asie, en Afrique, qu'en Europe, où elle est assez commune.

HELIX NUCULA.

*Helix nucula*, *Parreyss*, Mss.

*Helix figulina*, var. *nucula*, *Mousson*, Coq. Bel. or., p. 21.  
1854.

*Helix nucula*, *L. Pfeiffer*, Monogr. Hel. viv., IV, p. 161.  
1859.

Commune en Égypte aux environs d'Alexandrie, ainsi que sur toute la côte africaine jusqu'à Tunis.

Se rencontre également dans la partie méridionale de l'Anatolie, ainsi que dans l'île de Chypre.

Espèce voisine de l'*Helix melanostoma*.

§ LXXXIV.

LINNEA RAPHIDIA.

Testa lanceolato-turrita, nitida, albidula, elegantissime striatula;  
spira torta; apice subulato-conico, lanceolatoque, corneo; — au-

(1) Nou *Helix rugosa* de *Chemnitz*, *Ziegler*, *Aradas*, etc.

fractibus 8 1/2-9 irregulariter crescentibus; — prioribus planiusculis, sutura superficiali separatis; — posterioribus convexis, sutura valde impressa separatis; — ultimo magno, paululum mal-leato-striatulo, ac ad aperturam valde descendente; — apertura perobliqua, oblonga; columella paululum torta, ad basin non attingente; peristomate recto, simplice, acuto; — marginibus approximatis callo albidulo crassoque junctis.

Coquille lancéolée, à spire aiguë, tordue et très-élancée; — test brillant, fragile, blanchâtre et très-élégamment orné de stries fines et délicates, qui se trouvent quelquefois surchargées d'autres petites stries longitudinales (visibles seulement à la loupe). — Sommet aigu, très-élancé, d'une teinte cornée. Tours de spire à croissance irrégulière, au nombre de 8 1/2 à 9. — Les premiers sont presque plans et séparés par une suture superficielle, tandis que les autres sont plus ou moins convexes et toujours séparés par une suture très-profonde. Le dernier tour, grand, un peu plus grossièrement strié, est marqué de quelques méplats obsolètes et descend fortement vers l'ouverture. Celle-ci est très-oblique, oblongue, beaucoup plus haute que large; à péristome simple, droit et aigu. Columelle peu tordue et n'atteignant pas la base de l'ouverture. Bords marginaux assez rapprochés, réunis par une callosité blanchâtre assez épaisse.

Hauteur, 54-70 mill.

Diamètre, 18-24

Vit dans les rivières de la Dalmatie.

Cette espèce, répandue dans les collections sous l'appellation de *Limn. subula* de Parreyss, est une des plus intéressantes d'Europe.

La *Limnæa raphidia* se distingue de la *Limn. stagnalis* par sa spire plus lancéolée, plus allongée, et excessivement tordue; — par son test moins ventru; — par sa columelle moins torse, son ouverture plus oblique, et surtout par son dernier tour, qui descend fortement vers l'ouverture, ce qui n'a pas lieu chez la véritable *stagnalis*.

§ LXXXV.

SUPPLÉMENT AU GENRE AZECA.

Nous avons donné ci-dessus, de la page 85 à 109 (décembre 1858 et janvier 1859), la monographie du genre AZECA.

Les espèces de ce genre ont été réparties, par nous, en quatre sections, auxquelles nous avons attribué les appellations d'*Azecastrum*, *Alsobia*, *Agraulina* et *Hypnophila*.

Depuis la publication de cette monographie, et dans le but de compléter l'histoire des *Azeca*, il est de notre devoir de signaler deux nouvelles espèces, les *Azeca integra* et *Boissyi*.

AZECA INTEGRA.

*Azeca integra*, *Mousson*, Coq. terr. et fluv., etc., Schæfli, p. 23. — 1859.

« Testa subrimata, cylindraco-ovata, pallide corneo-fulva, splendida, pellucida; spira summo obtuso, sutura plana, linea albida marginata. Anfractus 7 1/2 plani, primi convexiusculi; ultimus 1/4 longitudinis vix superans. Apertura parvula, oblique semi-circularis; columella recta, nec truncata, nec denticulata. Peristoma continuum, album, filiforme, brevissime reflexum; margine dextro aequaliter curvato; columellari plane emergente, subcalloso; parietali filiformi, sub insertione marginis recti, cum denticulo elongato abrupte terminato. »

Diamètre, 2 1/2 mill.

Hauteur, 5 1/2

« Cette charmante espèce, qui n'est pas commune, a les habitudes de la *Cionella lubrica* (*Ferussacia subcylindrica*), et se trouve sous les pierres, entre les herbes, dans



toute l'île de Céphalonie. Elle se rapproche de l'*Azeca pupæformis* (1), mais elle en diffère essentiellement par un ensemble marqué de caractères. — Elle est plus petite, bien plus cylindrique; l'ouverture n'est pas allongée, de sorte que le bord droit forme un quart de cercle régulier; la columelle n'a pas de troncature dentiforme; le bord columellaire se relève plus fortement, d'où il résulte une trace de fente ombilicale, puis il se continue en une callosité presque détachée qui se termine abruptement au-dessous de l'insertion du bord droit, qu'elle n'atteint pas (Mousson). »

**AZECA BOISSYI.**

Zua Boissyi, *Dupuy*, Hist. Moll. France, p. 332, pl. 15, f. 9. (Décembre 1850.)

Habite les Pyrénées françaises.

Cette espèce, classée, par l'abbé Dupuy, parmi les *Zua*, a tous les caractères des *Azeca* (section des *Hypnophila*), comme l'on peut s'en convaincre, si l'on veut se reporter à la description et à la figure qu'en donne cet auteur.

Nous croyons inutile de transcrire ici la diagnose de cette espèce, attendu que le travail de M. l'abbé Dupuy se trouve entre les mains de tous les conchyliologues.

Les deux coquilles *Azeca integra* et *Boissyi* appartiennent à la section des *Hypnophila*, et doivent être intercalées parmi les espèces de cette section dans l'ordre suivant :

*Azeca pupæformis.*

— *Zacinthia.*

(1) Voyez Amén. malac. (même vol., à la page 102).

- Azeca Emiliana.  
— integra.  
— cylindracea.  
— Boissyi.  
— incerta.  
Et — psathyrolena.

# EXPLICATION DES PLANCHES.

---

## Planche 1.

- Fig. 1. ANODONTA VESCOIANA, *Bourguignat*. — De grand. nat., vue de face.  
2. Id. De grand. nat., vue en dessus.  
3. CÆCILIANELLA AGLENA, *Bourguignat*. — Considérablement grossie, vue de face.  
4. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coquille.  
5. CÆCILIANELLA ACICULOIDES, *Bourguignat*. — Trait indiquant la grand. nat. de la coquille.  
6. Id. Coq. considérablement grossie, vue de face, d'après un échantillon de Lombardie.

## Planche 2.

- Fig. 1. UNIO CHURCHILLIANUS, *Bourguignat*. — Coq. de grand. nat., vue de face.  
2. Id. Coq. ouverte, pour montrer la disposition des denticulations de la charnière.  
3. Id. Coq. vue en dessus, pour montrer les sommets.  
4. Id. Coq. vue du côté antérieur.  
5. BULIMUS HUMBERTI, *Bourguignat*. — Coq. de grand. nat. vue de face.  
6. Id. Coq. vue de profil.  
7. Id. Coq. vue en dessous, par la base, pour montrer la perforation ombilicale.

- Fig. 8. *BULIMUS OBSCURUS*, *Draparnaud*. — Coq. de grand. nat., d'après un échantillon du département de l'Aube, vue de face.  
9. Id. Coq. vue de profil.  
10. Id. Coq. vue en dessous par la base.

**Planche 3.**

- Fig. 1. *UNIO EUCYPHUS*, *Bourguignat*. — Coq. de grand. nat., vue de face.  
2. Id. Coq. ouverte, pour montrer la charnière.  
3. Id. Coq. vue en dessus.  
4. Id. Sommets grossis.  
5. *BULIMUS EPISOMUS*, *Bourguignat*. — Coq. de grand. nat., vue de face.  
6. Id. Coq. vue de profil.  
7. Id. Coq. vue par le dos.  
8. *BULIMUS PSEUDOEPISOMUS*, *Bourguignat*. — Coq. de grand. nat., vue de face.  
9. Id. Coq. vue de profil.  
10. Id. Coq. vue par le dos.

**Planche 4.**

- Fig. 1. *UNIO GONTIERI*, *Bourguignat*. — Coq. de grand. nat., vue de face.  
2. Id. Coq. vue par les sommets.  
3. Id. Coq. ouverte, pour faire voir la charnière.  
4. Id. Sommets grossis, pour montrer les aspérités des crochets.  
5. *POMATIAS RAYIANUM*, *Bourguignat*. — Coq. considérablement grossie, vue de face.  
6. Id. Coq. de grand. nat., vue de face.  
7. Id. Coq. de grand. nat., vue de profil.  
8. Id. Coq. grossie, vue de profil.  
9. Id. Coq. grossie, vue en dessous, par la base.

**Planche 5.**

- Fig. 1. *HELIX SPHÆRIOSTOMA, Bourguignat.* — Coq. de grand. nat., vue en dessus.  
2. Id. Coq. de grand. nat., vue de face.  
3. Id. Coq. de grand. nat., vue en dessous.  
4. *UNIO EUCIRRUS, Bourguignat.* — Coq. de grand. nat., vue par les sommets.  
5. Id. Coq. ouverte, pour faire voir la charnière.  
6. Id. Coq. de grand. nat., vue de face.  
7. *ZONITES DEILUS, Bourguignat.* — Coq. de grand. nat., vue de face.  
8. Id. Coq. vue en dessous.  
9. Id. Coq. vue en dessous.  
10. *HELIX GRELLOISI, Bourguignat.* — Coq. de grand. nat., vue en dessous.  
11. Id. Coq. de grand. nat., vue de face.  
12. Id. Coq. vue en dessous.

**Planche 6.**

- Fig. 1. *HELIX CODRINGTONI, Gray.* — Coq. de grand. nat., vue en dessous.  
2. Id. Coq. de grand. nat., vue en dessous.  
3. Id. Coq. de grand. nat., vue de face.  
4. *HELIX EUCINETA, Bourguignat.* — Coq. de grand. nat., vue en dessous.  
5. Id. Coq. de grand. nat., vue de face. — (La denticulation de la columelle n'est pas assez forte.)  
6. Id. Coq. de grand. nat., vue en dessous.

**Planche 7.**

- Fig. 1. *HELIX EUPÆCILIA, Bourguignat.* — Coq. de grand. nat., vue en dessous.

- Fig. 2. *HELIX EUPÆCILIA*, *Bourguignat*. — Coq. de grand. nat., vue en dessous.  
3. Id. Coq. de grand. nat., vue de face.  
4. *HELIX EUCHROMIA*, *Bourguignat*. — Coq. de grand. nat., vue en dessous.  
5. Id. Coq. de grand. nat., vue en dessous.  
6. Id. Coq. de grand. nat., vue de face.

**Planche 8.**

- Fig. 1. *ZOSPEUM ALPESTRE*, *Bourguignat*. — Coq. considérablement grossie, vue de face.  
2. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.  
3. Id. Coq. considérablement grossie, vue en dessous, pour faire voir la forme de la perforation ombilicale.  
4. *ZOSPEUM NYCTOZOILUM*, *Bourguignat*. — Coq. considérablement grossie, vue par la base.  
5. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.  
6. Id. Coq. considérablement grossie, vue de face.  
7. *ZOSPEUM FRAUENFELDI*, *Bourguignat*. — Coq. considérablement grossie, vue de face.  
8. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.  
9. Id. Coq. considérablement grossie, vue en dessous, par la base.  
10. Id. Coq. considérablement grossie, vue par le dos.  
11. *ZOSPEUM COSTATUM*, *Bourguignat*. — Coq. considérablement grossie, vue de face.  
12. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.  
13. Id. Coq. considérablement grossie, vue en dessous, par la base.  
14. Id. Coq. considérablement grossie, vue par le dos.  
15. *ZOSPEUM PULCHELLUM*, *Bourguignat*. — Coq. considérablement grossie, vue de face.  
16. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.  
17. Id. Coq. considérablement grossie, vue en dessous, par la base.

- Fig. 18. ZOSPEUM PULCHELLUM, *Bourguignat*. — Variété grossie, vue également en dessous, par la base, pour faire voir diverses petites côtes d'accroissement.
19. Id. Autre variété, considérablement grossie, vue par le dos, pour faire voir un bourrelet d'accroissement existant sur les deux derniers tours.

**Planche 9.**

- Fig. 1. ZOSPEUM LAUTUM, *Bourguignat*. — Coq. considérablement grossie, vue de face.
- 1'. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.
2. Id. Coq. considérablement grossie, vue par le dos.
3. ZOSPEUM SPELEUM, *Bourguignat*. — Coq. considérablement grossie, vue de face.
- 3'. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.
4. Id. Coq. considérablement grossie, vue par le dos.
5. ZOSPEUM SCHMIDTI, *Bourguignat*. — Coq. considérablement grossie, vue de face.
- 5'. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.
6. Id. Coq. considérablement grossie, vue par le dos.
7. ZOSPEUM OBESUM, *Bourguignat*. — Coq. considérablement grossie, vue de face.
- 7'. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.
8. Id. Coq. considérablement grossie, vue par le dos.
9. ZOSPEUM NYCTEUM, *Bourguignat*. — Coq. considérablement grossie, vue de face.
10. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.
11. Id. Coq. considérablement grossie, vue en dessous, par la base.
12. Id. Coq. considérablement grossie, vue par le dos.
13. ZOSPEUM AGLENUM, *Bourguignat*. — Coq. considérablement grossie, vue de face.

- Fig. 14. *ZOSPEUM AGLENUM*, *Bourguignat*.—Trait indiquant la grand. nat. de la coq.  
15. Id. Coq. considérablement grossie, vue [en dessous, par la base.  
16. Id. Coq. considérablement grossie, vue par le dos.

**Planche 10.**

- Fig. 1. *ZOSPEUM FREYERI*, *Bourguignat*.—Coq. considérablement grossie, vue de face.  
2. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.  
3. Id. Coq. considérablement grossie, vue en dessous, par la base.  
4. Id. Variété, considérablement grossie, vue de face.  
5. *CARYCHIUM EUPHEUM*, *Bourguignat*.—Coq. considérablement grossie, vue de face.  
6. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.  
7. *CARYCHIUM EXISTELIUM*, *Bourguignat*.—Coq. considérablement grossie, vue de face.  
8. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.  
9. *CARYCHIUM EXIGUUM*, *L. Pfeiffer*.—Coq. considérablement grossie, vue de face.  
10. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.  
11. *CARYCHIUM STRIOLATUM*, *Bourguignat*.—Coq. considérablement grossie, vue de face.  
12. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.  
13. *CARYCHIUM RAYIANUM*, *Bourguignat*.—Coq. considérablement grossie, vue de face.  
14. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.  
15. *CARYCHIUM MINIMUM*, *Müller*.—Coq. considérablement grossie, vue de face.  
16. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.

**Planche 11.**

- Fig. 1. *CARYCHIUM ANTIQUUM*, *Braun*.—Coq. considérablement grossie, vue de face.



- Fig. 2. *CARYCHIUM ANTIQUM*, *Braun*. — Trait indiquant la grand. nat. de la coq.  
3. *CARYCHIUM EUMICRUM*, *Bourguignat*. — Coq. considérablement grossie, vue de face.  
4. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.  
5. *CARYCHIUM NANODEUM*, *Bourguignat*. — Coq. considérablement grossie, vue de face.  
6. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.  
7. *CARYCHIUM EPISOMUM*, *Bourguignat*. — Coq. considérablement grossie, vue de face.  
8. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.  
9. *CARYCHIUM NOULETI*, *Bourguignat*. — Trait indiquant la grand. nat. de la coq.  
10. Id. Coq. considérablement grossie, vue de face (d'après un échantillon de Sansan (Gers)).  
11. *HELIX PARNASSIA*, *Bourguignat*. — Coq. de grand. nat., vue de face.  
12. Id. Coq. de grand. nat., vue en dessus.  
13. Id. Coq. de grand. nat., vue en dessous.

**Planche 12.**

- Fig. 1. *HELIX COMEPHORA*, *Bourguignat*. — Coq. de grand. nat., vue en dessus.  
2. Id. Coq. de grand. nat., vue de face.  
3. Id. Coq. de grand. nat., vue en dessous.  
4. Id. Fragment, considérablement grossi, des deux derniers tours de la coq., pour faire voir la disposition des poils.  
5. *HELIX SETIPILA*, *Ziegler* (1). — Coq. de grand. nat., vue de face.

(1) Cette espèce doit, dorénavant, être appelée *HELIX SETULOSA*, attendu que *Briganti* a donné la description de cette coquille sous l'appellation de *setulosa* dès 1825 (in : *Atti reale Accad. H. Borbonico*, vol. II (pars 2<sup>e</sup>), p. 168, pl. 1.)

Or le nom de *setipila* de *Ziegler* ne date que de 1839. — Voyez, à ce sujet, *Rossmassler*, *Iconogr.* II, p. 2, f. 89. 1839.

- Fig. 6. *HELIX SETIPILA*, Ziegler. — Fragment, considérablement grossi, des deux derniers tours, pour montrer la disposition des poils.
7. *HELIX DSCHULFENSI*, Dubois. — Coq. de grand. nat., vue en dessus.
8. Id. Coq. de grand. nat., vue en dessous.
9. Id. Coq. de grand. nat., vue de face.

**Planche 13.**

- Fig. 1. *BALIA PERVERSA*, Bourguignat. — Ouverture considérablement grossie, vue de face.
2. Id. Coq. de grand. nat., vue de face.
3. Id. Coq. considérablement grossie, vue en dessous, par la base.
4. *BALIA DESHAYESIANA*, Bourguignat. — Coq. de grand. nat., vue de face.
5. Id. Coq. considérablement grossie, vue en dessous.
6. Id. Ouverture considérablement grossie, vue de face.
7. *BALIA PYRENAICA*, Bourguignat. — Ouverture considérablement grossie, vue de face.
8. Id. Coq. de grand. nat., vue de face.
9. Id. Coq. considérablement grossie, vue en dessous.
10. *BALIA FISCHERIANA*, Bourguignat. — Coq. de grand. nat., vue de face.
11. Id. Coq. considérablement grossie, vue en dessous.
12. Id. Ouverture considérablement grossie, vue de face.
13. *BALIA RAYIANA*, Bourguignat. — Ouverture considérablement grossie, vue de face.
14. Id. Coq. de grand. nat., vue de face.
15. Id. Coq. considérablement grossie, vue en dessous.
16. *BALIA LUCIFUGA*, Bourguignat. — Coq. de grand. nat., vue de face.

- Fig. 17. *BALIA LUCIFUGA*, *Bourguignat*. — Coq. considérablement grossie, vue en dessous.  
18. Id. Ouverture considérablement grossie, vue de face.

**Planche 14.**

- Fig. 1. *AZECA EMILIANA*, *Bourguignat*. — Coq. considérablement grossie, vue de face.  
2. Id. Derniers tours considérablement grossis, vus de profil.  
3. Id. Coq. de grand. nat., vue de face.  
4. *AZECA PUPÆFORMIS*, *L. Pfeiffer*. — Coq. considérablement grossie, vue de face.  
5. Id. Derniers tours considérablement grossis, vus de profil.  
6. Id. Coq. de grand. nat., vue de face.  
7. *AZECA CYLINDRACEA*, *Bourguignat*. — Coq. considérablement grossie, vue de face.  
8. Id. Derniers tours considérablement grossis, vus de profil.  
9. Id. Coq. de grand. nat., vue de face.  
10. *AZECA PSATHYROLENA*, *Bourguignat*. — Coq. considérablement grossie, vue de face.  
11. Id. Derniers tours considérablement grossis, vus de profil.  
12. Id. Coq. de grand. nat., vue de face.  
13. *AZECA ZACINTHIA*, *Roth*. — Coq. considérablement grossie, vue de face.  
14. Id. Coq. de grand. nat., vue de face.  
15. *AZECA INCERTA*, *Bourguignat*. — Coq. considérablement grossie, vue de face.  
16. Id. Derniers tours considérablement grossis, vus de profil.  
17. Id. Coq. de grand. nat., vue de face.

**Planche 15.**

- Fig. 1. *BULIMUS PSAROLENUS*, *Bourguignat*. — Coq. considérablement grossie, vue de face.  
2. Id. Coq. de grand. nat., vue de face.

- Fig. 3. *BULIMUS PHORCUS*, *Bourguignat*. — Coq. de grand. nat.,  
vue de face.
4. *BULIMUS CANDELARIS*, *L. Pfeiffer*. — Coq. de grand.  
nat., vue de face.
5. *SUCCINEA MEGALONIXIA*, *Bourguignat*. — Coq. de  
grand. nat., vue de face.
6. Id. Coq. de grand. nat., vue de profil.
7. Id. Coq. de grand. nat., vue par le dos.
8. *CARYCHIUM D'ORBIGNYANUM*, *Bourguignat*. — Coq. con-  
sidérablement grossie, vue de face.
9. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.
10. *CARYCHIUM DESHAYESIANUM*, *Bourguignat*. — Coq.  
considérablement grossie, vue de face.
11. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.
12. *CARYCHIUM TRIDENTATUM*, *Bourguignat*. — Coq. con-  
sidérablement grossie, vue de face.
13. Id. Trait indiquant la grand. nat. de la coq.

**Planche 16.**

- Fig. 1. *PLANORBIS ELOPHILUS*, *Bourguignat*. — Coq. de grand.  
nat., vue en dessus.
2. Id. Coq. de grand. nat., vue en dessous.
3. Id. Coq. de grand. nat., vue de face.
4. *PLANORBIS CORNEUS*, *Poiret*. — Coq. de grand. nat.,  
au trait, vue de face.
5. Id. Coq. de grand. nat., vue en dessus.
6. Id. Variété un peu plus petite, au trait, de  
grand. nat., vue de face.
7. Id. Autre variété plus petite, du département  
de l'Aube, de grand. nat., au trait, vue  
en dessus.
8. Id. Même variété de grand. nat., au trait,  
vue de face.
9. Id. Troisième variété (VAR. MINIMA), de  
Dinan (Côtes-du-Nord), au trait, de  
grand. nat., vue de face.
10. *PLANORBIS BANATICUS*, *Lang*. (variété, d'après un  
échantillon de Transylvanie, *Planorbis*

*ruber* de Parreys). — Coq. de grand. nat., vue en dessus.

- Fig. 11. PPLANORBIS BANATICUS, Lang. — Coq. (même variété) de grand. nat., vue en dessous.
12. Id. Coq. (même variété) de grand. nat., vue de face.
13. PLANORBIS ADELOSIUS, Bourguignat. — Coq. de grand. nat., vue en dessus.
14. Id. Coq. au trait, de grand. nat., vue de face.
15. Id. Coq. de grand. nat., vue en dessous.

**Planche 17.**

- Fig. 1. PLANORBIS ANTHRACIUS, Bourguignat. — Coq. de grand. nat., vue en dessus.
2. Id. Coq. au trait, de grand. nat., vue de face.
3. Id. Coq. de grand. nat., vue en dessous.
4. PLANORBIS ACLOPUS, Bourguignat. — Coq. de grand. nat., vue en dessus.
5. Id. Coq. de grand. nat., vue en dessous.
6. Id. Coq. au trait, de grand. nat., vue de face.
7. PLANORBIS DUFOURI, Graëls. — VAR. *minor*, d'après un échantillon d'Algérie, de grand. nat., vue en dessus.
8. Id. Coq. de grand. nat., vue en dessous.
9. Id. Coq. au trait, de grand. nat., vue de face.
10. HELIX CODIA, Bourguignat. — Coq. de grand. nat., vue en dessous.
11. Id. Coq. vue de face.
12. Id. Coq. vue en dessus.
13. Id. Coq. considérablement grossie, vue en dessus.
14. HELIX AIMOPHILA, Bourguignat. — Coq. de grand. nat., vue en dessous.
15. Id. Coq. vue de face.
16. Id. Coq. vue en dessous.

**Planche 18.**

- Fig. 1. *PLANORBIS ETRUSCUS*, *Ziegler*. — Coq. de grand. nat.,  
vue en dessus.  
2. Id. Coq. vue en dessous.  
3. Id. Coq. au trait (d'après un échantillon de  
Bukarest), de grand. nat., vue de face.  
4. Id. Coq. au trait (d'après un échantillon de  
Brousse, en Anatolie), de grand. nat.,  
vue de face.  
5. Id. Coq. de grand. nat. (d'après un échan-  
tillon de Bukarest), vue par le dos,  
pour montrer la disposition des mé-  
plats.  
6. *LIMNÆA RAPHIDIA*, *Bourguignat*. — Coq. de grand.  
nat., vue de face.  
7. Id. Coq. de grand. nat., vue de profil.  
8. Id. Premiers tours de la spire au trait, pour  
faire voir le mode d'enroulement.  
9. *ZONITES AMPHICYRTUS*, *Bourguignat*. — Coq. de grand.  
nat., vue en dessus.  
10. Id. Coq. vue de face.  
11. Id. Coq. vue en dessous.  
12. *ZONITES CARIOSUS*, *Bourguignat*. — Coq. de grand.  
nat., vue de face.  
13. Id. Coq. vue en dessous.

**Planche 19.**

- Fig. 1. *HELIX ONIXIOMICRA*, *Bourguignat*. — Coq. de grand.  
nat., vue de face.  
2. Id. Coq. vue eu dessus, pour montrer l'ac-  
croissement régulier des tours de  
spire.  
3. *HELIX POMATIA*, *Linnaeus*. — Coq. de grand. nat.  
(d'après un échantillon du départe-  
ment de l'Aube, vue de face).

4. **HELIX TAURICA**, *Krynichi*. — Coq. de grand. nat., vue de face.
5. Id. Coq. de grand. nat., vue par le dos.
6. Id. Variété plus petite des environs de Sébastopol (Crimée), de grand. nat., vue de face.

**Planche 20.**

- Fig. 1. **HELIX LUCORUM**, *Linnaeus* (type), d'après un échantillon de Lombardie. — Coq. vue de face.
2. Id. Variété (VAR. *depressa*), d'après un échantillon des environs de Rome. — Coq. de grand. nat., vue de face.
  3. **HELIX STRAMINEA**, *Briganti* (type), d'après un échantillon des Abruzzes. — Coq. de grand. nat., vue de face.
  4. Id. Variété (VAR. *elongata*), d'après un échantillon des montagnes de la Calabre. — Coq. de grand. nat., vue de face.
  5. **HELIX MAHOMETANA**, *Bourguignat*. — Coq. de grand. nat. (d'après un échantillon de Daoud-Pacha, près de Constantinople), vue de face.
  6. Id. Coq. de grand. nat., vue en dessus.

**Planche 21.**

- Fig. 1. **HELIX FIGULINA**, *Parreyss*. — Coq. de grand. nat., vue de face, d'après un échantillon de Grèce.
2. Id. Variété de grand. nat., vue de face, d'après un échantillon de Syrie.
  3. **HELIX POMACELLA**, *Parreyss*. — Coq. de grand. nat., vue de face, d'après un échantillon de Gallipoli.

- Fig. 4. *HELIX POMACELLA*, *Parreyss.* — Coq. de grand. nat., vue de face. — Variété blanche (VAR. *concolor*), d'après un échantillon de l'île de Rhodes.
5. *HELIX CAVATA*, *Mousson.* — Coq. de grand. nat., vue de face, d'après un échantillon de Syrie.
6. *HELIX PACHYA*, *Bourguignat* (type). — Coq. de grand. nat., vue de face, d'après un échantillon de Syrie.
7. Id. Variété de grand. nat., d'après un échantillon des environs de Constantine (Algérie).
8. Id. Autre variété (VAR. *elongata*), Coq. de grand. nat., vue de face, d'après un échantillon des environs de la mer Morte.
9. Id. Autre variété de Syrie. — Coq. de grand. nat., vue de face.

**Planche 22.**

- Fig. 1. *HELIX MAZZULI*, *Jan* (type). — Coq. de grand. nat., vue de face, d'après un échantillon des environs de Palerme, en Sicile.
2. Id. Coq. de grand. nat., vue de côté.
3. Id. Variété à bandes (VAR. *zonata*). Coq. de grand. nat., vue de face, d'après un échantillon de Sicile.
4. *HELIX QUINCAIENSIS*, *Mauduyt.* — Coq. de grand. nat., vue de face, d'après un échantillon des environs de Palerme.
5. Id. Coq. vue en dessous, par la base.
6. Id. Coq. vue de côté.
7. *HELIX PYCNIA*, *Bourguignat.* — Coq. de grand. nat., vue de face, d'après un échantillon de Syrie.
8. Id. Coq. vue en dessous, par la base.
9. Id. Coq. vue de côté.



**Planche 23.**

- Fig. 1. *HELIX GUSSONEANA*, *Shuttleworth*. — Coq. de grand. nat., vue de face, d'après un échantillon des environs de Terni (États romains).
2. Id. Coq. de grand. nat., vue de face, d'après un échantillon des environs de Naples. (Type.)
3. *HELIX POLLINI*, *da Campo* (type). — Coq. de grand. nat., vue de face, d'après un échantillon des environs de Véronne.
4. *HELIX VULGARIS*, *Parreys*. — Coq. de grand. nat., vue de face (type), d'après un échantillon de la Turquie d'Europe.
5. Id. Coq. de grand. nat., vue en dessus.
6. Id. Variété des environs de Kertch (Crimée). — Coq. de grand. nat., vue de face.

**Planche 24.**

- Fig. 1. *HELIX OBTUSALIS*, *Ziegler* (variété blanche). — Coq. de grand. nat., vue de face, d'après un échantillon du Monténégro.
2. Id. Coq. de grand. nat., vue de face, d'après un échantillon de Turquie.
3. Id. Coq. vue en dessus.
4. *HELIX ASEMNIS*, *Bourguignat*. — Coq. de grand. nat., vue de face, d'après un échantillon du mont Taurus.
5. Id. Coq. vue par le dos.
6. *HELIX ENGADDENSIS*, *Bourguignat* (type). — Coq. de grand. nat., vue de face, d'après un échantillon des environs de Jéricho (Syrie).

7. *HELIX ENGADDENSIS*. — Coq. vue par le dos.  
8. Id. Variété blanche (VAR. *concolor*), des environs de Nazareth (Syrie). — Coq. de grand. nat., vue de face.

FIN DE L'EXPLICATION DES PLANCHES.

# TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ESPÈCES (1) ET DES NOMS SYNONYMIQUES CONTENUS  
DANS CE VOLUME.

	Pages.
<i>Achatina aciculoides</i> , L. Pfeiffer.....	30
— <i>Goodalii</i> , Rossmassler.....	91
— <i>melampoides</i> , Lov. Reeve.....	100
— <i>mitriformis</i> , Lowe.....	101
— <i>oryza</i> , Lowe.....	97
— <i>Paroliniana</i> , Webb et Berthelot.....	94
— <i>pupæformis</i> , L. Pfeiffer.....	103
— <i>tornatellina</i> , Deshayes.....	99
— — var. A, L. Pfeiffer.....	99
— — var. B, L. Pfeiffer.....	100
— <i>tridens</i> , L. Pfeiffer.....	91
— <i>triticea</i> (pars), L. Pfeiffer.....	96
— <i>tuberculata</i> , Lowe.....	98
<i>Acme fusca</i> , Beck.....	61
— <i>lineata</i> , Hartmann.....	59, 60, 61
<i>Alexia denticulata</i> , Leach.....	60, 62
<i>Ancylus sallei</i> , Bourguignat.....	32
<i>Anodonta complanata</i> , Ziegler.....	37
— <i>vescoiana</i> , Bourguignat.....	34
<i>Arion empiricorum</i> , Lowe.....	140
<i>Auricella carychium</i> , Jurine.....	42
— <i>inflata</i> , Hartmann.....	42, 43
<i>Auricula carychium</i> , Klees.....	42
— <i>gracilis</i> , Morelet.....	47

(1) Les noms des espèces adoptées sont imprimés en lettres normandes.

	Pages.
Auricula minima, Draparnaud.....	41
— minuta, Draparnaud.....	120
— myosotis, Draparnaud.....	61
— spelæa, Schmidt.....	6
Azeca <b>Boissyi</b> , Bourguignat.....	187
— <b>cylindræca</b> , Bourguignat.....	106
— <b>Emiliana</b> , Bourguignat.....	105
— Goodalii, Alder.....	91
— <b>incerta</b> , Bourguignat.....	108
— <b>integra</b> , Moussou.....	186
— Natoni, Turton.....	91
— <b>melampoides</b> , Bourguignat.....	100
— <b>mitriformis</b> , L. Pfeiffer.....	101
— <b>Nouletiana</b> , Dupuy.....	92
— <b>oryza</b> , Bourguignat.....	97
— <b>Paroliniana</b> , Bourguignat.....	94
— <b>psathyrolena</b> , Bourguignat.....	109
— <b>pupæformis</b> , L. Pfeiffer.....	102
— <b>tornatellina</b> , L. Pfeiffer.....	99
— <b>tridens</b> , Leach.....	90
— <b>triticea</b> , L. Pfeiffer.....	95
— <b>tuberculata</b> , L. Pfeiffer.....	98
— <b>Zacinthia</b> , Roth.....	104
Balea Chemnitziana, Villa.....	83
— fragilis, Leach.....	69
— lucifuga, Leach.....	75
Balea australis, Forbes.....	79
— castanea, L. Pfeiffer.....	84
— clausilioides, L. Pfeiffer.....	79
— Dominicensis, L. Pfeiffer.....	83
— elatior, L. Pfeiffer.....	81
— elatior, var. L. Pfeiffer.....	81
— fragilis, Prideaux.....	69
— Funki, L. Pfeiffer.....	79
— Fussiana, L. Pfeiffer.....	82
— glabra, L. Pfeiffer.....	84
— glauca, Bielz.....	80
— glorifica, Parreyss.....	80
— latens, L. Pfeiffer.....	80
— livida, Rossmassler.....	80
— Newcombi, L. Pfeiffer.....	80
— peregrina, Gould.....	81
— perversa, Flemming.....	69

	Pages.
Balea Sarsii, Philippi.....	74
— Tristensis, Leach.....	77
— truncatula, Villa.....	83
— turrita, L. Pfeiffer.....	84
— ventricosa, Leach.....	78
Balia <b>Deshayesiana</b> , Bourguignat.....	74
— <b>Fischeriana</b> , Bourguignat.....	76
— <b>lucifuga</b> , Bourguignat.....	75
— <b>perversa</b> , Bourguignat.....	68
— <b>Pyreanica</b> , Bourguignat.....	71
— <b>Rayiana</b> , Bourguignat.....	72
— <b>Sarsii</b> , Bourguignat.....	74
— <b>Tristensis</b> , Bourguignat.....	77
— <b>ventricosa</b> , Swainson.....	78
Buliminus revolutus, Beck.....	111
Bulimus auris-Sileni, Bruguières.....	62
— <b>candelaris</b> , L. Pfeiffer.....	113
— <b>Chersonesicus</b> , Sowerby.....	110
— Chersonicus, Lov. Reeve.....	110
— clausilioides, Lov. Reeve.....	79
— cinerens, Mortillet.....	116
— cinereus, Dumont et Mortillet.....	116
— cylindraceus, Calcara.....	106
— cylindricus, var., Lov. Reeve.....	111
— cymatitidis, Lov. Reeve.....	111
— <b>Dominicensis</b> , Bourguignat.....	83
— Emilianus, Benolt.....	105
— <b>episomus</b> , Bourguignat.....	26
— exiguus, Binney.....	49
— <b>gibber</b> , Krynicki.....	111
— hasta, L. Pfeiffer.....	83
— <b>Humberti</b> , Bourguignat.....	28
— incertus, Benolt.....	108
— Menkeanus, Moquin-Tandon.....	91
— minimus, Bruguières.....	41
— obscurus, Draparnaud.....	28
— Parolinianus, d'Orbigny.....	94
— <b>phorcus</b> , Bourguignat.....	114
— <b>psarolenus</b> , Bourguignat.....	116
— <b>pseudo-Episomus</b> , Bourguignat.....	27
— revolutus, Ziegler.....	111
Cæcilianella <b>acteuroides</b> , Bourguignat.....	30
— <b>aglena</b> , Bourguignat.....	30

	Pages.
<i>Ceanotia cincta</i> , Held.....	177
— <i>ligata</i> , Held.....	175
— <i>lutescens</i> , Held.....	179
— <i>melanostoma</i> , Held.....	184
<i>Caracolla planata</i> , Lamarck.....	155
— <i>tectiformis</i> , Swainson.....	157
<i>Carychium aciculare</i> , Férussac.....	59
— <i>alpestre</i> , Freyer.....	14, 15, 59
— <i>amœnum</i> , Frauenfeld.....	17, 59
— <b>antiquum</b> , Braun.....	54
— <i>bidens</i> , Hutton.....	48
— <i>Carniolicum</i> , Schmidt.....	12, 59
— <i>coctea</i> , Studer.....	59
— <i>corticaria</i> , Férussac.....	59
— <i>corticarium</i> , Férussac.....	59
— <i>costatum</i> , Freyer.....	14, 60
— — Hutton.....	60
— <i>costulatum</i> , Hutton.....	60
— <i>denticulatum</i> , Moquin-Tandon.....	60
— <i>Delocrei</i> , Michaud.....	123
— <b>Deshayesianum</b> , Bourguignat.....	122
— <b>D'Orbigyanum</b> , Bourguignat.....	122
— <i>elongatum</i> , Villa.....	44
— <i>episomum</i> , Bourguignat.....	55
— <i>eumierum</i> , Bourguignat.....	53
— <i>euphœum</i> , Bourguignat.....	51
— <i>exiguum</i> , L. Pfeiffer.....	49
— <i>existelium</i> , Bourguignat.....	50
— <i>Firminii</i> , Moquin-Tandon.....	60
— <i>Frauenfeldii</i> , Freyer.....	16, 60
— <i>Freyeri</i> , Freyer.....	18, 60
— <i>fuscum</i> , Flemming.....	60
— <i>gigas</i> , Férussac.....	60
— <i>gracile</i> , L. Pfeiffer.....	47
— <b>Indicum</b> , Benson.....	48, 121
— <i>lautum</i> , Frauenfeld.....	8, 61
— — Freyer.....	9, 61
— <i>lineatum</i> , C. Pfeiffer.....	61
— — Férussac.....	61
— <i>Menkeanum</i> , C. Pfeiffer.....	61, 90
— <b>minimum</b> , Müller.....	41, 57, 119, 121
— <i>minimum</i> , Dupuy.....	56
— — <i>fossile</i> , Noulet.....	56

	Pages.
<i>Carychium minimum</i> , var. L. Pfeiffer .....	44
— — var. <i>elongatum</i> , Stobel.....	44
— — var. <i>nanum</i> , Küster.....	44
— — var. <i>ventricosior</i> , Beck.....	42, 43
— <b>minus</b> , Férussac.....	52
— <i>minutissimum</i> , Férussac.....	42, 43
— — Braun.....	53
— <i>myosotis</i> , Férussac.....	61
— <b>nanodeum</b> , Bourguignat.....	54
— <i>nanum</i> , Anton.....	44
— <b>nouleti</b> , Bourguignat.....	56
— <i>obesum</i> , Schmidt.....	10, 61
— — Freyer.....	11, 61
— <i>parvulum</i> , Boys.....	61
— <i>personatum</i> , Michaud.....	62
— <i>politum</i> , Jeffreys.....	62, 91
— <i>pulchellum</i> , Freyer.....	13, 62
— <b>Rayianum</b> , Bourguignat.....	47
— <i>Schmidtii</i> , Frauenfeld.....	12, 62
— <i>spectabile</i> , Rossmassler.....	62
— <i>speleum</i> , Rossmassler.....	6, 62
— <b>striolatum</b> , Bourguignat.....	46
— <b>tridentatum</b> , Bourguignat.....	44, 120
— <i>undulatum</i> , Leach.....	62
— <b>vulgare</b> , Braun.....	58
<i>Cionella tornatella</i> , Beck.....	99
— <i>triticea</i> , Beck.....	95
<i>Clausilia fragilis</i> , Studer.....	69
— <b>Fussiana</b> , Bielz.....	82
— <i>latens</i> , Frivaldsky.....	80
— <i>livida</i> , Menke.....	80
— <i>parvula</i> , Gärtner.....	68
— <i>perversa</i> , Charpentier.....	69
<i>Columna aciculoides</i> , Jan.....	30
<i>Cylindrella elegans</i> , L. Pfeiffer.....	83
— <i>elongata</i> , L. Pfeiffer.....	82
<i>Dentalium corneum</i> , Lamarck.....	159
— <i>nigrum</i> , Lamarck.....	159
— <i>pellucidum</i> , Linnæus.....	159
<i>Diplomatina costulata</i> , Benson.....	60, 63
— <i>folliculus</i> , Benson.....	60
<i>Elasmatina subulata</i> , Petit.....	84
<i>Eruca fragilis</i> , Swainson.....	70

	Pages.
<i>Fusulus fragilis</i> , Fitzinger.....	69
<i>Glandina melampoides</i> , Albers.....	100
— <i>mitriformis</i> , Albers.....	101
— <i>oryza</i> , Albers.....	97
— <i>tornatellina</i> , L. Pfeiffer.....	99
— <i>triticea</i> , L. Pfeiffer.....	95
— <i>tuberculata</i> , Albers.....	98
<i>Helicogena candidissima</i> , Risso.....	150
— <i>Codringtoni</i> , Beck.....	20
<i>Helix aimophila</i> , Bourguignat.....	136
— <i>albescens</i> , Jan.....	176
— <i>ambigua</i> , Parreyss.....	183
— — <i>Adams</i> .....	183
— <i>arabica</i> , Terver.....	147
— — <i>Roth</i> .....	147
— <i>arietina</i> , Rossmassler.....	154
— <i>asemnis</i> , Bourguignat.....	176
— <i>aspersa</i> , var. <i>Mazzuli</i> , Rossmassler.....	161
— — var. <i>crispata</i> , Moquin-Tandon.....	161, 163
— <i>Betica</i> , Rossmassler.....	152
— <i>bicincta</i> , Dubois.....	178
— <i>Boissieri</i> , Charpentier.....	149
— <i>Buchii</i> , Dubois.....	169
— <i>candidissima</i> , Draparuaud.....	150
— — var. <i>umbilicata</i> , Menke.....	150
— — var. <i>tecta</i> , Jan et Cristofori.....	150
— — var. <i>microstoma</i> , Menke.....	150
— <i>cariosa</i> , Olivier.....	157
— <i>cariosula</i> , Michaud.....	156
— <i>carychium</i> , Gmelin.....	41
— <i>castanea</i> , Müller.....	172
— — <i>Olivier</i> .....	172
— — <i>Muhlferldt</i> .....	172
— <i>cavata</i> , Mousson.....	182
— <i>chionodiscus</i> , L. Pfeiffer.....	155
— <i>cincta</i> , Müller.....	177
— — <i>L. Pfeiffer</i> .....	175
— — var. <i>De Betta</i> .....	178
— <i>cinerascens</i> , Andrezjowski.....	179
— <i>codia</i> , Bourguignat.....	137
— <i>Codringtoni</i> , Gray.....	20
— — <i>Lov. Reeve</i> .....	21, 23
— — var. <i>Parnassia</i> , Roth.....	21



	Pages.
<b>Helix comephora</b> , Bourguignat.....	64
— <b>cornea</b> , Linnæus.....	126
— <b>cornu-arietis</b> , Da Costa.....	126
— <b>Costa</b> , Benoit.....	161, 163
— <b>cremnophila</b> , Boissier.....	152
— <b>crispata</b> , Costa (Oronzio).....	160, 163
— <b>eyrtolena</b> , Bourguignat.....	183
— <b>depressa</b> , Muhlferldt.....	150
— <b>desertorum</b> , var. L. Pfeiffer.....	147, 148
— <b>Dillwyniana</b> , L. Pfeiffer.....	148
— <b>Dschulfensii</b> , Dubois.....	63
— <b>Ehrenbergii</b> , Roth.....	148
— <b>elator</b> , Alc. d'Orbigny.....	81
— <b>Engaddensis</b> , Bourguignat.....	180
— <b>eremophila</b> , L. Pfeiffer.....	152
— <b>erythrostoma</b> , Philippi.....	154
— <b>euchromia</b> , Bourguignat.....	23
— <b>eucneta</b> , Bourguignat.....	21
— <b>cupocilla</b> , Bourguignat.....	22
— <b>Ferussaci</b> , Jan et Cristofori.....	20
— — Lesson.....	20
— <b>Figulina</b> , Parreyss.....	181
— <b>figulina</b> , Var., Bourguignat.....	182
— <b>figulina</b> , Var., Mousson.....	184
— <b>fimbriata</b> , Bourguignat.....	151
— <b>Forskalii</b> , Ehrenberg.....	147
— <b>globulus</b> , Müller.....	168
— <b>Goodalii</b> , Férussac.....	90
— <b>Grelloisii</b> , Bourguignat.....	25
— <b>grisea</b> , Linnæus.....	177
— <b>grisea</b> , Var., L. Pfeiffer.....	178
— <b>Gussoneana</b> , Shuttleworth.....	178
— <b>guttata</b> , Olivier.....	64
— <b>Hasselquistii</b> , Ehrenberg.....	148
— <b>Hemprichii</b> , Ehrenberg.....	148
— <b>Hierochuntina</b> , Boissier.....	150
— <b>Jeannotiana</b> , Terver.....	153
— <b>Jeannotiana</b> , Rossmassler.....	153
— <b>Leucas</b> , Menke.....	155
— <b>ligata</b> , Müller.....	175
— <b>ligata</b> , Var., Ferussac.....	181
— <b>lucorum</b> , Linnæus.....	171
— <b>lutescens</b> , Ziegler.....	179

	Pages.
<i>Helix Lysistoma</i> , Shuttleworth.....	25
— <b>Mahometana</b> , Bourguignat.....	172
— Mayrani, Gassies.....	152
— <b>Mazzulii</b> , Jan et Cristofori.....	160
— Mazzulii, Pyrajno.....	163
— melampoides, Lowe.....	100
— <b>melanostoma</b> , Draparnaud.....	184
— melissophaga, Or., Costa.....	178
— mograbina, Morelet.....	157
— mutata, Hartmann.....	173
— — Gould.....	173
— — (pars), Lamarck.....	171, 173
— nana, Pennant.....	126
— Navariensis, Leach.....	20
— <b>Nordmanni</b> , Parreys.....	179
— <b>nucula</b> , Parreys.....	184
— <b>obtusalis</b> , Ziegler.....	177
— obtusata, Ziegler.....	177
— <b>ontziomiera</b> , Bourguignat.....	168
— Otthiana, Forbes.....	153
— — L. Pfeiffer.....	154
— <b>pachys</b> , Bourguignat.....	180
— <b>Parnassia</b> , Bourguignat.....	21
— <b>pathetica</b> , Parreys.....	179
— perversa, Férussac.....	69
— <b>Philibensis</b> , Frivaldsky.....	177, 180
— Philibinensis, Parreys.....	177
— planata, Chemnitz.....	155
— <b>Pollini</b> , Da Campo.....	178
— <b>pomacella</b> , Parreys.....	183
— pomaria, Müller.....	167
— <b>pomatia</b> , Linnaeus.....	167
— pomatia, Var., Chemnitz.....	167
— prophetarum, Bourguignat.....	151
— <b>pyenia</b> , Bourguignat.....	182
— <b>Quincayensis</b> , Bourguignat.....	163
— Quinciensis, Mauduyt.....	163
— radiata, Ziegler.....	169
— radiosa, Ziegler.....	169
— retirugis, Menke.....	163
— retirugis (pars), Cantraine.....	161
— rimosa, Jan.....	151
— rugosa, Anton.....	184

	Pages.
<i>Helix scalaris</i> , Müller.....	167
— <b>Schlaeflii</b> , Mousson.....	169
— <i>secernenda</i> , Rossmassler.....	175
— <i>setipila</i> , Ziegler.....	64
— — Bourguignat.....	64
— <b>setulosa</b> , Briganti.....	195
— <i>solida</i> , L. Pfeiffer.....	176
— — Ziegler.....	176
— <b>sphaerostoma</b> , Bourguignat.....	24
— <i>spiriplana</i> , Olivier.....	20
— — Rossmassler.....	20
— <b>straminea</b> , Briganti.....	171
— <i>sylvatica</i> , Var., Roth.....	21
— <b>Taurica</b> , Krynicki.....	169
— <i>tectiformis</i> , Sowerby.....	157
— <i>tetragona</i> , Morelet.....	157
— <i>tornatellina</i> , Lowe.....	99
— <i>triticea</i> , Lowe.....	95
— — Var., Lowe.....	97
— <i>Tunetana</i> , L. Pfeiffer.....	157
— <i>Turcica</i> , Chemnitz.....	157
— <b>vulgaris</b> , Parreys.....	177
<i>Leucochroa tectiformis</i> , Beck.....	157
<b>Limax abrostolus</b> , Bourguignat.....	141
— <i>agrestis</i> , Lowe.....	143
— <i>antiquorum</i> , Lowe.....	141
— <b>calendymus</b> , Bourguignat.....	142
— <b>Canariensis</b> , Alc. d'Orbigny.....	142
— <i>carinata</i> , Alc. d'Orbigny.....	143
— <b>drymonius</b> , Bourguignat.....	143
— <i>gagates</i> , Albers.....	143
— <b>polyptyelus</b> , Bourguignat.....	143
— <i>variegatus</i> , Lowe.....	142
<i>Limnæa raphidia</i> , Bourguignat.....	184
<i>Marinula firmiti</i> , L. Pfeiffer.....	69
<i>Megaspira elata</i> , Gould.....	81
— <b>elatior</b> , L. Pfeiffer.....	81
— <b>Ruschenbergiana</b> , Lea.....	81
<i>Odostomia carychium</i> , Flemming.....	41
— <i>corticaria</i> , Say.....	59
— <i>perversa</i> , Flemming.....	69
<i>Parmacella Gervaisii</i> , Moquin-Tandon.....	139
— <b>Moquini</b> , Bourguignat.....	130

	Pages.
<i>Parmacella Valencienni</i> , Webb et van Beneden.....	139
<i>Paxillus peregrinus</i> , Bourguignat.....	81
<i>Pectinaria Belgica</i> , Gould.....	159
<i>Planorbis aclopus</i> , Bourguignat.....	135
— <i>adelosius</i> , Bourguignat.....	131
— <i>anthracius</i> , Bourguignat.....	130
— <i>Banaticus</i> , Lang.....	130
— <i>Cornea microstoma</i> , Parreyss.....	128
— <i>corneus</i> , Poiret.....	126
— <i>corneus</i> , Nordenskiöld.....	129
— <i>Dufourei</i> , Rossmassler.....	133
— <i>Dufouri</i> , Graëlls.....	133
— <i>elophilus</i> , Bourguignat.....	128
— <i>Etruscus</i> , Ziegler.....	127
— <i>legatorum</i> , Rossmassler.....	133
— <i>Metidjensis</i> , Forbes.....	132
— <i>nigra</i> , Parreyss.....	130
— <i>Nordenskiöldi</i> , Bourguignat.....	129
— <i>purpura</i> , Müller.....	126
— <i>ruber</i> , Parreyss.....	130
— <i>similis</i> , Müller.....	126
— <i>Transylvanicus</i> , Stentz.....	130
<i>Polyphemus aciculoides</i> , Villa.....	30
<i>Pomatia antiquorum</i> , Leach.....	167
— <i>cineta</i> , Beck.....	177
— <i>ligata</i> , Beck.....	175
— <i>lutescens</i> , Beck.....	179
— <i>melanostoma</i> , Beck.....	184
— <i>Orientalis</i> , Beck.....	181
<i>Pomatias Rayianum</i> , Bourguignat.....	28
<i>Pupa bicolor</i> , Hutton.....	61
— <i>Britannica</i> , Kenyon.....	91
— <i>corticaria</i> , Gould.....	60
— <i>elata</i> , Gould.....	81
— <i>elator</i> , Spix.....	81
— <i>exigua</i> , Say.....	49
— <i>fragilis</i> , Draparnaud.....	68
— <i>Freyeri</i> , Schmidt.....	17
— <i>Goodalii</i> , Michaud.....	91
— Var., Dupuy.....	92
— <i>Menkeana</i> , C. Pfeiffer.....	90
— <i>perversa</i> , Potiez et Michaud.....	69
— <i>trideus</i> , Gray.....	90

	Pages.
Pupa Tristensis, Gray.....	77
— ventricosa, Gray.....	78
Pyrgelix elatior, Beck.....	81
Saraphia tridentata, Risso.....	44
Serpula granifera, Say.....	159
— ornata, Lea.....	159
Stomodonta fragilis, Mermet.....	70
Strobilus turritus, Anton.....	84
Succinea megalonyxia, Bourguignat.....	118
Temesa australis, Bourguignat.....	79
— clausilioides, Bourguignat.....	79
— Funcki, Bourguignat.....	79
— glauca, Bourguignat.....	80
— glorifica, Bourguignat.....	80
— latens, Bourguignat.....	80
— livida, Bourguignat.....	80
— Newcombi, Bourguignat.....	80
Tornatellina Paroliniana, L. Pfeiffer.....	91
— Turrita, L. Pfeiffer.....	84
Turbo carychium, Montagu.....	41
— elongatus, Chemnitz.....	82
— perversus, Linnaeus.....	68
— tridens, Pulteney.....	90
Unio brevirostis, Kuster.....	38
— Churchillianus, Bourguignat.....	35
— eucirrus, Bourguignat.....	37
— eucyphus, Bourguignat.....	36
— Gonthieri, Bourguignat.....	33
— Hueti, Bourguignat.....	38
— Natolicus, Kuster.....	38
Valvata agglutinans, Tassinari.....	158
— — Lea.....	159
— arenifera, Lea.....	159
— crispata, Benoit.....	159
Zonites amphicyrtus, Bourguignat.....	144, 157
— argius, Bourguignat.....	153
— arietinus, Bourguignat.....	154
— Beticus, Bourguignat.....	152
— Boissieri, Bourguignat.....	149
— candidissimus, Moquin-Tandon.....	150
— cariosulus, Bourguignat.....	156
— cariosus, Bourguignat.....	157
— chionodiscus, Bourguignat.....	155

	Pages.
Zonites <i>deilus</i> , Bourguignat.....	26
— <i>Dillwynianus</i> , Bourguignat.....	148
— <i>Ehrenbergi</i> , Bourguignat.....	184
— <i>eremophilus</i> , Bourguignat.....	152
— <i>erythrostromus</i> , Bourguignat.....	154
— <i>fimbriatus</i> , Bourguignat.....	151
— <i>Forskali</i> , Bourguignat.....	147
— <i>Hasselquisti</i> , Bourguignat.....	148
— <i>Henpriehi</i> , Bourguignat.....	148
— <i>Mayrani</i> , Bourguignat.....	152
— <i>Othianus</i> , Bourguignat.....	153
— <i>piestius</i> , Bourguignat.....	153
— <i>planatus</i> , Bourguignat.....	155
— <i>prophetarum</i> , Bourguignat.....	151
— <i>psammitus</i> , Bourguignat.....	147
— <i>tectiforme</i> , Bourguignat.....	157
Zospeum <i>aglenum</i> , Bourguignat.....	9, 61
— <i>alpestre</i> , Bourguignat.....	14, 59
— <i>amœnum</i> , Bourguignat.....	17, 59
— <i>costatum</i> , Bourguignat.....	14, 60
— <i>Frauenfeldi</i> , Bourguignat.....	16, 60
— <i>Freyeri</i> , Bourguignat.....	17, 60
— <i>lautum</i> , Bourguignat.....	8, 61
— <i>nyctœum</i> , Bourguignat.....	11, 61
— <i>nictozoilum</i> , Bourguignat.....	15, 59
— <i>obesum</i> , Bourguignat.....	10, 61
— <i>pulchellum</i> , Bourguignat.....	13, 62
— <i>Schmidti</i> , Bourguignat.....	12, 59, 62
— <i>spelaum</i> , Bourguignat.....	6, 62
Zua Boissyi, Dupuy.....	187

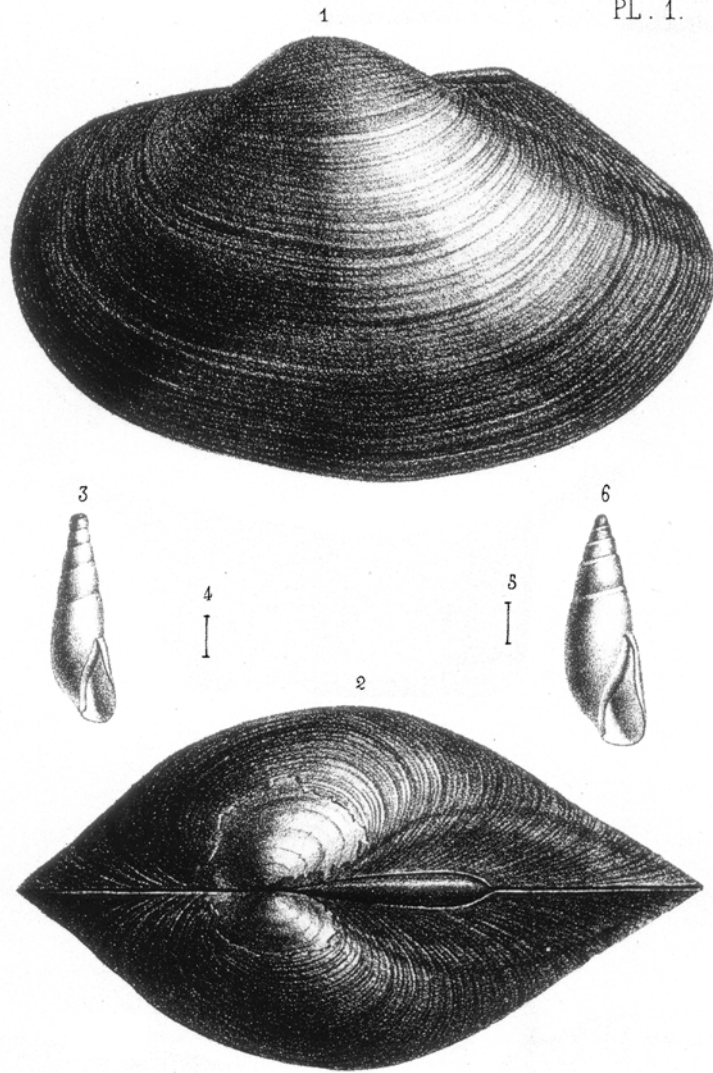


**SOUS PRESSE.**

**MALACOLOGIE TERRESTRE et FLUVIATILE de la BRETAGNE.**  
1 vol. in-8° avec 4 pl. lith.

**Les SPICILÉGES MALACOLOGIQUES.** — Le 1<sup>er</sup> fascicule, de  
2 feuilles d'impression et de 6 pl. lith., paraîtra au  
mois de décembre 1860.

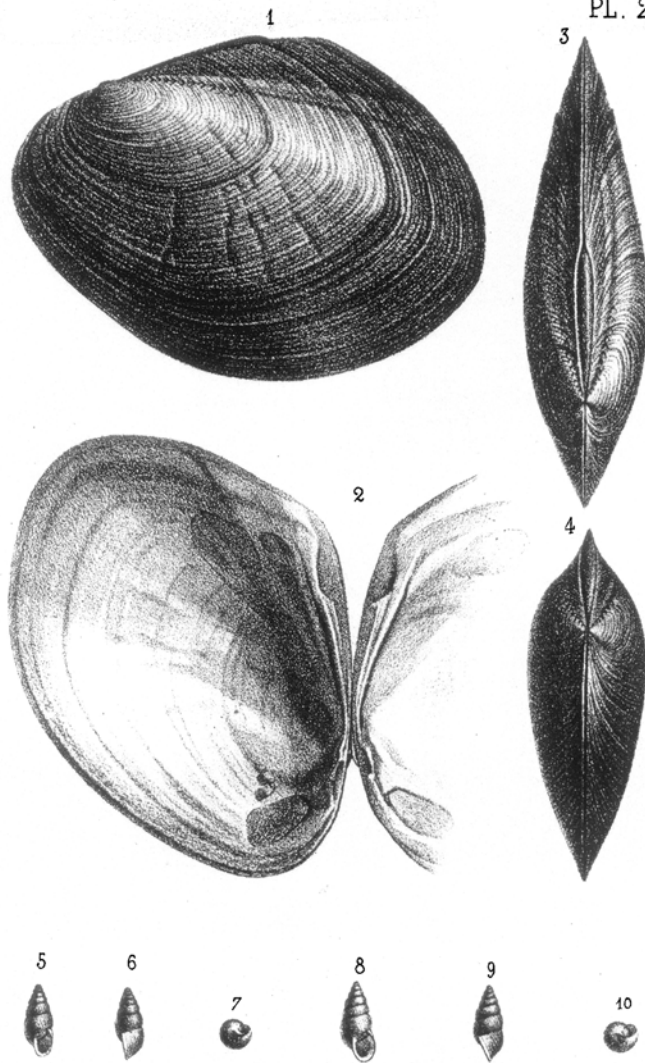




E. Levasseur, del. et lith.

Lith. Esquet fibres.

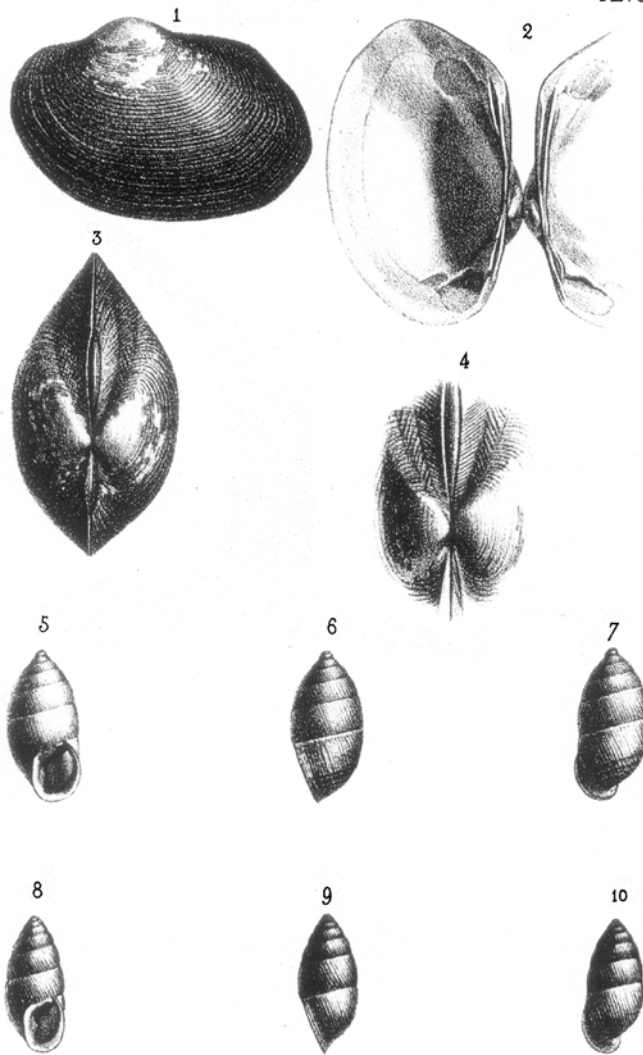
- 1 - 2. *Anodonta Vescoiana*.  
3 - 4. *Cæcilianella aglena*.  
5 - 6. *C. \_\_\_\_\_ Aciculoides*.



*E. Levasseur, del. et lith.*

*Lith. Bucquet, frere.*

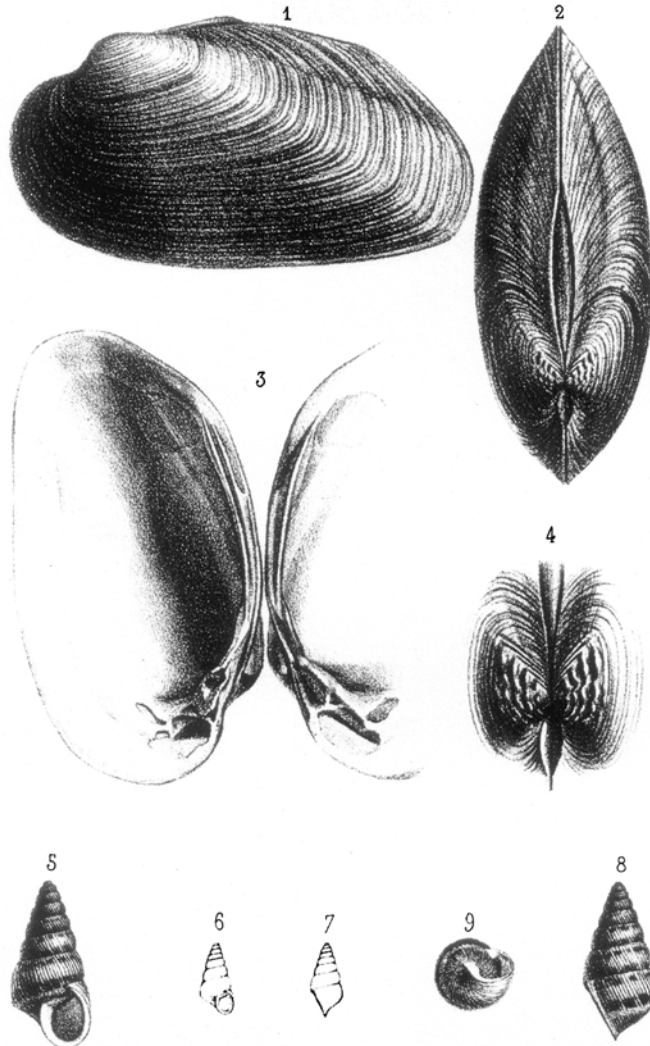
- 1 - 4. *Unio Churchillianus*.  
5 - 7. *Bulinus Humberti*.  
8 - 10. *B. ——— obscurus*, (*Helix*), Müller.



E. Levasseur, del. et lith.

Lith. Bucquet freres.

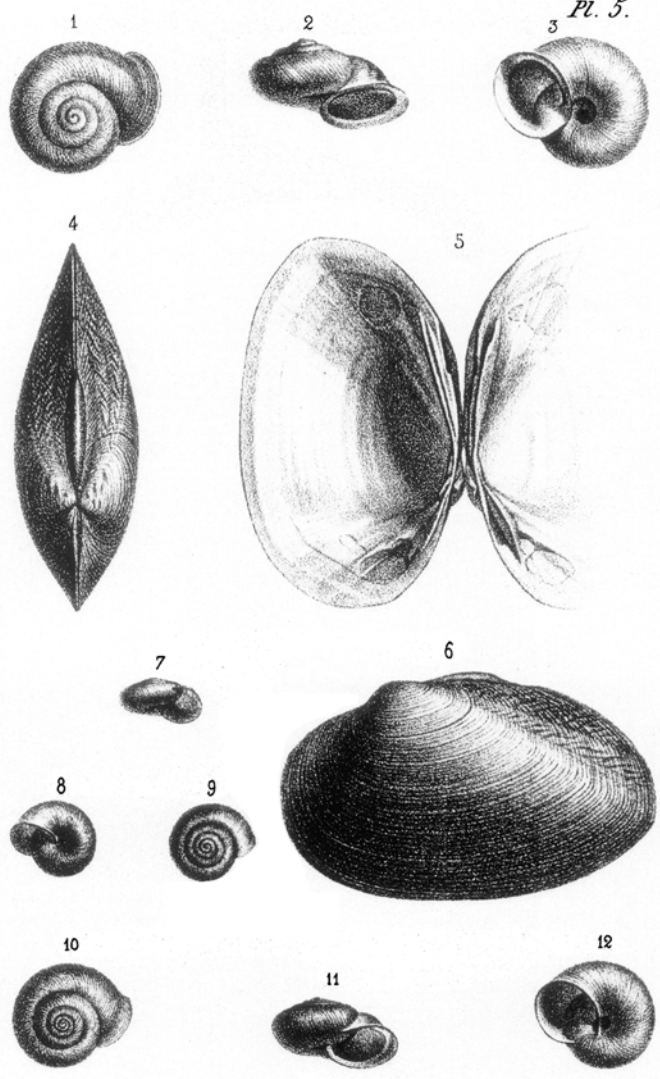
- 1 - 4. *Unio eucyphus*.  
5 - 7. *Bulinus episomus*.  
8 - 10. *B.—— pseudoepisomus*.



E. Lenoir, del et lith.

Lith. Bucquet freres.

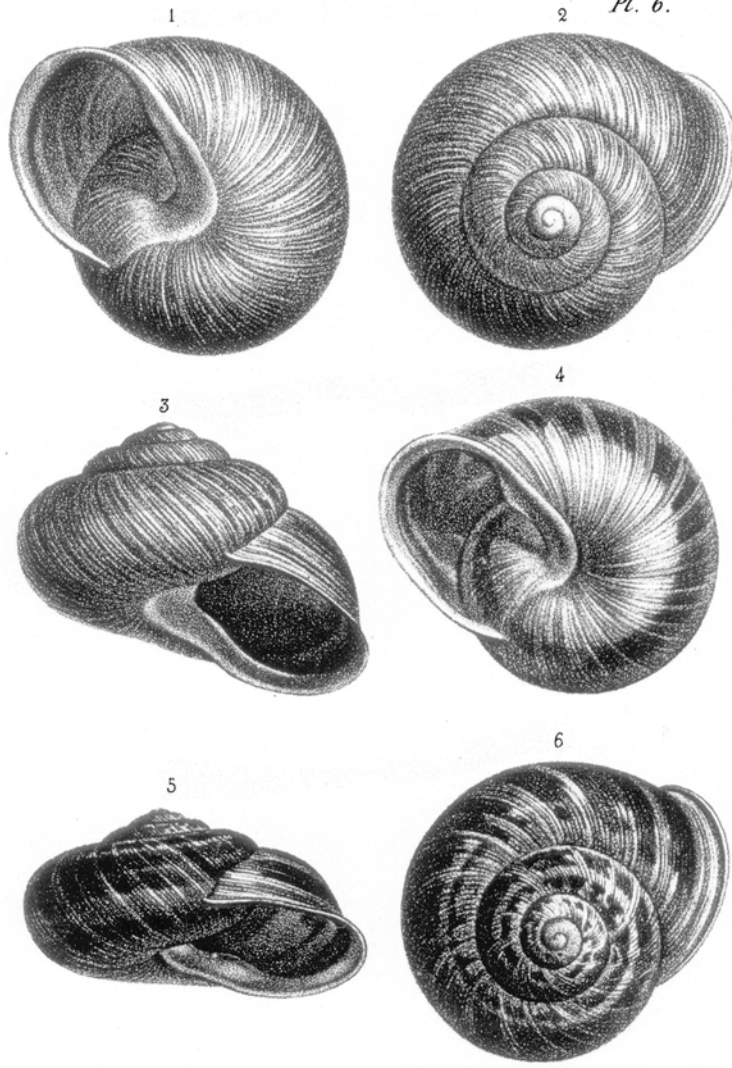
1 - 4. *Unio Gontierii.*  
5 - 9. *Pomatias Rayianum.*



F. Levasseur, del et lith.

Lith. Bisquet freres.

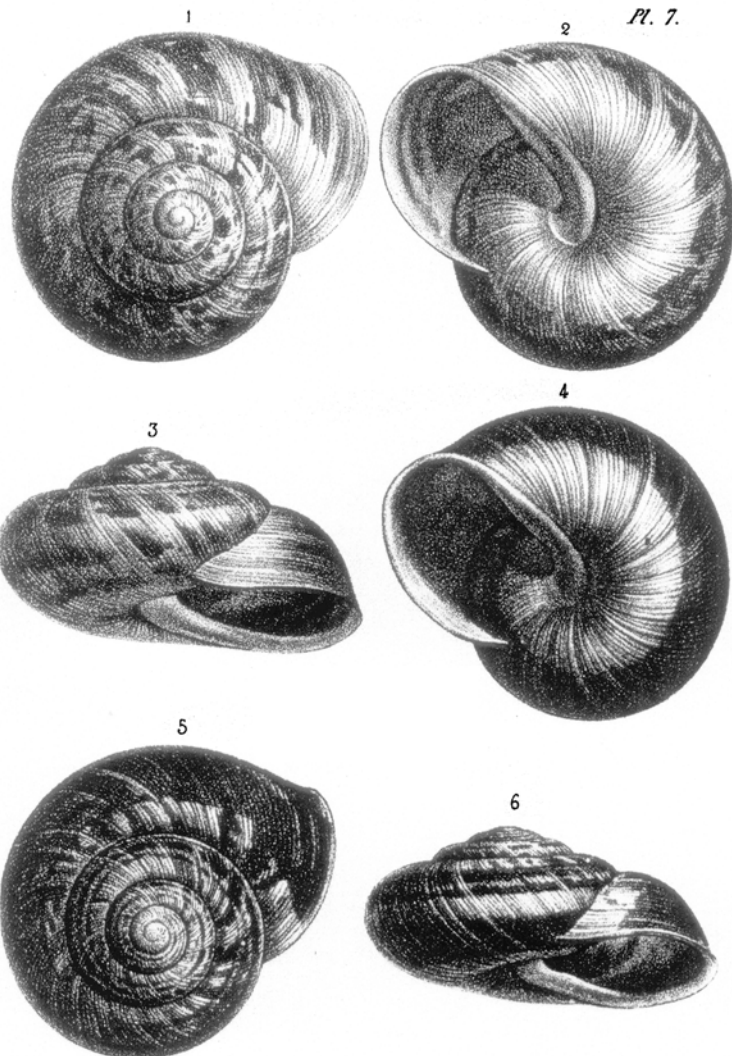
1-3. *Helix sphaerostoma*. 7-9. *Zonites deilus*.  
 4-6. *Unio eucirrus*. 10-12. *Helix Grelloisii*.



E. Levasseur, del et lith.

Lith. Baquet freres.

1 - 3. *Helix Codringtoni*, Gray.  
4 - 6. *H. — eucineta*.

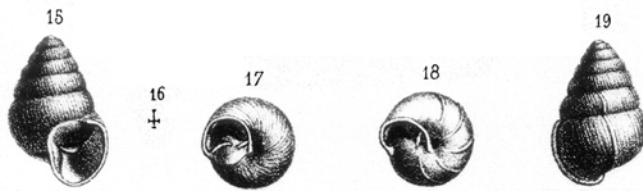
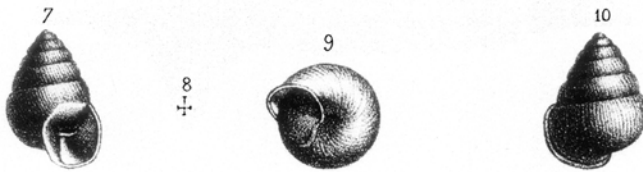


Pl. 7.

*H. Lacroixeur del et lith.*

*Lith. Boquet fecit.*

1 - 3. *Helix expansilia.*  
 4 - 6. *H. — euchromia.*

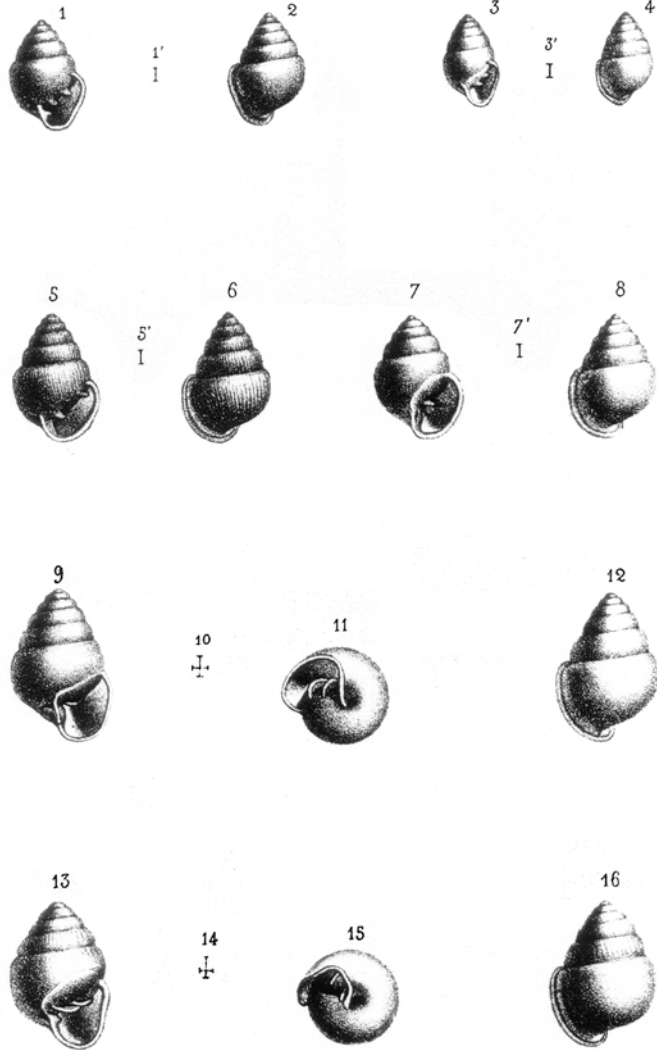


*E. Lucasen, del. et lith.*

*Lith. Boquet, fecit.*

1-3. *Zospeum alpestre.* 7-10. *Zospeum Frauenfeldii.*  
 4-6. *Z. nycorophilum.* 11-14. *Z. costatum.*  
 15-19. *Zospeum pulchellum.*

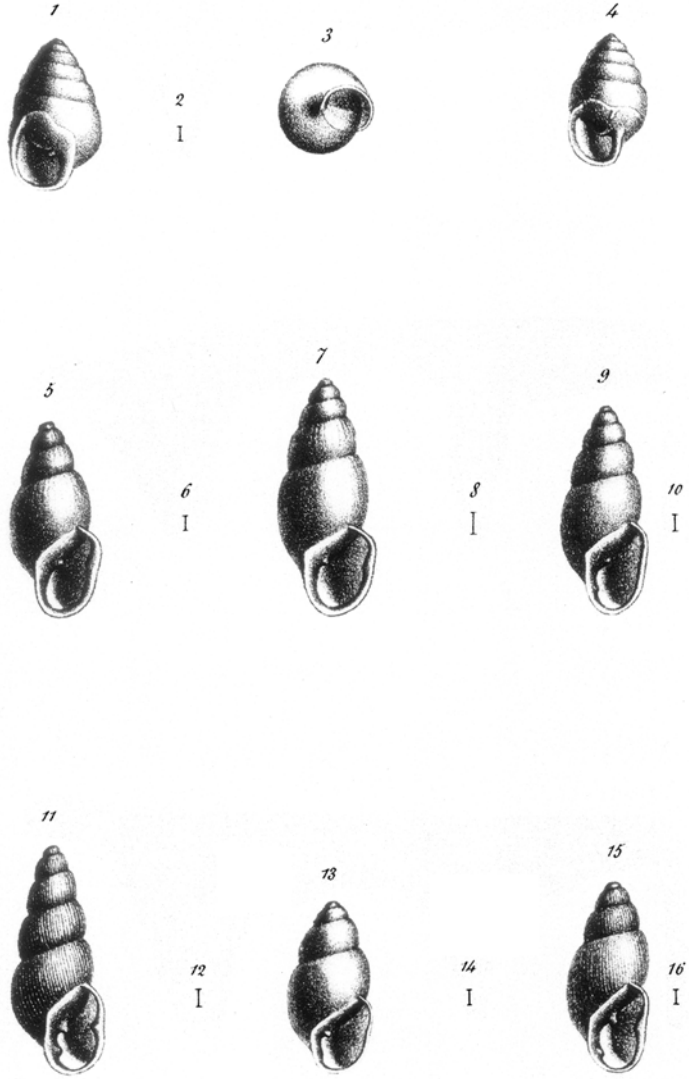




*E. Levaillant, del. et lith.*

*Lith. Bogue freres.*

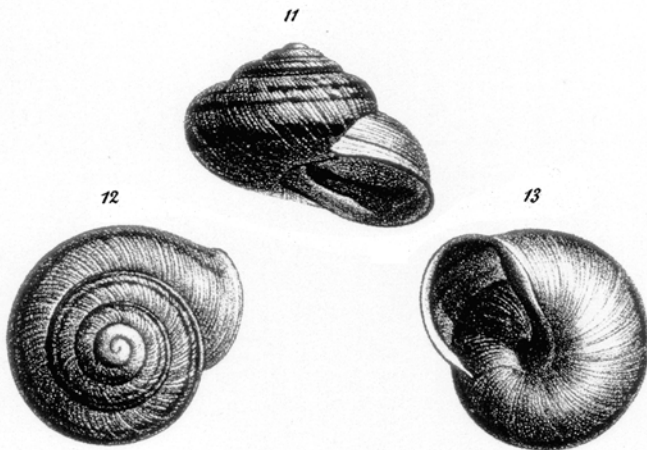
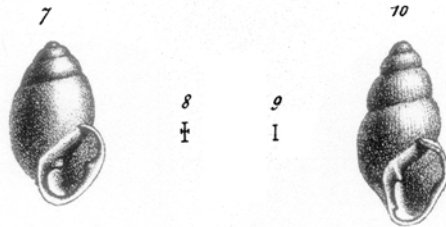
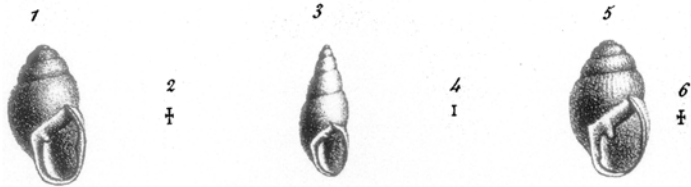
- 1 - 2. *Zospeum lautum.*      7 - 8. *Zospeum obesum.*  
 3 - 4. *Z.\_\_\_\_\_ spelæum.*      9 - 12. *Z.\_\_\_\_\_ nyctæum.*  
 5 - 6. *Z.\_\_\_\_\_ Schmidtii.*      13 - 16. *Z.\_\_\_\_\_ aglenum.*



E. Leouasseur, del et lith.

Lith. Bequet freres.

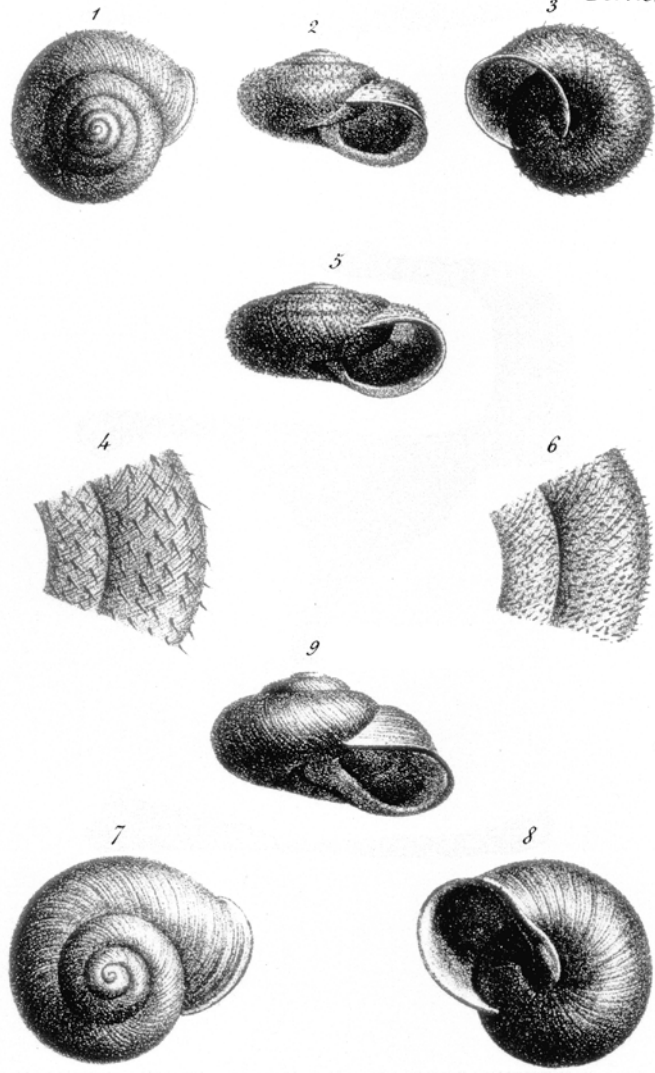
- 1-4. *Zospeum Freyeri*.      9-10. *Carychium exiguum*.  
 5-6. *Carychium euphaum*.      11-12. *C. \_\_\_\_\_ striolatum*.  
 7-8. *C. \_\_\_\_\_ existelium*.      13-14. *C. \_\_\_\_\_ Rayianum*.  
 15-16. *Carychium minimum*.



E. Linnæus, del et lith.

Lith. Bequet, frons.

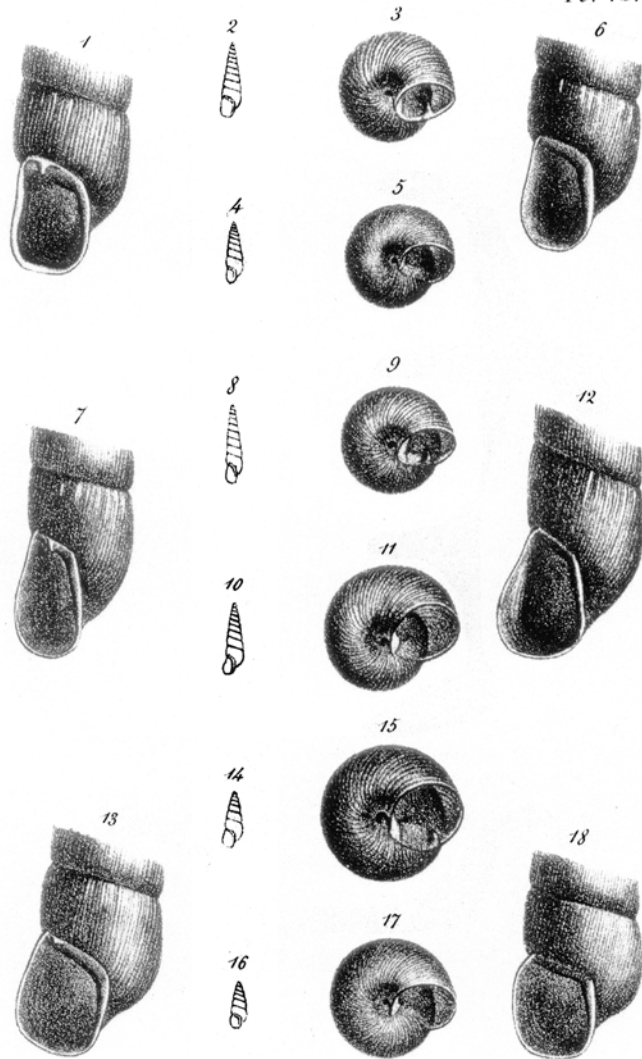
- 1 - 2. *Carychium antiquum.*      7 - 8. *Carychium episomum.*  
 3 - 4. *C. \_\_\_\_\_ eumicrum.*      9 - 10. *C. \_\_\_\_\_ Nouletii.*  
 5 - 6. *C. \_\_\_\_\_ nanodeum.*      11 - 13. *Helix Parnassia.*



E. Levaillant del et lith.

Lith. Bequet fecit.

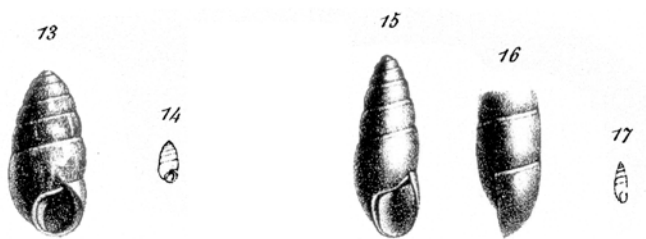
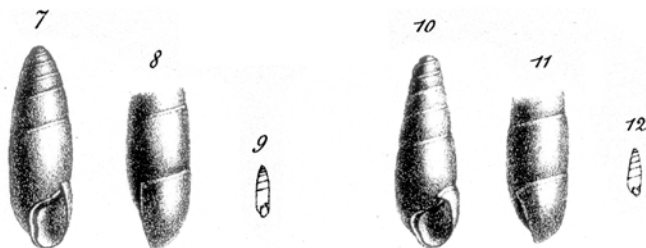
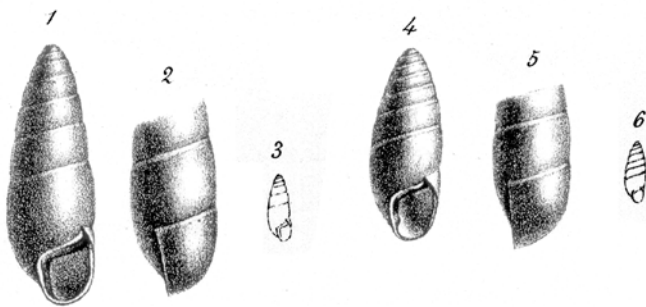
- 1 - 4. *Helix comephora*, Bourg.
- 5 - 6. *H.*— *Setipila*, Ziegler.
- 7 - 9. *H.*— *Dschulfensii*, Dubois.



E. Lreanour, del. et lith.

Lith. Boquet, freres.

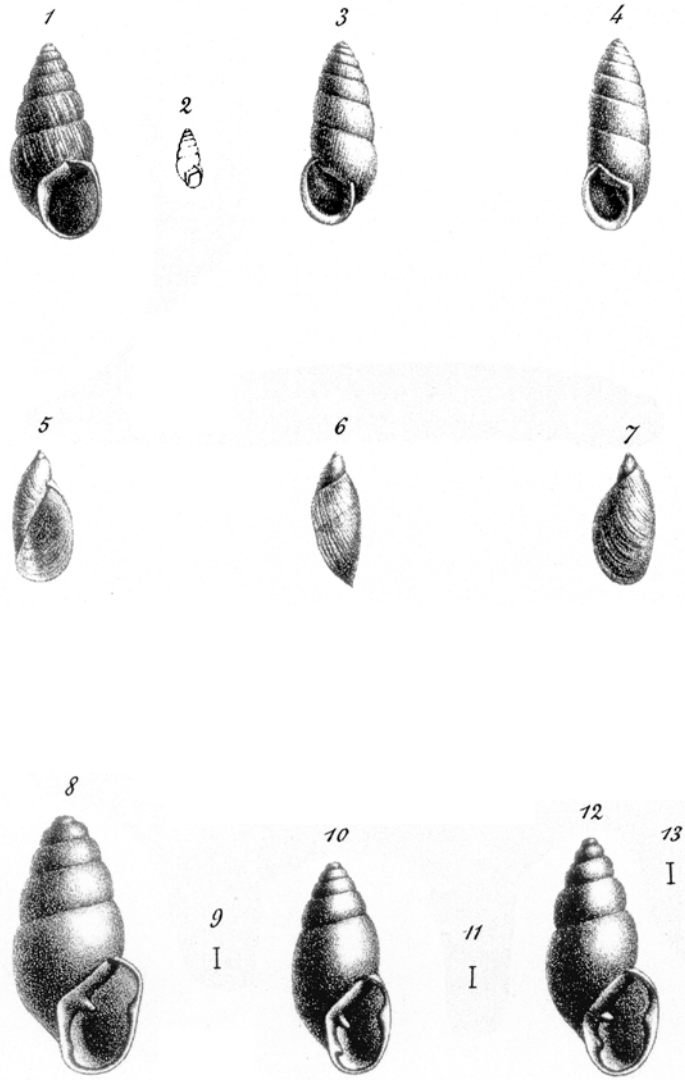
- 1-3. *Balia perversa*.      10-12. *Balia Fischeriana*.  
4-6. *B. Deshayesiana*.    13-15. *B. Rajiana*.  
7-9. *B. Pyreanica*.        16-18. *B. lucifuga*.



*E. Levaieur, lith.*

*Lith. Bequet fairs.*

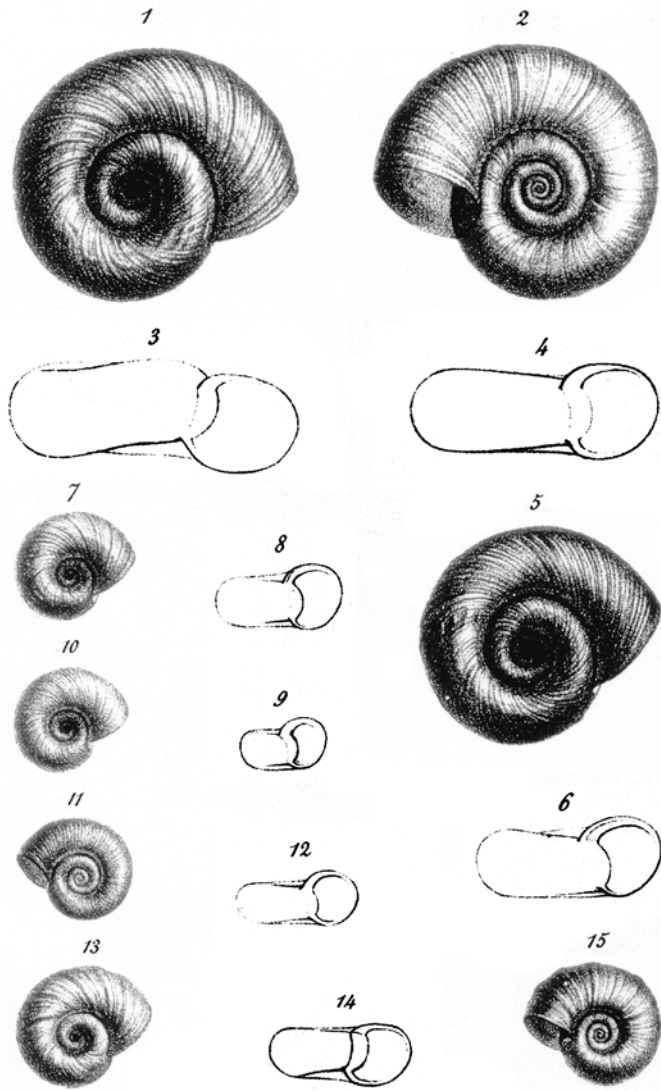
- 1-3. *Azeca Emiliana.*      10-12. *Azeca psathyrolena.*  
 4-6. *A. pupæformis.*      13-14. *A. Zacinthia.*  
 7-9. *A. cylindræa.*      15-17. *A. incerta.*



E. Levasseur, lith.

Lith. Bequet, freres.

- 1-2. *Bulimus psarolenus*. 5-7. *Succinea megalonixia*.  
 3. *B. phorcus*. 8-9. *Carychium d'Orbignyanum*.  
 4. *B. candelaris*. 10-11. *C. Deshayesianum*.  
 12-13. *Carychium tridentatum*.

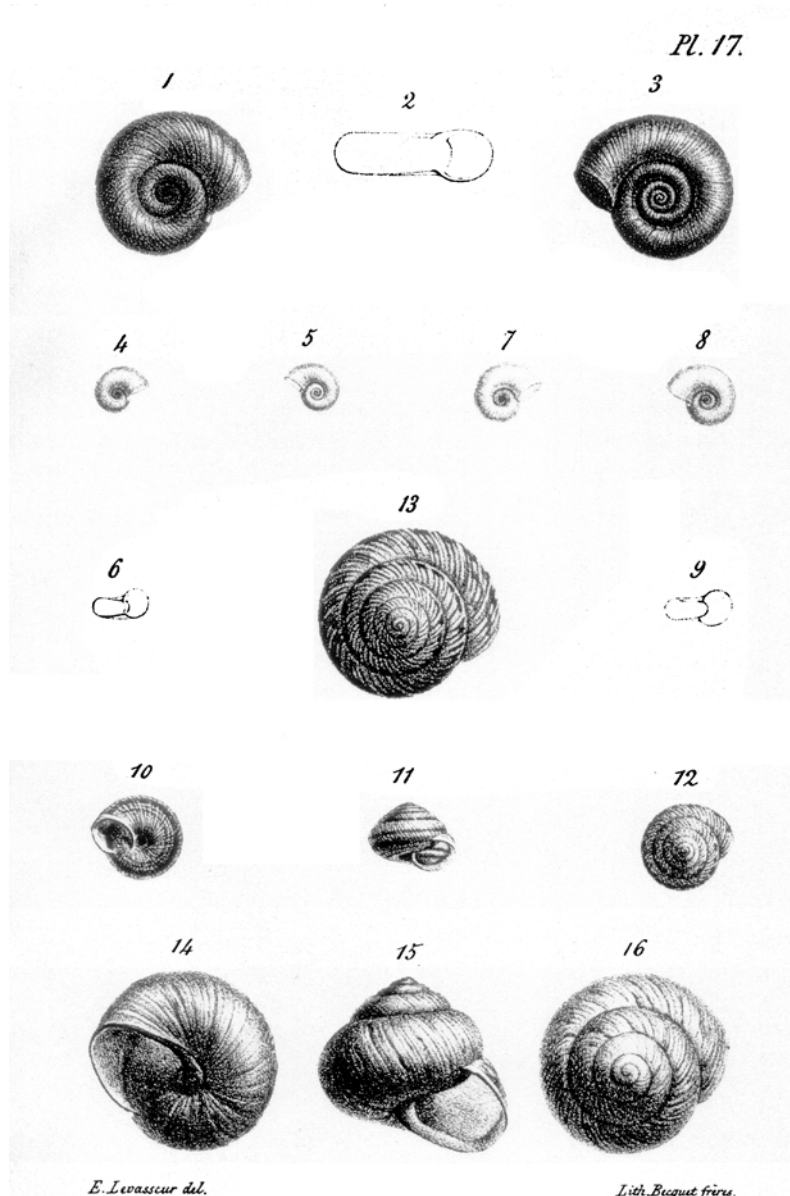


E. Levasseur del.

Lith. Becquet freres.

1 - 3. *Plan. elophilus*. 10 - 12. *Plan. Banaticus*, Var.  
4 - 9. *Plan. Corneus*. 13 - 15. *Plan. adelosius*.

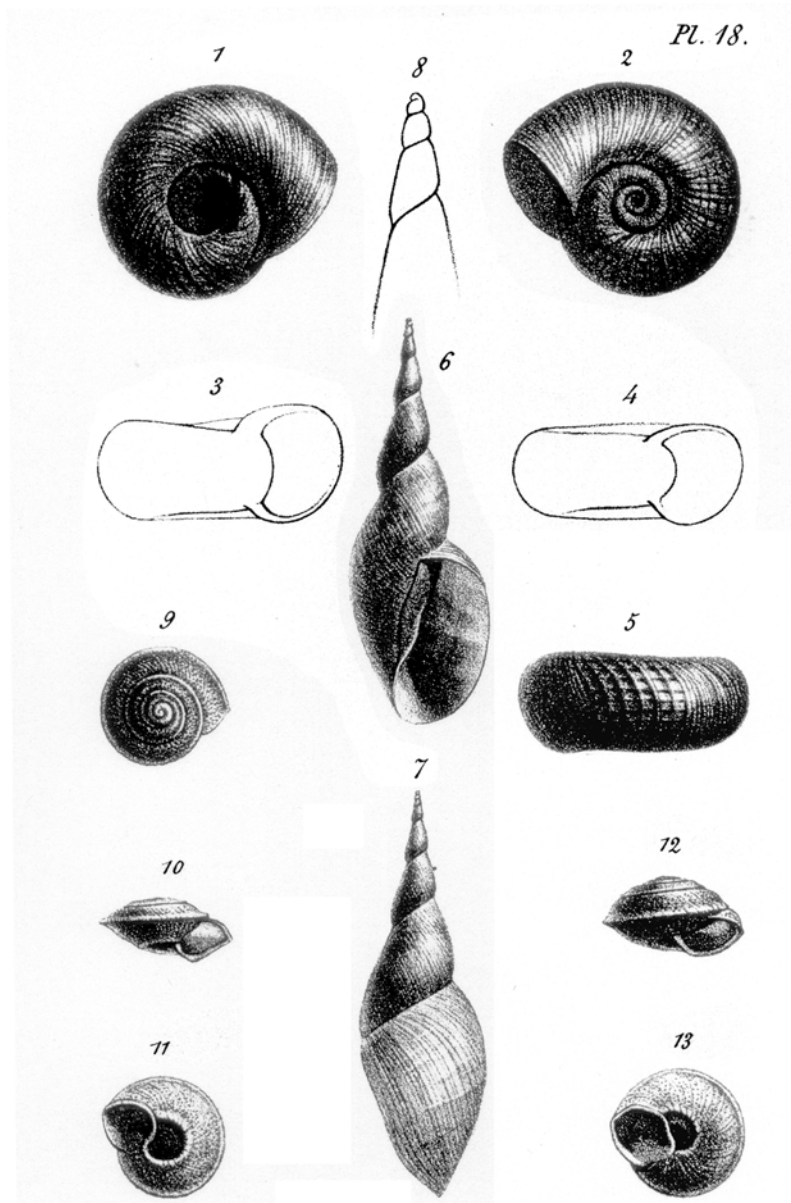




E. Levasseur del.

Lith. Becquet freres.

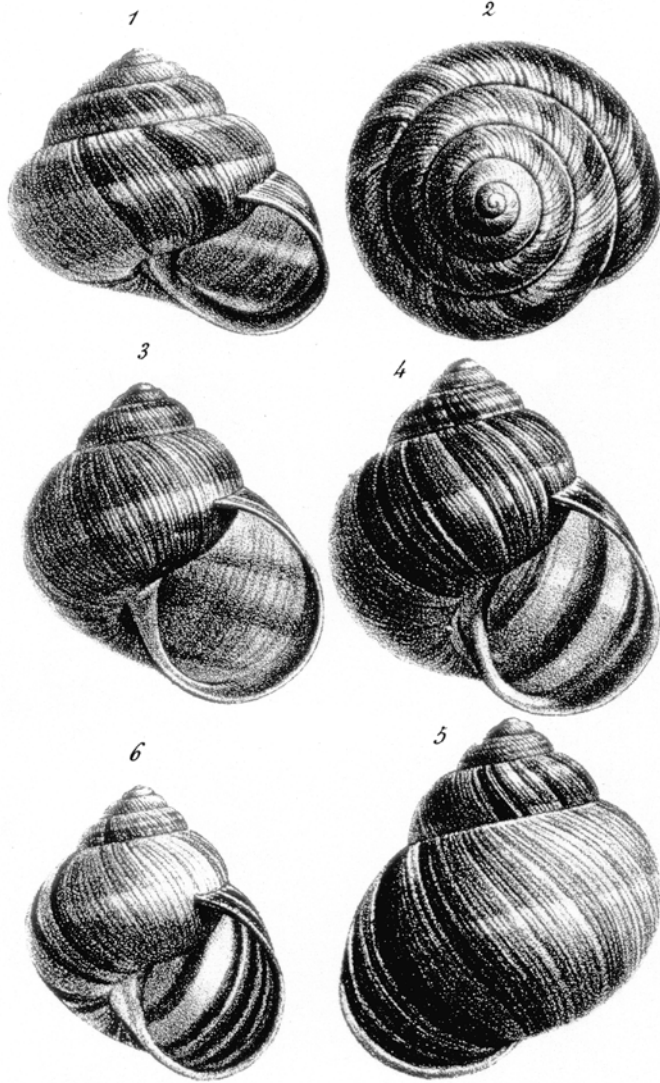
1 - 3. *Plan. anthracius*. 7 - 9. *Plan. Dufourei*, Var. *Minor*.  
4 - 6. *Plan. aclopus*. 10 - 13. *Helix codia*.  
14 - 16. *Helix aimophila*.



*E. Levaiseur del et lith.*

*Lith. Bequet freres.*

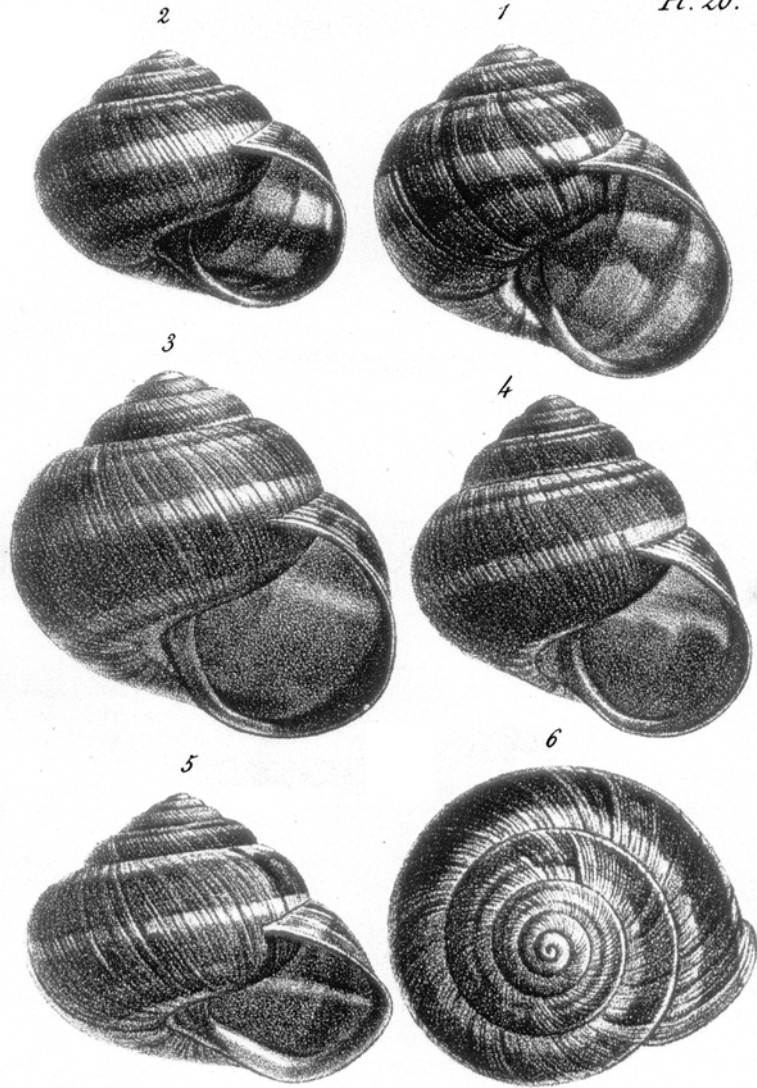
1 - 5. *Planorbis Etruscus*. 6 - 8. *Limnaea raphidia*.  
 9 - 11. *Zonites amphicyrtus*. 12 - 13. *Zonites cariosus*.



E. Levasseur del. et lith.

Lith. Bequet freres.

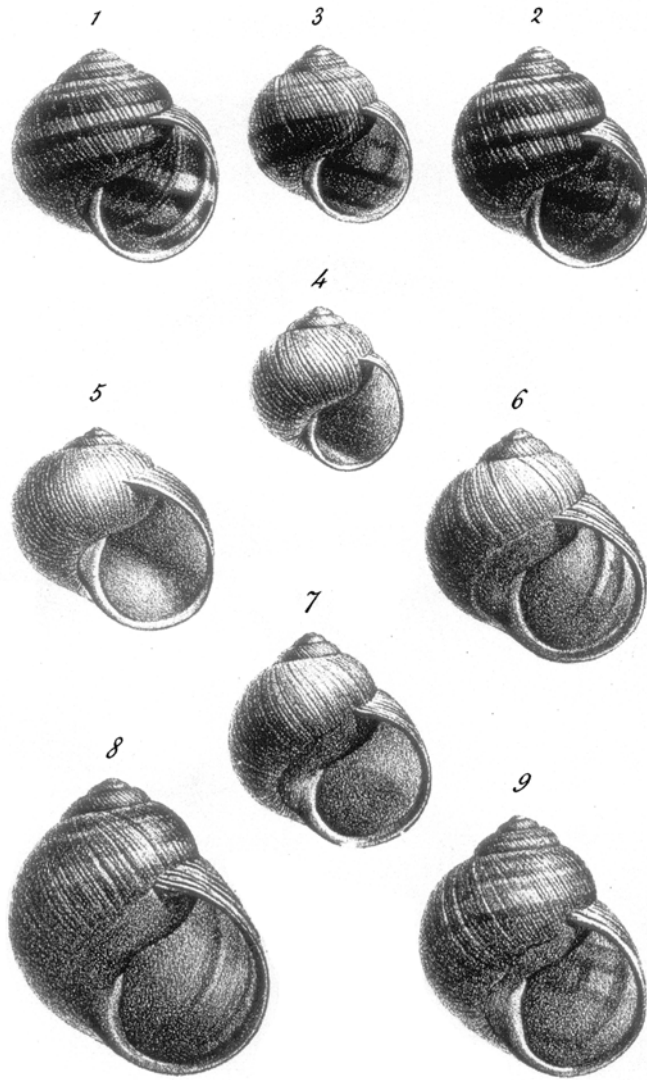
1 - 2. *Helix onixiomica*. 4 - 5. *Helix Taurica*.  
3. *H.*— *pomatia*. 6. *H.*— *Taurica*, Var. *minor*.



E. Levasseur del et lith.

Lith. Buquet freres.

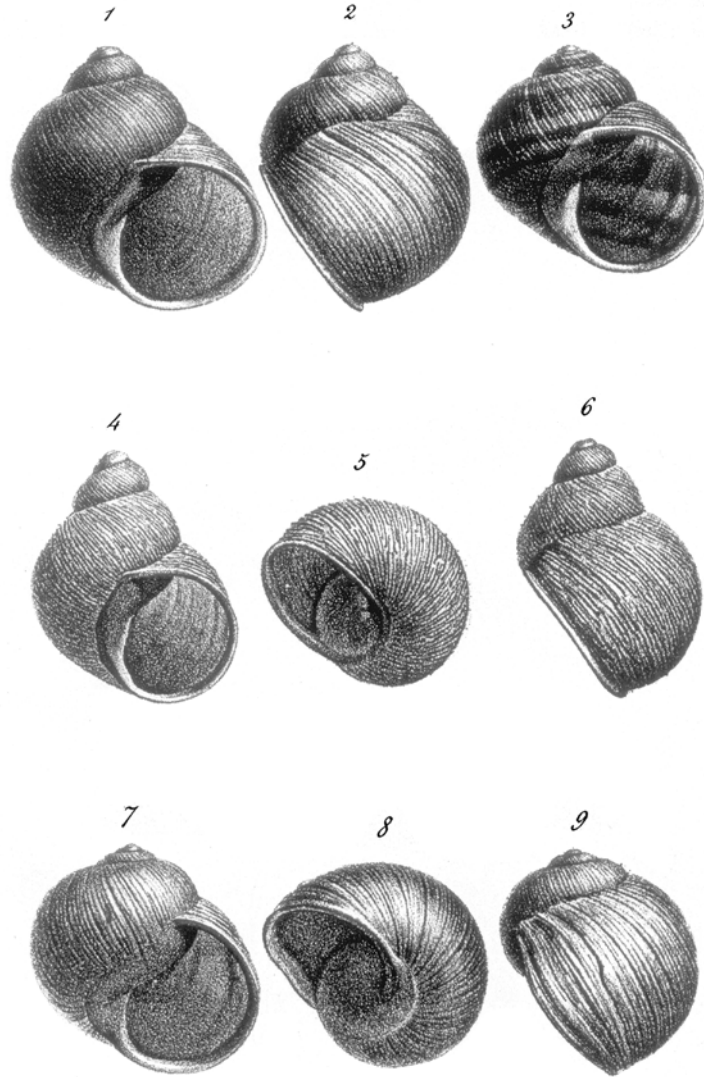
1. *Helix lucorum*, (type)      3. *Helix straminea*  
2. *H.*— *lucorum*, Var. *Depressa*.    4. *H.*— *straminea*, Var. *elongata*.  
5 - 6. *Helix Mahometana*.



E. Levasseur del et lith.

Lith. Bucquet freres.

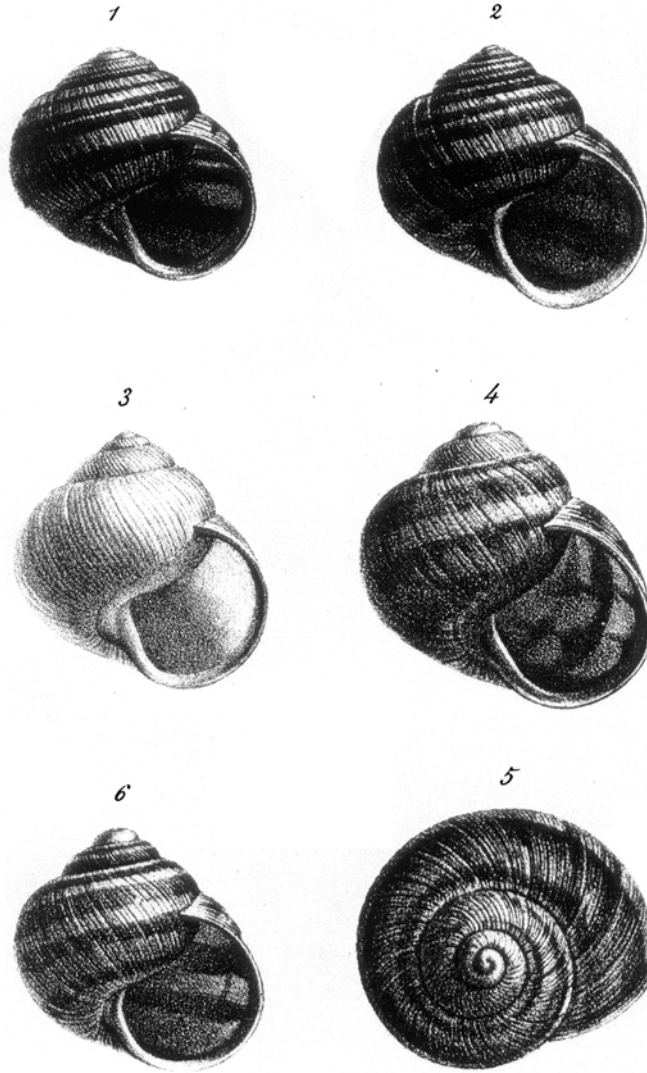
- |  |                                    |
|--|------------------------------------|
| 1. <i>Helix figulina.</i>                | 5. <i>Helix cavata.</i>            |
| 2. <i>H. — figulina, Var.</i>            | 6. <i>H. — pachya, (type)</i>      |
| 3. <i>H. — pomacella.</i>                | 7. <i>H. — pachya, Var.</i>        |
| 4. <i>H. — pomacella, Var. concolor.</i> | 8-9. <i>H. — pachya, Alt. Var.</i> |



E. Levaissur del et lith.

Lith. Bucquet freres.

1-2. *Helix Maxzuli*, (type) 4-6. *Helix Quincaycensis*.  
3. *H.*— *Maxzuli*, Var. *zonata*. 7-9. *H.*— *pycniæ*.



E. Levasseur del et lith.

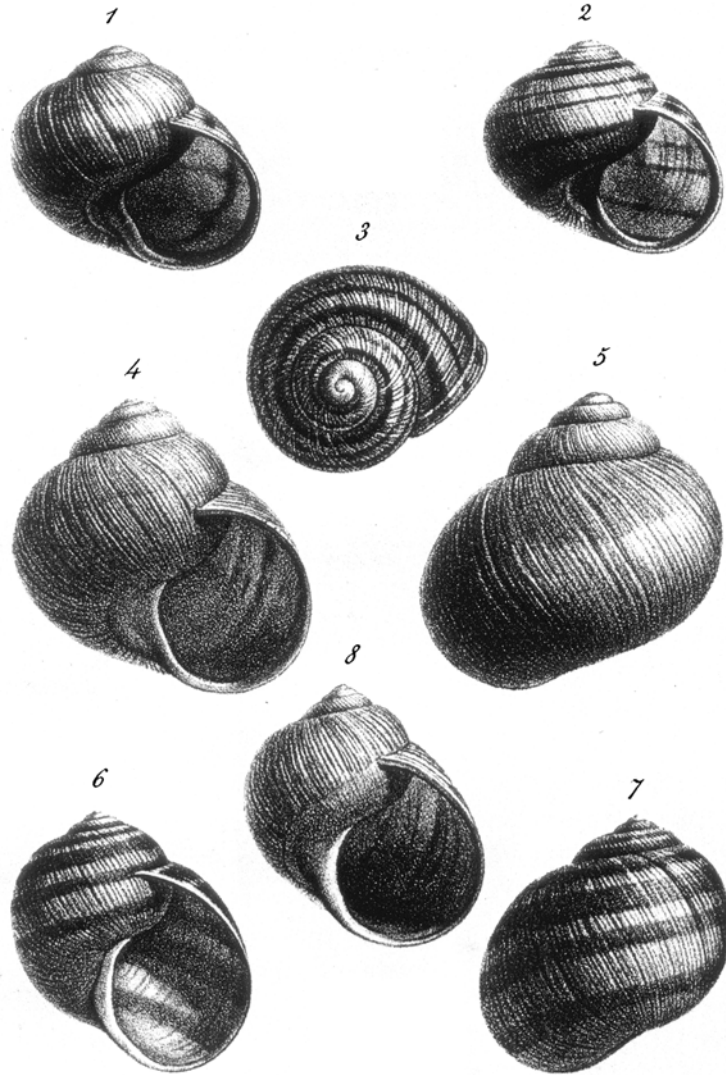
Lith. Bequet freres.

1-2. *Helix Gussoneana*.

4-5. *Helix vulgaris*.

3. *H. Pollini*.

6. *H. vulgaris*, Var.



E. Levasseur del et lith.

Lith. Bucquet freres.

1 - 3. *Helix obtusata*.  
4 - 5. *H. — asemnis*.

6 - 7. *Helix Engaddensis*, (type)  
8. *H. — Engaddensis*, Var. *concolor*.